ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL

Vol. XXIII N° 48
MEMBRE DE L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

ONTREAL
DIMANCHE
25 sept. 1949

10¢

PAGES 1 à 32
VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE : 60

L'explosion du DC-3

LE COMPLOT FUT OURDI DANS UNE MAISON LOUCHE

(A LIRE EN PAGE 35)

Le malheur les guettait

Cette photo de M. et Mme J.-Arthur Guay a été prise le jour de leur mariage. Le 9 septembre dernier, Mme Guay était au nombre des victimes de la tragédie aérienne du Sault-au-Cochon. Vendredi, la Police arrêtait à Québec M. Guay, comme témoin important dans cette affaire sensationnelle. (Voir page 35)

Importation de France

C'est un grand honneur qu'a reçu la France, récemment, quand l'une de ses plus jolies filles, Denise Darcel, a été choisie par les studios Metro-Goldwin-Mayer pour interpréter le seul rôle féminin d'un film prochain sur la fameuse bataille de Bastogne. Denise a la réputation d'être la jeune Française la plus photographiée de ces temps derniers, et son choix a fait nombre de jalouses en Amérique.

Un plébiscite sur le drapeau d'ici un an

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le Canada sera doté d'un drapeau définitif avant longtemps. Voilà ce qu'on prétend dans les cercles parlementaires parfaitement renseignés. D'après toutes les apparences, le choix de notre nouvel étendard se ferait par plébiscite, en 1950.

En effet, le premier ministre Saint-Laurent, pour mettre tout le monde d'accord, au sujet d'un drapeau distinctif pour notre pays décréterait, l'an prochain, la tenue d'un referendum national qui aura probablement lieu dans le cours de l'été. Le vote sur le drapeau ressemblera presqu'à s'y méprendre à des élections générales. Car des bureaux de scrutins seraient ouverts à profusion dans tous les comtés canadiens le jour du plébiscite. Le bulletin du referendum sur le drapeau différerait cependant du bulletin de suffrage ordinaire. En effet, au lieu des noms des candidats en lice, on y verrait les modèles de drapeau soumis à la volonté du peuple. Et l'étendard qui aura recueilli le plus grand nombre de voix deviendrait peu après le drapeau canadien.

Comme prélude au choix du futur drapeau, le cabinet fédéral nommerait au début de 1950 un comité d'experts chargé de déterminer les deux ou trois modèles de drapeaux qu'on proposera à la nation. Beaucoup de gens au courant dans les cercles gouvernementaux croient que le futur étendard ne ressemblera à aucun autre drapeau au monde.

Blessée à mort à Pont-Viau

Mme Jules Barrette, âgée de 26 ans et habitant 6, rue Labelle, à Pont-Viau, a été blessée mortellement, dans la soirée de vendredi. Cet accident fatal est survenu à Pont-Viau et le cadavre a été transporté à la morgue.

Mme Barette marchait sur le bord du chemin quand elle fut violemment heurtée par une auto, à l'angle de la rue Labelle et de l'avenue Taschereau, dans le village de Pont-Viau. La Sûreté provinciale a annoncé que le nom du chauffeur est Léo-Paul Valiquette, 5337, 3e avenue, Rosemont.

Jean Laprès est coupable

Jean Laprès, 36 ans, qui est mêlé à la fameuse affaire de narcotiques à Montréal, a été trouvé coupable, par un jury siégeant en Cour du banc du Roi, de la mort de Mme Roger Kemp, survenue le soir du 14 juillet 1948. L'auto que conduisait alors Laprès renversa et blessa mortellement Mme Kemp, à l'angle des rues Sherbrooke et Cadillac. Accusé de "manslaughter", Laprès recevra sa sentence le 3 octobre. Son avocat, Me Alexandre Chevalier, c.r., a annoncé qu'il ira en appel. C'est le juge Wilfrid Lazure qui présidait ce procès.

Un homme tué

OTTAWA. — Fortunat Arsenault, 25 ans, de Saint-Siméon, a été tué sur le coup et cinq de ses compagnons gravement blessés quand leur auto a tamponné un camion, à un mille à l'est de Carp, village à quelques milles au sud d'Ottawa.

Nos soviets dans Laurier

Dans Montréal-Laurier, on annonce officiellement la candidature de M. Pierre Gélinas, sous l'étiquette du parti ouvrier-progressiste (communiste), à l'élection complémentaire fédérale du 24 octobre. Directeur du journal **Combat** et ancien secrétaire de J.E.C. à Disraéli, M. Gélinas n'est âgé que d. 24 ans, et est l'un des premiers intellectuels à recevoir ainsi la bénédiction du parti essentiellement ouvrier. En dénonçant l'impérialisme et les profiteurs de guerre, l' s'apprête à soutenir que rien n'empêche les communistes canadiens de collaborer avec l'élément catholique et français.

FUTURE ETOILE?

Fatiguée de servir de modèle pour artistes seuls, Dorothy Abbott vient de tenter sa chance à Hollywood, et déjà plusieurs studios lui offrent d'intéressants contrats. C'est une figure qu'on verra sans doute avec plaisir dans de prochains films.

Les traces de guerre disparues en France

C'est tout pimpant et tout jovial que nous est apparu le nouvel ambassadeur de France au Canada, Son Excellence M. Hubert Guérin, que nous avons eu le plaisir de rencontrer à la gare de Turcot, samedi matin, dans le wagon spécial qui le transportait vers Ottawa. M. Guérin, qui nous arrive de New-York, voyage en compagnie de sa charmante femme et de sa petite fille de neuf ans, Hélène. Quant à son fils, Philippe, âgé de 15 ans, il a préféré filer en voiture vers la capitale canadienne.

C'est avec la plus grande cordialité que l'ambassadeur a répondu aux nombreuses questions des journalistes. Il leur a d'abord donné un bref résumé de sa carrière, d'une trentaine d'années, dans la diplomatie. M. Guérin a servi la France dans la diplomatie à Rome, auprès du gouvernement italien, et au Vatican. Il a aussi fait d'autres stages à La Haye et à Rio. Le nouvel ambassadeur a servi, il y a trente ans, comme conseiller d'ambassade à Washington, et c'est à cette époque qu'il eut l'occasion de parcourir notre pays pour la première fois.

M. Hubert Guérin a déclaré aux journalistes que la France se relevait d'une façon merveilleuse. "En France, a-t-il dit, toutes les traces de guerre sont disparues dans le domaine économique. Nous sommes revenus aux temps d'avant guerre. Mieux que cela, dans certains secteurs, il y a amélioration sur l'avant-guerre. La Société Nationale des Chemins de Fer français nous donne un meilleur rendement qu'avant le dernier conflit". Interrogé sur les effets de la dévaluation sur le niveau de vie des Français, M. Guérin ne croit pas qu'elle fasse beaucoup de dommages en France. Au contraire il, croit qe cette mesure peut favoriser le commerce extérieur de la France. Il espère toutefois que cette dévaluation n'y entraînera pas une nouvelle hausse du coût de la vie. Sur la question du communisme français, M. Guérin est sous l'impression qu'il perd actuellement de ses partisans ou qu'à tout le moins, il est à l'état stagnant.

Une tragédie du rail: 1 mort et 5 blessés

SAINT-HILAIRE. — (De notre envoyé spécial.) — Une affreuse tragédie du rail s'est produite vers 5 heures, samedi matin, à Saint-Hilaire-Station, à une vingtaine de milles à l'est de Montréal. Il s'agit d'une collision entre un convoi de marchandises des Chemins de fer nationaux et une automobile dans laquelle se trouvaient cinq jeunes gens. Un des voyageurs a été tué et les cinq autres ont été blessés gravement.

Le chauffeur, M. Henri Deslandes, 21 ans, de Saint-Pie, est mort à l'hôpital Notre-Dame, à Montréal, vers 5 heures 30 samedi matin. Ses cinq compagnons de voyage ont été blessés. Ce sont : Mlles Cécile Duhamel, 18 ans, 1360, rue Morison, St-Hyacinthe, qui souffre de la fracture des deux jambes et de multiples contusions; Graziella Mathieu, 18 ans, Saint-Aimé, qui a la clavicule fracturée; Marie-Paule Adam, 18 ans, Saint-Valérien, blessée à la tête; MM. Roger Beauregard, 20 ans, Saint-Pie, qui souffre de fractures à la cuisse et au nez, et Claude Decelles, 20 ans, également de Saint-Pie, dont l'état est grave.

La Police, croyant d'abord qu'il s'agissait d'une collision de trains, a envoyé sur les lieux cinq ambulances de différents hôpitaux de Montréal. En arrivant à Saint-Hilaire, les policiers se sont empressés d'aider les témoins de la tragédie à porter secours aux victimes. La locomotive (no 3455) a traîné l'automobile sur une distance d'au moins 100 pieds. Les voyageurs ont cependant réussi à ouvrir les portes et à se jeter le long de la voie ferrée. En effet, les sauveteurs les ont presque tous trouvés gisant près des rails. Quelques-uns baignaient dans leur sang. Le Dr Alphonse Campeau, de Saint-Hilaire, leur a prodigué les premiers soins. Ils ont ensuite été transportés en ambulance à l'hôpital Notre-Dame.

Selon un témoin, les voyageurs se sont arrêtés quelques minutes à l'hôtel Balmoral, situé à quelque cent pieds du lieu de l'accident. En reprenant le chemin du retour, ils n'ont apparemment pas vu les feux rouges ni entendu la cloche d'alarme qui avertissent les automobilistes du passage d'un train. Au dire du témoin, ces signaux fonctionnaient bien. Il ajoute que l'auto a été réduite en un paquet de ferrailles et ne comprend pas qu'un seul des occupants ait été tué. La circulation ferroviaire a repris normalement quelque temps après la collision.

Les policiers qui ont fait enquête, sous la direction du sergent-détective Charles Forget, sont le détective Gilles Arsenault et les agents J.-R. Brassard et Paul Letendre.

La guerre en 1952

LONDRES. — Selon un rapport reçu de Téhéran, un officier des unités soviétiques de chars d'assaut, qui s'est réfugié en cette région, a déclaré que "la plupart des Russes croient que la guerre avec les puissances occidentales est assurée pour 1952". Il s'agit du lieutenant Alexander Makshants, qui a fui sa division pour chercher asile en territoire iranien. Il a affirmé que de vastes concentrations de troupes russes se trouvent actuellement aux frontières d'Iran et de Turquie.

Tokyo Rose saura bientôt son sort

SAN FRANCISCO. — Les témoignages se sont terminés, vendredi, au procès de Tokyo Rose, accusée d'espionnage, et le jury rendra son verdict lundi.

Duplessis répond à Saint-Laurent

QUEBEC. — L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a révélé, vendredi, qu'il avait répondu au premier ministre du Canada, l'hon. Louis Saint-Laurent, au sujet du projet d'amendement à la constitution du pays. Il a réaffirmé qu'aucune modification à la constitution ne peut être soumise à Ottawa avant d'avoir été approuvée par les provinces. M. Duplessis a aussi exposé, au cours de sa conférence de presse, les projets de la "Hollinger North Shore Exploration Company" pour l'exploitation des mines de fer du Nouveau-Québec. Il a dit que cette compagnie dépensera au moins $150,000,000 avant de retirer un seul sou de l'exploitation.

Un café mitraillé

Vers 5 heures, samedi matin, s'est produit un incident qui donne encore raison à ceux qui prétendent que Montréal prend de plus en plus l'aspect de Chicago. Une auto remplie de gens passait en effet, à l'heure mentionnée plus haut, devant le café Mocambo, situé à 2591 est, rue Notre-Dame. Devant l'établissement, la voiture ralentit son allure et les gens qui s'y trouvaient déchargèrent plusieurs volées de balles dans les grandes fenêtres de l'édifice. A cette heure, il n'y avait que très peu de gens dans l'établissement. Heureusement, les balles n'ont pas fait de blessés. La Police enquête actuellement sur cette affaire qui aurait pu avoir des conséquences très graves.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine

CONTROLE

ACCUSATION

ESPOIR

DEUIL

SOLITUDE

Voici quelques personnages dont les noms ont été mis en vedette à travers le monde au cours des derniers sept jours. De gauche à droite: le chef militaire communiste en Chine, Mao Tsé-toung, qui vient de former officiellement, à Pei-ping, rebaptisé Pékin, un gouvernement central du peuple, autrement dit communiste selon la formule de Moscou.—La photo suivante montre le capitaine William Taylor sortant de son navire en flammes, le "Noronic". Un témoin l'a accusé d'ivresse, mais l'avocat des "Canadian Steamship Lines" menace de prendre des procédures au montant de $250,000 contre cet accusateur.—Vient ensuite le ministre anglais des Affaires étrangères, M. Ernest Bevin, dont on espère la venue prochaine à Ottawa.—Plus à droite, c'est une grande artiste qu'un deuil cruel vient de frapper. Helen Hayes, en effet, vient de perdre sa fille, Mary MacArthur, qui, elle aussi, faisait du théâtre.—Enfin, à l'extrême droite, Greta Garbo cache encore son célèbre faciès. A Rome, où elle tournait un nouveau film, elle a refusé de se laisser photographier par des représentants de journaux, et la main qu'on voit dressée au-dessus de sa chevelure en désordre, est celle de son agent, qui cherche également à cacher celle qui a créé la phrase: "I want to be alone!" Greta a décidé d'aller tourner le film à Paris.

Le drame de Sault-au-Cochon fut provoqué

Le complot fut tramé dans une maison de rendez-vous; aveux

QUEBEC. — Comme une traînée de poudre, la nouvelle s'est répandue, vendredi, que l'hécatombe du DC-3, écrasé sur un cap boisé près du Sault-au-Cochon, le 9 septembre, est l'horrible fruit d'un complot à la fois sentimental et crapuleux, machiné dans une maison louche du quartier St-Roch, en cette ville. C'est ce qui se dégage d'une épineuse enquête poursuivie à la fois par la Gendarmerie royale et la Sûreté provinciale.

Trois personnes sont actuellement mêlées à ce scandale. Deux sont déjà dans les cellules, à titre de témoins importants, et devaient comparaître en cour, samedi matin. Quant à la troisième, la Police est sur sa piste. La première personne à être appréhendée est une quadragénaire, Mme Marguerite Pitre, qui a admis avoir déposé dans l'avion DC-3 le fameux colis d'explosifs qui a apparemment provoqué la tragédie et entraîné la mort de 23 voyageurs.

Dans la maison tenue par cette femme, un citoyen de Québec avait l'habitude de rencontrer sa jeune amie, une serveuse de restaurant. C'est à la demande de cet homme que Mme Pitre est allée livrer le colis à l'avion, mais sans se douter de son contenu, à ce qu'elle affirme. Selon ce qui a pu être établi durant l'enquête, il appert que cet homme était le mari d'une voyageuse à bord de l'avion, et en faisant sauter l'appareil, il se trouvait non seulement à se débarrasser de cette femme, mais aussi à recueillir $10,000 en prime d'assurance fraîchement négociée.

Selon l'inspecteur René Bélec, de la Gendarmerie royale, on se trouve en présence d'un "triangle d'amour", compliqué par l'appât du gain.

La dame qui a déposé le colis aurait compris, peu après la tragédie, en lisant les journaux, l'horrible commission dont on l'avait chargée et a été en proie aux remords qu'on imagine. A bout de nerfs, elle aurait absorbé une forte dose de somnifère, et c'est ainsi qu'elle a été hospitalisée à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, où la Police l'a enfin rejointe, pour obtenir d'elle des aveux.

A la suite de cette confession, la Police a appréhendé le citoyen qu'on soupçonne être le principal artisan de cette machination. Et elle tente de trouver la troisième comparse, la serveuse de restaurant, qui, elle aussi, n'est peut-être qu'une victime en cette affaire.

Peu avant minuit, vendredi soir, un officier supérieur de la Sûreté provinciale a confirmé l'arrestation d'un certain J.-A. Guay, bijoutier de Québec, qui devait être détenu pour interrogatoire, jusqu'à comparution samedi matin. Il a été trouvé dans une maison de la 3e avenue, à Limoilou, par les gendarmes Bilodeau, Malo et Delamarre.

Depuis plusieurs jours, les détectives surveillaient de bien près Mme Pitre, car ils avaient des soupçons qu'elle aurait pu être un agent important de la chute tragique du DC-3. A la suite de son arrestation, Mme Pitre a été interrogée pendant de longues heures par les policiers. Dans une confession signée, elle a admis avoir acheté des explosifs qu'elle a remis à Guay. Quelques jours plus tard, Guay lui a remis une boîte de carton.

Dans sa confession, Mme Pitre dit qu'elle a pris un taxi pour transporter le colis à l'aérodrome. Là, un employé du service aérien s'étonna de voir un colis si gros —il pesait 28 livres — mais comme l'avion allait décoller, il n'eut pas le temps de l'ouvrir et le déposa dans le compartiment aux bagages. Ce colis était adressé à 6, rue Laval, à Baie-Comeau, mais il portait un nom fictif.

La Police révèle d'autre part que Guay est un bijoutier qui, pendant la guerre, fut employé aux usines de munitions de la Canadian Arsenal. L'enquête a révélé que la bombe placée dans le colis fatal avait été fabriquée avec du bran de scie, du ruban gommé, deux bâtons de dynamite, un mécanisme d'horlogerie et un autre explosif non encore identifié — mais probablement de la nitroglycerine. La Police signale que Mme Pitre n'avait pas les connaissances suffisantes pour fabriquer une telle bombe, mais qu'il était possible à Guay de le faire à cause de son expérience en horlogerie et dans la fabrication des munitions.

La Police a aussi découvert que Guay avait des difficultés matrimoniales avec sa femme et qu'ils vivaient séparés depuis plusieurs mois; ils se seraient réconciliés peu avant le départ de l'avion. Guay aurait alors incité sa femme à prendre une assurance de voyageur accordant une indemnité de $10,000 pour la somme de 50 cents.

D'autre part, la Police signale que Guay était très ami avec Mme Pitre. Mais, le mois dernier, Guay fut appréhendé par la Police et traduit devant les tribunaux. Dans un restaurant de la basse ville, il se serait querellé avec Mme Pitre et comme celle-ci refusait de quitter l'établissement avec lui, il aurait sorti un revolver et tiré trois coups de feu dans l'air.

Luis Mariano vous répondra

Le populaire chanteur Luis Mariano, ci-dessus, qui vient d'arriver à Montréal pour sa série de spectacles au His Majesty's, à compter de lundi soir, a aimablement consenti à faire, pendant une semaine, pour les lectrices du PETIT JOURNAL ce qu'il fait chaque semaine et depuis plusieurs mois pour les lectrices de la revue française CINEMONDE, soit de répondre au meilleur de sa connaissance aux problèmes de coeur de ses admiratrices. Mesdames, Mesdemoiselles, Luis Mariano se fait votre confident pour une semaine... Profitez-en si vous avez quelques problèmes sentimentaux à résoudre. Il suffit d'adresser votre lettre comme suit: Luis Mariano vous répond, a/s Le Petit Journal, 1242, rue Saint-Denis, Montréal. Toute lettre devra nous parvenir mercredi prochain, au plus tard, et chaque lettre ne devra pas contenir plus d'une question. Luis Mariano fera un choix des lettres les plus intéressantes et y répondra par l'entremise de notre journal, dimanche prochain.

Le meurtre de la rue Fullum

On a assassiné un homme heureux

Il y a une semaine, Ovila Legault était un homme heureux. Il venait de marier la plus jeune de ses filles à un garçon fort sympathique. Ses parents et amis songeaient à fêter son vingt-cinquième anniversaire de mariage dans quelques semaines. Il venait de terminer le gros du travail dans "la maison de ses rêves", achetée au printemps, et il employait ses loisirs à en parachever l'intérieur.

Demain, à huit heures trente, on chantera le service funèbre d'Ovila Legault, en l'église Saint-Vital de Montréal-Nord.

Entre le mariage de sa fille, samedi dernier, et ses propres funérailles, demain, il faut situer la tragédie qui a fait de la petite maison du 11109, avenue Saint-Vital, une maison de deuil. Vendredi matin, vers quatre heures, Ovila Legault a été brutalement assassiné. M. Legault était chauffeur de taxi depuis 28 ans. Il avait presque toujours travaillé de nuit. Vendredi, au moment où il devait songer à revenir à sa maison, il avait accepté de transporter un ou des voyageurs. Au moment de s'engager dans la pente de la rue Fullum, au nord de la rue Hochelaga, son taximètre indiquait une course de $1.20. La voiture s'arrêta.

Que se passa-t-il exactement ? Les témoignages de personnes qui ont entendu des voix et des bruits mais n'ont rien vu de leurs yeux laissent croire qu'il y eut discussion. On a retrouvé un dollar sur la banquette du taxi. Apparemment, M. Legault serait descendu du taxi et aurait été atteint d'une balle au coeur au moment où il tentait de remonter dans sa voiture pour échapper à celui ou ceux qui lui demandaient sans doute de lui remettre tout son argent personnel. Or, le chauffeur, qui venait de toucher son salaire de la semaine, portait en plus une centaine de dollars, somme qui lui permettait de profiter des occasions qui se présentaient parfois, pour compléter l'organisation de sa maison.

La maison de M. Legault.

La victime n'avait jamais subi d'accident grave et n'avait jamais été attaquée par des malandrins. Son neveu, Roger Grandchamp, de Sainte-Thérèse, qui est lui aussi chauffeur de taxi, nous a dit que M. Legault lui disait souvent que, dans un cas de hold-up, il ne valait "pas la peine de résister et de risquer sa vie pour quelques piastres".

M. Legault était fort estimé de tous ses compagnons de travail. "C'était un excellent homme", nous disent ses enfants, et un mari exemplaire, ainsi qu'un père bien dévoué. C'est pour nous une perte bien lourde." Dans sa famille, M. Legault comptait d'autres chauffeurs de taxi. Il y a, entre autres, son frère, M. Arthur Legault, et son neveu, M. Roger Grandchamp.

Mme Legault, née Adriana Blake (petite cousine de Toe Blake), avait aussi un frère qui était chauffeur de taxi. Ce dernier, M. Albert Blake, fut aussi la victime d'un lâche attentat, il y a une quinzaine d'années. Un soir qu'il conduisait un client à Notre-Dame-de-Grâce, ce dernier — une fois le véhicule arrêté — ouvrit la portière du chauffeur et exigea tout son argent. Comme M. Blake refusait, l'agresseur brandit une hache et allait en asséner un violent coup sur la tête du chauffeur, quand l'arme frappa le châssis de la voiture. L'arme glissa et atteignit alors le genou de M. Blake, qui subit une entaille profonde. Mais, conservant son sang-froid, le chauffeur s'empara de la hache et la lança avec force en direction de son assaillant qui disparut dans la nuit.

Cette photographie de famille devait être la dernière où figurât M. Ovila Legault, ce chauffeur de taxi qui a été lâchement abattu d'une balle de revolver, vendredi matin. La joie illuminait alors la figure de chacun des membres de cette belle famille. Assis au premier rang, on voit M. et Mme Ovila Legault, entourés de leurs quatre enfants qui sont, de gauche à droite: l'aînée, Fleurette (Mme Arthur Tisseur); Thérèse (Mme Marcel Gauvreau), Marcel et Gisèle (Mme Paul Brunelle). Cette dernière mariée samedi dernier et c'est à l'occasion de son mariage que toute la famille Legault s'est groupée pour cette photo.

La dépouille mortelle de M. Ovila Legault est exposée aux salons funéraires Georges Pelletier, 1575 est, rue Ste-Catherine. Les funérailles auront lieu lundi matin, à 8 h. 30, en l'église St-Vital de Montréal-Nord; un ralliement se fera à 8 h. 15, à l'angle du boulevard Gouin et de l'avenue St-Vital. Les chauffeurs de taxi y seront abondamment représentés.

Magnats de Hollywood en proie à une bande de poules de luxe

HOLLYWOOD. — La capitale mondiale du cinéma vit actuellement dans une atmosphère de scandale, depuis que le citoyen Paul R. Behrmann, bien connu à travers la ville, a prononcé en Cour supérieure un témoignage accablant contre le gangster Mickey Cohen et certains de ses acolytes des deux sexes.

Devant les membres d'un grand jury, Behrmann a affirmé que Cohen n'est pas seulement un profiteur du jeu et du vice à Hollywood, mais qu'il dirige un vaste réseau de chantage, et que ses principaux complices sont de très jolies femmes. L'une des victimes de ces criminels aurait payé la somme de $75,000, d'un coup, pour éviter le scandale.

Sous les dictées et sans doute les menaces de Mickey Cohen, ces femmes se font aimer de certains magnats à Hollywood et les exposent à des situations embarrassantes. Au moment psychologique, un photographe survient en enregistre le pot aux roses sur une pellicule dont la destruction coûte ensuite très cher. Parmi ces dames galantes et pe fides, Behrmann cite notamment Lila Leeds, Vicki Evans, Barbara Weir, Toni Hughes, Betty Jane Doss, Helen Keller et Lois Martini, auxquelles il faut ajouter une noire, du nom de Bootsie, et une Chinoise, appelée Charlotte.

Lila Leeds et Vicki Evans sont déjà fort connues. Lila a déjà été arrêtée en compagnie de l'acteur Robert Mitchum, et a passé 50 jours en prison pour avoir fumé des cigarettes de marijuana. Vicki Evans avait pareillement été accusée, mais a réussi à s'en tirer. Betty Doss est une ancienne amie de l'artiste George Raft. Leurs amours ont fait scandale quand il a été révélé en Cour que George avait battu un autre amoureux de Betty.

Selon la déposition de Behrmann, qui se dit agent d'affaires, toutes les femmes travaillent pour Mickey Cohen sont d'une grande beauté et luxueusement habillées. Elles disposent de tous les moyens voulus pour aguicher leurs victimes. C'est dans le magnifique cottage de Lila Leeds que Robert Mitchum fut appréhendé par la Police. Les autres filles de la bande disposent d'appartements ou de chalets de bon goût, et propres à donner l'illusion voulue à leurs victimes. Les recettes de ce honteux chantage sont divisées dans la proportion suivante, selon Behrmann : 60 pour cent à Mickey Cohen, et 40 pour cent à la fille qui a réussi le coup. Pien entendu, Cohen collabore par tous les moyens possibles au succès de chaque affaire.

On n'a pas encore divulgué la liste des présumées victimes d'une telle organisation, mais déjà l'on cite le nom d'un riche citoyen, Charles A. Hubbard, qui aurait été déplumé de $75,000, et se serait engagé à payer, de plus, $500 par semaine pendant quelques mois. La cour doit prochainement l'interroger à ce propos. Hubbard est âgé de 29 ans et fils d'un des dirigeants d'une riche maison anglaise. Son revenu est évalué à $200,000 par année. Il y a quelques mois, il a été trouvé en possession de cigarettes de marijuana et a dû passer 90 jours en prison. Ces cigarettes lui avaient été passées par Vicki Evans.

Le procureur de district, William Simpson, déclare ne pas ajouter foi à cette imposante déposition de Behrmann. Selon Simpson, Mickey Cohen fait partie du "racket" du jeu à Hollywood, mais il ne s'occupe pas de chantage, surtout dans le domaine des galanteries.

On s'attend à ce que Behrmann soit interrogé prochainement par Simpson, devant le même grand jury qui a entendu son premier témoignage, et le procureur se dit convaincu qu'il fera déchanter Behrmann, si la Cour le force à tour dire ce qu'il sait. Berhmann se fait une spécialité de servir d'agent d'affaires pour nombre de célébrités de Hollywood, et, dans ses loisirs, il cherche des annonceurs pour le magasine *Night Life*. Agé de 35 ans, il est maintenant en liberté provisoire, avec caution de $5,000, en attendant de répondre à trois accusations d'escroquerie.

Au moment de sa propre arrestation, Behrmann était en possession d'enregistrements de conversations surprises sur le fil téléphonique de Mickley Cohen. Il détiendrait également d'autres enregistrements interceptés par divers policiers. A ce propos, le procureur de district veut forcer Behrmann à révéler comment il a obtenu ces enregistrements, mais l'accusé se refuse à toute confidence à ce sujet, alléguant que s'il parle "quelqu'un sera assassiné".

Behrmann est un personnage énigmatique qui a souvent eu maille à partir avec la justice. L'an dernier, il était accusé d'avoir extorqué $10,000 au nom d'Anne Nichols, auteur du grand succès *Abie's Irish Rose*. Il y a quelque temps, une autre accusation d'escroquerie lui venait de l'acteur Robert Mitchum.

La population du Plateau-Mont-Royal dépasse celle d'Ottawa et même d'Albany

Les organisateurs du festival annuel du Commerce du Plateau-Mont-Royal ont donné aux journalistes, vendredi, après midi, au cours d'une conférence de presse, quelques détails se rapportant à cet important événement, qui aura lieu les 6, 7 et 8 octobre.

Ce festival du Commerce a pour but de mettre en relief l'importance commerciale de ce quartier. Le Plateau-Mont-Royal, borné par les rues Sherbrooke, St-Denis, St-Grégoire et Iberville, a une population de quelque 187,000 âmes, représentant un pouvoir d'achat d'environ $60,000,000. Cette population, notamment, est plus importante que celle d'Ottawa, la capitale fédérale, ou d'Albany, capitale de l'Etat de New-York. C'est donc, si l'on peut s'exprimer ainsi, une ville dans une ville, avec une dizaine d'écoles, à peu près autant de paroisses et quinze cents établissements commerciaux.

L'Association du Progrès du Plateau-Mont-Royal, présidée cette année par M. Vianney Pineault, est déjà en mesure d'annoncer que le festival d'octobre dépassera en importance ceux des années dernières. Il y aura défilé de mode, en la salle St-Stanislas, le soir du 4 octobre prochain, défilé du commerce, comprenant chars allégoriques et fanfares, et exposition commerciale qui, plutôt que d'être tenue en une seule et même salle, sera composée de kiosques dans les montres ou à l'intérieur des établissements commerciaux du quartier.

L'organisation générale du festival a été confiée à M. Philippe Morel, bien connu dans les milieux scouts de la province. M. André Michon en est le président.

Les billets de tram changeront samedi

Les citoyens usagers des tramways et autobus à Montréal feront bien de se souvenir que des nouveaux tarifs s'appliqueront dans ces véhicules à compter du samedi 1er octobre, dès 12.01 heures du matin (heure avancée). Les nouveaux billets de tramway pour le territoire à tarif uniforme seront presque de la même couleur que les billets d'autobus maintenant en usage sur les lignes spéciales d'autobus Sherbrooke, St-Hubert et Outremont. De plus, ces nouveaux billets ne porteront plus le mot "autobus" et la photo d'un autobus disparaîtra aussi.

Les nouveaux billets seront en vente le lundi 26 septembre, aux bureaux de la compagnie et aux endroits où les billets peuvent être achetés normalement. Le jeudi 29 septembre, tous les billets seront en vente dans les voitures de la compagnie.

Contre la hausse des billets de tram

Une assemblée de protestation contre l'augmentation des billets de tramways aura lieu mercredi soir, à 8 heures, en la salle de l'Assistance publique, 460 est, rue Lagauchetière. Parmi les orateurs, il y aura MM. J.-M. Bédard, S. Blackshaw et A. Séguin, qui parleront sous les auspices de la ligue d'Education ouvrière de Montréal.

3,000 pieds

Rez-de-chaussée pour industrie légère

Espace de fabrique avec cour pour entreposage et facilités de camionnage. De préférence dans l'ouest ou le centre de la ville. Bail de 3 à 5 ans. Locataire excellent. — Occupation immédiate.

CANADIAN COMSTOCK CO. LTD.

WA. 7716 — Mr. Fearn

Avez-vous une corde à linge à poser!

SIMIS résoudra pour vous ce problème, et répondra à toutes vos questions soit dans l'ordre social, religieux, économique ou artistique.

TARIF: $1.00 PAR MOIS

437, Saint-Vincent — PL. 3241

Toujours de l'avant chez

A. BREAULT

L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Heureuses celles qui possèdent une CONNOR

le Lavage de toute la Famille se fait en 60 Minutes avec la

NOUVELLE

CONNOR

ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT!

Même la cuve se remplit et se vide toute seule

Le blanchissage d'une journée, devient avec la Connor Thermo, le blanchissage d'une heure. Cette tâche autrefois onéreuse est devenue agréable, grâce à la construction spéciale de la cuve Thermo Isolée qui maintient la chaleur constante de l'eau et la fraicheur de la cuisine.

Modèle 821M régulier $192.50

Modèle 821MP avec pompe..... $199.50

Ces deux modèles ont la fameuse cuvette Monel, à l'épreuve de la rouille et ne tachant pas le linge.

Modèle 860 régulier $169.50

Modèle 860P avec pompe..... $176.50

Facilités de Paiement!

LIVRAISON IMMEDIATE

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

A. BREAULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont – CL. 4398

GARÇONS DEMANDES

comme messagers. Bon salaire et chances d'avancement

S'adresser en personne LUNDI au "PETIT JOURNAL"

COTTAGE

OCCUPATION IMMEDIATE

Divisions et décorations intérieures style Hollywood.
6 appartements, plus 2 chambres de bain.
Prix: $13,000. — Comptant: $2,000.
BALANCE: Vos conditions seront les nôtres

Pour information, s'adresser au

BUREAU CENTRAL

8935, rue Châteaubriand — Tél. DU. 5896

Faites de l'argent dans vos heures de loisir

MACHINE à TRICOTER "Auto Knitters"

La véritable machine à tricoter "Auto Knitter" vendue avec deux cylindres au choix: 60, 72, 80 ou 100 aiguilles. En usage dans des milliers de familles. Compagnie existant depuis plus de 30 ans. Livraison immédiate.

Assortiment complet de laine

AUTO KNITTERS & HOSIERY LTD.

Boîte 130, Dép. J., Station R., Montréal

Un marquis, marié à une Canadienne française, est plombier à Montréal

Sous un extérieur bien humble, on découvre parfois de grandes personnalités. Elles vont dans la vie sans bruit et sans éclat, mais elles n'en gardent pas moins leur caractère de noblesse et leur délicatesse profonde. C'est ainsi qu'à Montréal, se trouve un véritable marquis et baron français qui remplit les fonctions de contremaître et d'expert en chauffage pour une importante compagnie de la métropole.

De plus, ce descendant de la vieille noblesse de France a épousé une Canadienne française. Lui-même, il a vu le jour dans la métropole canadienne et il y a établi sa résidence. Tel est le cas de M. Henri de Beaumanoir, dont les prénoms sont Henri-Raoul-René-Daniel, et dont les titres sont baron de l'Angle et marquis de Beaumanoir. Il épousa à Montréal, en 1936, Mlle Marie Boulianne, fille de M. et Mme François Boulianne, de cette même ville. Et voici comment se noua cette idylle:

Cette photo de famille nous fait voir, de gauche à droite: Mme la marquise Madeleine de Beaumanoir; son fils, le marquis Henri de Beaumanoir; la femme de ce dernier, Mme de Beaumanoir (née Marie Boulianne), et leur fillette Nicole, âgée de 12 ans. Toue habitent Montréal.

Avant la guerre de 1914-18, le marquis de Beaumanoir, père du jeune noble, venait à Montréal en mission spéciale. Il s'installa dans la métropole canadienne avec son épouse, la marquise de Beaumanoir. Et c'est alors que naquit, le 19 octobre 1913, le jeune Henri de Beaumanoir. Dès la déclaration de la guerre, le père dut retourner en France pour accomplir son service militaire. Ce vaillant Français, Emmanuel-René-Daniel-Joseph, baron de l'Angle, marquis de Beaumanoir, était né le 15 juin 1887 à Ste-Marie-aux-Mines, en Alsace. Il avait épousé, à Paris, Mlle Madeleine Nicolas, née le 22 juillet 1891. Il trouva la mort au cours d'un combat à Ficheux, le 5 octobre 1914, laissant dans le deuil sa femme, ainsi qu'une fille et son jeune fils.

La marquise de Beaumanoir, devenue veuve, fixa sa résidence à Montréal et, pour gagner sa vie, commença à donner des cours de haute couture. Or, à ce moment-là, Mlle Marie Boulianne, originaire de la Malbaie, était aussi installée à Montréal, où elle décida de suivre des cours de haute couture. C'est alors qu'elle devint l'élève de la marquise et fit la connaissance du jeune fils de cette dernière. L'amour tissa bientôt un lien solide entre ces deux jeunes coeurs: leur mariage eut lieu le 11 janvier 1936, à Montréal. La marquise, âgée de 58 ans, habite encore Montréal.

Vieille famille

M. de Beaumanoir appartient à une très vieille famille de France. Il est le 19e de sa lignée à porter les titres de baron de l'Angle et marquis de Beaumanoir. Il en est aussi le dernier, car il en est le seul survivant du sexe masculin et il ne nourrit pas l'espoir d'avoir un rejeton masculin. Le marquis est père de deux charmantes fillettes: Nicole, âgée de 12 ans, et Danielle, âgée de 10 mois.

Ce beau poupon est la fille cadette du marquis de Beaumanoir, Danielle, qui est âgée de 10 mois.

Dans un album généalogique que conserve jalousement le marquis de Beaumanoir, nous avons pu voir que la maison de l'Angle (ou Langle) appartient à l'ancienne chevalerie. Elle participa à la réforme de la province de Bretagne de 1427 à 1668. Cette famille était originaire de Locminé, en Bretagne, où se trouvait la terre de Langle, habitée dès 1324 par un seigneur de ce nom. On lit aussi que Raoul de Langle participa à la 3e croisade, commandée par Philippe-Auguste. Et le premier qui porta les titres de la lignée fut Guillaume de Langle. Le 13e, Louis de Langle, baron de Beaumanoir et de Bécherel, marquis de Bric et de Janzé, fut l'un des pages de Louis XVI. Le 18e à porter les titres de baron de l'Angle et de marquis de Beaumanoir fut Emmanuel, le père du marquis de Beaumanoir devenu citoyen de la métropole canadienne.

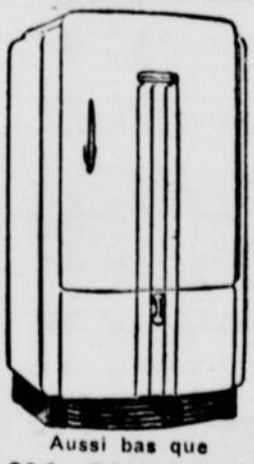
Les armes de la maison de l'Angle se décrivent ainsi: d'azur au sautoir cantonné de 4 billettes d'or. Celles de la maison de Beaumanoir se décrivent ainsi: d'azur à 11 billettes d'argent. Le père de notre marquis possédait un magnifique château à Evran, en Bretagne: il a été vendu à la famille de l'Angle. Dans cette famille, M. de Beaumanoir compte encore une bonne tante âgée de 60 ans, Mme Jeanne Nicolas, qui habite à Varenne-St-Hilaire, près de Paris. Elle est venue visiter son neveu, l'an dernier.

Après ses études au collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, le jeune Henri de Beaumanoir dut faire face aux pires années de la dépression qui sévissait en Amérique. Pour gagner sa vie, il apprit alors le métier de plombier. Mais, en 1935, il devait se rendre en France pour accomplir son service militaire. C'est à son retour, l'année sui-

(Suite à la page 38)

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Qualité supérieure • Saveur délicieuse

REFRIGERATEURS
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES
PREMIER ARRIVE PREMIER SERVI ★ LIVRAISON MEME JOURNEE
à votre choix:
• NORGE DE LUXE • LEONARD
• McCLARY • KELVINATOR
• GEN. ELECTRIC • CROSLEY
• G. M. FRIGIDAIRE



Aussi bas que $36. COMPTANT balance termes faciles

ROYAL — 8 pi. cubes intérieur fini en porcelaine $349

Aussi autres modèles: $229 — $299

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

ALADDIN — ELECTRIC APPLIANCES
5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9203

VOULEZ-VOUS FAIRE UN BEAU CADEAU?...
OU QUELQUE CHOSE D'EXCLUSIF POUR VOUS?
Une visite chez H.C. Grégoire Limitée vous permettra de vous rendre compte par vous-même qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour trouver ce que vous rêvez de posséder depuis longtemps.

Lampe-girafe	telle qu'illustrée	37.50	avec base lumineuse
Lampe-statuette	telle qu'illustrée	50.00	La paire $100.00
Appui-livres	La paire tel qu'illustré	20.00	Autres modèles de 2.50 à 20.00
Bain d'oiseaux	tel qu'illustré	3.25	Autres modèles de 1.20 à 20.00
Boîte à cigarettes	telle qu'illustrée	6.00	Autres modèles de 3.95 à 10.00
Cendrier-éléphant	tel qu'illustré	3.00	Autres modèles de 1.80 à 10.00
Cendrier-oiseau	tel qu'illustré	2.50	Autres modèles de 1.80 à 10.00
Boîte à poudre	telle qu'illustrée	1.50	Autres modèles de 1.50 à 6.00
Cheval bibelot	tel qu'illustré	4.00	

Quantité d'autres bibelots de 1.50 à 300.00

Services de vaisselle
Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.
$3.25 à $25.00
$30.00 à $75.00
$80.00 à $150.00
$175.00 à $300.00

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIES
WM. ROGERS & SON
1847 ROGERS
INTERNAT. STERLING
17.95 à 225.00
44.75 à 300.00
120.00 à 700.00

GROS DETAIL
H.C. Grégoire Limitée
1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — CH. 2105
Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat poste
ETABLIE DEPUIS 65 ANS

Voici quelques photos démontrant comment le jeune Lucien Côté (en bas, à gauche), qui est infirme de ses deux bras, sait utiliser habilement ses pieds pour jouer au palet. D'abord, Lucien se sert d'un pied pour placer sur le bout de l'autre (en haut, à gauche) le fer qu'il doit lancer. Il lève ensuite la jambe pour bien ajuster le fer (au centre) et il prend un bon élan (à droite) pour lancer le fer vers le but, qu'il atteint presque toujours (en bas, au centre). Même avec ses deux petits bras de 6 à 7 pouces de longueur, M. Côté, d'Ahuntsic, conduit habilement une auto (à droite). (Photos du "Petit Journal")

Champion du quartier Ahuntsic

Cet infirme joue habilement au palet avec ses deux pieds

Un défi est lancé à tous les joueurs de palet, par le jeune Lucien Côté, qui est reconnu comme le champion du quartier Ahuntsic et ne cesse d'établir des records en ne pratiquant ce jeu qu'avec ses pieds. Et ce n'est pas là une pure fantaisie, mais une nécessité, car ce jeune Montréalais est infirme et ne peut se servir de ses bras.

En effet, Lucien n'a que deux petits bras de 6 ou 7 pouces. Même si ces bras et les quelques doigts qu'il possède lui servent pour écrire, fumer et conduire une auto, il emploie ordinairement ses pieds pour toutes sortes de besognes: se faire la barbe, par exemple.

Tous les soirs, devant un petit restaurant qu'il a ouvert boulevard de Salaberry, près du viaduc construit sur cette artère, ce jeune infirme joue au palet avec ses amis. Lui et son compagnon, René Normand, forment une équipe invincible. Et il faut voir avec quelle habileté, quelle maîtrise et quelle rapidité, le jeune infirme se sert d'un pied pour déposer sur le bout de l'autre le fer qu'il doit lancer. Il est très rare que le fer ne touche pas son but.

M. Lucien Côté, qui habite avenue du Bois-de-Boulogne, est le 5e enfant d'une famille de 14, dont 7 filles et 7 garçons. Infirme de naissance, il dut s'habituer dès son jeune âge à se servir habilement de ses pieds. Et, aujourd'hui, il faut voir Lucien servir les clients au comptoir de son restaurant, leur remettre cigarettes, cigares, liqueurs douces, journaux, etc.

Avant de devenir restaurateur, M. Côté avait inauguré du cinéma en plein air. Malheureusement, des voisins peu complaisants firent en sorte que cette organisation dut cesser d'exister. Ils demandèrent même la démolition de la scène, du restaurant temporaire et des clôtures. Le jeune infirme perdit ainsi plusieurs milliers de dollars. On a ainsi privé la population de ce quartier d'Ahuntsic d'un amusement sain, en abolissant ce théâtre en plein air, sous les grands arbres.

M. Côté, malgré son infirmité, est aussi un acrobate. Il a donné à travers la province et en Ontario de nombreuses démonstrations d'acrobatie et de tours de force. Il se rendait récemment à Sherbrooke, c'était sa 28e tournée. Il sait émerveiller la foule par ses jeux d'équilibre, en levant des poids avec ses dents, etc.

Pendant trois ans et demi, il fit partie de la troupe du "Ted Broadway Show", puis du "Conklin Circus". Parmi ses nombreux trucs, M. Côté scie du bois avec ses pieds, cloue des planches avec un marteau tenu par un pied. Il sait même tricoter avec ses pieds. "J'ai appris cela, nous dit-il, en observant ma mère et mes sept soeurs, qui tricotaient beaucoup.

Devant son restaurant, il y a toujours une foule de curieux qui regardent M. Côté jouer au palet avec ses pieds. Comme il y a là un arrêt d'autobus, les voyageurs ne manquent pas, eux aussi, de s'intéresser au sport de cet infirme si habile. On en a même vu qui ont quitté l'autobus pour venir suivre de plus près la partie en cours.

Mais il faut surtout admirer le courage et l'énergie de ce jeune homme qui fait preuve d'une si grande initiative. "Je joue avec mes pieds, dit-il, mais je me sers aussi de ma tête." Et il le prouve par le commerce florissant qu'il dirige et les spectacles extraordinaires qu'il présente aux auditoires du Québec, de l'Ontario et des Maritimes.—

A. P.

Un marquis, marié à une...

(Suite de la page 37)

vante, qu'il épousait une jeune Canadienne française, Mlle Marie Boulianne.

Au début de la deuxième grande guerre, en 1939, M. de Beaumanoir fut appelé sous le drapeau français. Il fut alors versé dans le 506e régiment de chars de combat et envoyé en Syrie. Il y connut beaucoup de difficultés — car les événements y prirent une tournure dramatique — mais il s'en tira avec de légères blessures. Il fut démobilisé en 1941 et revint au Canada.

M. de Beaumanoir entra bientôt au service de la compagnie Thomas O'Connell et il y devint un contremaître expert dans l'installation des systèmes de chauffage, poste qu'il occupe actuellement. Ce véritable marquis, qui ne s'est jamais prévalu de son titre de noblesse, est un homme très simple, un travailleur dévoué et un employé très estimé. Avec sa charmante femme et ses deux fillettes, il mène une vie bien humble. Il se propose d'emmener bientôt sa petite famille en France, où sa femme n'est jamais allée. Ensemble, ils visiteront les anciens châteaux des familles de l'Angle et de Beaumanoir, ainsi que leur terre natale: la Bretagne.

Récemment, M. de Beaumanoir recevait de la grande visite, celle du célèbre Dr Pierre Payen, de Paris, et de sa femme. Ce grand médecin français, qui était un ami intime du père du jeune marquis, était en voyage dans le sud des Etats-Unis. Il fit un voyage spécial à Montréal pour venir saluer la famille de Beaumanoir et se rappeler de vieux souvenirs. Lors de son prochain voyage en France, le marquis de Beaumanoir ne manquera pas, à son tour, de visiter les bons amis de sa noble famille.

Dollard MORIN.

FILMS DEVELOPPES A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

Adresse : MONTREAL PHOTO
MONTREAL 32, P. QUE.

Attention!

R. Ares, propriétaire de les Peintures Economiques vous offre un assortiment complet de PEINTURES, VERNIS, EMAUX de première qualité, au plus bas prix.

Appelez AMherst 6170
ou venez nous consulter à
1233, rue WOLFE

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Les Peintures Economiques

Marchands détaillants demandés

POUR
ENGRAISSER
Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcir
Informations gratuites
Mallez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

GRATIS!
La Nouvelle Edition 1949 Revisée et Augmentée du volume
"LA SANTE PAR LES PLANTES"
3 LIVRES DANS 1

1—Il vous renseigne sur les soins à prendre pour le bien-être de votre santé.
2—Il contient les régimes alimentaires et les recommandations nécessaires à toutes les conditions de santé.
3—Il vous renseigne sur les REMEDES NATURELS, à base de plantes, et sur d'autres PREPARATIONS PHARMACEUTIQUES SPECIALISEES pour le soulagement de vos maux.

C'EST UN LIVRE DE FAMILLE!
Ne manquez pas cette offre, elle est limitée.
Dès aujourd'hui, envoyez votre nom et votre adresse à:
Cie des Remèdes de l'abbé Warré Enrg.
Case Postale 65, Station "T", Montréal, Qué.
FOIE MALADE?
EMPLOYEZ LE REMEDE NATUREL No. 9 DE L'ABBE WARRE

LA
CONNOR THERMO
dans des couleurs attrayantes chez
Jos. Lipari

Appelez GR. 2457
Un auto ira vous chercher sans aucune obligation de votre part.

ELLE LAVE ET ESSORE AUTOMATIQUEMENT
TERMES FACILES SI DESIRE
LIVRAISON IMMEDIATE
Garantie de 4 ans
Modèles à partir de $169.50
Jos. Lipari LTEE.
Meubles, Radios, Réfrigérateurs, Lessiveuses, Disques, Etc . . .
7111, rue St-Denis, (coin Jean-Talon) GR. 2457

Taquinerie et illégalité

Graves discussions sur les "bébelles" des taxis

Une manie bizarre sévit actuellement chez les automobilistes et, si ses ravages continuent, la Police sera bientôt forcée d'intervenir. Il s'agit de ces colifichets et "bébelles" de tous genres qui, généralement sous forme d'oiseaux ou d'animaux, ornent les pare-brise des automobiles; on les voit surtout dans les taxis, et c'est à se demander si ce n'est pas là pour eux un moyen de se faire de la réclame.

On peut s'amuser de pareille fantaisie ou en dénoncer le mauvais goût, mais il vient un moment où elle pose un problème : celui d'obstruer la vue du conducteur d'un véhicule. Comme on en pourra juger par la photo ci-contre, il y a sûrement des cas où l'horizon est presque bloqué par ces brimborions. Voyager en taxi est déjà assez hasardeux qu'on ne devrait pas ainsi multiplier les occasions de danger.

Interrogé au sujet de cette étrange exposition dans les pare-brise, M. Adrien Allard, directeur-gérant du Bureau de coordination de l'industrie du taxi, nous a déclaré qu'en effet ces "bébelles" pouvaient constituer certain obstacle à la vision du conducteur qui en aligne trop dans son pare-brise. Très au fait des règlements municipaux qui régissent le taxi, M. Allard souligne qu'aucun texte ne prévoit cette invasion de "pendrioches", mais qu'en principe les règlements défendent d'obstruer de quelque façon les pare-brise.

Il devrait y avoir là, dit-il en substance, une question de délicatesse et de jugement de la part du conducteur, vis-à-vis de son public.

Ce problème évoque celui des conducteurs de taxi qui font jouer la radio dans leur voiture, durant leurs heures de travail. La Police fait campagne contre cette imprudence, mais on imagine la difficulté à "faire des causes". Autrefois, on défendait l'installation d'appareils de radio dans les taxis-autos, mais les nouveaux règlements ont perdu cette rigueur. On se contente de défendre de jouer de la radio durant les heures du travail du conducteur, parce que cela peut le distraire outre-mesure et provoquer des accidents. A ce compte, le même danger existe pour tout automobiliste, pourrait-on arguer.

Un officier supérieur de la Police municipale, spécialisé dans les problèmes de la circulation, admet avoir constaté la vogue des "bébelles" dans les pare-brise, mais pas plus dans les taxis que dans les véhicules particuliers. On n'a guère inquiété de conducteurs, jusqu'à maintenant, mais, s'il y a apparence de danger, et dans les cas d'abus, on peut prévoir des poursuites prochaines. Cet officier affirme qu'une escouade spéciale de la Police s'intéresse aux taxis, et que sa surveillance est continuelle. Il faut toutefois admettre que dans certains cas, il est difficile d'intervenir, à cause des exigences de la loi de la preuve, ce qui rend compliqué le travail constabulaire.

Cette vogue fera-t-elle long feu, au grand désespoir des gens qui s'inquiètent des dangers de la circulation? Pour le moment, elle prête à amusement et aussi à de graves commentaires. Dans un journal réputé très sérieux à Montréal, une chroniqueuse écrit, à propos de ces "bébelles" et autres insanités, que "les psychologues et les enquêteurs sociaux trouvent l'immaturité d'esprit au fond et à l'origine de bien des misères et problèmes sociaux. Il semble en effet que, malgré tous les progrès matériels, mécaniques et scientifiques, l'infantilisme gagne du terrain au lieu d'en perdre."

Chez certains conducteurs de taxi, on voit les choses sous un tout autre jour. La mode des "bébelles" dans leurs pare-brise n'aurait été lancée que pour taquiner les officiers de police, qui, ces temps derniers, auraient multiplié les avertissements auprès des conducteurs qui font jouer leur appareil de radio durant leurs heures de service. On ne chercherait qu'à narguer les policiers, pensant que rien ne défend d'avoir de telles décorations dans une voiture. Le mot d'ordre se serait donné à travers la ville, ce qui expliquerait l'abondance des "bebelles".

Une telle opinion est prise avec un grain de sel par les policiers, surpris que des conducteurs de taxis en soient réduits à de tels enfantillages. D'autre part, on considère que ces conducteurs ont trop souvent besoin de la magnanimité de la Police pour se risquer à la provoquer ainsi.

Un cas typique de pare-brise obstrué par une véritable arche de Noé.

● Les joyaux de la couronne, après avoir été mis en sûreté durant la guerre, sont de nouveau exposés dans la tour de Londres et protégés par les plus récents dispositifs antivol.

Souscription pour un hôpital

L'hôpital Herbert Reddy Memorial, 4039, rue Tupper, qui est une des institutions bénévoles les plus anciennes de Montréal, tout en étant son plus nouvel hôpital, lancera en octobre une campagne de souscriptions dont l'objectif se chiffre à $75,000.

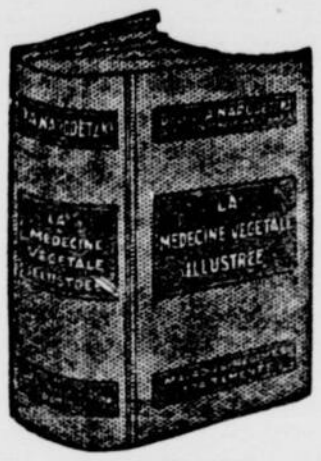
Le président de l'hôpital, l'hon. Wilfrid Bovey, souligne que les pertes financières sont d'autant plus lourdes que 24 pour cent des lits sont dans les salles publiques. Cela mérite, ajoute-t-il, l'appui de toute la population de Montréal et des municipalités environnantes.

Un LIVRE de SANTE

Ecrit en français

Chacun son propre médecin par

LA MEDECINE VEGETALE ILLUSTREE



Encyclopédie universelle de médecine et d'hygiène pratique à la portée de tous. Magnifique et gros volume de 950 pages, illustré de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches formant un Atlas anatomique.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE DU CORPS HUMAIN

Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner.

Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetzki, de la Faculté de Paris, est offert au prix de $1.50 plus 15c. pour frais de poste. Rendez visite ou téléphonez à la pharmacie Montréal.

LIVRAISON RAPIDE JOUR ET NUIT

Commandes postales remplies avec soin à la

PHARMACIE MONTREAL

916 est, rue Ste-Catherine

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

CHAS. DUQUETTE, propriétaire, pharmacien

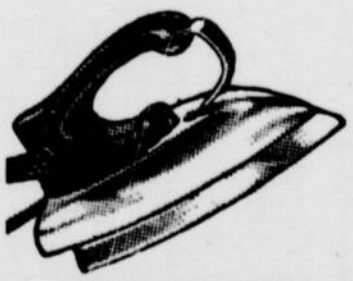
Ouverte JOUR et NUIT — Tél. HA. 7251

GRAND CONCOURS CHEZ DUPONT

Tout achat vous permet d'y participer

GRILLE-PAIN WESTINGHOUSE

COUSSIN ELECTRIQUE WESTINGHOUSE



FER A REPASSER WESTINGHOUSE

REFRIGERATEUR WESTINGHOUSE
7 pi. cu. — Super De Luxe — Modèle 1950

RADIO PERSONNEL WESTINGHOUSE

Tout achat vous donne droit à un BILLET-PRIME et les gagnants du tirage seront connus Samedi, le 19 novembre 1949

Les gagnants auront à répondre à la question suivante : Quel est le meilleur endroit pour meubler votre maison !

Tél. AMherst 2111*

A. L. DUPONT LTEE
Ameublement complet de maison

Les item ci-dessus seront donnés en primes durant ce concours

4020 est, rue Sainte-Catherine, angle Jeanne d'Arc

Grands anniversaires pour 53 religieuses de la Providence

La communauté canadienne des religieuses de la Providence, fondée à Montréal par mère Gamelin, en 1843, était en liesse cette semaine. C'est que 53 de ses religieuses ont célébré, vendredi, de grands anniversaires. En effet, 38 ont célébré leurs noces d'or de vie religieuse, 13 ont fêté leurs noces de diamant et 2, leurs noces de rubis.

Les deux religieuses qui ont célébré leurs noces de rubis (ou leur 70e anniversaire de vie religieuses) sont de Montréal. Ce sont Soeur Isabelle, actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur, à Cartierville; et Soeur Adrienne, actuellement à l'hôpital St-Jean-de-Dieu.

La plupart des autres jubilaires appartiennent aux autres provinces de la communauté. Car les religieuses de la Providence comptent 4 provinces dans l'est du pays: Notre - Dame - des-Sept-Douleurs, St-Vincent-de-Paul (St-Jean-de-Dieu), Bourget (institut des sourdes-muettes) et Joliette; ainsi que 3 provinces dans l'Ouest.

Des supérieures

Dans trois des provinces de la métropole, 7 religieuses ont célébré leurs noces d'or (ou 50e anniversaire de vie religieuse). Il y a d'abord mère Léon-Eugène, qui occupe le poste de dépositaire générale de la communauté et fait partie du conseil général à la maison-mère, rue Fullum. Née Marie Rousseau et originaire de St-Casimir, elle entra en religion en août 1899. Pendant 6 ans, elle fut supérieure générale de la province de St-Vincent-de-Paul, qui compte trois maisons: l'hôpital St-Jean-de-Dieu, et les deux hospices Ste-Thérèse et St-Isidore. Il y a là une véritable petite ville, car sa population s'élève à plus de 5,000 âmes.

Mère Léon-Eugène a également vu sa propre soeur célébrer aussi ses noces d'or. C'est mère Godfroy-Damien, qui occupe le poste de supérieure générale de la province de Notre - Dame - des - Sept-Douleurs. Née Gabrielle Rousseau, elle entra en communauté quelques jours avant sa soeur; elles sont les tantes de M. Jacques Rousseau, directeur général du Jardin botanique de Montréal. Mère Godfroy-Damien fut pendant 3 ans supérieure de la province St-Vincent-de-Paul (St-Jean-de-Dieu), pendant 3 ans supérieure à l'hôpital de Lachine, pendant 6 ans à l'hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville, pendant 6 ans supérieure à l'hôpital de Moncton, pendant 6 ans supérieure à l'hospice de Shediac. Elle fit aussi un long séjour dans l'ouest du pays et elle est une excellente musicienne.

La secrétaire de mère Godfroy-Damien, soeur Thérèse-d'Avila, fête aussi ses noces d'or. Née Alice Brosseau et originaire de l'Acadie, elle entra en religion le 24 mars 1899. Elle occupe le poste de secrétaire provinciale depuis 22 ans, à la province de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Précédemment, elle avait été pendant 30 ans dans l'enseignement, remplissant tour à tour les fonctions d'institutrice et de directrice au jardin d'enfants St-Alexis, angle des rues St-Denis et Demontigny. Elle compte parmi ses anciens élèves 55 prêtres et religieux, ainsi qu'un nombre de professionnels.

Soeur Thérèse-d'Avila avait aussi une soeur qui faisait partie de la même communauté et aurait également célébré ses noces d'or. Son nom en religion était soeur Jean-Joseph (née Léona Brosseau); elle était entrée en communauté quelques mois après sa soeur. Pendant 26 ans, elle fut, elle aussi, institutrice au jardin d'enfants St-Alexis. Elle est décédée le 23 février 1923.

Une autre des jubilaires est mère Adéodat, supérieure générale de la province Bourget (institut des sourdes-muettes). Née Alice David et originaire de St-Vincent-de-Paul (île Jésus), elle fut pendant 6 ans supérieure générale de la province de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Elle dirige la province Bourget depuis 4 ans et, précédemment, elle occupa toujours des postes de supérieure en différentes institutions de la communauté.

A Montréal, les autres jubilaires sont: soeur Valérien (née Dusablon), actuellement malade à l'hospice de la Providence; ainsi que deux religieuses coadjutrices: soeur Lajoie (Clara), qui est une experte dans la reliure, et soeur Provost (Rose), qui s'occupa longtemps des vieillards. Une autre religieuse coadjutrice, soeur Bourdages, est décédée récemment, au moment où elle adressait sa dernière carte d'invitation pour son jubilé.

Grande solennités

Ces différents anniversaires de vie religieuse ont donné lieu, vendredi, à de grande solennités qui se sont déroulées à la maison-mère de la communauté, rue Fullum. Ces fêtes étaient présidées par la supérieure générale des religieuses de la Providence, mère Bérénice, qui occupe ce poste depuis 4 ans.

Une messe pontificale a été célébrée le matin, par Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. Il y eut ensuite banquet et une magnifique fête de famille. De nombreux parents et amis sont venus féliciter les jubilaires.

Dollard MORIN

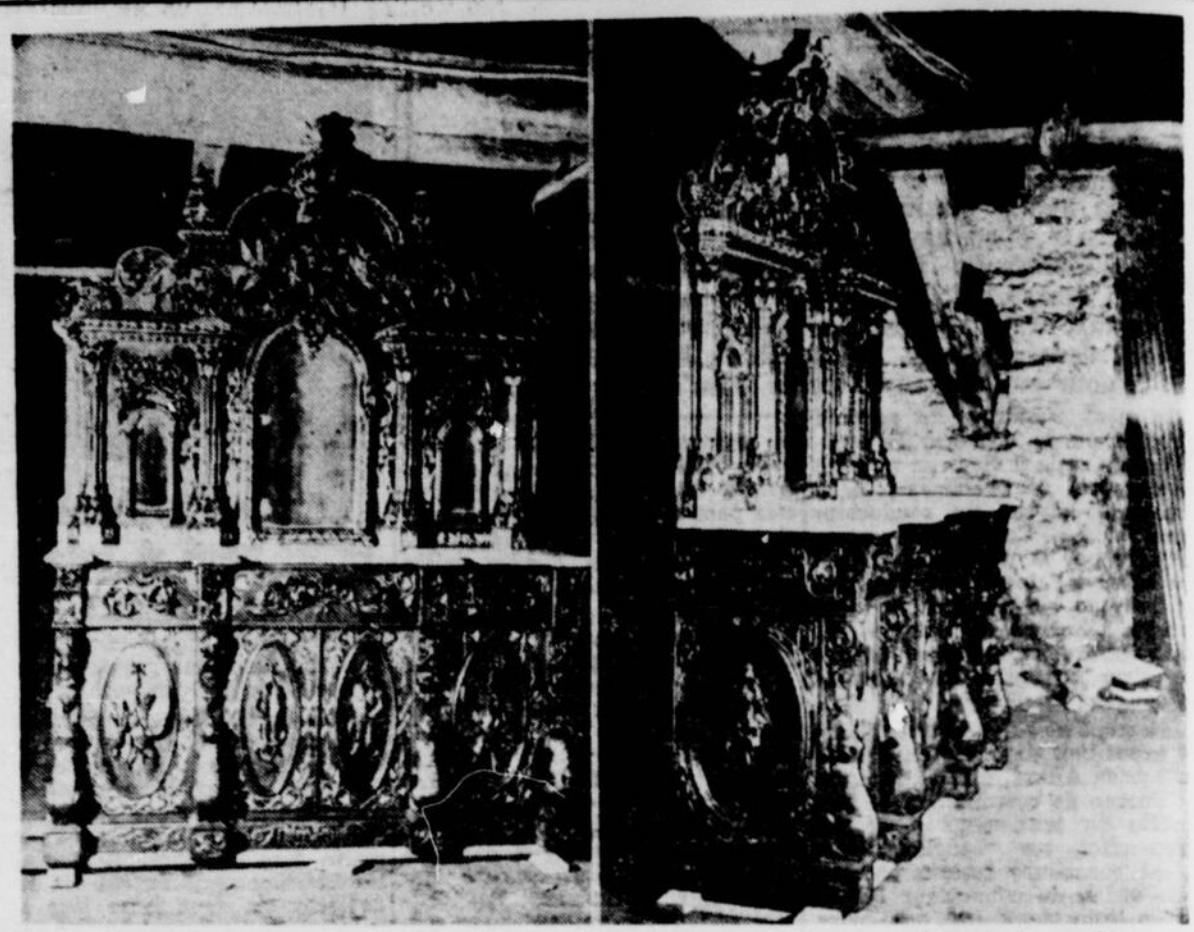
Nouveau remède infaillible

DIABÈTE

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbres au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boite 61 — Montréal



Le magnifique buffet sculpté que l'on voit ici, sous deux aspects différents, est sans doute l'oeuvre d'un artiste canadien. Malheureusement, jusqu'à maintenant il a été impossible de l'identifier. Ce buffet, propriété de M. Paul Brouillette, de Montréal, est gardé dans le sous-sol de l'église Notre-Dame depuis assez longtemps.

Suzor-Côté aurait-il sculpté ce buffet gardé à Notre-Dame?

Dans le sous-sol de l'église Notre-Dame de Montréal se trouve un magnifique buffet en noyer, sculpté à la main. Qui est l'auteur de cette oeuvre artistique? On a pensé qu'elle pourrait être due au peintre Suzor-Côté, qui excellait également dans la sculpture. Mais on ne peut rien affirmer à cet effet.

Ce buffet est la propriété de M. Paul Brouillette, gérant des ventes au détail pour une importante compagnie de farine. Nous avons rencontré M. Brouillette, qui nous a expliqué que ce meuble avait autrefois appartenu à son grand-père, M. Charles Brouillette, manufacturier de portes et châssis. Amateur d'objets d'art, il en collectionnait de toutes sortes et souvent en imaginait quelques-uns qu'il faisait exécuter par des artistes.

Le meuble dont il est question ici vient de Saint-Henri de Mascouche, où le grand-père Brouillette passa les dernières années de sa vie. Il ne voulait pas s'en départir, car il lui était très cher. En effet, il l'avait fait monter à son goût. Toutes les pièces de bois ont été taillées par son frère Achille, expert en menuiserie d'art, qui travaillait sous la direction du sculpteur dont on ne peut retrouver l'identité.

C'est le constable Edgar Gariépy qui nous a signalé l'existence de ce magnifique buffet que M. Brouillette a été assez chanceux d'entreposer dans le sous-sol de l'église Notre-Dame.

Mesurant neuf pieds et six pouces de hauteur sur sept pieds et huit pouces de longueur, le buffet a vingt-sept pouces de profondeur La base est flanquée de quatre portes représentant des poissons suspendus à un clou et des oiseaux aux ailes tendues. Entre ces portes et aux extrémités, de gros castors semblent grimper en rongeant le bois. Des motifs floraux ornent la partie supérieure de la base du buffet. Les panneaux de côté sont ornés de gibier. Les poignées des tiroirs s'ouvrant au-dessus des portes sont en forme de chevreuils sculptés.

Le haut du buffet s'orne de trois miroirs surmontés de sculptures. Une plaque en marbre importé d'Italie complète la richesse de ce buffet.

Selon le sculpteur Vigor Rho, de Montréal, qui le restaura en 1946, ce meuble a une valeur inestimable. C'est un chef-d'oeuvre qui aurait été sculpté en 1898, mais on ne peut affirmer que c'est exactement à cette date. On croit, de toute façon, que le buffet a environ une cinquantaine d'années.

Ce chef-d'oeuvre a-t-il été exécuté par Suzor-Côté ou par un autre artiste canadien? Peut-être le mystère sera-t-il un jour éclairci.

A. P.

NE MANQUEZ PAS CETTE CHANCE UNIQUE

Laveuses Electriques

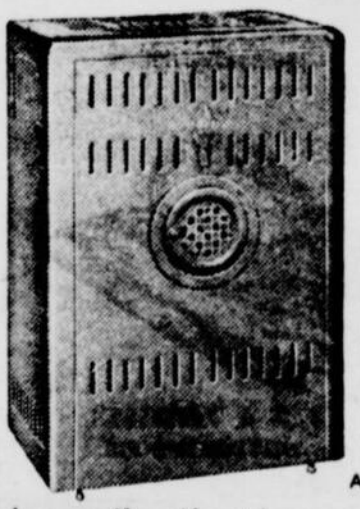
RECONDITIONNEES ou NEUVES

$39 ET PLUS

$5 COMPTANT

$1 PAR SEMAINE

Nombre limité !



LE SECRET DE VOTRE CONFORT DOMESTIQUE

Les fournaises à l'huile

ROY-THERMO

sont en tout point conformes aux exigences de la "Canadian Standards Association" (Ottawa). Elles sont en usage partout au Canada et des milliers de Canadiens ont trouvé en elles le secret de leur confort.

Aussi

Appareils électriques, Réfrigérateurs, Radios, Repasseuses, Poêles, etc.

Venez, écrivez ou téléphonez chez

Chevrier Electric Enr'g

CONTRACTEUR ELECTRICIEN

6209, rue St-Hubert (angle Bellechasse) TAlon 3075

AVIS aux ENTREPRENEURS en PLOMBERIE-CHAUFFAGE

• RADIATEURS • FOURNAISES
• RACCORDS • TUYAUX
• POMPES, etc., etc. • VALVES

Spécialité:

ACCESSOIRES à VAPEUR

Deschênes & Fils Ltée

1203 est, Notre-Dame, Montréal—FR. 3176-7

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

VENTE *opportune...* *très beaux et très chauds* MANTEAUX *d'HIVER*

DUPUIS

Poursuivant sa marche vers le progrès Dupuis a su prévenir vos désirs, bien avant que l'hiver soit arrivé... C'est ce qui explique les remarquables aubaines que représente cette offre de chauds, très élégants manteaux d'hiver — unis ou ornés de fourrure à un prix défiant toute compétition.

Ces manteaux devraient se vendre

69.95 à 110.00

DUPUIS
les offre à ce
PRIX TRES SPECIAL
en raison d'un achat avantageux

59.95

MANTEAUX
ORNES DE FOURRURE

- mouton de Perse, écureuil, lapin japonais, Bon Mouton teint castor, renard argenté, martre des Montagnes.
- riches étoffes: au toucher soyeux, avec chamois dans le dos et entre-doublure.
- Tailles: 9 à 19, 10 à 30, 38 à 46.
- nuances: noir, vert, rouge vin, brun panache, tan, brun medium et foncé, taupe, gris, bleu forêt.

MANTEAUX
SANS FOURRURE

- Plusieurs fins lainages tout laine, broadcloth, twill, gabardine, drap Covert.
- Tailles: 9 à 17, 10 à 20, 38 à 48.
- Choix de brun panache, brun medium, brun foncé, tan, taupe, gris, vert, rouge vin, brique, bleu forêt. Aussi noir.

DUPUIS — deuxième — De Montigny

Dupuis Frères
LIMITÉE
RAYMOND DUPUIS président A. J. DUGAL v.-p. et gér. gén.

La Société

BEAUSOLEIL-POITRAS

En l'église St-Viateur d'Outremont avait lieu hier, samedi, dans l'intimité, le mariage de Mlle Marguerite Beausoleil, fille de M. Ls Beausoleil, décédé, et de Mme Beausoleil, d'Ottawa, avec M. Paul Poitras, de Montréal, fils de M. et Mme Joachim Poitras, décédés, autrefois de St-Gabriel de Brandon.

PROVOST-GOUDREAU

Le vendredi 23 septembre, avait lieu dans l'intimité, le mariage de Mlle Magdeleine Provost, fille de M. et Mme J.-M.-A. Provost, avec M. Irénée Goudreau, fils de M. Adélard Goudreau, décédé et de Mme Goudreau.

Vendredi matin, en l'église St-Viateur d'Outremont, avait lieu le mariage de Mlle Marie Graton, fille du Dr Augustin Graton et de Mme Graton, tous deux décédés, avec M. Pierre Harvey, fils de M. Ludger Harvey, de Chicoutimi, et de Mme Harvey, décédée.

PROCHAIN MARIAGE

En l'église St-Nicolas d'Ahuntsic, le 1er octobre, à dix heures, aura lieu le mariage de Mlle Madeleine Saint-Pierre, fille de M. Bruno Saint-Pierre, et de Mme Saint-Pierre, décédée, avec le Dr Maurice Provost, fils de M. et de Mme P.-E. Provost.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Lucie Vanier, fille de Me Guy Vanier, c.r., et de Mme Vanier, décédée, à Me Auguste Vincent, d'Ottawa et Montréal, fils de M. et Mme Jos.-Albert Vincent.

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe-Mimi Leury, fille de M Gaston Leury, de Montréal, à M. George N. Saray, fils de Mme Michael Saray, de Lachine.

DEPLACEMENTS

Le docteur et Mme J.-A. Gravel s'embarqueront le 7 octobre pour l'Europe. Ils séjourneront notamment en France et en Suède.

M. et Mme Albert-S. Grégoire sont de retour d'un voyage en Europe.

Mme Paul Maillet et Mme Raymond Robic s'embarqueront le 30 septembre, à bord de l'**Empress of Canada**, pour un voyage de trois mois en Europe.

Mlle Hélène Poulin, d'Ottawa, passera plusieurs mois dans la métropole, pour y poursuivre des études complémentaires.

M. et Mme André Jolicoeur, de Québec, sont actuellement à Ottawa, les invités de l'honorable juge et de Mme Robert Taschereau.

M. et Mme François Hone, et Mlle Elizabeth Hone, s'embarqueront le 28 septembre, à bord du **Franconia**, pour l'Europe.

Mme Georges Doyon et sa famille sont rentrées de St-Gabriel de Brandon, où elles ont passé la saison d'été.

RECEPTIONS

M. Paul Péladeau a reçu à un cocktail, jeudi soir dernier, en l'hôtel Ritz-Carlton, en l'honneur de M. Bernard Moreau, de Paris, actuellement en séjour à Montréal.

C'est sous le haut patronage du t. h. Louis Saint-Laurent et de Mme Saint-Laurent qu'aura lieu le bal des Petits Souliers, organisé par la ligue de la Jeunesse féminine, samedi le 15 octobre, en l'hôtel Ritz-Carlton. Les débutantes re la saison seront présentées au premier ministre du Canada et à Mme Saint-Laurent.

Convocations

M. W. J. Bennett, commissaire du prieuré canadien de l'Ordre vénérable de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, fera aujourd'hui, dimanche, à 2 heures 30, au parc La Fontaine, l'inspection annuelle des divisions de Montréal de la brigade ambulancière Saint-Jean.

* * *

Le conventum des anciens du collège Saint-Jérôme aura lieu aujourd'hui, dimanche. La journée s'ouvrira à 9 heures du matin et se terminera à 4 heures 30 de l'après-midi.

* * *

La réunion annuelle des anciens élèves du collège Laval aura lieu le 2 octobre. Ceux qui n'ont pas reçu d'invitation officielle sont priés de communiquer au secrétariat.

A Richmond

L'amicale du Mont-Saint-Patrice, à Richmond, tiendra sa réunion annuelle le 2 octobre prochain. Il y aura messe à 9 heures, réunion générale, à 2 heures, salut du T. S. Sacrement et goûter. La veille, samedi 1er octobre, il y aura une demi-journée d'études sous la direction d'un conférencier spécial. Toutes les anciennes élèves sont vivement invitées.

Conférences

Pour coordonner les efforts secourables

Le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire du St-Laurent-Kiwanis, mercredi, au Ritz, était M. Jean Thomassin, préfet du département de la Vienne, à Poitiers, France, qui se trouvait alors de passage au Canada en son titre de président de l'Association de l'Aide mondiale à l'Enfance.

M. Thomassin est venu dans notre pays pour souligner l'importance de la solidarité dans la charité à l'égard des enfants européens que la guerre a atteints. La situation générale, particulièrement en France, a été pénible au cours des deux années qui ont suivi la guerre de libération, a rappelé le conférencier. "Certains se demandent pourquoi on n'a plus vite reconstruit les habitations rasées pendant les campagnes militaires, dit-il. Eh bien, c'est parce qu'on a reconstruit ce qui s'avérait le plus utile à l'économie nationale. Par exemple, 4,000 ponts de nos réseaux ferroviaires et routiers ont été démolis; ils ont tous été reconstruits."

L'un des plus grands problèmes de la France et de l'Europe d'aujourd'hui, selon M. Thomassin, ce sont les enfants qui ont été victimes de la guerre, qui sont malades et sans famille. L'Etat français en entretient environ deux cent cinquante mille. "Nous avons eu des secours d'extrême urgence dès après la guerre, a-t-il rappelé, mais cette période d'extrême urgence est maintenant terminée. Il s'agit maintenant de canaliser les secours, d'organiser la charité, de lui donner un caractère pratique. Il n'y a pas suffisamment de foyers pour accueillir tous ces petits orphelins. Il faut des fondations pour s'en occuper. Il faut qu'il se crée dans les pays du monde des organismes nationaux, provinciaux et municipaux, et leurs efforts secourables seront coordonnés par un comité franco-canadien qui sera fondé à Paris."

Le conférencier avait été présenté par Me Philippe Ferland; c'est M. Justin Payette qui le remercia. Le déjeuner était sous la présidence de M. Jos. Potvin.

L'oeuvre de Ste-Justine

L'hôpital Ste-Justine occupait la vedette, jeudi midi, au déjeuner hebdomadaire du club Richelieu. Le Dr Hermile Trudel, membre du personnel médical de cette importante institution, était le conférencier invité, en marge de la campagne annuelle en faveur de l'hôpital.

Le Dr Trudel a rappelé qu'il y a 42 ans, tout restait à faire dans le domaine de l'hospitalisation des enfants; et c'est à ce moment que l'hôpital Ste-Justine fut fondé. La première année, 175 enfants ont été hospitalisés pendant 4,416 jours; l'an dernier, 1948, 11,208 enfants l'ont été pendant un total de 155,-994 jours, ce qui démontre bien l'ampleur que cette oeuvre a prise depuis le début du siècle. Pendant son existence, en plus de ses services réguliers, l'hôpital Sainte-Justine eut à faire face aux épidémies de grippe espagnole, en 1918, de typhoïde, en 1927, et de poliomyélite, en 1931 et 1946.

En 1948, les revenus divers de l'hôpital — sous forme de crédits de l'Assistance publique, d'octrois provinciaux, de legs particuliers, etc. — se sont fixés à $874,888.32. Or, les dépenses ont été de $1,108,-094.57, laissant un déficit important qui a été partiellement comblé par la campagne annuelle de souscriptions.

Cette année, la campagne aura lieu du 26 septembre au 10 octobre, et l'objectif a été fixé à $124,-225. Le conférencier a donc exprimé l'espoir que la population se montrera généreuse comme par le passé en faveur du plus grand hôpital pour enfants de l'Amérique du Nord.

Le conférencier a été respectivement présenté et remercié par les Drs Gaston Lapierre, chef du service médical de Ste-Justine, et Pacifique Gauthier, membre du personnel médical du même hôpital. Le déjeuner était sous la présidence de M. Yvon Boulanger.

BAGATELLE !

Margaret Wallace, à l'occasion d'un congrès de bijoutiers à New-York, laisse avec plaisir contempler sa beauté et la bagatelle des $2,500,000 de bijoux qu'elle porte avec, apparemment, non moins de plaisir.

Au Régiment de Châteauguay

Le Régiment de Châteauguay, qui est la plus ancienne formation militaire du Canada, remontant jusqu'aux Voltigeurs de Salaberry, organise une grande campagne de recrutement du 26 septembre au 1er octobre. Ce régiment canadien-français, au passé si glorieux, appartient à la 8e brigade de l'armée de réserve.

Toute une série de manifestations a été organisée pour la semaine prochaine. Lundi soir à 7 h. 30, il y aura manoeuvres militaires motorisées au Colisée de Ville-St-Laurent et à Cartierville, sur le terrain de stationnement du parc Belmont. Mardi soir, à la même heure, ce sera à l'angle des rues Villeray et Lajeunesse. Mercredi soir, au manège régimentaire, 4600, avenue Lacombe (trams No 29 ou 65), il y aura soirée sportive: combats de boxe et de lutte, escrime, culture physique, acrobatie, etc. On y verra des vedettes telles que Laurent Dauthuille, Yvon Robert, Emile Bouchard et autres. L'entrée est gratuite. Jeudi soir, le déploiement militaire se tiendra au parc Garneau, à Ville-Emard. Vendredi soir, au manège, il y aura une grande danse avec l'orchestre de Stan Wood; l'entrée est gratuite.

Toutes ces manifestations sont sous la présidence du lt-colonel Fernand Caron, D.S.O., commandant du régiment. Les déploiements militaires comprendront une exposition des armes modernes, un défilé avec fanfare, des manoeuvres avec camions, chars blindés, etc. Et le public verra alors à l'oeuvre l'une de nos plus belles unités de l'armée canadienne. **D. M.**

Spécialité
POUR MAIGRIR
FEMMES SEULEMENT
aussi
Traitements spéciaux pour les cas d'Arthrite et de Rhumatisme
Garrett Ladies Health Studio
1525, Mackay, Montréal - LA. 6460

ETES-VOUS CHAUVE?
Pourquoi perdre vos cheveux quand vous pouvez y remédier en employant le fameux restaurateur "FRANCINE" — Formule médecinée par un expert chimiste, pour nourrir le cuir chevelu, empêcher la chute des cheveux et faire repousser ceux déjà perdus. Bouteille de 6 onces $4.90 (taxe incluse). Mandat poste accepté avec commande.
PRODUITS FRANCINE, 4655, rue Resther, Montréal, Qué.

DUPLEX
OCCUPATION IMMEDIATE
ULTRA-MODERNE, 3 chambres à coucher fermées, grande cuisine, grand salon double, chambre de bain, plancher tuile. Bâtisse 31' x 36', terrain, 40' x 90'.
PRÊT DU GOUVERNEMENT À 2% D'INTÉRÊT. PRIX: $14,950.00
BALANCE comme petit loyer. Réduction de 50% taxes municipales pendant 15 ans
RUE PAVÉE SUR TOUTE SA LONGUEUR ET TROTTOIRS FAITS
pour information, s'adresser au
BUREAU CENTRAL
8935, rue Châteaubriand — Tél. DU. 5896

Ouvrez un compte au club des Fêtes
LE PALAIS DES CADEAUX
E. VILLENEUVE & FILS, PROP.
Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël
à votre choix
LAMPE - MARBRE - PORCELAINE - CENDRIERS - COUTELLERIE
VERRERIE - SETS DE VAISSELLE - BIBELOTS, ETC...
6728, rue ST-HUBERT Tél. : CAlumet 6878

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis

GRAND SPECIAL
Montres
POUR DAMES
15 pierres — Garantie de 2 ans. Boîtier plaqué or jaune — Rég. $25. A ce prix d'aubaine $15.95
COMMANDES POSTALES ACCEPTEES
Garantie écrite de 2 ans sur toutes réparations de montres
Georges Savigne
BIJOUTIER
434 EST, RUE BEAUBIEN — TEL.: DO. 7023

FLEURS FINIES PLASTIQUE
RESISTANTES — LAVABLES
D'un choix varié et disposées avec art dans de jolis vases. Cadeau pratique pour naissances ou anniversaires.
Mme J.-E. Quevillon
8430, St-Denis — Appointement DU. 5955

EXAMEN DE LA VUE
Lunettes correctives
LORENZO FAVREAU O. O. D.
assisté d'optométristes-opticiens licenciés
Bureaux de consultations:
TAIT-FAVREAU LTÉE
L. FAVREAU, O.O.D., président
Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703
Bureau du nord
6890, ST-HUBERT
CA. 9344

L'artiste estonien Henn Arvo, caricaturé par lui-même.
(Photo du PETIT JOURNAL)

Emigré d'Estonie

Il veut s'intéresser à la caricature de nos athlètes

Comme 12,000 de ses compatriotes, un jeune artiste estonien est venu au Canada chercher la liberté. "Il est impossible de vivre en paix dans mon pays, que domine aujourd'hui l'Ours moscovite," nous dit-il. "Les gens y existent à peine, à cause de la haute pression communiste."

Cet artiste, Henn Arvo, a de brillants talents de caricaturiste. Agé de 35 ans, il a collaboré pendant plus de 16 ans à 5 ou 6 journaux populaires de son pays natal, l'Estonie. Après ses études à l'école des Beaux-Arts de Tallinn, il réalisa régulièrement des caricatures, des portraits et des croquis pour les grands journaux: **Rahveleht, Sakala** et **Spordileht,** publiés à Tallinn.

Durant la récente guerre, il collabora particulièrement au **Sakala**. "Mais, dit-il, depuis que Moscou a mis la botte sur les pays baltes, tous nos anciens journaux sont disparus pour être remplacés par des publications communistes. Je ne pouvais vraiment pas continuer d'y travailler, car — comme tous mes frères estoniens — je hais le communisme."

M. Arvo a réalisé de nombreuses caricatures et plusieurs portraits de grands hommes d'Etat et de chefs politiques de l'Europe. Il a même fourni sa collaboration à des publications de Paris, de Stockholm et de Copenhague. Il possède aujourd'hui de nombreux albums où il a collectionné un grand nombre de ses meilleurs travaux.

Grand athlète

De plus, M. Henn Arvo est aussi un des plus grands athlètes de son pays. Il détient des records dans le saut à la perche et la course. Son plus récent record est celui de la course à obstacles: il a franchi une distance de 400 mètres (soit environ 1,250 pieds) à travers des obstacles, en un temps de 55 secondes.

En conséquence, M. Arvo s'est particulièrement intéressé en son pays et en Europe à faire la caricature des athlètes réputés. "Je me propose, dit-il, de m'appliquer particulièrement, au Canada, à réaliser la caricature de vos grands

(Suite à la page 47)

ARRÊTE le MAL de TÊTE VITE
ASPIRIN
PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés ... 18c
24 comprimés ... 29c
100 comprimés ... 79c
LE VERITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

APPEL A TOUS LES
CHAUFFEURS de TAXI
Possédez votre propre auto-taxi. — Plus de surveillance de feuille de route ou de millage. — D'après le plan T.M.C. vous déboursez $100 comptant et $25 par semaine.
Adressez-vous à
TAXI MEN CLUB ENRG.
2116, boulevard St-Laurent, Chambres 23-25, BE. 7284
Heures de bureau: 9-12 a.m.; 2-5 p.m.; 7-9 p.m.

C'EST FÊTE CHEZ Messier
Festival du commerce du plateau Mont-Royal
Jusqu'au 8 Octobre
Gagnez $2000 en prix divers
un seul gagnant... en participant au
Concours du festival... 1949
DE PLUS
MESSIER ACCORDE DES ESCOMPTES
Demandez la carte "Le Plateau Secret"
Il s'agit d'une carte que vous présentez au comptoir et sur laquelle nous poinçonnons le montant de votre achat. Une fois la carte complètement poinçonnée (ce qui représente un montant d'achat de $15.) nous décelons le "PLATEAU SECRET" sous lequel se trouve caché votre escompte de (30c à $15.) Prenez avantage de ce privilège.
- Procurez-vous vos billets pour la PARADE de MODES
- Festival du commerce du plateau Mont-Royal
- Commentatrice Mme Odette Oligny
- En la salle St-Stanislas, mardi le 4 oct., à 8 h. 30 p.m.
- Vente des billets chez Messier au sous-sol, rayon des disques $1. et 50c

Lingerie pour dames deuxième

Camisoles de laine
De la marque réputée "WATSON"... Sous-vêtements de bonne confection... 100% pure laine. Elles sont blanches, et petites bretelles. Grandeurs: petite, moyenne, grande. Procurez-vous les dès demain à la première heure. Prix.... $1.98

Autres camisoles
Le vêtement d'hiver . . . mais en coton épais, de belle pesanteur. Egalement de marque "WATSON"... avec petites bretelles ou épaulettes larges. Grandeurs: petite, moyenne, large. Prix .. .98

Bouffants de laine
Pour dames... bouffants de qualité 100% pure laine. Marque "WATSON" avec élestique au haut et au bas. Grandeurs: moyenne, large. Profitez en même temps de la carte le "PLATEAU SECRET" qui vous donne des escomptes.... Dès demain matin... Prix..... $2.95

Bouffants de coton
Pesanteur pour l'hiver... avec élastique au haut et au bas... Marque "WATSON". Grandeurs: moyenne et large. Profitez également du "CONCOURS du FESTIVAL 1949 Messier." Tous vos achats vous rendent éligible. Prix..... $1.19

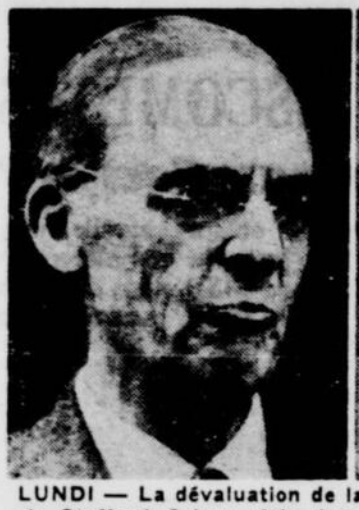
Panties (culottes collantes)
En coton... aussi de marque "WATSON". Pesanteur pour l'hiver... Elastique au haut et bande côtelée au bas. Grand.: moyenne, et large. Prix $1.19

Conditions de paiements faciles si désiré
Argent remis si la marchandise ne satisfait pas.
Commandes postales ou téléphoniques acceptées.
Ouvert tous les jours de 9 hres A.M. à 6 hres P.M.
Excepté vendredi et samedi de 9 hres A.M. à 9 hres P.M.

MESSIER Limitée
"LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE LA RUE MONT-ROYAL"
ENTRE GARNIER ET FABRE
J.-E. CADIEUX, président, gérant général
★ FA. 3781
MARCEL CADIEUX, vice-président

le film de la semaine

DIMANCHE — L'identification des victimes du "Noronic" continue. Bilan: 124 morts et disparus.



LUNDI — La dévaluation de la livre sterling, annoncée par sir Stafford Cripps, fait descendre le dollar à 90 cents, nous apprend l'hon. D. C. Abbott.

MARDI — Le premier ministre Maurice Duplessis préconise une loterie provinciale pour aider l'éducation.

MARDI — Ouverture de l'assemblée plénière des Nations-Unies, à Flushing-Meadows, près New-York.

VENDREDI — Un coducteur de taxi est assassiné et son auto s'écrase sur un arbre, à Montréal.

BLOC-NOTES

Les prix David

L'attribution des prix David, qui a eu lieu jeudi, à Québec, a suscité cette année moins d'intérêt que d'habitude. Ce serait toutefois une erreur de croire que les lauréats sort tous inférieurs aux précédents. En littérature, le premier prix ($600) a été accordé ex aequo à **L'art dans saint Augustin**, par la R. M. Joseph-Arthur, des Soeurs grises de la Croix, de Hull, et à **L'architecture en Nouvelle-France**, par Gérard Morisset, de Québec. Ce sont deux ouvrages peu connus du grand public, mais qui possèdent de rares qualités. Le troisième prix ($200) revient à Jacques Hébert, journaliste et "explorateur", pour son livre **Autour des trois Amériques.** En sciences appliquées, Louis Bourgouin et Boleslaw Szczeniewski se sont également partagé le premier prix ($600). L'oeuvre de Bourgouin, **Savants modernes**, est une excellente vulgarisation. Dans la section morales et politiques, le jury a attribué le premier prix ($800) à un jeune avocat réputé, Me André Nadeau, de Montréal, pour une étude sur **La responsabilité civile delictuelle et quasi delictuelle.** Le deuxième prix ($400) est allé à Jean-Pierre Després, de Québec, pour deux documents de haute portée sociale : **Le Canada et l'organisation internationale du travail** et **Le mouvement ouvrier Canadien.**

☆ ★ ☆

La musique en deuil

Le capitaine J.-J. Gagnier, décédé le 17 septembre à Montréal, à l'âge de 65 ans, était un des musiciens les mieux connus au Canada. Chacun s'accorde à dire qu'il a beaucoup contribué au progrès musical de la métropole depuis les cinquante dernières années. En 1910, il organisa l'harmonie Concordia, qu'il dirigea plusieurs fois. Il entreprenait, en 1924, la réorganisation de la symphonie de Montréal, qui présenta plusieurs oeuvres nouvelles, dont **le Festin de l'araignée**, de Roussel. Durant les dernières années de sa vie, il se distingua comme directeur de la fameuse musique des "Grenadiers Guards". Montréalais de naissance, M. Gagnier avait fait ses études au collège de Montréal et au collège Sainte-Marie.

J.-J. Gagnier

Le "Regina Polaris" a perdu son hélice

CHURCHILL. — Le navire qui dessert les missions des Oblats dans les eaux de l'Arctique, le *Regina Polaris*, est actuellement en route vers Montréal, où il doit jeter l'ancre vers le début d'octobre. Malgré la glace, le brouillard et le mauvais temps, le petit vaisseau a accompli sa tournée avec succès. Mais ce voyage a failli donner lieu à un drame. Car, un jour, alors qu'il naviguait entre les nombreuses îles de l'Arctique, le navire s'arrêta subitement. Le capitaine Thomas Bannerman, O.B.E., commandant du *Regina Polaris*, qui appartient aux Oblats, ordonna aussitôt une inspection du vaisseau et découvrit qu'il pilotait un navire sans hélice. Celle-ci avait été perdue. Le capitaine lança un appel par radio au centre de Churchill et un scaphandrier arriva bientôt dans un hydravion qui se posa sur l'eau près du navire. Le technicien fut alors chargé, malgré les eaux glacées, d'installer une nouvelle hélice et, pour lui faciliter ce travail, l'équipage dut transporter toute la cargaison contenue dans la cale à la proue du navire afin de permettre à la poupe d'émerger de l'eau. Ce travail terminé, le *Régina Polaris* put continuer sa route sans encombre.

● On vient de mettre au point une horloge atomique qui dit l'heure grâce aux mouvements des atomes dans les molécules d'ammoniaque. C'est la première horloge à s'affranchir des calculs astronomiques.

EN HOLLANDE MODERNE

Même les touristes américains sont tout étonnés de voir un restaurant automate en plein air, à la plage Zandvoort, près d'Amsterdam, en Hollande. On glisse un kwartje dans une petite ouverture et, presto, la nourriture chaude ou un sandwich apparait, prêt à être dégusté. En passant, disons qu'un kwartje est l'équivalent hollandais d'une pièce de dix cents en Amérique.

L'Hon. Maurice Duplessis

PREMIER MINISTRE

parlera DIMANCHE, le 25 SEPTEMBRE

à ST-EUSTACHE

à 2 H. (heure avancée)

de la cour du Collège de St-Eustache

(en cas de pluie, dans la salle du collège)

à l'occasion de la bénédiction et de l'inauguration officielle du

PONT ARTHUR SAUVÉ

Entre Plage Laval et St-Eustache

L'assemblée sera diffusée sur un réseau de postes de la Province

Directement du manufacturier

10,000 paires de bas

de laine de haute qualité

★ Plus de 21 modèles, plus de 51 combinaisons de couleurs

★ Fabrication de laine irrétrécissable KROY

★ Egalement fabrication de laine REGENT

— GROS et DETAIL —

Vendeurs demandés pour toute la Province. Territoires réservés. Hâtez-vous.

Pour Information:

TRICOT PAUL KNITTING

5470, rue St-Hubert, Montréal — GR. 2163

MONTRE CALENDRIER

prix spécial

$9.95

donne l'heure et la date du jour — même garantie écrite de remboursement de 7 jours.

SENSATIONNEL !

MONTRE-BRACELET CHRONOGRAPHE

Quantité limitée

Montre "Basic Sport" avec boutons-poussoir

GARANTIE ECRITE

Plus taxe provinciale

$8.95

● Magnifique bracelet en cuir solide GRATIS.
● Donne l'heure — Montre à arrêt — Mesure la vitesse — Mesure la distance.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT 7 JOURS

Montre "Merveille" servant à mesurer les courses d'autos, d'avions, de chevaux, les événements athlétiques.

8 GRANDES CARACTERISTIQUES

● Télémètre ● Boîtier plaqué-chrome ● Beau cadran ● Tachomètre ● Cristal incassable ● Fabrication de précision ● Grande trotteuse rouge de secondes ● Aiguilles et chiffres brillent dans l'obscurité.

Employée par ingénieurs, sportsmen, médecins, officiers de l'armée, de la marine, de l'aviation, navigateurs, photographes. ENVOYEE A L'ESSAI. Remettez au facteur $8.95 plus frais de port ou envoyez mandat d'argent, vous sauvez le port. (Même privilège de remboursement.)

CANADIAN JEWELLERY — LORETTEVILLE, P.Q. Importateur — C.P. 111.

Envoyez-moi la montre bracelet chronographe ainsi que garantie. Inclus mandat de $8.95 — ou je paierai au facteur.

NOM .....

ADRESSE .....

En vue de nouveaux contes

Serge Deyglun a décidé de connaître la vie du marin

Comme son père, M. Henry Deyglun, le prolifique auteur radiophonique et dramatique, le jeune Serge Deyglun a des talents d'écrivain. Il les a déjà exploités en des contes parus en plusieurs journaux et revues dont le *Petit Journal*. Mais il a décidé d'en écrire davantage et d'aller chercher l'inspiration en pleine mer ou dans des pays étrangers. C'est pourquoi Serge Deyglun s'est fait matelot.

En effet, ce jeune Montréalais s'est récemment engagé dans la Marine marchande canadienne. Il a quitté Montréal, ces jours derniers, à bord du cargo **Federal Pioneer**, qui transporte en Amérique du Sud une cargaison de produits chimiques servant à la fabrication des explosifs. Agé de 20 ans, Serge Deyglun connaît présentement sa première expérience en mer, car il remplit sur le cargo les simples mais rudes fonctions de matelot.

Le voyage durera de 5 à 6 semaines. Serge aura alors l'occasion de visiter le Mexique, Porto-Rico, Cuba et l'Amérique du Sud. Dans les différents ports où il débarquera, il se propose de causer avec les gens du peuple et d'y puiser la trame de nombreux récits. Il se peut aussi qu'à son retour, il écrive un roman. L'avenir nous le dira.

A son départ de Montréal, Serge a été salué par deux bons copains:

Ce vrai matelot, c'est Serge Deyglun, le jeune écrivain de Montréal.—(Photo du "Petit Journal")

André Roche et Marcel Lafontaine. Il avait été averti subitement qu'il devait partir le lendemain. Son père et sa mère étant absents de la métropole, ils n'eurent pas le temps de venir embrasser leur fils avant son départ. Mais, avec courage et générosité, Serge a gravi la passerelle et le voilà aujourd'hui en pleine mer.

Sur le cargo, Serge s'est trouvé bien à l'aise, car l'équipage est composé aux deux tiers de marins canadiens-français. Avec énergie, il a voulu mener la vie du matelot, en connaître les difficultés et les beaux côtés. Et nous n'avons aucun doute qu'il retirera de cette expérience des impressions et des souvenirs que nous retrouverons plus tard dans ses récits. Serge songe aussi à se rendre en Europe dans un avenir rapproché, pour y réaliser de grands reportages. Quand, dans ses récits, Serge décrira la vie du matelot et la vie en mer, nous saurons alors qu'il les a lui-même connues et vécues.

Dollard Morin.

Debout sur les grands quais de Montréal, Serge Deyglun attend le départ de son navire, le "Federal Pioneer", en route pour l'Amérique du Sud.—(Photo du PETIT JOURNAL)

Conférences sur la philosophie

M. Henri Gouhier, professeur à la Sorbonne, poursuivra cette semaine la série de conférences qu'il donne à l'université de Montréal sous les auspices de la faculté de Philosophie. Les sujets seront les suivants: lundi, 26: **XVIIe siècle renaissant et XVIIe siècle cartésien**; mercredi: **L'esprit du cartésianisme**; vendredi: **Cartésianisme et christianisme.** Les conférences ont lieu, à 8 heures du soir, dans la salle H'4.

Poules nerveuses

NEW-JERSEY. — Chaque fois que les pompiers de New-Jersey font fonctionner les sirènes, il y a des morts parmi les poules de la ferme de M. Pauskala. Il vient de déposer une plainte parce que les pertes qui lui ont été causées sont considérables. Les pompiers se demandent maintenant par quoi ils devront remplacer les sirènes, pour ne pas affoler les poules.

Whisky au jus de chaussettes

LONDRES.—La Police de Cleveland a mis fin aux agissements d'une partie de la population de la ville, qui avait trouvé une méthode économique pour fabriquer du whisky.

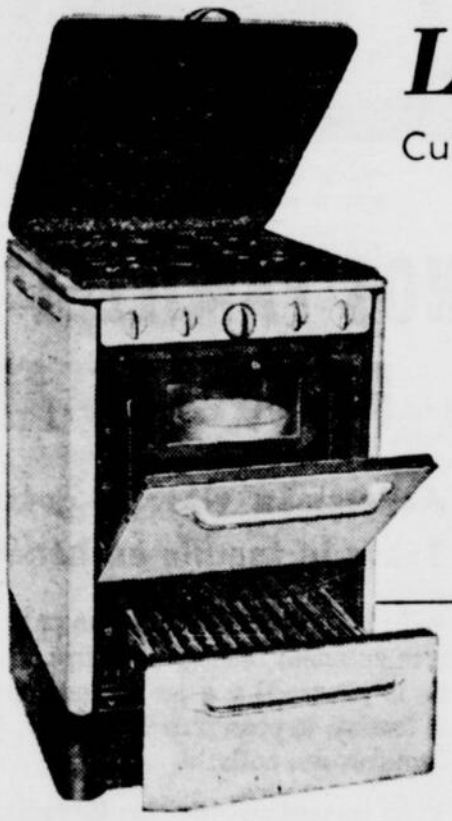
Selon l'hebdomadaire anglais *News Review*, les ingrédients utilisés seraient des graines, des épluchures et des grains de café vert. Le parfum traditionnel était obtenu en ajoutant au mélange un certain nombre de chaussettes ayant été portées pendant plusieurs jours.

L'arrestation des distillateurs clandestins a pu être opérée grâce à la dénonciation d'un blanchisseur (chinois).

Soyez avisés...

POÊLES B STOVES BÉLANGER MONTMAGNY

CHOISISSEZ un BELANGER



Le "Réo"

Cuisinière à gaz à quatre brûleurs

Extrêmement compacte, entièrement émaillée à l'intérieur et à l'extérieur. Contrôleur calorifique automatique. Grilleur, allumage automatique des brûleurs. Le fourneau est isolé et muni d'une double porte avec verre incassable, permettant de voir à l'intérieur sans nuire à la cuisson des aliments.

$126.25

Le "Joly"

Poêle combiné électrique charbon ou bois

Le "Joly" est un poêle combiné à trois ronds électriques, avec fourneau isolé chauffé à l'électricité, auquel est ajouté un foyer à charbon ou bois. Le fourneau n'est chauffé qu'à l'électricité, au moyen de deux éléments amovibles contrôlés par un thermostat.

PAIEMENTS FACILES SI DESIRE

$264.95

A. BÉLANGER (MONTREAL) Ltée

858 est, rue STE-CATHERINE, BE. 2861 — 434 est, boul. CREMAZIE — DU. 3511

1149 est, rue MT-ROYAL — CH. 3155 — 1950 est, rue ONTARIO — FA. 1128

4423, rue WELLINGTON, Verdun — YO. 3589

En province: Montmagny, Québec, Trois-Rivières, Hull, Sherbrooke, Drummondville, Farnham, Rouyn

Petit Almanach

1949 SEPTEMBRE 1949						
DIM.	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM.
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

1949 OCTOBRE 1949						
DIM.	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM
						1
2	3	4	5	6	7	8

DIMANCHE, 25 SEPT., 1949
268e jour, 9e mois, 4e dimanche
XVIe dim. après la Pentecôte

Saint CLEOPHAS

Saint FIRMIN

Premier évêque d'Amiens, naquit à Pampelune, prêcha le christianisme à Beauvais et à Amiens où il opéra de nombreuses conversions par l'éloquence de sa parole et la sainteté de ses exemples. Arrêté et emprisonné, il fut condamné à mort et subit le martyr vers 267.

Sainte AURELIE

Vierge d'Asie, sur la vie et la mort de laquelle on n'a que peu de renseignements.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
24 septembre 1948	60	49
25 septembre 1948	59	49

Le 24 septembre de l'an dernier était la Premier de l'an des Juifs. Ce fut aussi le jour où Montréal revint à l'heure normale. Le ciel fut nuageux. Le lendemain, 25, le ciel s'éclaircit et il fit légèrement plus chaud.

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
28 sept.	6 oct.	14 oct.	21 oct.

Soleil { Lever 5 h. 49 / Coucher 17 h. 58
Lune { Lever 9 h. 51 / Coucher 19 h. 27

LES GROUPES SANGUINS CHEZ LES ANIMAUX

Il y a chez les animaux, comme chez l'homme, des groupes sanguins différents et des incompatibilités. Les transfusions de sang de boeuf à boeuf causent parfois des accidents redoutables. Il n'en est pas de même pour la race chevaline, où les quatre ou six groupes déjà reconnus sont probablement très voisins.

Mais les incompatibilités sanguines ont une grande importance pour l'élevage, surtout quand l'hybridation intervient comme c'est le cas dans la production mulassière. M. Marcenac, professeur à l'école nationale d'Alfort, a souligné à l'académie d'agriculture l'intérêt de l'examen biologique du sang des baudets et des juments qu'on leur destine. En cas d'incompatibilité les muletons sont atteints dans les vingt-quatre ou quarante-huit heures après leur naissance d'un ictère qui exige le changement de sang immédiat (saignée et transfusion simultanées), comme chez l'enfant dont le père avait un facteur Rhésus incompatible avec le sang maternel.

Les juments qui ont fait une première gestation "incompatible" sont dites tachées et doivent être éliminées de la production mulassière.

C'est la "loâ"

ROME. — Un habitant de Montemurro, en Italie, qui s'était rendu ces derniers jours à la mairie de sa commune, afin d'effectuer les formalités nécessaires en vue de son prochain mariage, a appris avec stupéfaction que, par suite d'une erreur, il était porté sur les registres de l'état civil comme appartenant au sexe féminin. Le fonctionnaire du bureau des mariages ne pouvant lui accorder l'autorisation indispensable pour l'union projetée, étant donné que la loi interdit le mariage entre personnes de même sexe, a renvoyé le malheureux fiancé au secrétaire de la mairie, qui s'est borné à lui répondre : "Je ne saurais enfreindre la loi, même dans votre cas particulier, mais, si vous acceptez d'épouser un homme, tout s'arrangera."

● Il y a 8,700 mines de charbon bitumineux aux Etats-Unis, mines situées dans 28 Etats.

La ruine menace les écoles catholiques de l'Angleterre

LONDRES. — Les écoles catholiques de la Grande-Bretagne sont menacées de disparaître complètement, à cause de la mise en vigueur de la loi de l'Education de 1944. Par cette mesure, les parents catholiques doivent porter sur leurs épaules un double fardeau financier qui les empêche de continuer plus longtemps à supporter leurs institutions scolaires.

Devant plus de 3,000 pèlerins, Son Exc. Mgr Petit, évêque de Menevia, dans le nord du pays de Galles, déclarait récemment: "Nos écoles catholiques de l'Angleterre et du pays de Galles sont menacées de disparition complète. Certes, personne n'a présenté une loi destinée à nous enlever nos écoles, mais les mesures politiques mises actuellement en vigueur ont absolument le même effet. Vous, les catholiques, n'attendez pas un mouvement de masse, mais agissez individuellement. Exigez des comptes de la part de vos députés et des candidats à la prochaine élection; ce sera trop tard quand les élections seront passées."

Selon la loi de l'Education votée en 1944 par le Parlement anglais, plus de 670,000 familles catholiques d'Angleterre et des Galles doivent porter un fardeau de plus de $240,000,000 pour le maintien de leurs écoles. Cette mesure a imposé un poids financier à tous les contribuables, mais les catholiques doivent le supporter doublement en tant que contribuables et en tant que responsables de leurs propres écoles. En conséquence, dans la paroisse St-Joseph de Wembley, près de Londres, 16 familles ont récemment fait la grève et refusé d'envoyer leurs enfants aux écoles non-catholiques.

Le coût de l'entretien des écoles catholiques s'est accru du fait que le gouvernement a exigé une amélioration générale des institutions scolaires, la réduction du nombre d'élèves dans chaque classe et la mise en vigueur de l'instruction obligatoire. En plus de payer pour leurs propres écoles, les catholiques de Grande-Bretagne sont également obligés de payer pour les institutions protestantes. Et alors que les taxes ont atteint un sommet astronomique, la minorité catholique relativement pauvre se demande jusqu'à quand elle pourra supporter ce très lourd fardeau. La seule solution, c'est un amendement à la loi scolaire, demandant à l'Etat d'accorder aux écoles catholiques le même appui matériel et monétaire qu'aux autres.

Au moment où il posait la pierre angulaire d'une nouvelle école de $200,000, à Bagulay (Cheshire), Son Exc. Mgr John A. Murphy, évêque de Shrewsbury, déclarait récemment aux 2,000 personnes participant à la cérémonie: "S'il ne nous vient aucun secours de la part du gouvernement, ce n'est pas une pierre angulaire que nous posons, mais bien une meule de moulin que nous nous attachons au cou."

Selon la loi britannique de l'Education, les catholiques doivent construire des écoles vastes et modernes, en les payant de leurs poches, alors que la construction et l'entretien des autres écoles non-catholiques sont entièrement défrayés par l'Etat. Et à ce sujet, Son Exc. Mgr Murphy ajoutait: "Si cette loi n'est pas amendée, un jour viendra bientôt où cette pierre angulaire ne sera même pas une meule de moulin fixée au cou des catholiques, mais bien une pierre tombale qui marquera la ruine de l'éducation catholique en Grande-Bretagne!"

Faux touristes

PARIS. — Il existait, avant la guerre des agences où, pour quelques cents les gens snobs avaient la possibilité d'adresser à leurs amis des cartes-postales — en noir et en couleur — venant de tous les points du globe, alors qu'en réalité, les expéditeurs n'avaient pas quitté Asnières ou Levallois.

Ces agences avaient, bien entendu, disparu. Il en est qui reparaissent, à la grande joie des personnes soucieuses de faire croire qu'elles ont exécuté de merveilleux voyages pendant les vacances.

Les cartes italiennes — voir Naples et mourir! — ont de nombreux adeptes: une carte du "fortuné rivage" chanté par Lamartine et postée là-bas revient à trois cents francs (environ $1). Et quelle joie de pouvoir dire à la rentrée:

"Rome... quelle splendeur... Venise... quelle merveille!"

L'Espagne, le Maroc, voire l'Egypte, ont ainsi beaucoup de visiteurs... imaginaires!

Le prix des cartes varie entre deux cents et mille francs (entre $0.80 et $3)... parfois davantage, selon l'éloignement du pays visité, en rêve!

DES TRESSES BIEN SOLIDES

Détenant le titre de "Miss Pigtails of 1949", Antonette Campanelli se prête gracieusement au caprice du jeune Peter Mangelli qui utilise ses tresses en guise de guides. La fillette a remporté son titre, au concours organisé par la Société d'Aide aux enfants, à New-York.

"Toute la famille emploie Noxzema", dit Madame Constance Raymond de Toronto. "Il est idéal pour la peau tendre des enfants ajoute-t-elle... et c'est ma crème de beauté régulière".

NOS FAMILLES APPRECIENT NOXZEMA POUR LES AFFECTIONS CUTANEES

Achetez-en vite un gros pot ! Toute la famille en bénéficiera

• CHAQUE FAMILLE a sa part de troubles cutanés; taches, rougeurs, sécheresse de la peau. Il y a les mains rougies par la lessive, la peau irritée du bébé, les égratignures des enfants.

Voici les portraits de cinq Canadiennes qui ont trouvé le remède à ces affections cutanées. Il y a des milliers de femmes dans tout le Canada, qui emploient la crème *médicamentée* "Noxzema" pour adoucir et embellir leur épiderme.

Embellit la figure, les mains

Et vous — Votre épiderme est-il parfait? Pas de taches, de rougeurs qui déparent votre beauté? Vos mains sont-elles rouges, rugueuses, gercées par les travaux du ménage? Alors, suivez le conseil de tant de femmes de profession, de modèles, d'actrices, qui confient le soin de leur épiderme à la crème *médicamentée* Noxzema.

Essayez Noxzema comme base pour la poudre. Tient le maquillage en place mais ne bouche pas les pores. Servez-vous en avant de vous mettre au lit. Noxzema ne graisse pas, ne tache pas.

Achetez un gros pot de 6 onces. Il vaut 93c, mais vous est offert à 79c *pour un temps limité. Hâtez-vous.* Faites-en une provision à ce prix d'aubaine. Dans toutes les pharmacies.

Peau sèche — Pat Heselton de Montréal, dit: "Ma peau était si sèche que je ne pouvais même pas me poudrer. Mais Noxzema me vaut maintenant des compliments sur ma peau".

Mains rouges et rugueuses — "Chez nous, tous emploient Noxzema tout l'hiver pour protéger la figure et les mains contre le vent et le froid", dit Mme Johanna West de Winnipeg.

La peau tendre des enfants doit être protégée contre le froid; aussi, avant d'envoyer mes enfants jouer dehors l'hiver, je leur frotte le visage avec du Noxzema", dit Mme Henry Clifford de Ancaster.

Pour le visage — Mlle Hazel Gradinger de Montréal s'est servi de Noxzema pour se débarrasser de taches sur la peau du visage. Le succès fut tel qu'elle l'a maintenant adopté comme crème de beauté.

OFFRE SPECIALE
GROS POT de 6 onces
pour seulement **79¢**
TEMPS LIMITE

Il veut...

(Suite de la page 43)

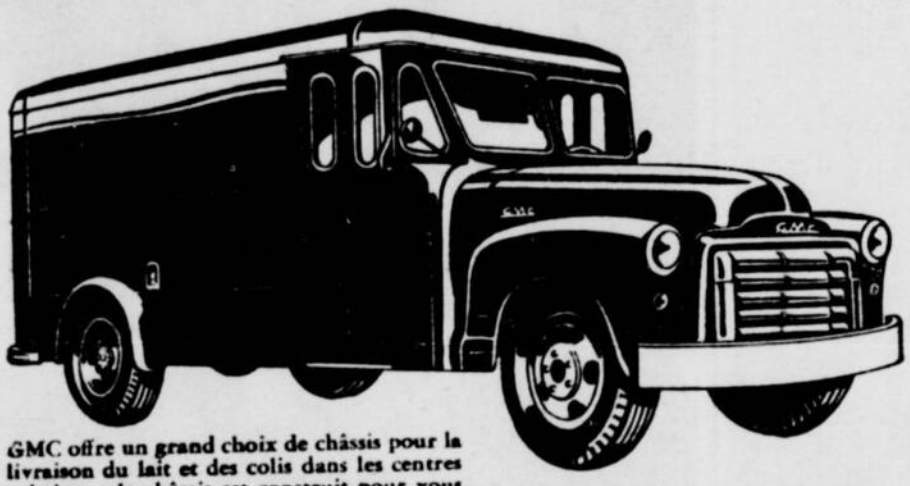
athlètes canadiens." M. Arvo nous signale aussi que sa femme est une skieuse de grand talent et se plaira particulièrement à pratiquer ce sport dans les Laurentides. Mme Arvo est encore à Stockholm, avec sa fillette âgée de 8 ans, mais elle viendra bientôt rejoindre son mari à Montréal. Ce dernier a participé à de nombreux événements sportifs en son pays, ainsi qu'en Finlande et en Suède.

"Pour moi, c'est une vie nouvelle que je commence au Canada," nous dit ce vaillant artiste. "Je pourrais facilement retourner en Estonie, mais je m'y jetterais dans la gueule de l'Ours rouge. Je tiens à vivre encore et surtout à connaître la douce liberté. Que vous êtes heureux au Canada! J'aime votre pays et j'aime particulièrement les Canadiens français. J'ai confiance que par mes travaux de caricature j'aiderai à mieux faire connaître encore vos grand athlètes canadiens."

Dollard Morin.

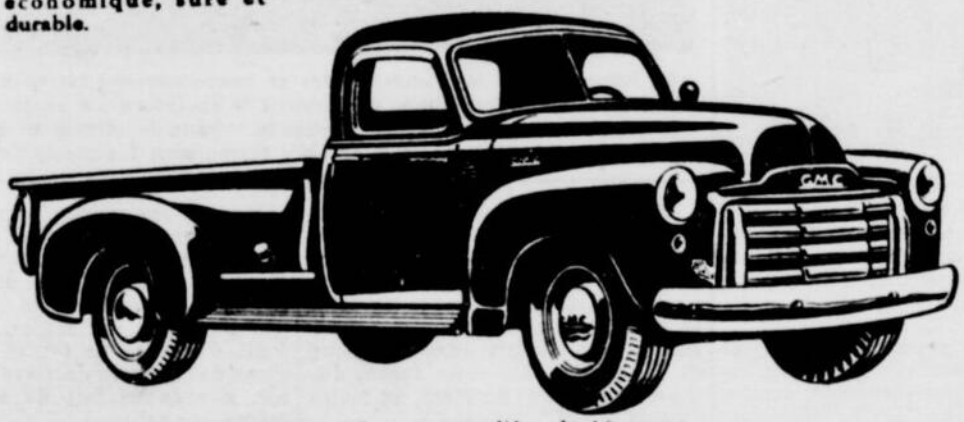
CAMIONS GMC POUR

Toute charge... SUR TOUTE ROUTE!

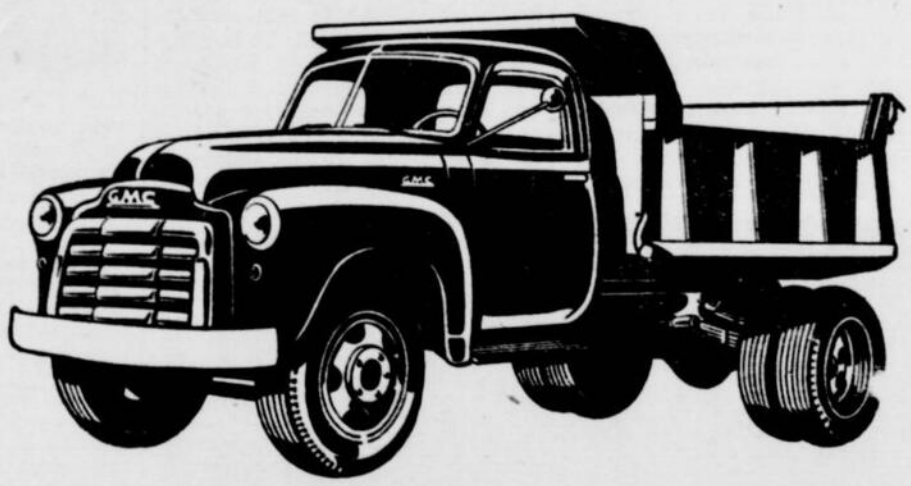


GMC offre un grand choix de châssis pour la livraison du lait et des colis dans les centres urbains — le châssis est construit pour vous donner exactement la performance désirée—économique, sûre et durable.

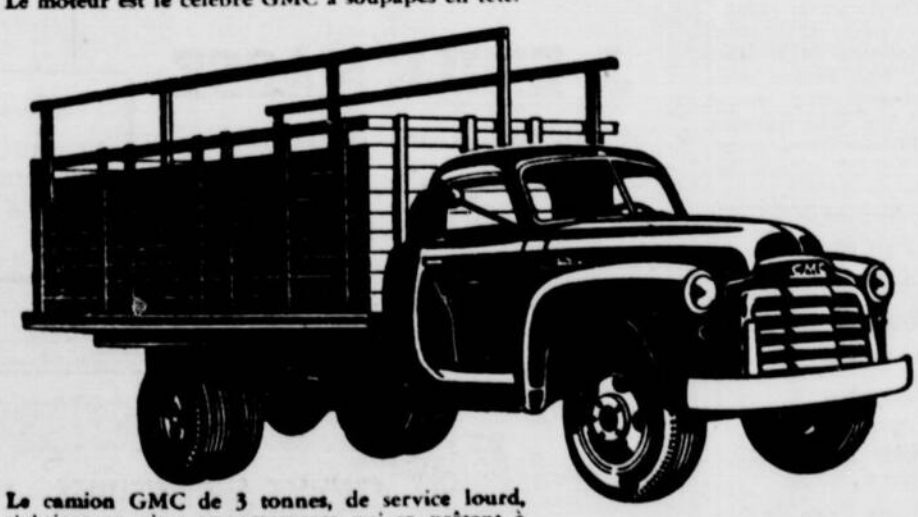
Le GMC à contrôle avancé offre amplement d'espace pour charges légères et volumineuses . . . ce châssis répond aux besoins des magasins à rayons, buanderies, dégraisseurs, fleuristes. Le contrôle avancé donne un court rayon de virage pour la conduite urbaine, et le conducteur a facilement accès à la charge derrière lui.



Le camion aux mille usages! Offerte en modèles de ½ tonne, ¾ tonne et 1 tonne, la livreuse GMC est encore plus commode maintenant avec la disparition des logements de roues. Les carrosseries ont 50" de large et sont munies de goussets pour ridelles. Le moteur est le célèbre GMC à soupapes en tête.



Les GMC de 2½ tonnes sont le premier choix dans tous les cas où le camionnage exige des véhicules de service lourd de grande robustesse . . . quand on demande la plus haute qualité avec force et endurance . . . en plus de l'économie en matière de prix et d'utilisation. Offerts en plusieurs empattements pour carrosseries à bascule et autres.



Le camion GMC de 3 tonnes, de service lourd, s'obtient en cinq empattements qui se prêtent à l'installation d'une grande variété de carrosseries, à ridelles ou à bascule. Muni du puissant moteur GMC Torquemaster économique de 100 CV, il est particulièrement efficace comme tracteur de remorque.

UN PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS

CAMIONS GMC

GMC-N9F

FIFLE AUTOMOBILES LTD.
141 est, avenue Mont-Royal — HA. 6225

G.M.C. TRUCK RETAIL BRANCH
5675, boulevard St-Laurent — CR. 4101

OMER BARRE LIMITEE
5987, avenue Verdun, Verdun, Qué. — TR. 2551

MID-TOWN MOTOR SALES LTD.
1395 ouest, rue Dorchester — PL. 8851

LE CAMION DE VALEUR SUPÉRIEURE · ESSENCE · DIESEL

L'artiste Roussil est bûcheron, pour mieux réussir la sculpture

Une récente exposition de sculptures a fait connaître le jeune artiste Robert Roussil à un groupe d'amants de choses artistiques, dans une librairie montréalaise. Depuis, c'est devant un public plus profane, mais sans cesse renouvelé, que M. Roussil montre son talent, et de fort originale façon. En effet, dans un jardin du quartier Bordeaux-Ahuntsic, sur l'avenue de Salaberry, ce débrouillard est en train de sculpter dans le bois une oeuvre qui mesurera une douzaine de pieds de hauteur.

Pour cela, M. Roussil s'est improvisé bûcheron. Il a abattu une épinette de neuf pieds de circonférence à la base, et comme cet arbre se sectionnait en deux, à une certaine hauteur, l'idée lui est venue de profiter de cet accident de la nature pour sculpter à la fois trois personnages: un homme debout, et, devant lui, une femme assise qui lui présente son enfant. Les autres parties de l'arbre serviront à d'autres oeuvres.

Les territoires boisés abondent à Bordeaux, et M. Roussil, au début, travaillait à même l'arbre sur pied, recourant parfois à des échafaudages. Mais à cause des arbres voisins, et également des moustiques, il s'est décidé à couper l'arbre et à le transporter en un endroit plus commode. En travaillant ainsi dans un jardin, près de la rue, il a l'avantage d'être moins seul, car les curieux sont nombreux à le visiter et à l'observer au travail.

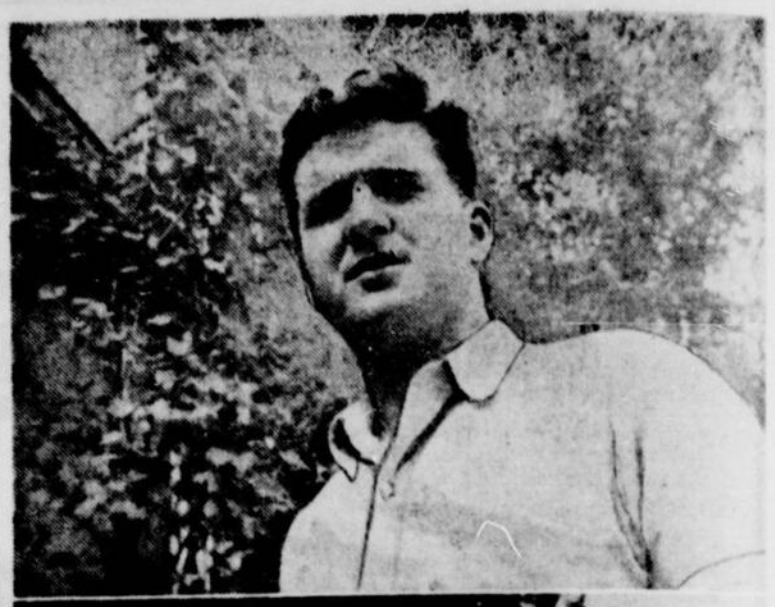
Robert Roussil est né à Montréal il y a vingt-quatre ans; il a fait ses études primaires à l'école St-Louis-de-Gonzague, rue Rachel. Le goût du dessin lui semble inné, et dès l'âge de trois ans et demi il présentait à ses parents des oeuvres fort originales, au crayon. Toutefois, il ne se destina pas d'abord au métier d'artiste quand vint le moment de s'orienter dans la vie. A la sortie de l'école, il fit un stage dans une fonderie, puis s'essaya au métier de boucher. Mais après six mois "à faire de la saucisse", comme il dit en rigolant, il prit du travail dans un atelier d'usinage, comme apprenti-machiniste.

Puis ce fut l'entraînement militaire à Farnham et en Colombie canadienne, le service sur la ligne de feu jusqu'à la victoire. En Allemagne, il se rendit jusqu'à Oldenburg et fit partie des troupes d'occupation durant trois mois, avant de servir dans des hôpitaux militaires d'Angleterre.

Chez les Anglais, M. Roussil montra son éclectisme en s'improvisant champion de boxe, représentant son régiment dans des combats un peu partout. C'est à son retour au Canada qu'il décida enfin de se lancer dans la voie artistique et d'entreprendre de réelles études d'art, grâce à ses crédits militaires.

A la fin de sa première année en beaux-arts, M. Roussil décrochait le premier prix de sculpture, et à la fin de la seconde, il obtenait une bourse d'études. C'est alors qu'il se spécialisa dans la sculpture sur bois et sur pierre. "C'est par la sculpture que je puis m'exprimer le plus facilement", confie-t-il à ses amis. "Je travaille surtout la pierre, mais quand j'ai mal aux mains, je me repose en sculptant du bois". Après de tels débuts, ce jeune homme de vingt-quatre ans est professeur de sculpture à la Galerie des Arts, rue Sherbrooke. Il a épousé Mlle Madeleine Parsons, une copine qui s'intéresse également aux arts, surtout à la peinture. Les Roussil habitent Ville-Saint-Laurent, près de Val-Royal, et ont un enfant de quatre mois, baptisé André.

Cette photo donne une bonne idée du diamètre de l'arbre que M. Roussil a abattu pour réaliser sa dernière oeuvre, représentant un homme à qui une femme présente son enfant.



M. Roussil aime la grande nature et hante souvent les bois pour y chercher des arbres qui se prêteront à la sculpture. La photo du haut le montre dans un bois de Bordeaux. Dans le cliché du bas, ses personnages commencent à prendre forme sous les coups de ciseau.

M. Roussil est original même dans l'existence de tous les jours. Même s'il n'aime pas le tramway, il en tire certain profit en y prenant note de divers types de têtes et de torses, qu'il enregistre dans son calepin. Il fait aussi beaucoup de bicyclette. "De cette façon, dit-il en se moquant du tram, au moins je suis assis!"

Durant ses quinze jours d'exposition, dans une librairie de la rue Ste-Catherine, il s'est rendu quotidiennement en bécane de son domicile à cet endroit; ce qui représente plus de dix milles. Il se réjouit d'ailleurs de toutes les occasions qu'il trouve de vivre au grand air, comme ce fait de sculpter à même les arbres.

Le gouverneur de la prison de Bordeaux est fier de son jardin

Nous ne sommes pourtant plus en Nouvelle-France et vous pouvez encore trouver, à Montréal et en 1949, un jardin du gouverneur. Ce gouverneur est celui de ce que l'on appelle couramment la "prison de Bordeaux" et ce jardin se trouve situé, boulevard Gouin, à l'ombre de la coupole de la célèbre prison du district de Montréal.

C'est le plus beau jardin des environs. Il est entretenu de façon impeccable et possède une grande variété de fleurs. Il se double d'un potager et d'une basse-cour. La main-d'oeuvre ne manque pas, puisque ce sont les prisonniers qui prennent soin de tout, sous la direction de l'instructeur-fleuriste. La grande propreté et l'harmonie qui dominent dans ces allées inspirent aux prisonniers l'amour du beau et le désir de la droiture. Ceux qui prennent soin du potager, de la pelouse et des fleurs ne pensent pas à prendre la clé des champs, parce qu'il ne leur "reste" que quelques mois de peine et que "ça ne serait pas payant de fuir pour se voir coller un deux ou trois ans de plus au pénitencier".

On sait que le gouverneur de cette prison commune doit être à son poste vingt-quatre heures par jour et qu'il ne saurait s'éloigner de la prison. D'où pour lui l'utilité de ce magnifique jardin où, le soir, il aime à aller se reposer en compagnie de journaux et de livres.

La clôture de ce jardin est en fer sur base de béton. A l'intérieur, on a aménagé une plate-bande de quatre pieds de largeur avec des fleurs qui, à tour de rôle, ouvrent leurs corolles au soleil. De la plate-bande jusqu'au fond du jardin, ce n'est que de la pelouse, à l'exception d'une bande de terre sur laquelle est écrit, en fleurs, la devise de la province "Je me souviens". Cette devise, les prisonniers peuvent certes en faire leur profit. Le gouverneur n'y a aucune objection, loin de là.

De grands arbres ornent l'ensemble. Il s'agit surtout d'érables. Mais il y a tout de même un arbre rare qui attire surtout l'attention. C'est un "tamarix", qui fleurit deux ou trois fois par année. On dirait des bulles d'air ou de cette laine glacée qui fait la joie des enfants au cirque. Cet arbre a près de 15 pieds de hauteur. L'ensemble, comme nous le disions plus haut, est réellement magnifique et le gouverneur a bien raison de baptiser, avec un sourire, son jardin de "sourire de fleurs et de feuillée".

On voit ci-haut le tamarix du jardin du gouverneur de la prison. Il s'agit d'un arbre assez rare dans le pays. En bas, une vue d'une partie du magnifique jardin de la prison de Bordeaux.

Surdité

On peut ré-entendre distinctement grâce à l'appareil auditif BELTONE rendu INVISIBLE: sans bouton dans l'oreille, sans batterie encombrante.

La science permet maintenant aux sourds d'entendre de nouveau les sons faibles. C'est un appareil d'entendement si petit qu'on peut le tenir dans la paume de la main, et il permet à des milliers de personnes de jouir des sermons, de la musique et de la compagnie des amis. Accepté par le conseil de Médecine Physique de l'American Medical Association. Cet appareil ne requiert aucune batterie séparée, pas de fil à batterie, boîte ou autre article afin de vous permettre de l'ajuster vous-même à votre gré et suivant les changements de votre ouïe. Les représentants officiels de Beltone sont si fiers de leur chef-d'oeuvre, qu'ils vous enverront un dépliant descriptif et vous expliqueront comment vous pouvez obtenir une démonstration au bureau ou à votre foyer, sans qu'il vous en coûte un sou. Ecrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à :

RAVOX EAR PHONE CO.
1587 rue St-Denis, Montréal, P.Q.
Face au théâtre St-Denis, Tél. HA. 8730
Le soir — Tél. : CA. 6665

J. EMILE MASSE
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
912 est, rue Ste-Catherine
Examinateur officiel du C.N.R.
Porte voisine de la Pharmacie Montréal, HA. 1598

Spécialité
Verres de contact. Oeil artificiel en plastique fait sur mesure.

Garantie de Satisfaction

PRIX SPECIAUX aux MARCHANDS

SERVICE de 24 HEURES sur REPARATION
de PLUMES—BRIQUETS et BRACELETS

- Experts spécialistes
- Attention spéciale aux commandes par la poste
- CONSULTEZ-NOUS

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
LAncaster 6933 - Montréal

MONTRES et BAGUES
—
Service de 3 à 8 jours

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DEVALUATION

DIMANCHE

La fièvre de la dévaluation
se rue,
l'une après l'autre, sur toutes les nations.
On dévalue... on dévalue !
J'ai fait enquête dans mon quartier :
tout le monde semble dévaluer.
Ma concierge qui pesait 220,
grâce à son régime et aux bains,
ne pèse plus que 180.
Elle dévalue ses livres...
Cet homme d'affaires buvait trop;
ses collègues ne le considèrent plus bientôt :
Fatal! On dévalue les ivres...
La C.T.C.C. propose la gratuité
pour les livres des écoliers.
On dévalue les livres...

LUNDI

Tony Demers célèbre joueur de hockey
avait conquis un fameux trophée
comme le joueur le plus calme.
On lui avait donné la palme,
parce qu'il n'avait jamais été au "pénitencier".
Las de frapper la "rondelle",
il frappe les demoiselles.
Il tombe du haut de son piedestal.
Hélas! on dévale...

MARDI

200 prêtres tchèques sont arrêtés.
Staline veut remplacer
la religion et son catéchisme
par les théories du communisme.
"Petit Père" moustachu,
attention, tu dévalues.

MERCREDI

Avec 1,500 dollars le Canadien
pourra construire une maison de $7,000 au moins.
Notre gouvernement
nous prête le restant.
Bravo! ça c'est une bonne dévaluation.
Je vais m'acheter dans Outremont
un tonneau comme Diogène :
il me reste 15 cents,
et j'aurai pignon sur rue.
Qu'on dévalue! Qu'on dévalue.

JEUDI

L'honorable M. Garson
annonce le premier pas
vers la souveraineté totale
du Canada.
Le Parlement sera juge intégral.
Notre ministre est un grand garçon.
On espère pouvoir dire bientôt que ses vues
ont prévalu... ont prévalu.

VENDREDI

Entre St-Eustache et Montréal, de jeunes garçons,
O horreur! pillent les troncs
des églises.
On dévalise...

RAMINAGROBIS

AUX CLUBS JUVENILES DE LA POLICE

Les Clubs juvéniles de la Police, qui groupent au-delà de 50,000 jeunes garçons de la métropole, sont présentement à organiser une fanfare au sein de leurs membres. Ce sera un autre moyen efficace de combattre la délinquence juvénile. Des cours gratuits de musique seront donnés aux jeunes, en même temps que des instruments leur seront fournis, grâce à la courtoisie de M. Pat Marazza. Pour aider cette oeuvre, les Clubs juvéniles organisent pour mardi soir, à 8 h. 30, une grande soirée de variétés en l'auditorium du Plateau. Au programme, il y aura le jeune et brillant pianiste Yvan Provost (ci-haut), qui revient de Hollywood. Il y aura aussi l'accordéoniste Andy Arcari, de New-York, avec un ensemble de 80 accordéonistes, ainsi que d'autres artistes réputés. (Pour autres détails, appeler HA. 7171, local 326 ou 249.)

VOULEZ-VOUS GAGNER $50, $75, $100, PAR SEMAINE A LA RADIO OU DANS L'ÉLECTRICITÉ

VOICI DES PREUVES INDISCUTABLES !

PROCUREZ-VOUS CE DÉPLIANT de 24 PAGES EN COULEURS GRATUITEMENT

Aujourd'hui ★

Voici quelques-uns de nos gradués employés dans les postes de radio :

Radio-Canada	CFCF (Can. Marconi)	CKAC (La Presse)
L.-R. Moore	J. MacLouchlan	J. Hammond
Jos. Beauregard	H. Gatley	M. Desjardins
M. Guimond	J. Hemming	A. Comeau
P. Déziel	A. MacWilliams	J.-M. Audet
M. Romanelli	A. Poitras	E. Aucoin
R. Beaulieu	O. Muir	
R. Fournier	R. Say	CRCK (Charlesbourg)
J.-Chs Garon	M. Kennedy	F. Levesque
Léo Ducharme	CKCH (Hull)	J.-A. Pelland
Albert Altherr	Roger Coderre	
Russell Walsh		
J. Soulières		
M. Goddu		
CHLP (La Patrie)		
G. Perrault		
CHLT (Sherbrooke)		
G. Champagne		
CHLN (Trois-Rivières)		
F. Comtois		

EXPERTS EN RADIO DEMANDES

On a besoin d'experts techniciens et ingénieurs en radio pour les postes émetteurs, les manufacturiers et le service, et les opérations de la police et de l'aviation, etc. Les procédés de haut-parleurs et de télévision sont de nouveaux champs d'action offrant de bonnes opportunités.

L'Ecole Canadienne d'Electricité offre des cours complets d'ingénieurs en électricité, en radio, en classe du jour ou du soir, d'une période de six à douze mois.

Aussi cours par correspondance

MALLEZ CE COUPON

Canadian School of Electricity — Dép. P.J.
282 ouest, rue Ontario,
Montréal.

Messieurs,

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir votre dépliant, me disant comment devenir ingénieur en radio et en électricité.

Cours du

Nom ..... Soir [ ]

Adresse ..... Jour [ ]

Ville ..... Corespondance [ ]

Inscrivez-vous pour les CLASSES DE SEPTEMBRE

282 ouest, ONTARIO
MONTREAL — HA. 4745

La plus grande et la plus ancienne école pratique au Canada, plus de 4,000 anciens élèves employés aujourd'hui.

Canadian School of Electricity

M. J.-Alfred Mongrain, maire de Trois-Rivières.

Convention des employés de l'ass-chômage

Pour la première fois, la convention national de l'Association des employés de la Commission de l'Assurance-chômage se tiendra à Montréal. Elle durera du 28 au 30 septembre, en l'hôtel Windsor, et groupera plus de 300 délégués venus de tous les coins du Canada.

L'exécutif national de cette association de fonctionnaires fédéraux sera dans la métropole en fin de semaine, afin de préparer ces importantes assises. Cet organisme, fondé en 1942, n'était d'abord qu'un groupement montréalais, mais il devint national, en 1943, et s'étend aujourd'hui d'un océan à l'autre. La Commission de l'Assurance-chômage compte plus de 8,000 employés au Canada, dont 6,000 font partie de l'association. L'organisme possède un secrétariat permanent à Ottawa et exige de ses membres une simple cotisation de 50 cents par mois.

Chaque local provincial aura ses délégués officiels et aussi ses délégués fraternels. Le but de la présente convention (la première a eu lieu à Toronto, en 1947) est d'améliorer les conditions de travail et le bien-être des employés de l'Assurance-chômage. Chaque local provincial a déjà présenté ses résolutions, qui ont été étudiées et fondues en un seul mémoire qui comprend un total de 251 résolutions. Parmi les principales, il y a celles ayant trait à la règlementation de la permanence, aux problèmes d'hygiène dans les bureaux, de la semaine de 5 jours, du paiement des heures supplémentaires de travail en argent et non en heures de congé, d'une augmentation de salaire de $10 par mois, etc. En conséquence, la convention assurera un meilleur rendement des employés. Elle adoptera un plan d'action pour les 3 années à venir et l'on prévoit déjà qu'elle aura d'heureux résultats.

Au cours d'une conférence de presse, M. André Dupont-Hébert, publiciste du congrès, nous a signalé que chacune des 4 journées était remplie de séances d'études. Et comme la plupart des délégués en seront à la première visite à Montréal, les dirigeants montréalais ont organisé pour eux une excursion dans les Laurentides. Il y aura réception à St-Adèle, où le commissaire en chef de l'Assurance-chômage, M. J.-G. Bisson, prendra la parole. Et comme preuve de la bonne entente régnant entre patrons et employés, il faut signaler que tout l'exécutif de la commission fédérale de l'Assurance-chômage sera présent au congrès pendant ses 4 jours.

Dans la matinée de samedi prochain, il y aura élections des membres du comité exécutif de l'Association. La convention se terminera le soir, à 6 h. 45, par un grand banquet, où le conférencier d'honneur sera le nouveau commissaire de la Commission du service civil, M. Alexandre-J. Boudreau, qui prononcera alors son premier discours officiel à Montréal. M. Boudreau traitera très probablement des chances d'avancement des Canadiens français au service civil. Et il faut signaler que les autorités municipales ont généreusement contribué au succès de ce grand banquet de clôture, qui sera présidé par M. J.-Lucien Saint-Cyr, président du local de Montréal.

DollarJ Morin

Programme du nouveau maire

A Trois-Rivières, les jeunes auront leur centre sportif

Son Honneur le maire de Trois-Rivières, M. J.-Alfred Mongrain, qui a remporté la victoire lors des élections municipales de lundi dernier, a été assermenté vendredi, dans l'après-midi, avec son nouveau conseil. Précédemment, le maire Mongrain avait rencontré les journalistes de Montréal, lors d'une conférence de presse tenue jeudi, alors qu'il leur exposa son vaste programme.

Agé de 40 ans, le nouveau maire est père de 5 enfants, dont 4 garçons et une fille, l'aînée, âgée de 6½ ans. Ancien professeur de l'école Technique de Trois-Rivières, il occupa déjà le poste de président de la Chambre de Commerce des Jeunes et de vice-président national des "Junior Chambers of Commerce". Il est actuellement surintendant, pour le Québec et l'Ontario, du service d'assurances collectives de la compagnie Industrielle, de Québec.

C'était la première fois que M. Mongrain se portait candidat à l'administration municipale de Trois-Rivières. "J'ai accepté de poser ma candidature à la mairie," nous dit-il, "quand j'ai appris que le maire Rousseau n'avait pas d'adversaire. J'ai alors succombé à la pression exercée par de nombreux mouvements de jeunes. J'ai beaucoup d'admiration pour l'ancien maire Rousseau, qui est un parfait honnête homme et une âme sincère. Mais nous sommes d'opinions différentes au point de vue administratif."

Seul dans la lutte

M. Mongrain s'est lancé seul dans la lutte. Seul, il tint 12 assemblées publiques et présenta 12 causeries à la radio. Sa campagne consistait en une "croisade pour le réveil trifluvien". Il a remporté la victoire avec une majorité de 1,230 voix, sur le président même de l'Union des municipalités. "La lutte s'est faite," signale le nouveau maire, "sur la question d'établir de nouvelles industries à Trois-Rivières. Depuis 25 ans, il ne s'est pas fait grand'chose. Il y a besoin urgent d'y installer de la petite et de la moyenne industrie, pour éloigner les menaces de chômage; Trois-Rivières compte actuellement environ 4,500 chômeurs. Il faut diversifier notre industrie. Nous engagerons un commissaire industriel, lancerons une vaste campagne de publicité, au Canada, aux Etats-Unis et en Europe, et nous poursuivrons le magnifique travail déjà commencé par la Chambre de Commerce de Trois-Rivières. L'établissement de nouvelles industries sera favorisé par l'annexion de la banlieue de Trois-Rivières, où se trouvent de vastes terrains et la proximité d'un port naturel. Le conseil de la Banlieue a déjà accepté en principe le projet d'annexion et la réalisation de ce projet suivra bientôt."

Pour les jeunes

Le nouveau maire de Trois-Rivières, qui a déjà tout un plan d'action bien tracé, n'a pas oublié les jeunes. "La première tâche de la Commission athlétique, dit-il, sera d'aménager le Colisée en une arène moderne. Ces travaux coûteront environ $100,000 et seront terminés au printemps. En attendant, la vieille arène sera réparée et servira encore cet hiver. Les installations du terrain de l'Exposition seront aussi transformées en un vaste centre sportif pour les jeunes et la piscine, une des plus modernes au Canada, sera rouverte au public."

Le conseil municipal revisera aussi la base de l'évaluation, afin de diminuer le taux de taxation. "Mais, d'ici deux ans," dit M. Mongrain, "tous nos efforts seront spécialement concentrés sur l'établissement de nouvelles industries à Trois-Rivières et l'organisation des loisirs de notre jeunesse. Nous voulons que Trois-Rivières soit vraiment la reine de la Mauricie."

Dollard MORIN

● Des voleurs se sont récemment enfuis après avoir dérobé 34 cochons à Marion, Ohio. S'ils sont pris, ce sera bien de leur faute.

E. GINGRAS O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Traitement musculaire
Prescriptions de médecins-oculistes remplies avec le plus grand soin
6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737
SPÉCIALISTE DE LA VUE

5e ANNIVERSAIRE
d'une entreprise essentiellement canadienne-française qui ne cesse de progresser depuis son avènement

M. D. GEVRY, propriétaire

ST-MICHEL ENRG.
NETTOYEURS — TEINTURIERS

A l'occasion du cinquième anniversaire de notre établissement M. D. Gevry, propriétaire s'empresse de remercier sa nombreuse clientèle de GROS et de DETAIL de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui accorder et promet de continuer à l'avenir sa politique de donner à sa clientèle un service inégalable et un nettoyage des plus parfait.

N'attendez pas la saison froide...

FAITES NETTOYER ET PRESSER VOS VETEMENTS MAINTENANT!

Rendez-vous compte de l'excellence de notre service et de la qualité supérieure de notre nettoyage. Des experts qualifiés dans chacun de nos départements vous assurent satisfaction complète. Tout article qui nous est confié jusqu'au mercredi est livré la même semaine.

NE PRENEZ PAS DE CHANCES...
Confiez votre nettoyage à des experts.
Notre outillage ainsi que nos méthodes sont des plus modernes.

NOTRE DEPARTEMENT DE GROS...
Notre département du GROS va toujours de l'avant, ce qui démontre que nous nous efforçons de plaire et de satisfaire nos clients. Joignez-vous à notre nombreuse clientèle et vous serez convaincus que vous ne pourrez obtenir de meilleur travail.

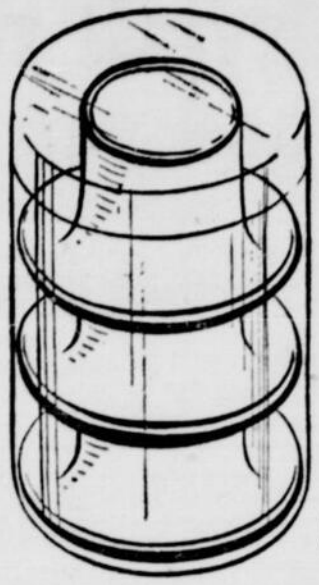
POUR L'ENTREPOSAGE...
Nous demandons à nos clients qui nous ont confié leurs vêtements pour entreposage de nous téléphoner une semaine à l'avance, ce qui nous permettra de vous donner un service plus rapide.

"Essayer notre service, c'est l'adopter"

ST-MICHEL ENRG.
NETTOYEURS — TEINTURIERS
3640 chemin St-Michel — DU. 1651 - VE.2971

SPECIAUX
de notre
15e VENTE ANNIVERSAIRE

CHEZ
LES GRANDS
BIJOUTIERS
J.-D. Vallière



Durant notre Vente Anniversaire
GRATIS
avec chaque achat de
$5.00 et plus
vous recevrez gratuitement un étui transparent contenant 3 jolis coquetiers en plastique coloré

Durant notre Quinzième Vente Anniversaire, nous vous offrons l'occasion exceptionnelle d'épargner de fortes sommes d'argent . . . Des achats heureux et notre énorme pouvoir d'achat nous ont permis de renouveler presque entièrement notre stock de bijoux. Nous vous présentons dans cette page quelques-unes des aubaines extraordinaires dont nos bijouteries regorgent. Venez nous visiter et vous convaincre par vous-mêmes des valeurs réelles que nous offrons durant cette vente.

Commandes postales remplies avec soin à notre bureau-chef, 862 est, Ste-Catherine, Montréal

ENSEMBLE "DE LUXE"

Modèles illustrés—SIX DIAMANTS

Remarquez les six diamants qui se détachent des montures en or jaune et blanc 14-18 carats. Spécial d'anniversaire. **$125.00**

$13.00 comptant — $8.00 par mois

Plus de 2,000 Colliers, Epingles, Bracelets, Boucles d'Oreilles, etc.

Dans ce volumineux lot, vous trouverez des valeurs surprenantes! Tout a été réduit en bas du prix coûtant pour écouler ces bijoux en sterling blanc ou fini jaune, en rhodium, ornementation de pierres coupées ou de pierres du Rhin, etc. C'est une aubaine aux prix ridicules de—

.15 .49 .99

BAGUE AVEC ZIRCON

Modèle illustré

Véritable zircon sur large monture en or jaune 10 carats. La pierre est mise en relief par un chaton de forme carrée..... **$25.00**

$5.00 comptant — $5.00 par mois

BAGUE pour MONSIEUR

Modèle illustré

Bague pour graver initiales. Monture or jaune 10 carats avec gravures ciselées sur le côté. **$11.25**

$1.00 comptant — $5.00 par mois

A LA POPULATION DE TROIS-RIVIERES ET DES ENVIRONS

Surveillez l'ouverture de notre succursale, 396, rue DES FORGES à côté du théâtre Capitol.

Nous offrirons à cette nouvelle bijouterie, les mêmes bijoux aux mêmes bas prix qu'à Montréal. Nos termes faciles — sans intérêt ni frais de finance — vous plairont... Venez nous visiter.

ENSEMBLE NUPTIAL

Modèle illustré

Ensemble de six diamants. Or jaune et blanc 14-18 carats. Les diamants sont très en relief et bien taillés..... **$250.00**

$25.00 comptant — $30.00 par mois

SATISFACTION ASSUREE OU ARGENT REMIS

Profitez de nos
TERMES FACILES
10% COMPTANT
Balance à la semaine ou au mois
PAS D'INTERET
PAS DE FRAIS
DE FINANCE

ENSEMBLE NUPTIAL

Modèles illustrés — UN DIAMANT

Ensemble en or jaune 10 carats. La bague ornée d'un diamant et l'alliance sont délicatement ciselées.
Spécial d'anniversaire..... **$19.75**

$2.00 comptant — $5.00 par mois

PIERRE DE NAISSANCE

Modèle illustré

Belle pierre sur monture très ciselée, or jaune 10 carats. Une aubaine à ce prix..... **$17.50**

$2.00 comptant — $5.00 par mois

MONTRES

BULOVA — Collection complète de tous les modèles pour dames ou messieurs. Prix à partir de..... **$24.75**

GRUEN — Choix varié et exclusif de modèles qui plairont sûrement à Madame ou à Monsieur. Prix à partir de.. **$33.75**

LONGINES — Choix de modèles. Prix à partir..... **$72.50**

JUVENIA montres suisses. Modèles depuis..... **$51.00**

pour Monsieur

Boîtier jaune avec vitre bombée, mouvement garanti pour 5 ans. Prix— **$32.50**

MONTRES DELSA

$3.00 COMPTANT
$5.00 PAR MOIS

pour Dames

Vitre bombée, aiguille des secondes. Mouvement garanti pour 5 ans.— **$27.50**

Nous ouvrons le vendredi et samedi soir

La plus importante chaîne de bijouteries canadienne-française

BUREAU CHEF: **862 EST, RUE STE-CATHERINE**
1566 est, av. Mont-Royal
TROIS-RIVIERES:
396, rue Des Forges
à côté du théâtre Capitol

J.-D. Vallière LTÉE

Ancien gouverneur de Montréal

Québec devrait redonner au grand domaine de Spencer Wood son vrai nom de Bois de Coulonge

QUEBEC. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Un grand mouvement a été lancé, dans la vieille capitale, pour redonner au magnifique domaine de Spencer Wood, résidence du lieutenant-gouverneur de la province, son véritable nom historique et français de "Bois de Coulonge". Et l'on espère qu'à la prochaine session, le Parlement provincial prendra cette décision qui lui fera grandement honneur.

Ce mouvement est une initiative de la Société historique de Québec, dont le directeur est M. Clément-T. Dussault, et il a reçu l'appui des Sociétés St-Jean-Baptiste de Québec et de Sillery. Il en a été question à quelques reprises dans des causeries présentées aux postes radiophoniques de Québec. Et le projet a été présenté à la dernière session provinciale, où il a reçu un accueil très sympathique. Il ne s'agit pas d'un but de refrancisation, mais bien de remettre en vigueur un véritable nom historique qui n'aurait pas dû changer.

En février 1947, la Société historique de Québec entreprenait l'étude des origines du domaine vice-royal de la province de Québec. Les membres se sentaient bouleversés par l'appellation "Spencer Wood" figurant au fronton de la vieille capitale, berceau et rempart de la civilisation française en Amérique. Ils décidèrent alors de remettre en pleine lumière le véritable nom de ce vaste domaine et de corriger une erreur qui doit à tout prix disparaître.

Sieur de Coulonge

La documentation accumulée par la Société historique de Québec nous rappelle que le véritable nom de Spencer Wood est le "Bois de Coulonge", parce qu'il fut la propriété du gouverneur Louis d'Ailleboust, sieur de Coulonge et d'Argentenay. Ce dernier était né en 1612, en Champagne, où sa lignée comptait surtout des médecins de rois, des chanoines et un évêque. A 26 ans, il épousa Barbe de Boulogne, qui, selon l'histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, fit le voeu de virginité dans son enfance et le conserva religieusement durant toute sa vie.

Sur le conseil du père Charles Lalement, le sieur de Coulonge s'associa à la compagnie de Montréal et s'embarqua en 1643, avec sa femme et sa belle-soeur, à destination de Ville-Marie, afin d'y collaborer à l'oeuvre de son compatriote champenois, M. de Maisonneuve. Ses talents d'ingénieur lui permirent de rendre de grands services à cette colonie naissante, en construisant les bastions du nouveau fort de Ville-Marie.

En octobre 1645, Maisonneuve choisissait le sieur de Coulonge pour gouverner Montréal pendant son séjour en France. De 1645 à 1647, Louis d'Ailleboust fut donc gouverneur intérimaire de la future métropole du Canada (ce qui devrait aussi inciter les citoyens de Montréal et la Société St-Jean-Baptiste montréalaise à appuyer énergiquement le mouvement en cours). Il fut également commandant du poste de Trois-Rivières avant de devenir gouverneur de toute la colonie.

Première charte

En 1647, le sieur de Coulonge fut chargé par les habitants de la Nouvelle-France, avec son compagnon Juchereau des Chatelets, d'aller demander au roi certaines modifications à l'arrêt du 27 mars 1647. Et c'est au cours de son voyage en France, en mars 1648, que Louis d'Ailleboust fut nommé gouverneur de toute la Nouvelle-France, pour un terme de 3 ans. Il revint à Québec au mois d'août de la même année, apportant avec lui *la première charte politique du Canada*. Cette charte créait le "Conseil de Québec", qui se composait du gouverneur, du supérieur des Jésuites (jusqu'à la nomination d'un évêque) et de deux citoyens.

Lors d'un récent cortège historique tenu à Québec, les citoyens ont pu voir, dans un antique et luxueux carrosse, le gouverneur Louis d'Ailleboust (à gauche), sieur de Coulonge et d'Argentenay, personnifié par un Québécois. A côté du sieur de Coulonge figurait sa femme, Barbe de Boulogne. On a ainsi voulu remettre en lumière la personnalité de cet ancien gouverneur de la Nouvelle-France qui fut le fondateur de la Châtellenie de Coulonge, devenue plus tard Spencer Wood.

Sous l'administration du gouverneur d'Ailleboust se déroulèrent des événements tragiques, de 1648 à 1651. Il y eut le martyre des saints missionnaires jésuites, la dispersion de la nation huronne et l'incendie du couvent des Ursulines de Québec. Et pour contrecarrer le triomphe grandissant des Iroquois, le sieur de Coulonge créa des corps volants composés chacun de 40 Canadiens; c'était la naissance de notre *première milice canadienne*.

C'est précisément pendant son stage comme gouverneur de la Nouvelle-France que le sieur de Coulonge acheta le terrain comprenant de nos jours la partie est de Sillery, s'étendant du fleuve St-Laurent jusqu'à la rue St-Cyrille et du chemin Belvedère jusqu'à l'avenue Maguire (domaine actuel de Spencer Wood).

Le 17 octobre 1649, M. d'Ailleboust achetait, par devant le notaire Audouart, 50 arpents, de Nicolas Gaudry dit Bourbonnière, lequel les avait reçus de Montmagny, le 15 novembre 1647. En 1652, M. de Lauzon, devenu gouverneur, cédait de nouvelles concessions au sieur de Coulonge qui s'y construisit une résidence et y habita de 1651 à 1658. Le 9 avril 1657, alors qu'il était en France, il obtint pour son domaine un acte d'érection en fief "de dignité", sous le vocable de la "Châtellenie de Coulonge".

Voici la somptueuse résidence de Spencer Wood, qu'habite le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, sir Eugène Fiset. Le domaine comprend des parcs magnifiques s'échelonnant en terrasses qui dominent le fleuve St-Laurent, au-dessus de l'Anse-au-Foulon. C'est à ce domaine que l'on veut redonner son véritable nom historique de "Bois de Coulonge". — (Photo Service de Ciné-Photographie)

De septembre 1657 à juillet 1658, M. d'Ailleboust fut de nouveau gouverneur intérimaire de la Nouvelle-France. Le 13 mars 1658, il cimenta la première pierre de l'église de Ste-Anne de Beaupré. Après l'arrivée du vicomte d'Argenson, le sieur de Coulonge se dirigea vers Ville-Marie. Il aimait si profondément sa nouvelle patrie canadienne qu'il l'adopta définitivement plutôt que d'aller vivre en France comme le lui permettaient ses titres et sa fortune. Il se dévoua pour la colonie de Ville-Marie jusqu'à sa mort, survenue le 30 mai 1660.

Sa veuve, Barbe de Boulogne, revint à Québec en 1663, pour entrer au noviciat des Ursulines. En 1670, elle se donna aux Soeurs Hospitalières. Elle mourut en 1685. Dès son entrée à l'Hôtel-Dieu, en juillet 1670, elle céda la moitié de la "Châtellenie de Coulonge" aux religieuses de cette institution. L'autre moitié fut vendue à la même communauté, en octobre 1671, par Charles d'Ailleboust des Musseaux, neveu du sieur de Coulonge.

Autres propriétaires

Le 12 mai 1676, devant le notaire royal Romain Becquet, tout le domaine original de la "Châtellenie de Coulonge" fut vendu, par les religieuses de l'Hôtel-Dieu, aux Messieurs du séminaire de Québec, qui devaient le conserver intact pendant près d'un siècle (ils en ont encore quelques portions de nos jours).

Le 11 avril 1766, les Messieurs du séminaire concédaient, à MM. Antoine Olry et John Mayer, le terrain comprenant actuellement Spencer Wood et la villa St-Joseph. Mais, le 28 avril 1780, toute la propriété passa aux mains du major Samuel Holland et du brigadier général Henry-Watson Powell. Le premier prit la partie nord, où une rue y perpétue actuellement son nom, tandis que le second prit la partie sud. Et c'est alors que la "Châtellenie de Coulonge" changea de nom, pour recevoir celui de "Powell Place".

Seize ans plus tard, le 31 octobre 1796, le brigadier Powell vendit sa propriété, pour 2,000 louis, à M. Patrick Beatson, constructeur de navires à Québec. Cette vente fut ratifiée à Warwick, en Angleterre, le 24 février 1797, mais le nom de "Powell Place" resta attaché à la propriété. Le 7 novembre 1801, les héritiers de Beatson vendaient son domaine à M. François LeHouillier, marchand de parfums, de Québec, pour la somme de 1,125 louis. Pendant quelque temps, ce dernier eut comme locataire le gouverneur sir James-Henry Craig, qui donna dans le château et le parc de "Powell Place" des fêtes d'un éclat extraordinaire.

"Spencer Wood"

Et c'est le 8 avril 1811 que l'ancienne "Châtellenie de Coulonge", devenue "Powel Place", reçut son nom actuel de "Spencer Wood". François LeHouillier vendit alors son grand domaine à Michael-Henry Percival, qui était percepteur de la douane à Québec, pour la somme de 4,000 livres. Et ce dernier donna à sa propriété le nom de "Spencer Wood", en l'honneur de son parent et protecteur, le très honorable Spencer Percival, chancelier de l'échiquier et premier lord de la Trésorerie de la Grande-Bretagne.

Lord Spencer Percival fut premier ministre de l'Angleterre, de 1809 à 1812. Il fut aussi un violent adversaire du mouvement d'*Emancipation catholique* en son pays. Il fut assassiné dans le vestibule de la Chambre des communes de Londres, le 11 mai 1812, par un nommé Bellingham. Et pendant que Percival était premier ministre à Londres, le gouverneur au Canada était sir James Craig. Or on se souvient des tentatives de ce dernier de disposer à sa guise des cures catholiques de la Nouvelle-France. La politique de Craig n'était peut-être pas étrangère aux idées personnelles de Percival. Mais, de toute façon, — comme l'affirme la Société historique de Québec, — "nous ne pouvons rien avancer qui puisse justifier honorablement l'appellation de Spencer Wood pour notre domaine vice-royal".

Le séjour à Québec de la famille Percival consista en une suite de bals et de réceptions dont la splendeur ne fut jamais surpassée dans la région. M. Percival recevait un traitement d'environ 8,000 livres. De plus, sa femme était la fille aînée du maire de Londres et elle pouvait rouler grand train avec sa dot de 100,000 livres. Mais ce fut de courte durée, car Percival mourut en mer, en 1824, et sa veuve retourna vivre en Ecosse. Le 18 mai 1835, M. Henry Atkinson, négociant de Québec, achetait des héritiers Percival le domaine de Spencer Wood.

En 1850, M. Atkinson loua une partie de sa grande propriété au gouvernement canadien et la lui vendit en entier en 1854, pour la somme de $41,600. Le nom de "Spencer Wood" resta attaché à la partie nord du domaine vendu au gouvernement et où se trouvait le château qui devait servir de résidence au gouverneur général. Sur la partie sud, M. Atkinson s'était fait construire une maison magnifique qu'il appela "Spencer Grange". Cette portion est deve-

(suite à la page 53)

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien—35c.

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau : Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours : 10 a.m. à 9 p.m

J. A. RACETTE

OPTICIEN — D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

UN CHOIX

La jeune Pierrette Filiatreault, qui demeure à 1977, rue de Montigny, nous montre ici les deux oeufs de dimensions fort différentes qu'a pondus sa poulette. Il s'agit d'une poulette du printemps à qui il arrive souvent, paraît-il, de varier ainsi le "format" de ses produits.

Québec devrait...

(Suite de la page 52)

nue, en 1934, la propriété des religieuses de Ste-Jeanne-d'Arc et prit le nom de "villa St-Joseph"; ce fut la résidence de l'ex-impératrice Zita d'Autriche, durant ses années d'exil en terre canadienne.

Le 29 avril 1870, le gouvernement fédéral cédait le domaine de Spencer Wood au gouvernement de la province de Québec, pour servir de résidence aux lieutenants-gouverneurs. Ottawa avait dépensé près de $150,000 pour l'embellissement de Spencer Wood. Un incendie rasa le château le jour de l'ouverture du Parlement de Québec, en 1860. Reconstruit deux ans plus tard, il fut inauguré par lord Monk, en 1866. Sir Narcisse Belleau fut le premier lieutenant-gouverneur à prendre possession de Spencer Wood, en 1870.

"Salon de la race"

Ce domaine fondé par un ancien gouverneur de la Nouvelle-France semble avoir eu de tout temps une destinée exceptionnelle. Il abrita les gouverneurs Craig, Elgin, Head, Monk, Lisgar et Dufferin. Il fut le théâtre de grandes réceptions offertes à des rois, des princes, des cardinaux, des présidents, des premiers ministres, des maréchaux, des généraux et autres personnages. On peut vraiment dire que c'est le "salon de la race".

"Mais il est malheureux qu'en 1870, nos autorités provinciales n'aient pas songé à redorer le blason de la Châtellenie de Coulonge," signale la Société historique de Québec. "Il est à souhaiter que ce site enchanteur, érigé en fief de dignité appelé Châtellenie, en faveur d'un gouverneur français, et, de nos jours, en domaine vice-royal pour le seul lieutenant-gouverneur d'ascendance française, change enfin de nom pour reprendre celui que la tradition n'aurait jamais dû lui enlever, celui de *Bois de Coulonge*."

D'ailleurs, l'occasion de redonner à Spencer Wood son vrai nom historique est toute trouvée, car 1949 marque le 3e centenaire du domaine de Coulonge. "Entre un premier ministre d'Angleterre, inconnu de l'histoire du Canada, et le sieur de Coulonge, fondateur du Canada, colonisateur, défenseur, apôtre laïque, créateur de la première milice canadienne, promoteur de notre première charte politique canadienne, seul représentant d'un roi à s'établir en permanence au Canada, le choix est facile et ne comporte aucun doute," conclut la Société historique de Québec.

Dollard MORIN

PONOL
CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout
Dépôt : F.-R. LAROCHE
5240, boul. St-Laurent, Montréal

"La Charité est l'océan où commencent et aboutissent toutes les vertus"

Lacordaire

OUI, la charité est la première des vertus chrétiennes, une vertu que nous avons l'occasion de pratiquer en souscrivant à la campagne de la Welfare Federation, qui compte 31 oeuvres de bienfaisance, réparties comme suit:

QUELLES SONT CES **31** OEUVRES DE LA **WELFARE FEDERATION**

AIDE AUX FAMILLES :
protection de la femme et de l'enfant, bien-être familial,
conseils et assistance aux prisonniers,
abri aux infortunés.

SECOURS A L'ENFANCE :
adoption des enfants délaissés
assistance aux filles-mères et à leurs enfants,
colonies de vacances, aide aux jeunes délinquantes.

CENTRES RECREATIFS :
organisation des loisirs, sports, formation sociale.

SOINS AUX INVALIDES :
service d'infirmières à domicile,
prévention et traitement des maladies physiques et mentales,
assistance aux aveugles, maison de convalescence.

POUR CES **31** OEUVRES ESSENTIELLES
L'OBJECTIF POUR 1950 EST
$1,350,000

WELFARE FEDERATION

"La Charité" d'après Paul Dubois

"Madame Bovary"

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris

Je relisais récemment *Madame Bovary*, avec l'intention, cette fois, de déterminer un peu mieux les raisons qui rendent Flaubert à la fois si attachant et si décevant.

D'après le manuel, ce qui retient, chez lui, c'est le style, et c'est l'homme qui déplaît. Le premier est toujours parfait, tandis que l'autre vit à peine, atteint de sécheresse et de rétrécissement. Mais ces distinctions ne sont-elles pas arbitraires, trop rapides, et ne nécessiteraient-elles pas quelque revision?

Le style, l'homme; le fond, la forme, voilà des divisions qui sont pour le moins périmées et sur lesquelles il est devenu impossible d'établir la moindre critique sérieuse, depuis que Valéry, se rappelant Buffon, nous a enseigné à ne les plus séparer. Le style, c'est en effet l'homme. Et comment alors le style pourrait être, chez Flaubert, parfait, et l'homme, médiocre?

Puisque le style exprime l'homme, ne pourrions-nous pas, nous servant de cette équation renverser les conclusions et dire que le style de Flaubert est médiocre alors que la vie de ses héros est au contraire débordante de richesse et de vérité? Ou plutôt, ne devrions-nous pas essayer de voir dans quelle mesure l'un et l'autre s'enrichissent ou se nuisent?

Si, laissant de côté la critique traditionnelle, l'on aborde la lecture de **Madame Bovary** avec ces préoccupations, on ne tarde pas à s'apercevoir que le fameux style de Flaubert, dont on a fait presque une légende, constitue la pierre d'achoppement de toute l'oeuvre. Sans cesse en effet sommes-nous retenus par cette perfection, cette mécanique merveilleuse, ce charme. Et nous sommes tellement pris par le style que nous risquons de ne plus voir que lui.

C'est à partir de ce moment que le style révèle sa faiblesse. D'abord, parce qu'il accapare à lui seul toute l'attention: admirant sans cesse ses prouesses, nous ne savons plus nous emparer de ce qu'il porte intérieurement. Ensuite, ravis par tant de réussites, nous voulons en percer le secret et nous finissons par découvrir — cela est infaillible — quelques failles.

Au début du 5e chapitre, m'avait plu, par exemple: **Un papier jaune serin ... tremblait tout entier sur sa toile mal tendue.** Et j'observai malgré moi combien le verbe **trembler** était ici vibrant, et audacieux. Mais voilà que plus loin: **une rose à son chignon tremblait sur une tige mobile.** Plus loin encore: **des taches lumineuses tremblaient...** Et encore plus loin: **La veilleuse de porcelaine arrondissait au plafond une clarté tremblante.**

Bref, si l'on se donnait la peine de les compter, on trouverait au moins, dans **Madame Bovary**, une trentaine de phrases où le verbe **trembler** fait image — ce qui est manifestement une pauvreté et prouve que Flaubert fabriquait son style plutôt qu'il ne le laissait épouser la forme de ses personnages.

Ceux-ci en revanche sont beaucoup moins minces qu'on a l'habitude de le croire. Ou plutôt, ils sont minces — et c'est là qu'est leur force. Charles Bovary, par son insignifiance même, est d'une présence extraordinaire tout le long du roman. Nous éprouvons à chaque instant sa nullité, son absence. Homais est magnifique de fatuité; Léon et Rodolphe sont vraiment l'image de la déception. Quant à Emma, elle est moins bien réussie dans l'ensemble que le reste des personnages, par la vertu desquels elle acquiert enfin sa densité. Son malheur, est, somme toute, relatif: il ne prend d'envergure que dans le cadre de la bêtise des autres.

Mais il reste que ces personnages sont terriblement vivants. Négativement, si l'on veut, — ou ridiculement, — mais puissamment en tout cas. Et cette façon de flanquer en plein jour un personnage obscur — plutôt que d'essayer de l'éclairer dans la nuit jusqu'à la transparence — me paraît la principale richesse de Flaubert. Les romanciers américains en sont encore là, aussi bien d'ailleurs qu'un grand nombre d'écrivains français. Mais au lieu de demander au style de créer des hommes, les écrivains d'aujourd'hui laissent l'homme modeler le style. Ce qui est évidemment une amélioration, la seule peut-être, depuis Flaubert.

INSTITUT GENEALOGIQUE
DROUIN

DETECTIVES
AGENTS-SECRETS
Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
boite 25, bureau T., Montréal

"Grand espoir du XXe siècle"

Au comptoir des nouveautés et réimpressions, chez Déom Frère, on remarque les titres suivants: **Grand Espoir du XXe siècle**, de J. Fourastie; **le Destin de Robert Shannin**, d'A.-J. Cronin; **Vie et Transmutation des atomes**, de J. Thibaud; **Philosophie du pouvoir**, d'A. Pose; **la Marinou**, de J. Renaud; **l'Energie atomique et ses applications**, de T. Kahan et C. Magnan; **A l'aube de mon destin chez Diaghilew**, de Serge Lifar; **le Dessin sans maître**, en 12 leçons, de J. Thésard; **le Croquis coté** (éléments de dessin industriel), du même auteur; **Sillages d'été**, de J.-A. Nerel.

L'UN DES FAVORIS

Pierre Baillargeon, écrivain bien connu, qui était l'un des favoris au concours du Cercle du livre de France. On sait qu'aucun des romans en lice n'a été jugé digne de mériter le prix de $500. (Voir l'article à ce sujet, page 55.)

Edition française de "Canada 1949"

L'édition française de *Canada 1949* vient de paraître. Sous un format commode et fort attrayant, cet ouvrage présente une revue officielle de la situation actuelle et des progrès récents au Canada au point de vue économique, social et culturel. Il est publié d'ordre du ministre du Commerce et s'adresse particulièrement aux hommes d'affaires, aux étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui s'intéressent aux progrès du Canada.

Canada 1949 est un volume de quelque 280 pages et en plus de ses chapitres réguliers, des articles spéciaux sur le pétrole du Canada, sur la citoyenneté et sur le phoque de l'Alaska. Le texte est abondamment illustré de plus de 150 gravures, dont huit planches en couleurs. Il contient aussi 100 tableaux statistiques, des diagrammes, aussi des graphiques et deux cartes hors-texte.

La principale planche en couleurs est consacrée cette année à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, devenant, par là, la dixième province du Canada. On y voit un magnifique tableau illustrant le départ de Jean et Sébastien Cabot, de Bristol, en Angleterre, en 1497, à la découverte du nouveau monde.

Les commandes doivent être adressées à l'imprimeur du roi, à Ottawa, en même temps qu'une remise de 25c par bon ou mandat de poste. Les timbres-postes ne sont pas acceptés. Si l'on envoie des pièces de monnaie, celles-ci devront être placées entre deux cartons dont les bords seront ensuite collés ensemble.

Eloge de Jean Bruchési

Le dernier ouvrage de Jean Bruchési, *Canada, réalités d'hier et d'aujourd'hui*, a été bien accueilli en France. Voici un petit extrait de l'article que lui a consacré Claude de Bonnault dans *la Pensée catholique*:

"M. Bruchési nous fournit tous les éléments d'une substantielle psychologie du peuple canadien. Son information est sûre; son impartialité remarquable. Il ne force pas notre jugement, il nous donne les moyens d'avoir une opinion personnelle."

AU GONCOURT

Victor Keyserling, journaliste attaché à la British United Press, à Montréal, qui était le troisième favori au concours du Cercle du livre de France.

Les propos littéraires d'André Maurois

Le problème numéro un

Lorsque l'écrivain numéro un s'attaque au problème numéro un et conclut que les solutions désastreuses ont infiniment plus de chances d'intervenir que les solutions heureuses, ou même acceptables, il faut prêter grande attention à ses avertissements.

Quel est, selon Romains, le nouveau mal du siècle? C'est le manque de confiance de l'humanité en ses propres pouvoirs d'agir et de modifier son destin. Le soldat de 1914 s'était battu pour amener une paix durable, pour faire régner la justice; l'homme de 1947 ne croit pas à la durée de la paix qu'il a conquise. Il envisage, avec une sorte de passivité intellectuelle et morale, une répétition de ses malheurs dans un avenir plus ou moins proche. Nos contemporains semblent être arrivés à cette conviction que l'histoire se fait sans eux. A l'idée qui était celle de l'admirable XIXe siècle: "Demain sera meilleur qu'aujourd'hui", s'est substituée l'idée: "Demain a bien des chances d'être pire qu'aujourd'hui."

Et pourquoi ce qui nous attend a-t-il chance d'être pire que ce que nous avons connu? A cause, répond Romains, de *l'écart tragique de trois courbes*. L'évolution de l'humanité laisse apparaître trois courbes particulièrement remarquables: courbe de la nature humaine; courbe des institutions: courbe de la technique. Or la courbe de la nature humaine demeure presque horizontale depuis l'époque des cavernes; la courbe des institutions a monté légèrement au début des temps historiques, mais elle est depuis longtemps stationnaire; au contraire la courbe de la technique s'élève avec une rapidité sans cesse accélérée.

Quel est le résultat? C'est que l'humanité se trouve dans la situation d'un enfant "à qui, jusqu'à l'âge de cinq ans, l'on aurait donné pour jouets des chevaux de carton, des polichinelles, et qui, à l'âge de cinq ans et un mois, recevrait soudain, avec entière liberté d'en disposer suivant ses caprices, des revolvers, des bombes un baril de poudre et un tonneau d'acide sulfurique". Cet enfant se tuerait et ferait sauter la maison: c'est ce que nous sommes en train de faire.

La conclusion de Romains paraît irréfutable: "Le même jeu de forces qui jusqu'ici a provoqué les catastrophes n'a aucune raison de n'en pas produire de nouvelles, par des combinaisons imprévisibles, donc impossibles à déjouer d'avance." Or une nouvelle catastrophe sera beaucoup plus grave que la dernière, parce que l'écart entre les courbes aura encore augmenté. Elle anéantira probablement notre civilisation.

Que peut-on faire? Porter remède au retard des sciences morales sur les sciences physiques? C'est là une idée naïve. "On peut affirmer sans paradoxe que les enseignements de Socrate, du Christ, d'Epictète, de Marc-Aurèle contiennent tout ce qu'il faut à l'humanité pour connaître en principe de quel côté est le bien." L'humanité *sait* quelle direction générale elle devrait suivre. Ce qui lui manque, c'est la force intellectuelle nécessaire pour contrôler ses pouvoirs et ses passions. Elle est comme un animal monstrueux dont tous les organes auraient connu un développement gigantesque, hors le cerveau. Elle est forte et stupide.

Quelle chance nous reste-t-il? Celle d'une longue trêve de hasards heureux? Mais ce est douteux espoir. Le seul remède efficace serait de créer, par voie fédérative, un gouvernement du monde entier dans lequel un pouvoir spirituel exercerait une influence universelle. Y arrivera-on? Cela est bien douteux car, dans cette course entre les courbes, celle de la nature humaine et celle des institutions ont toutes chances d'être vaincues. Il faut pourtant lutter jusqu'au bout. C'est ce que fait Romains par ce livre sombre et nécessaire: c'est ce que feront avec lui tous les hommes de bonne volonté. Je m'inscris.

André Maurois

de l'Académie française
(Copyright Canado-Mondial)

Jules Romains: *Le Problème Numéro Un*. (Librairie Plon).

Honorable OMER CÔTÉ, Ministre.
JEAN BRUCHÉSI, Sous-ministre.
SECRÉTARIAT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL
3450, rue Saint-Urbain
COURS DU SOIR
Inscriptions reçues à compter du 26 septembre, de 2 heures à 9 heures.
Dessin d'art — Modelage statuaire — Dessin architectural — Ateliers dans les districts centre, nord, est et ouest.
Concours d'admission le lundi 3 octobre.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
ROLAND-HÉRARD CHARLEBOIS, directeur.

ESPS Ecole Supérieure de Préparation Scientifique
Directeurs: GASTON BERTRAND et ROBERT ROBINSON
Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique
PREPARATION INTENSIVE COMPLETE
à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à la FACULTÉ DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ÉCOLES SPÉCIALES.
À raison de 7 h. de cours par jour, du 10 oct. au 15 juin
Soit en 1 an — CLASSES de PREMIERE
Soit en 2 ans — CLASSES de SECONDE
L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers à partir de la 9e année
Pour renseignements ou inscriptions - 434, Cherrier, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m.
ou le soir - 2067, rue Université, Montréal, LA. 0847 ou CL. 0887
IMPORTANT Les professeurs exercent présentement à l'université. Nos cours sont de 7 heures par jour.

• lunettes
• examen de la vue
• verres ophtalmiques
Albany PHILIE, o.d.
assisté d'optométristes et opticiens diplômés
BUREAUX CHEZ
PLateau 5151
LOCAL 338
Dupuis Frères LIMITÉE MONTRÉAL

A la recherche du prix Goncourt

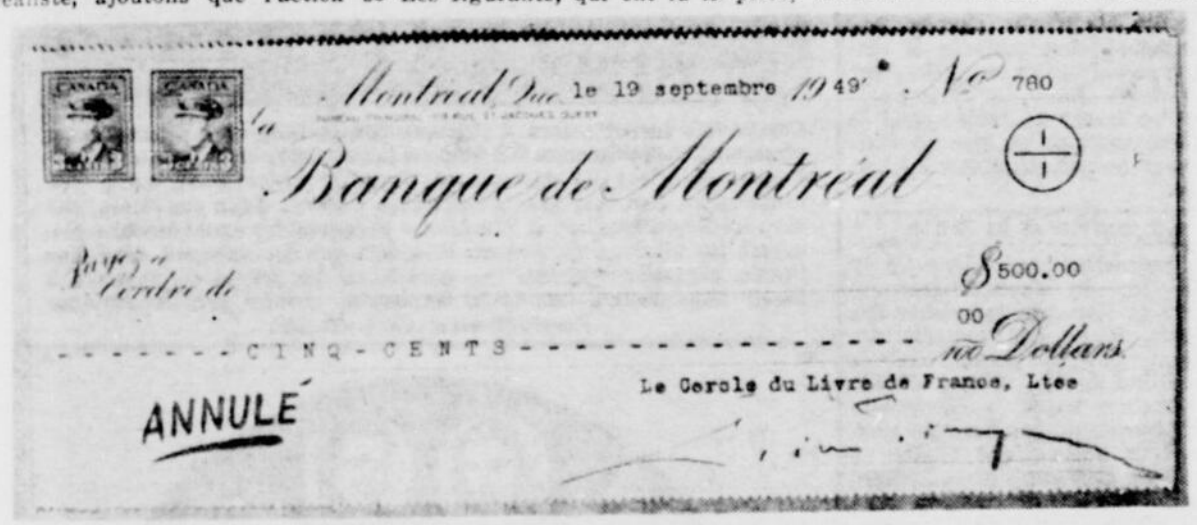
La Police n'éclaircira pas le "drame" du café Martin

(par Pierre SAINT-GERMAIN)

On pourrait, sans défigurer la vérité, comparer à un drame les différentes scènes qui se sont déroulées lundi dernier au café Martin, sous le très haut patronage du Cercle du Livre de France. Un drame où, bien entendu, la Police n'avait rien à faire. Un drame dans le sens théâtral, sans vol ni meurtre. Il s'agissait précisément d'un concours littéraire, qui aurait assuré le succès, peut-être la fortune, d'un romancier canadien. Il fallait donc un gagnant. Le malheur, c'est qu'il n'y en ait pas eu.

Dans ce drame, dix personnalités du monde des journaux, de la radio et de l'enseignement jouaient les grands rôles : Geneviève de la Tour Fondue, René Garneau, Roger Duhamel, Léo Cadieux, Luc Lacoursière, Dostaler O'Leary, Paul Langlais, Jean-Pierre Houle, Jean Béraud et Jean Chauvin. Ils composaient le jury qui devait attribuer le prix de $500 au meilleur des 23 manuscrits inédits qu'on leur avait soumis. On remarquait deux autres personnages: Pierre Tisseyre, directeur du Cercle, dans l'important rôle de l'homme d'affaires, et celui qui lui servait en quelque sorte de valet de pied: André Roche. Ce n'est pas tout. Une quarantaine de journalistes se partageaient les emplois secondaires, bien secondés d'ailleurs par quelques serveuses.

Pour rendre la description plus réaliste, ajoutons que l'action se déroulait, de midi à 4 heures, dans un seul décor représentant deux pièces. L'une, qu'on appelait réduit, pour les principaux acteurs; l'autre, qui tenait lieu de bar, pour les figurants.



Cette photo n'est pas un truquage. Elle représente vraiment le chèque de $500, en bonne et due forme, que le jury du Cercle du Livre de France a "volé" à la favorite, Françoise Loranger, auteur de sketches radiophoniques.

A midi 15

Le rideau se lève.

Les personnages enfermés dans le réduit trinquent devant une table rectangulaire. Ça remplace les trois coups traditionnels qu'on a oublié de frapper. Ça vous creuse l'estomac, du Byrrh Cassis. Heureusement, le consommé aux petits diables ne se fait pas attendre. C'est peut-être l'enfer qui commence.

Deuxième tableau. Dans la salle voisine du réduit, une autre table rectangulaire. Sur la table, des bouteilles de spiritueux. Tout près de la table, beaucoup d'hommes et peu de femmes. D'une main, ils tiennent tous une cigarette; de l'autre, un verre. Les femmes se partagent les quelques sièges. Les hommes se rattrappent sur les "canapés". On ne leur servira pas de déjeuner, à eux. Ils ne sont, en réalité, que des figurants qui feignent d'attendre la décision du jury.

Ils ont écouté, il y a un instant, le valet de pied leur annoncer que sept manuscrits étaient favoris: **Mathieu**, de Françoise Loranger; **Autour d'un gros bonhomme**, de Pierre Baillargeon; **Couleur de pluie**, de **Stan Iuny**, pseudo de Victor Keyserling; **Angélique Périer**, de Myrto Gauthier; **Chérie Martin**, de Paule Daveluy; **Destinée** ou **Jours intérieurs**, de Marie-Marguerite Tremblay, et **Contes d'Anne Hébert**. Les figurants, qui ont lu la pièce, savent que seuls Loranger, Baillargeon et Iuny resteront dans la lutte; que Loranger et Baillargeon se tiennent à proximité du café Martin, prêts à y accourir aussitôt que le jury rendra son verdict. Ce qui les étonne, c'est que Iuny soit sur le plateau, qu'il s'y promène le visage rayonnant d'espoir. Chacun le félicite, l'encourage de son mieux. Après tout, on n'a rien à perdre.

Deuxième acte. Le jury achève de déjeuner. Il entreprend le premier tour de scrutin. L'ouvrage couronné doit mériter au moins 6 voix. Quelques-uns ont apparemment eu une fuite de mémoire. Le résultat est le suivant: 4 voix (Mme de la Tour Fondue, Duhamel, Langlais et Béraud) pour Françoise Loranger; 2 (Chauvin et Lacoursière) pour Keyserling; 2 (Garneau et O'Leary) pour Baillargeon. On note deux abstentions: Houle et Cadieux. Les discussions deviennent de plus en plus houleuses, malgré la "réserve des papes" que les dix viennent de déguster. Disons-le: c'est le ciel contre l'enfer.

A 2 heures 15

Quatrième tableau. Les figurants sont plus animés. Le ton de leur conversation a monté en proportion de la baisse du niveau des bouteilles. Il n'y a déjà plus de canapés. Silence dans la salle. Des membres du jury y entrent. O'Leary s'avance vers le micro, au pas d'un croquemort, tâtonne drôlement l'appareil et annonce d'une voix faible le résultat du premier tour. Il ajoute que le jury se remettra à l'oeuvre. Il aurait dû ajouter: et à l'épreuve. On serait malin de lui en vouloir pour si peu. Derrière lui, Mme de la Tour Fondue. On a l'impression qu'elle souffre de la nausée. Serait-ce le cognac? Loin du micro, voici Garneau, le ventre en escargot. Il a une main enfouie dans la poche de son pantalon. Que renferme-t-elle, cette main? Le secret des dieux? Quoi qu'il en soit, le jury retourne comme il est venu.

Troisième acte. Réduit à l'impasse, le jury entreprend un second tour de scrutin. A ce moment, les dix ont complètement oublié leur rôle. Lacoursière, qui ne jurait que par Keyserling, s'abstient. Houle se joint à Garneau et O'Leary: **Autour d'un gros bonhomme.** Ouf! Mais le gros bonhomme n'ira pas plus loin. Chauvin tend la main à Mme de la Tour Fondue, Duhamel, Langlais et Béraud. Cette étrange liaison vaut cinq voix à Françoise Loranger. La pouliche du directeur du Cercle du livre est à une verge du poteau, deux nez en avant de Baillargeon. Quant à Keyserling, il a perdu la queue et il a la tête couleur de pluie. La foudre l'a touché.

Cinquième tableau. Les invités ignorent ce qui se déroule dans le réduit. Personne ne leur apprendra que le second tour n'a pas suffisamment départagé les voix. Le valet de pied circule toujours. A ses paroles doucereuses, à ses gestes onctueux, on devine qu'il y a anguille sous roche. Il a, lui, assisté aux délibérations et il se retient de cracher le mot de la fin. Les journalistes le ménagent. Ceux qui sont postés près de la table, et qui tâtent sans arrêt le pouls de l'assemblée, craignent que le thermomètre ne saute. La serveuse, qui a bien plus l'air d'une garde-malade, est inquiète: La glace a fondu plus vite que les concurrents.

"Un quart d'heure et la table est à vous," gémit un confrère, en lui demandant un scotch.

A 4 heures

Quatrième et dernier acte. Le jury constate amèrement qu'il manque quelque chose au menu. Quoi? Des petits fours. Tisseyre avait l'intuition que ça se terminerait comme ça. C'est Cadieux qui met la main à la pâte. Il propose une motion contre l'attribution du prix. Aucun des manuscrits n'est digne de représenter honorablement la littérature canadienne-française à l'étranger, prétend-il. La motion est mise aux voix. "Qu'à Dieu ne plaise," doit penser Tisseyre. Il a beau souffler, les sourds n'entendent pas. Le jury est implacable. Lacoursière, Garneau, O'Leary et Houle appuient la motion avec force émotions. Le prix est flambé comme les pêches que le jury n'a pas encore digérées. Cinq lui ont tourné le dos. Dans l'autre camp, ils ne sont que quatre: Mme de la Tour Fondue, Béraud, Chauvin et Duhamel. Ce sera probablement la dernière fois que Duhamel n'aura pas eu de flair. De toute façon, il est incapable de revenir sur sa décision. Si Langlais y était, le résultat serait cinq contre cinq. Mais Langlais est à Sainte-Adèle, en train de tourner le deuxième épisode d'un Homme et son Péché. Mea culpa...

Dernier tableau. Dans la salle des invités, les serveuses recueillent les verres. Sur la table, les bouteilles ont la panse vide. Les journalistes allument leur dernière cigarette. Seuls les micros se tiennent droits, à la gêne des photographes. Les membres du jury s'amènent. Duhamel se bombe le torse à la manière d'un cordon bleu qui a raté sa recette. Houle a le relief d'un gladiateur qui a vaincu un lion. Dans les yeux d'O'Leary, des remords gros comme ça. Dans ceux de Béraud, une paille. Chauvin est indéchiffrable. Pas plus, cependant, que Lacoursière, dont le masque s'apparente à celui d'une momie. Cadieux, lui, a pris la clef des champs. Les ampoules de magnésium éclatent. Tisseyre aussi. Après l'annonce du verdict, il saisit le micro à la gorge et hurle que le prix sera de $1,000 l'an prochain. Il ne se cachera pas pour affirmer que l'ouvrage de Loranger est supérieur à la plupart des manuscrits que lui envoient les principales maisons d'édition de Paris. Montréal, évidemment, n'est pas Paris.

Le coup de théâtre a eu lieu. Le rideau tombe. La pièce est ratée.

Dans les coulisses, on réclame Françoise Loranger. On lui téléphone : elle accepte. Elle arrive la mine piteuse. Jean-Louis Gagnon l'étreint et l'embrasse. Elle se remet promptement. Tisseyre, les yeux enflés de surprise au point d'en craquer ses lunettes, lui assure qu'il éditera *Mathieu* et l'offrira comme sélection spéciale, en octobre, aux abonnés du Cercle du Livre. Naturellement, ceux qu'on aime... Mme Loranger lui sourit tel une mère à son enfant. Elle agrippe le verre que le maître d'hôtel, condescendant à l'extrême, lui avait réservé comme prix de consolation.

La vie recommence demain.

Au moment où Tisseyre reprend le chemin du Cercle, heureux quand même de ne pas avoir remis le chèque, auquel il ne manquait que le nom du bénéficiaire, deux journalistes absorbent leurs dernières gouttes et murmurent à la serveuse : "A l'an prochain !"

Après le drame, Françoise Loranger se console dans les coulisses, en compagnie de Pierre Tisseyre, directeur du Cercle du Livre de France. Elle sait bien que la vie recommencera demain.

Un petit trou pas très cher

LONDRES. — Un petit garçon vendait des glaces, à Londres, juste en face de la sentinelle montée des **Horse Guards**, devant le Palais de Whitehall. Le trottoir étant étroit, les passants étaient obligés de descendre sur la chaussée pour poursuivre leur chemin.

"Circulez!" ordonna un policeman.

Le gosse, ayant refusé d'obtempérer, comparaît devant le tribunal pour enfants.

—On avait le choix entre enlever le gosse ou le cheval (et la sentinelle), fit observer le juge avec juste raison. Pourquoi n'avez-vous pas voulu circuler?

—J'étais appuyé au mur, j'avais un trou à ma culotte, répondit l'accusé.

10 shillings d'amende seulement. La sentinelle est toujours à son poste. Le cheval aussi.

Dernières nouveautés chez Déom

• • •

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HArbour 2320
LIBRAIRIE DEOM FRERES

GAGNEZ du temps de l'argent
ET VOTRE AVENIR

Initiez-vous à l'un de nos
MÉTIERS PRATIQUES

1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio pratique
5. Réfrigération
6. Machinisme
7. Blue print et dessin mécanique
8. Electricité

COURS DU JOUR
COURS DU SOIR
COURS PAR CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES donnés gratuitement à l'Ecole même à la fin d'un Cours par Correspondance.

Un renseignement ne coûte rien. Demandez-nous conseil. C'est peut-être votre chance qui passe...

COURS de MÉTIERS
ECOLE AVIRON LTEE
384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No .....
Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( )
Cours par Correspondance ( )
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.
NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL.: .....

ÉCOLE AVIRON LTÉE TEL. HA.7573

LE P. J.—25-9-49

La malédiction du pharaon Toutankhamon et ses mortels ravages

(par Alain Chapdelaine)

Le silence et la paix qui régnaient l'après-midi, dans cet hôtel respectable de Londres furent subitement troublés par une étrange sonnerie de trompette. La direction, alertée par les récriminations des clients, se mit à la recherche de la cause de ce tintamarre. L'explication fournie produisit un effet miraculeux et la mauvaise humeur collective fit place à une curiosité passionnée.

—Excusez-moi, monsieur le directeur, mais je me suis permis de jouer quelques notes avec la trompette du Pharaon Toutankhamon en prévision de ma conférence de demain à l'Institut royal d'anthropologie, explique l'auteur de cette sonnerie inattendue, le professeur Kirby.

Avec ses longs cheveux blancs, son air académique, le regard plein d'enthousiasme, le savant ajoute:

—Pensez donc, je viens de reproduire l'appel au combat que Toutankhamon lançait il y a 3,000 ans à ses guerriers!

Quelques jours avant cet incident, le professeur Kirby, arrivé à Londres du Caire, avait plongé dans une perplexité, et une perplexité justifiée, les douaniers avec les deux bizarres trompettes en bronze qui se trouvaient dans ses bagages.

—Comment les classer? Mais c'est bien simple: l'une est de l'époque de Cléopâtre, l'autre est de celle de Toutankhamon, et je suis le premier homme depuis de longs siècles à jouer de ces deux trompettes.

Aux journalistes, le savant enthousiaste révèle comment ces antiques instruments, exposés au musée du Caire, l'avaient à tel point fasciné qu'il décida de faire établir leur réplique exacte et d'en jouer.

La malédiction des morts

Ainsi, le professeur Kirby n'a pas voulu tenter son expérience avec l'authentique trompette trouvée dans le tombeau de Toutankhamon. Et nombreuses sont les personnes, à Londres, qui lui donnent raison. Car on n'a pas oublié "la célèbre malédiction" du pharaon, si passionnément discutée dans toute la presse du monde entier, sans qu'on en arrive à une conclusion définitive.

Nulle part au monde le problème si troublant de la "vengeance des morts" n'a suscité autant de polémiques et de controverses qu'en Angleterre.

Sept fois

Parmi les nombreux cas, celui de la "malédiction des Beresford" est le plus célèbre. Il y a de longues années, un vieil Irlandais jeta ses malédictions à la tête du marquis de Waterford, chef de la noble famille des Beresford.

—Ma vengeance sèmera la mort sept fois à sept de tes descendants!

Le fils du marquis décéda à l'âge de douze ans, l'héritier de celui-ci mourut à dix ans, le troisième Waterford se tua dans un accident de chasse, le quatrième fut victime d'une mystérieuse maladie, le cinquième se suicida et le sixième fut trouvé noyé. Enfin, le "cycle maléfique" se ferma en 1939 quand le septième marquis se tua accidentellement en nettoyant son fusil de chasse.

La course à la mort

La puissance meurtrière de la malédiction de Toutankhamon a dépassé de loin, par le nombre des victimes, toutes les malédictions connues. Lord Carnavon, chef de l'expédition archéologique, décéda six semaines après la découverte sensationnelle du tombeau du pharaon, à la suite d'une piqûre de moustique. Son secrétaire, Richard Bethel, périt ensuite, et ces deux morts déclenchèrent une fantastique série de départs prématurés. L'Américain Edgar Aldrich, le photo-reporter de l'expédition, troublé par ces décès, mena pendant douze ans l'existence tragique d'un homme hanté par le sentiment d'une inévitable catastrophe.

Tout le temps en voyage en compagnie de sa femme, il a dit un jour à sa nièce, Mlle Heingartener:

—Plus je cours le monde, plus je me te convaincu qu'Il me trouvera n'importe où au moment choisi!

M. Aldrich et sa femme furent tués dans un accident d'auto en 1927 aux environs de Sarajevo, en Yougoslavie.

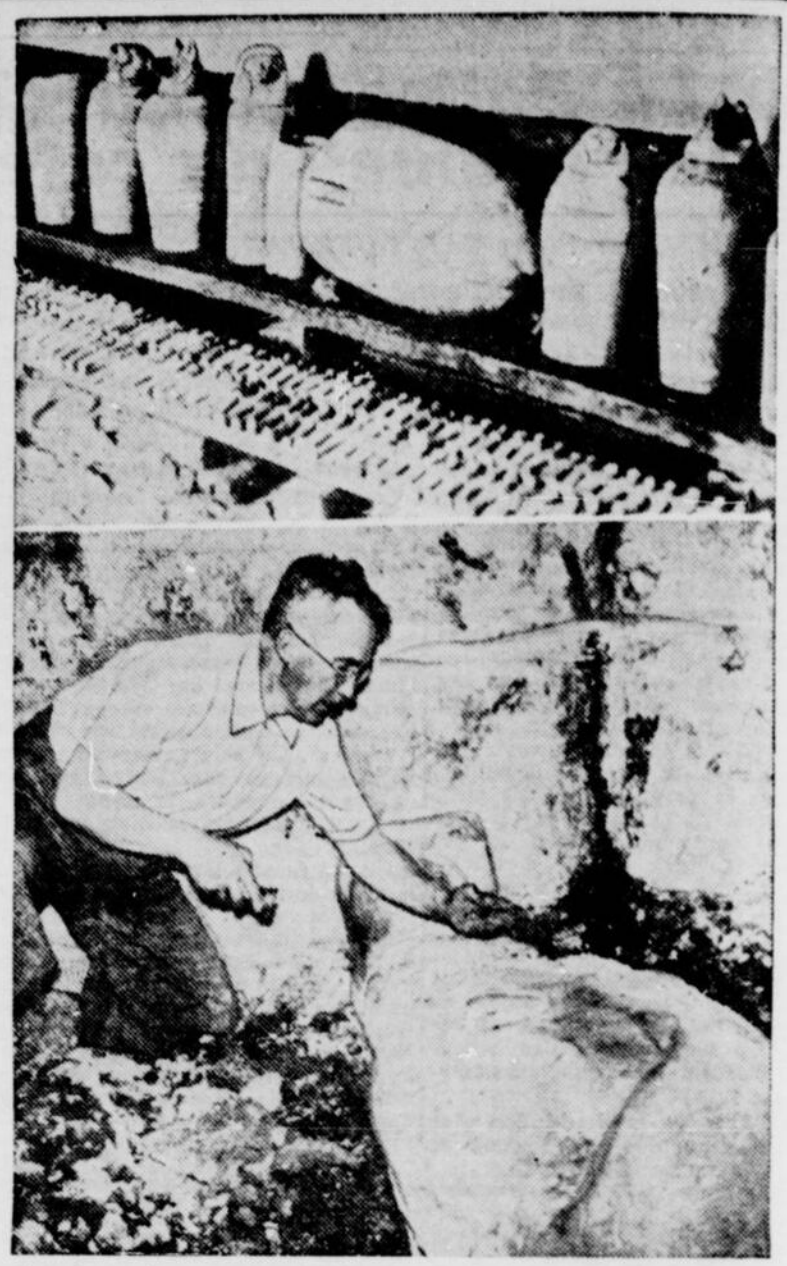
Un dangereux défi

—Tout cela n'est que des balivernes de nigauds superstitieux et naïfs! Je ne crois pas à cette fameuse malédiction de Toutankhamon! déclare le docteur Breasted, un des plus actifs membres de l'expédition. **Vous voyez, d'ailleurs, que je suis bien en vie!**

Tombé malade après ce défi, il décéda d'une mystérieuse maladie le jour du treizième anniversaire de l'ouverture du tombeau du pharaon.

Enfin, en 1934, un Américain, Siggins, écrivit une pièce: **La Malédiction de "Tut-Ank-Amon".** Les répétitions étaient déjà très poussées et la date de la première représentation à New-York fixée. La veille, on téléphona chez le directeur du théâtre, M. Penman, et une voix inconnue déclara: "Vous avez tort de toucher au secret de la malédiction, car M. Siggins en mourra!"

Arrivant le lendemain au théâtre, l'auteur entra au bureau du directeur et... tomba mort. La pièce n'a pas été jouée. Est-il étonnant que le professeur Kirby ne voulut pas attirer, avec ses sonneries de trompette des pharaons, l'attention de Toutankhamon?



Ces photos furent prises à l'époque des fouilles dans la tombe du pharaon Toutankhamon. On voit un archéologue examinant le revêtement extérieur du sarcophage. Dans la vignette du haut, l'on remarquera des "canopes", ces vases portant pour couvercle une tête emblématique, et à l'intérieur desquels les embaumeurs plaçaient les viscères du défunt. Plus bas que les canopes, en rangs serrés, sont des "ushabti" — serviteurs des morts — destinés à servir dans l'autre monde le souverain, comme ses domestiques l'avaient servi dans celui-ci.

ENCORE MAE WEST

Une délégation d'Indiens américains de la tribu Lakota a rendu visite à Mae West, à New-York, où la célèbre actrice présente actuellement une de ses pièces. Du coup, la "vieille audacieuse" est devenue "princesse indienne".

UN CONSEIL D'AMI...

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE!

Vous améliorerez votre situation...

en vous initiant au métier que vous aimez le plus

- 1—AUTO-MECANIQUE
- 2—DEBOSSAGE
- 3—SOUDURE A L'ELECTRICITE ou au GAZ
- 4—SOUDURE A HAUTE PRESSION

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

COURS DU JOUR — COURS DU SOIR

Pour informations, écrivez, téléphonez ou venez à

COURS de METIERS

ECOLE THEROUX 4284 DELAROCHE TEL. FAlkirk 8325

Notre école est essentiellement canadienne-française

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No..... et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM ..... AGE .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL.: .....

***Plus de 54,000 actionnaires* fournissent la majeure partie des fonds requis pour vous procurer le service téléphonique. Ils sont deux fois plus nombreux qu'il y a dix ans.**

Depuis la guerre, leurs placements accumulés en actions de la compagnie Bell ont augmenté d'environ cent millions de dollars.

Comme des milliers de personnes attendent encore le service du téléphone, il faudra construire davantage et débourser à cette fin plusieurs millions de dollars additionnels. Et, comme par le passé, ces fonds devront être souscrits par ces actionnaires et d'autres citoyens disposés à placer leurs économies dans l'industrie du téléphone.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

UN LUXUEUX MANTEAU DE FOURRURE D'UNE VALEUR DE $300. DE HOLT, RENFREW & CO. LTD., magasins à Québec, Montréal, Toronto, Ottawa, Hamilton et Winnipeg.

●

UNE FAMEUSE MONTRE EN OR "OMEGA", VALEUR DE $225.00, DE HATCH & CO. LTD., QUEBEC.

●

UN DACTYLOGRAPHE PORTATIF "ROYAL QUIET DE LUXE"

●

Un impeccable Mixmaster "Sunbeam" No 9, de Sunbeam Corporation (Canada) Ltd.

Un radio portatif "Hiker", de Sparton of Canada Ltd.

Crédit de $50.00 en marchandises, de Michaud & Fils, Sherbrooke.

●

Une batterie de cuisine en aluminium "Queen Anne", de Johnson, Rose & Co. Inc., Perth, Ont.

Crédits de trois photographies 11" x 14", valeur de $20.00 chacune, du studio "Adolphe", Montréal, (une photo par gagnant).

Un radio Fleetwood nouveau modèle, de Electrical Products Mfg. Co. Ltd., Montréal.

Crédit de douze photographies 8" x 10" valeur de $6.00 chacune, du Studio "Garcia", Montréal, (une photo par gagnant).

Deux raquettes de tennis "Daignault Rolland", valeur de $15. chacune, de Daignault Rolland Cie Ltée, Montréal, (une par gagnant).

Deux paires de souliers "Slater" (hommes) valeur de $17.00 la paire (une paire par gagnant).

Crédit de $25.00 pour achat de livres, de Granger Frères, Montréal.

Crédit de $25.00 en marchandises, de la maison A. J. Bergeron, Trois-Rivières.

Crédit de $25.00 en marchandises, de la maison Blais & Frère Enrg., Trois-Rivières.

Deux splendides appareils photographiques Ansco, un "Flash Clipper" et un "Shur Shot", trois films avec chacun (un appareil par gagnant), de Ansco of Canada Ltd.

Tourne-disque R.C.A. Victor, de l'Ameublement Moderne, Grand'Mère.

Grille-pain General Electric, du Magasin Electrique Ltée, Sherbrooke.

Fer à repasser Westinghouse, de Omer De Serres, Montréal.

Superbe chapeau Stetson Royal, de la maison Hugh Scott Ltd., Dominion Square Bldg, Montréal.

Trois douzaines de paires de bas Corticelli Illusion (trois paires par gagnant); de Belding-Corticelli Ltd., Montréal.

Douze caisses de délicieuses fèves au lard "Raymond" (1 caisse par gagnant) de la maison Alphonse Raymond Ltée, Montréal.

UNE BALAYEUSE ELECTRIQUE "HOOVER", VALEUR DE $110.00, DE THE HOOVER CO. LTD.

●

UNE LAVEUSE ELECTRIQUE "THERMO CONNOR", DE J. H. CONNOR & SONS LTD.

●

UN RADIO-COMBINAISON "ROGERS MAJESTIC", VALEUR DE $160.00, DE ROGERS MAJESTIC LTD., MONTREAL.

●

Manteau de dame, valeur de $50.00, de C. O. Saint-Jean Ltée, Sherbrooke.

Quatre stores vénitiens, valeur de $60.00, de Lavigne Window Shades, Montréal.

VOYAGE MIROBOLANT

Séjour de 3 jours à New York. De Montréal à New York et retour par train . . . pour deux personnes . . . passages, hôtel et repas gratuits. Offert par l'excellente agence: Les Voyages Hone, Montréal.

●

Crédit pour complet de $50.00, de J. L. Fortin, Trois-Rivières.

Deux bouteilles de capiteux parfum "Lucien Lelong", Paris, (3 onces), valeur de $35.00 la bouteille (une par gagnant) de L. M. Parker Co. Ltd., Montréal.

UNE REMARQUABLE LAVEUSE ELECTRIQUE "EPCO", DE ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LTD., MONTREAL.

●

UN MOTEUR HORS-BORD "SPORTSMAN EVINRUDE", DE OUTBOARD MARINE & MFG. CO. LTD., PETERBORO.

●

UN DACTYLOGRAPHE PORTATIF "UNDERWOOD TYPEMASTER", DE UNDERWOOD LTD.

●

Deux paires de souliers "Lockwedge" de dames et une paire de souliers de messieurs, (valeur de $15.00 la paire) (une paire par gagnant); de Lockwedge Shoe Co. Ltd., Perth, Ont.

UNE BALAYEUSE ELECTRIQUE "EASY CLIPPER", DE THE EASY WASHING MACHINE COMPANY, LTD.

●

UN ENCHANTEUR RADIO "PHILCO", MODELE 69, VALEUR DE $130.00, DE PHILCO CORPORATION OF CANADA LTD.

●

UNE LAVEUSE ELECTRIQUE "SUPERIOR", DE CANADIAN FAIRBANKS MORSE CO. LTD.

●

Une coutellerie Rogers de 26 morceaux, de L. P. Latendresse, Grand'Mère et Shawinigan.

Une exquise bouteille de parfum Chantilly, valeur de $35.00, de la Parfumerie Houbigant, Montréal.

●

Douze caisses de succulent spaghetti "Catelli" (1 caisse par gagnant); de Catelli Food Products, Ltd., Montréal.

Une paire de skis et bâtons d'une valeur de $30.00, de Alpine Supplies Inc., Montréal.

Un pantalon de ski d'une valeur de $25.00 de Northmount Sportswear Regd., Montréal.

Douze vadrouilles sèches, douze vadrouilles éponges CHAN et douze bouteilles de poli O-Cedar (3 articles par gagnant); de O-Cedar of Can. Ltd.

Douze caisses d'excellentes fèves au lard "Van Camp" (1 caisse par gagnant), de la maison Stokely Van Camp of Canada Ltd.

Six caisses (de 24 boîtes) de Super Suds (une caisse par gagnant); de Colgate-Palmolive-Peet Co. Ltd.

Un rasoir électrique rotatif Philishave; de Philips Industries Ltd., Montréal.

Un "Jacket" de ski d'une valeur de $15., de Northmount Sportswear Regd., Montréal.

Deux caisses de délicieux breuvage au chocolat Cadbury; de Fry Cadbury Ltd., Montréal.

Crédit pour trois indéfrisables (permanentes) (une par gagnante); de Mme Marie-Louise Lemay rue Royale, Trois-Rivières.

Deux rasoirs Schick Injector DeLuxe; de Eversharp Inc. (un par gagnant).

Un coffret de toilette Seaforth; de la Pharmacie Cavanagh Montréal.

Bicyclette anglaise de luxe "Ace" pour enfant; de Quincaillerie Raymond Ltée, Montréal.

12 bâtons de hockey, autographiés spécialement par des joueurs du club de hockey Canadien (un par gagnant); de la Maison Jos. Choquette Sports Enrg.

2 paires de skis "Chalet" avec harnais et bâtons (une paire de skis et bâtons par gagnant); de Harvey E. Dodds Limited.

●

Concours Sensationnel du Digeste Catholique

Ce magazine, "l'égal des meilleurs", est une revue qui renseigne, récrée et divertit. Le Digeste Catholique, dont le but est de combattre le communisme, n'est pas une revue ecclésiastique. Il est publié à Montréal, par la Cie de Publication St-Paul Ltée, composée d'hommes d'affaires canadiens-français éminents.

Abonnez-vous au Digeste Catholique

POUR PARTICIPER AU CONCOURS

1—Un abonnement d'un an $3.00, (moins d'un sou par jour) donne droit à une chance).

2—Un abonnement de deux ans ($5.00) donne droit à trois chances.

3—Deux abonnements d'un an donnent droit à quatre chances.

ABONNEZ VOS PARENTS, VOS AMIS ET ASSUREZ-VOUS AINSI PLUS DE CHANCES DE GAGNER LE PLUS D'ABONNEMENTS, LE PLUS DE CHANCES

Répondez à ces questions:

1—Quel est le nom de la compagnie qui publie le Digeste Catholique?

2—Où est publié le Digeste Catholique?

3—Quel est le but du Digeste Catholique?

4—Le Digeste Catholique est-il une revue ecclésiastique?

5—Quels articles préférez-vous dans le Digeste Catholique? (Répondez en quelques mots).

Le style ne compte pas.

Ecrivez clairement vos nom et adresse.

La décision des juges sera finale et sans appel.

La liste des 153 gagnants sera publiée dans le Digeste Catholique du mois de décembre, qui paraîtra vers le 22 novembre.

Adressez vos abonnements et vos réponses au:

DIGESTE CATHOLIQUE,
1502 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

●

VACANCES d'HIVER. TROIS MERVEILLEUX JOURS DE VACANCES (POUR DEUX PERSONNES) AU CHALET COCHAND, STE-MARGUERITE, TOUTES DEPENSES PAYEES. (Chambre et repas gratuits; aussi leçons de ski, usage du monte-pente, des jeux d'intérieur, etc.)

VOYAGE DE MONTREAL A TORONTO ET RETOUR, (POUR DEUX PERSONNES), PAR TRAIN, AVEC SEJOUR DE TROIS JOURS ENTIERS AU FASHIONABLE HOTEL KING EDWARD, TORONTO, (CHAMBRE ET REPAS GRATUITS). Courtoisie de Vernon G. Cardy, président et directeur-gérant.

VOYAGE DE CHICOUTIMI A QUEBEC ET RETOUR, (POUR DEUX PERSONNES), PAR TRAIN, AVEC SEJOUR DE TROIS JOURS ENTIERS AU RENOMME HOTEL SAINT-LOUIS, QUEBEC, (CHAMBRE ET REPAS GRATUITS). Courtoisie de Hartley L. Aubin, vice-président et directeur-gérant.

VOYAGE DE SHERBROOKE A MONTREAL ET RETOUR, (POUR DEUX PERSONNES), PAR TRAIN, AVEC SEJOUR DE TROIS JOURS ENTIERS AU MAGNIFIQUE HOTEL MONT-ROYAL, MONTREAL, (CHAMBRE ET REPAS GRATUITS). Courtoisie de Vernon G. Cardy, président et directeur-gérant.

TOBIN'S TRAVEL BUREAU LTD., 1240 rue Peel, Montréal, fournit les billets de chemin de fer aux gagnants. Cette agence s'occupe d'organiser les voyages de noces, excursions, croisières et voyages de tous genres. Spécialité: tournées de vacances et organisation de voyages à Rome pour "l'Année sainte".

Situation chez les cultivateurs

En Matapédia, la marne serait employée pour enrichir le sol

CAUSAPSCAL. — (Spécial au *Petit Journal.*) — Les touristes sont unanimes à déclarer que la vallée de la Matapédia est une merveille de beauté. Dans des paysages majestueux, le long de routes modernisées, s'échelonnent des villages prospères. Rien n'est négligé pour assurer le développement de cette magnifique région du Québec, voisine de la Gaspésie.

Ainsi, au cours d'une entrevue avec le député provincial de la Matapédia, M. le notaire Philippe Cossette, de Causapscal, nous avons appris qu'on songeait présentement à y réaliser un grand projet en vue de l'amélioration des terres. A cette fin, on utiliserait la marne, qui est une terre calcaire mêlée d'argile, d'humus, de débris de poissons et de plantes marines. On puise ordinairement ces dépôts "marniers" au fond des lacs.

Cette méthode a déjà été appliquée dans les paroisses de St-

M. Philippe Cossette, notaire et député provincial de Matapédia.

Léon et d'Albertville et a donné d'excellents résultats. Règle générale, la municipalité construit à ses frais un grand bassin. Des experts, dont les services et la machinerie sont gratuitement fournis par le ministère provincial de l'Agriculture, installent auprès de ces grands bassins, des pompes qui aspirent avec force la boue du fond du lac. Ce travail s'accomplit ordinairement à l'automne et, jusqu'à l'hiver, cette boue très riche s'égoutte et sèche. Quand viennent les neiges, les cultivateurs transportent alors la marne dans leurs champs et en font des tas qu'ils étendront au printemps. Cette boue séchée, contenant de la chaux et des matières fertilisantes, a pour effet d'enrichir le sol et d'en neutraliser l'acidité. Le gouvernement accorde même des primes aux cultivateurs pour le charriage de la marne, afin de les encourager à améliorer leurs terres.

A St-Moïse

On projette présentement de mettre à profit cette méthode dans quatre autres paroisses de la Matapédia. On l'utiliserait au cours de l'automne à St-Moïse, la Rédemption, St-Damase et Ste-Jeanne-d'Arc. A l'extrémité est du village de St-Moïse, près de la route de Sayabec, les experts du gouvernement ont découvert de riches dépôts de marne dans un lac facile d'accès. On étudie actuellement les plans d'un bassin propice où l'on installerait des pompes à la mi-octobre.

M. Cossette est responsable de cette belle initiative et son projet est hautement secondé par MM. Luc Sirois et André Saint-Amand, de St-Moïse. Les cultivateurs de cette région sont heureux d'en profiter pour enrichir leurs terres. Par ailleurs, un expert du gouvernement nous signale qu'en diverses régions de la province, le ministère de l'Agriculture converge plutôt ses efforts vers l'emploi de la pierre à chaux moulue, dans le but de neutraliser l'acidité du sol. Il ajoute que l'an dernier, "il s'est utilisé par les cultivateurs au delà de 300,000 tonnes de pierre à chaux, alors que 5,000 à 6,000 verges de marne étaient épandues sur les fermes. C'est qu'en certaines régions, l'extraction de la marne, son emploi et son transport créent des problèmes assez difficiles à résoudre. Comme le volume est généralement restreint dans chaque localité, l'utilisation se fait localement."

Il faut ajouter que M. Cossette a déjà de nombreuses réalisations à son crédit dans la belle vallée de la Matapédia. Ainsi, St-Moïse possède maintenant une magnifique école, construite l'an dernier, qui sera dirigée par des religieuses l'an prochain. A Sayabec, le collège a été agrandi cette année. A travers le comté, plus de 125 milles de route ont été récemment recouverts d'asphalte. La route nationale a été modernisée sur une distance de 57 milles, entre Ste-Jeanne-d'Arc et Ste-Florence. Depuis 1944, $1,444,521 y ont été dépensés pour la construction et l'entretien des routes, et $86,810 pour la construction de ponts et ponceaux.

Les cultivateurs de la Matapédia ont également profité d'un appui généreux. De 1945 à 1947, la machinerie lourde employée au drainage des terres a fourni 2,445 heures de travail. Plus de 1,000 cultivateurs ont bénéficié des avantages du prêt agricole, c'est-à-dire d'une somme de $1,169,449, pour améliorer leur situation financière et restaurer leurs fermes. Pendant 4 ans seulement, $59,928 ont été versées en secours aux colons et $153,000 en primes statutaires pour les labours et les semailles faits par 640 colons.

Coût de la vie

Une enquête menée chez plusieurs cultivateurs de la Matapédia nous a appris que ces derniers — comme les cultivateurs des autres régions de la province — souffrent profondément de la hausse du coût de la vie. "Très souvent les gens des villes nous disent que les cultivateurs sont bien chanceux, car ils vivent bien et sans soucis sur leurs fermes," nous déclarent les cultivateurs. "Mais ces gens-là ne connaissent pas nos problèmes. Le cultivateur touche un salaire beaucoup moindre que celui de l'ouvrier, mais il ne regimbe pas quand l'ouvrier exige une hausse de salaire. Si le cultivateur vendait les produits de sa ferme directement aux clients, le coût de la vie serait beaucoup moins élevé, car ce sont les intermédiaires qui haussent les prix. Tout est à la hausse quand le cultivateur achète lui-même et tout est à la baisse quand il vend ses produits."

A ce sujet, nous avons pu cons-

(Suite à la page suivante)

EN CHALOUPE DANS LA RUE

Après qu'une pluie torrentielle eut inondé les rues de Fort Worth, au Texas, 4,000 résidents furent forcés de fuir leur ville parce que l'eau montait jusqu'à la hauteur des toits des maisons. Ces quatre sans-foyer se promènent en chaloupe dans une avenue inondée de Forth Worth afin d'examiner leurs résidences.

EN FEUILLETANT "LE CANADA ILLIMITÉ"

En 1611, Nicolas Vignau fut envoyé par Champlain chez les Algonquins pour apprendre leur langue, se mettre au courant de leur ingéniosité et gagner leur amitié. Il constata qu'ils vivaient de venaison et de poisson cru, mais surtout de maïs ou de blé d'Inde.

Pendant plusieurs années tous les vivres étaient importés de France. En hiver les menus étaient monotones. En 1670, voici ce qu'on pouvait manger pour dîner: du porc salé, de la soupe aux pois et de la galette.

Selon Madame Simcoe, épouse du Gouverneur du Haut-Canada, les pionniers mangeaient beaucoup de viande fumée et salée. Les femmes mettaient en conserve les fruits sauvages et les légumes. Les terres canadiennes commencèrent à produire du grain et de la farine ainsi que des bestiaux et de la viande fraîche. Le changement fut apprécié par ces colons industrieux.

Aujourd'hui, le Canada tient une des premières places dans le monde pour la production et le traitement des denrées alimentaires. Les pommes, le blé et d'autres produits répondent à nos besoins et à ceux de plusieurs autres pays. Dans l'industrie alimentaire il y a de grands horizons pour les Canadiens car il y a place pour le progrès dans le Canada Illimité.

Vous apprendrez dans quelle mesure en lisant "Le Canada Illimité", un livre de 144 pages, avec illustrations, publié par la Fondation O'Keefe. Vous pouvez vous en procurer un exemplaire en envoyant 25c en argent (pas de timbres, ni de chèques, s'il-vous-plaît) au "Canada Illimité" Dépt. NF5-4, O'Keefe House, Toronto, Canada. (Votre nom, adresse, en lettres moulées, S-V-P.) Tout l'argent sera versé au Conseil Canadien de la Citoyenneté.*

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

* Un conseil des organismes serviables, bienfaisants, religieux, ouvriers, fraternels et autres dont le but est de faire connaître aux nouveaux Canadiens les occasions offertes par la citoyenneté démocratique au Canada.

P6-218PQ

En Matapédia,...

(Suite de la page précédente)

tater la hausse des prix qui afflige le cultivateur. Autrefois, pour faire ferrer en neuf les quatre pattes de son cheval, le fermier payait $1; aujourd'hui, c'est $5. La corde à lieuse, qui se vendait 80 ou 90 cents le rouleau de huit livres, se vend actuellement $1.75. La pointe de charrue se vendait 35 cents; aujourd'hui c'est $1.50. Une bonne paire de traits coûtait $6; aujourd'hui c'est $30.

De plus, le cultivateur doit payer très cher des instruments aratoires qui ne lui servent que quelques jours par année. Ainsi, par exemple, une faucheuse mécanique lui coûtait autrefois $75 ou $80; aujourd'hui, c'est au moins $135, et la machine ne sert qu'environ 7 jours pendant l'été. La moissonneuse qui se vendait $125 ou $150 ne s'obtient pas maintenant à moins de $400 et elle ne sert qu'environ 8 jours par année. La semeuse combinée qui se vendait $175 se vend aujourd'hui au moins $350 et ne sert souvent qu'une journée et demie. Le distributeur d'engrais, qu'on obtenait à $125, a grimpé à $230 et n'est utilisé que 3 jours par année.

Les graines de semence qui se vendaient 21 cents la livre se vendent 36 cents. L'engrais chimique que le cultivateur payait $25 la tonne s'obtient à $41. Les moulées de son de $1.25 ou $1.50 la poche de 10 livres se détaillent à $2.90 ou $3. La chaux, qui se vendait $2.50 la tonne, se vend $3.40. Et, d'autre part, le lait que le cultivateur vendait l'an dernier 76 cents la livre de gras, ne donne que 64 cents. La vache qu'il vendait pour la boucherie pour $150 ne lui rapporte que $75.

La margarine

Les cultivateurs nous expliquent que la baisse dans le prix du lait est causée par la margarine. Aujourd'hui, le lait leur rapporte $1 de moins le 100 livres. "Le gouvernement fédéral," nous disent-ils, "achète le beurre à 58 cents la livre. S'il cesse d'en acheter, nous subirons encore une baisse. Ce qui est le plus curieux, c'est qu'advenant la moindre sécheresse dans l'ouest canadien, Ottawa vote aussitôt des subsides aux fermiers de l'Ouest. Mais, pour les cultivateurs de l'Est, Ottawa n'ose pas accorder de tels subsides: deux poids, deux mesures. D'autre part, la margarine n'était pas nécessaire au pays. Nous avons assez de terre à pâturage et assez de troupeaux pour fournir tout le beurre nécessaire au peuple canadien et éviter l'achat des huiles à l'étranger. Ottawa devrait plutôt faire baisser le prix des moulées et des graines de semence, et accorder des subsides aux cultivateurs; du beurre, il y en aurait en quantité."

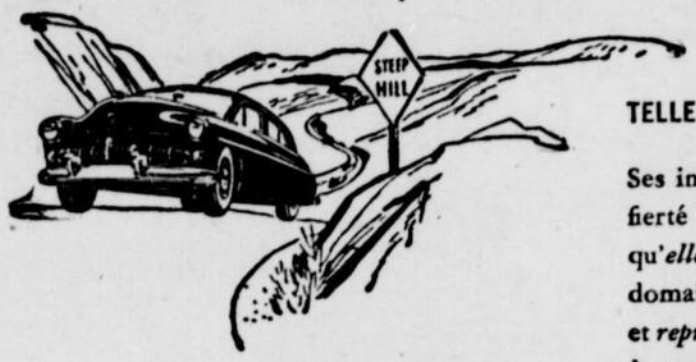
Concernant la margarine, les cultivateurs ajoutent: "Si la margarine devient un produit légal et général au Canada, vous verrez certainement un grand nombre de cultivateurs se débarrasser de leurs troupeaux de vaches, pour n'en garder seulement qu'une pour leurs propres besoins. Car ils perdraient beaucoup d'argent à garder ces bestiaux, pendant que la margarine se répandrait partout."

Selon l'opinion de ces braves gens, le cultivateur ne gagne environ que 40 cents de l'heure, pendant que l'ouvrier de la ville touche $1. "Ce dernier, disent-ils, n'a souvent pour actif qu'une boîte à lunch, tandis que le cultivateur a ordinairement un actif de $5,000 à $6,000 de roulant qui se déprécie constamment, de $2,000 en animaux sujets à être perdus du jour au lendemain, de bâtiments et de clôtures qu'il lui faut entretenir.

Pour boucler son budget, le cultivateur doit absolument avoir un autre emploi secondaire, en plus des travaux de sa ferme: coupe du bois, travaux de voirie, etc. Sans ce gagne-pain supplémentaire, il ne peut pas arriver dans ses affaires. Il y a un grand nombre de cultivateurs qui existent, mais ne vivent pas. Pour le bien commun, les unions ouvrières devraient étudier les vrais problèmes de la classe agricole et les cultivateurs devraient aussi étudier les problèmes ouvriers; on pourrait ainsi en arriver à une fructueuse entente qui favoriserait les uns et les autres."

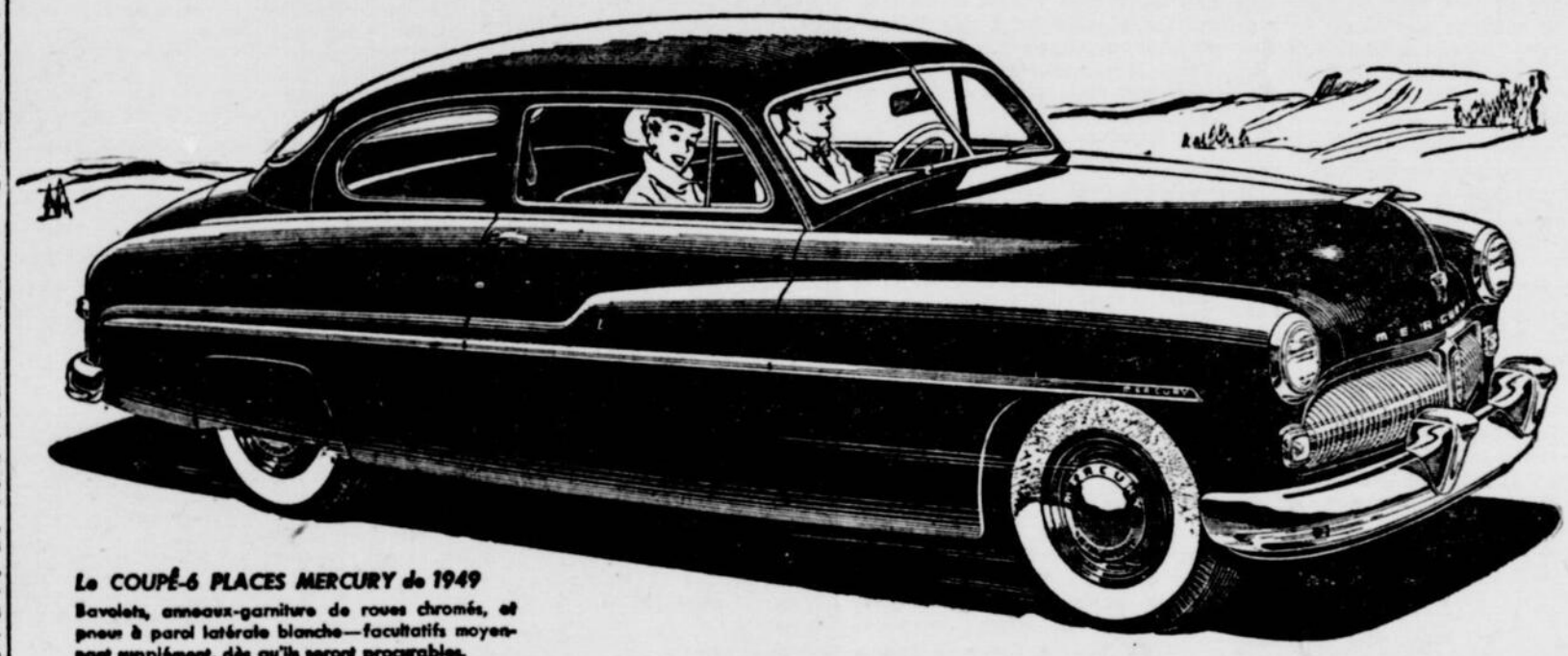
Dollard Morin

"Massive... puissante ...et si économique!"



TELLE EST L'OPINION DE TOUS CEUX QUI ONT ACHETÉ UNE MERCURY

Ses imposantes dimensions, sa superbe apparence leur causent une fierté bien légitime—mais, s'ils la préfèrent entre toutes, c'est parce qu'*elle a gagné ses épaulettes* (si l'on peut dire!) dans chacun des domaines qui intéressent l'automobiliste vraiment averti: *puissance* et *reprises* (grâce à son gros moteur de 110 CV, à 8 cylindres en V)—*luxe* et *sécurité*—caractère *économique* (20, 21, 22 milles au gallon d'essence, et plus encore).



Le COUPÉ-6 PLACES MERCURY de 1949
Baveiets, anneaux-garniture de roues chromés, et pneus à paroi latérale blanche—facultatifs moyennant supplément, dès qu'ils seront procurables.

La Mercury—distinctive entre toutes—diminuera vos frais d'emploi et fonctionnera avec une précision astronomique. Considérez sa suspension AV, sur ressorts à boudin—le repos total que procure le roulement dans la "zone de confort"—une direction d'une docilité presque humaine—son freinage *Super-Safety*—ses sièges moelleux, en caoutchouc spongieux—ses commandes thermométriques, actionnées "du bout du doigt"!—son champ visuel intégral!

Venez l'examiner, mettez-vous au volant, conduisez-la! Votre décision est assurée d'avance.

ON PEUT MAINTENANT SE PROCURER
(moyennant supplément) la surcommande *Touch-O-Matic*, qui économise jusqu'à 20 pour 100 des frais d'essence. Elle diminue de 24 pour 100 le régime du moteur, tout en permettant des allures en palier plus rapides et plus efficaces.

Le choix qui s'impose en 1949...
la MERCURY

TOUT DÉPOSITAIRE MERCURY VOUS DONNERA UNE DÉMONSTRATION GRATUITE

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENR.
4391, ave Papineau

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITÉE
10830, boul. Lajeunesse

BÉDARD & HAMEL LIMITÉE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN et FRÈRE LIMITÉE
3491 est, rue Notre-Dame

LALONDE AUTOMOBILE LIMITÉE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-des-Neiges

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4269 ouest, rue Ste-Catherine

Je remets mon âme entre vos mains

(Un roman de Hal Debrett, illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE. — Le journal intime de Noëlla Haddon commence un vendredi, 5 septembre. Noëlla est une charmante jeune fille qui, à la nouvelle de la mort tragique de son père, a interrompu son séjour en Californie pour revenir dans la maison paternelle. Elle y est reçue par Florence, sa belle-mère qu'elle déteste. Instantanément se produit le choc de ces deux volontés opposées, aggravé par la lecture du testament, qui stipule que Noëlla devra rester la pupille de sa belle-mère jusqu'à ce qu'elle ait atteint sa majorité ; sinon elle perdra sa part d'héritage.

Noëlla est convaincue que Florence a assassiné son père, et elle craint de subir le même sort. L'exécuteur testamentaire se moque de ses soupçons, qu'elle lui a confiés, et la jeune fille est obligée d'habiter avec sa belle-mère.

Au moment où commence notre présent chapitre, Noëlla relate les tentatives de Florence pour gagner son affection.

Florence cherche à s'attirer la confiance de Noëlla

Cette tentative de rapprochement, de la part de ma belle-mère, vous semble peut-être sincère, sinon pathétique? Détrompez-vous! Il y avait une lueur de triomphe dans ses yeux calmes en apparence. Lorsqu'elle me parlait ainsi des volontés de mon père, je sentais dans sa voix un ton de sadisme qu'elle ne parvenait pas à dissimuler entièrement. J'avais l'impression qu'elle prenait un plaisir intense à cette situation.

—Je suis justement une de "ces personnes de l'endroit" que vous méprisez, continua-t-elle; pourtant, il faut que vous sachiez que nous sommes des êtres humains comme les autres...

Disant cela, elle se pencha en avant et dénoua ses mains, qu'elle eut l'air de tendre vers moi. Celui qui ne la connaît pas eût juré qu'elle était sincère. Mais moi, je la connaissais!

—Ne fermez pas votre coeur, ma chérie. Votre maison vous accepte et je vous veux du bien. Efforcez-vous de vous ajuster à votre environnement. Je m'aperçois que vous avez acquis un sens des valeurs singulièrement perverti; mais il est encore temps d'apprendre que la vie renferme de bien plus grandes joies, et de bien plus réelles, que celles du monde artificiel dans lequel vous avez vécu. Je sais que vous aimiez votre père, Noëlla, quoique votre attitude ne le lui ait guère montré. Moi aussi, je l'aimais. Au nom de cet amour commun, je vous demande votre confiance. Devenons des amies! Je n'ai jamais eu de fille, et j'aurais tant désiré en avoir une!

Fausseté! Avez-vous jamais entendu discours qui sonnât plus artificiel? Et il était encore plus artificiel que je ne l'écris ici, car je ne me rappelle pas toutes les paroles qu'elle m'a dites.

Ma foi, j'ai failli m'y laisser prendre, mais pour un instant seulement, pour un très court instant... J'ai dû maîtriser une impulsion d'aller me jeter à ses genoux et de m'enfouir la tête dans ses mains tendues.

Ah! Comme je me méprise en me souvenant de cela. Quelle faiblesse indiquait ce sentiment! Mais c'est une leçon; jamais plus je ne me laisserai attendrir de cette façon-là. Ce sentiment de tendresse fugitive de ma part démontre bien comment certaines paroles habiles, prononcées d'une voix persuasive, peuvent tromper les gens trop naïfs. C'est ainsi qu'elle a circonvenu mon père. J'en suis certaine maintenant. Et lorsque je songe qu'elle a failli m'avoir de la même manière, j'en tremble de honte et de dégoût.

Toujours est-il que je ne prononçai pas une parole. Après un moment, elle se recroisa les doigts sur le ventre et laissa tomber son expression évangélique de "laissez venir à moi les petits enfants".

—Souvenez-vous, Noëlla, que je serai toujours à votre disposition lorsque vous aurez besoin de moi. Mais je ne chercherai pas à m'imposer. Je n'essayerai pas à vous importuner ni par mes opinions, ni même par ma présence.

Pour me donner une contenance, j'allumai une cigarette. Je me rejetai en arrière sur le dossier du sofa, exhalai la fumée par les narines et affectai un ton de supériorité calme et contenue, qui l'aurait certes remise à sa place si elle avait été douée de sensibilité quelconque:

—Ceci est très gentil de votre part, j'en suis certaine, dis-je; si je comprends bien, je suis destinée à rester ici prisonnière durant quatre mois, histoire de satisfaire aux clauses du testament, après quoi ma part d'héritage me reviendra légalement. Est-ce exact?

—Pas prisonnière, Noëlla. Vous ferez ce que vous voudrez... après avoir obtenu ma permission.

—Me permettrez-vous de me rendre à New-York?

—Peut-être arrangerons-nous un voyage de ce genre un peu plus tard. Pour l'instant, je considère cependant qu'il convient mieux à notre deuil de demeurer à la maison.

—Je n'ai pas d'argent, continuai-je d'une voix que je parvenais à rendre indifférente à force de volonté; devrai-je aller mendier à la porte de votre chambre chaque fois que j'aurai besoin de cinq cents pour acheter un cornet de crème à la glace?

—Je sais que votre père vous envoyait une allocation de cinquante dollars par semaine. J'estime qu'il est juste que vous continuiez à recevoir quelque argent qui vous permettra une certaine indépendance. Comme vous prendrez vos repas à la maison, que vous n'aurez à payer ni votre blanchissage, ni votre chambre, j'ai décidé que dix dollars par semaine seront suffisants; car Midhampton est un endroit tranquille.

Dix dollars par semaine! Oh! C'est alors que j'aurai quelque chose comme sentiment d'indépendance! Je ne dis pas un mot.

Ma belle-mère se leva et me regarda pour un long moment, de haut en bas, de ses froids yeux bleus. Elle dit enfin:

—Je n'ai pas grand'chose à jouter, Noëlla, puisque vous rejetez l'offre de mon amitié. Vous devrez entretenir votre chambre, et vous montrer ponctuelle aux repas: à huit heures, midi et sept heures pour le souper. Hors de ceci, vous serez libre de votre conduite. Je ne me mêlerai pas de vos affaires et ne m'enquerrai point de vos actions, à moins que vous ne vous avisiez de faire des choses répréhensibles. Mais j'insiste sur ceci: je ne vous permettrai pas de prendre de boissons alcooliques, sous quelque prétexte que ce soit, et je compte être tenue au courant des endroits où vous irez, et des personnes que vous fréquenterez si vous vous absentez le soir.

Son ton était tellement condescendant, que je faillis en hurler de rage; mais, serrant les dents, je demandai d'une voix contenue:

—Me permettrez-vous d'aller faire un tour, demain, à bord du "Myra H"?

—Je vous le permets avec plaisir. Votre père gardait le yacht uniquement pour vous. Comme vous le savez, il ne s'en servait jamais, mais l'entretenait avec soin, dans l'espoir que vous reviendriez à la maison pour en profiter.

Elle fit une pause, puis ajouta:

—Lorsque la succession sera divisée, je vous laisserai le yacht de surcroît, à titre de cadeau supplémentaire de la part de votre père. Je crois qu'il l'eût souhaité ainsi, même s'il ne l'a pas mentionné dans son testament.

—Ne vous mettez pas en frais de générosité, dis-je insolemment; je ne désire que la part qui me revient. De toute façon, j'ai l'intention de vendre ce yacht; on devrait donc le réunir à l'ensemble de la succession. Peut-être même voudriez-vous l'acheter... après mon départ de Midhampton... dès que j'aurai atteint mes vingt et un ans?

—Je n'en voudrais certes pas, répondit-elle tranquillement; je souffre du mal de mer dans une simple chaloupe, si je m'éloigne le moindrement de la terre ferme.

Peut-être est-ce vrai... Mais je me le demande. Car à la lumière de ce que je sais maintenant, il me semble que ma belle-mère a avancé là une affirmation gratuite. Tout de suite, j'ai eu l'impression qu'elle avait entendu ce que j'avais dit à M. Driscoll durant l'après-midi, et qu'elle était en train de se façonner un alibi pour se protéger de mes accusations. Je sais qu'elle est habile, qu'elle a su couvrir ses pistes et qu'elle est dangereuse comcomme un serpent.

Mais elle est handicapée par trop de suffisance, et elle ne me juge pas à ma valeur réelle. C'est là le défaut de son armure. Elle se montre trop certaine de sa propre habileté, comme tous les gens de son calibre de stupidité. Après mon fiasco d'hier auprès de l'avoué de mon père, elle se croit en sécurité. J'admets que je fus sotte en me hâtant trop vite de l'accuser, d'après le seul indice de la longue éraflure sur le flanc du "Myra H". Mais ceci m'a servi de leçon, et je ne commettrai pas la même erreur une seconde fois. Il faut qu'elle me méprise et qu'elle cesse de se méfier de moi. Ma vie est à ce prix; car si le moindre soupçon contre moi la frôle, elle cherchera à me régler mon compte aussi implacablement que pour papa.

Cependant, je me crois en sûreté relative pour l'instant. Quels que soient les plans qu'elle médite, j'ai l'impression qu'ils ne sont pas pour l'avenir immédiat. Elle prendra son temps, sachant qu'elle a quatre mois devant elle. Il se peut même qu'elle jouisse de cette attente, qu'elle veut jouer avec moi comme le chat avec la souris... tout en sentant qu'elle est la maîtresse absolue de ma vie.

Après avoir lancé sa tirade à propos de son mal de mer dans les chaloupes, Florence sortit de sa bourse un billet de dix dollars et me le tendit avec la grâce d'une châtelaine donnant un pourboire à une servante. Je la remerciai et acceptai le billet, quoique la rage étranglât ma voix. Puis je pris sur une table l'hebdomadaire "Midhampton Gazette", qui paraît chaque vendredi et qu'on avait livré tard dans l'après-midi. Sur la première page était relaté l'"accident fatal" de papa, car cette édition était la première à paraître depuis la mort de mon père. Ma connaissance du terrible événement se limitait à quelques faits fragmentaires, que j'avais lus dans des dépêches de presse parvenues en Californie. C'était l'occasion pour moi d'en lire un compte rendu complet, et je demandai à Florence la permission de monter le journal dans ma chambre.

Avec une indifférence que je trouvai affectée, elle y consentit. Je m'enfermai chez moi à double tour et me mis à lire tous les détails de la mort de papa.

La semaine prochaine:

LA VERSION DE LA MORT MYSTERIEUSE DE M. HADDON, D'APRES SA VEUVE.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE ST-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone : MArquette 42[illegible]
Réseau particulier

ABONNEMENTS :	1 AN	6 MOIS
Canada	$5.00	$2.50
Montréal et Etats-Unis	$6.00	$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTRÉAL, 25 SEPTEMBRE 1949

Dans les écoles soviétiques

NOS ECOLIERS sont retournés en classe depuis trois semaines déjà. Ceux des Républiques soviétiques ont recommencé aussi à fréquenter leurs écoles. Nous avons trouvé curieux d'indiquer un peu ce qu'on leur enseigne dans le paradis rouge. L'U.R.S.S. a été organisée en une "gigantesque école", dont le programme d'études embrasse à peu près tout ce que produit l'Etat soviétique; et tout cela est expliqué de manière à façonner les esprits et les attitudes de ses citoyens. Le but ultime, c'est de convaincre les Russes que le communisme est excellent et digne de survie, tandis que le capitalisme est mauvais et doit mourir. Un article, rédigé récemment par un "Monsieur Z" dans un journal de la zone américaine d'Allemagne, éclaire d'un jour singulier cette bizarre éducation. Ce "Monsieur Z" est un correspondant étranger qui est revenu en deçà du rideau de fer, et l'on cache son nom véritable pour des raisons de sécurité personnelle.

D'après ce journaliste, Staline appelle couramment, à toute occasion, l'éducation une "arme", dont les effets dépendent "de qui contrôle cette arme, et contre qui elle doit frapper." L'éducation d'un Russe commence à sa naissance. Ses futurs père et mère ont déjà suivi des cours à l'Université des parents, où ils se sont imbus des conférences qu'on leur a faites sur la manière d'élever un enfant soviétique. Lorsque le bébé est âgé de 28 jours, il est admis dans une pouponnière de l'Etat... un de ces établissements que Lénine considérait comme "les cellules fécondatrices de la société communiste."

Dans la plupart de ces pouponnières, révèle l'auteur de l'article, les bébés sont placés ensemble dans de grandes couchettes, afin de les habituer à l'existence en commun. Déjà ils contemplent, sur les murs, ces slogans et ces portraits de Staline, qui ont le don d'ubiquité et que l'on trouve dans chaque foyer russe.

* * *

Bizarres "écoles maternelles"!

Quand les enfants atteignent leur troisième année, les "écoles maternelles" s'emparent de leur petite personne. On enseigne à ces êtres en bas âge, à révérer, avant toute chose, les chefs soviétiques (c'est-à-dire ceux qui sont au pouvoir, d'une purge à l'autre). "Staline, leur enseigne-t-on sans relâche, est le plus sage, le plus aimé des pères." Plus tard, lorsqu'ils entrent à l'école élémentaire, ils apprennent des milliers de fois que "Staline pense à vous dans le Kremlin. Il pense que vous êtes plus heureux que tous les enfants des autres pays, plus intelligents qu'eux, que votre physique est plus beau et que vous êtes plus braves que n'importe qui sur la Terre." L'article de "Monsieur Z" cite textuellement un livre de pédagogie qui avertit les instituteurs que les enfants doivent devenir "saturés d'une haine irréconciliable envers les ennemis de la société socialiste" et qu'on doit leur enseigner "la nécessité non seulement à haïr l'ennemi, mais à se battre avec lui."

Choix d'une carrière

Les enfants soviétiques sont obligés d'aller à l'école durant quatre années; mais il y a aussi des cours de sept et de dix années. Un peu plus de la moitié des élèves vont à l'école plus de quatre ans. Les jeunes garçons de la huitième, neuvième et dixième années reçoivent deux heures par semaine d'instruction militaire, avec un surcroît de manoeuvres dans des camps d'été, pour ceux des neuvième et dixième années.

* * *

Environ un demi-million d'étudiants, particulièrement brillants et capables d'influencer leurs camarades plus jeunes entrent chaque année dans les universités et les instituts spécialisés. Mais tous les jeunes garçons et filles de quatorze ans doivent choisir leur métier ou leur profession. Le choix est limité. La plupart d'entre eux vont dans des écoles d'arts et métiers ou de commerce. Légalement, les élèves ont le droit d'abandonner l'école volontairement. S'ils violent la discipline, ils sont renvoyés sans appel; dans ce dernier cas, il leur arrive d'être incarcérés, pour une année, dans une colonie disciplinaire.

Mais cet endoctrinement par le moyen de l'école ne suffit pas. Dès l'âge de dix ans, les petits Russes se joignent aux "Pionniers", dont l'ultime but est la "libération des travailleurs". Garçons et filles font partie, à leur seizième année, de la Ligue des Jeunes Communistes. A cette époque de leur vie, ils puisent leur nourriture intellectuelle dans le tabloïde quotidien nommé "Pravda-Pionnier", lequel est un rejeton du fameux journal soviétique du même nom. Cette édition pour les jeunes se vante d'avoir quinze millions de lecteurs!

Décidément, nous préférons notre programme scolaire.

NOS PETITES ENTREVUES

Croyez-vous que Montréal imitera vraiment Toronto et construira bientôt le métro ?

M. R. Mongeon 1266, rue Wolfe.

Je ne suis pas encore convaincu que Montréal se lancera vraiment dans la construction d'un métro. Ici, on parle trop et on n'agit pas assez. A Toronto, on parle peu et on agit plus vite. Nos administrateurs ont plutôt l'habitude d'agir à la veille d'une élection. On a déjà commencé à percer des trous en vue du métro, mais je me demande vraiment si c'est bien sérieux. Pourtant, le métro est urgent en notre ville, peut-être plus qu'à Toronto.

M. Max Feinberg, 2235, rue Prudhomme.

Je suis certain que Montréal aura son métro, mais ce sera long. Et, âgé de 73 ans, je n'ai aucun espoir d'en voir la réalisation complète. J'ai bien l'impression que le métro de Toronto sera terminé quand on commencera la construction de celui de Montréal. Mais la métropole aura son métro; nos administrateurs l'ont promis et ils doivent tenir parole. C'est essentiel pour soulager la circulation et accroître le commerce.

M. Gérard Carignan, 1232, rue St-Denis.

Oui, je suis convaincu que Montréal imitera vraiment Toronto. Si cette dernière a senti le besoin d'un métro, ce besoin est encore plus grand et plus urgent à Montréal. Mais il y a cette différence qu'à Montréal, on prend plus de temps à se mettre à l'oeuvre. A Toronto, l'argent sort plus librement, alors que Montréal semble avoir des administrateurs plutôt aristocrates. Et il me semble aussi qu'il y a trop d'intérêts particuliers en jeu.

M. Roger Guil, 4010, chem. Côte-Ste-Catherine.

Mais oui, Montréal aura son métro. Les premiers travaux sont déjà commencés, sur un diamètre de 2 pouces... Oui, je dis bien, 2 pouces. C'est quelque chose! D'ailleurs, il faut en arriver là, car, bientôt, il faudra mettre les voitures les unes sur les autres. Ce sera peut-être long avant qu'on se mette vraiment en marche, car, à Montréal, il faut que les choses soient usées pour qu'on les remplace. Mais quand ça sera déclenché, ça ira vite.

M. Jean Badran, 987, rue Sanguinet.

Il est certain que Montréal aura un jour son métro. Les premiers sondages sont en marche. Mais, il est certain aussi que ça prendra plus de temps qu'à Toronto. Nos administrateurs perdent bien du temps à discuter, à demander des enquêtes, à employer des experts étrangers. Toronto agit plus vite et utilise ses propres ingénieurs, ce qui est plus efficace. Il y a longtemps que Montréal devrait posséder son métro. Mais il ne faut pas se décourager, ça viendr ! Le métro est d'ailleurs indispensable pour le développement économique de la métropole. Les hommes d'affaires veulent établir leurs entreprises commerciales dans le centre de la ville. Pour que ce quartier des affaires soient encore plus florissant, il y faut décongestionner la circulation et la rendre plus rapide. A mon avis, seul le métro peut réaliser cette fin.

L'éducation en U.R.S.S.

"Apprenez aux enfants que l'Occident va nous attaquer !"

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Au sujet de Fabiola

J'ai beaucoup aimé votre résumé illustré du film franco-italien "FABIOLA" et je me suis procuré l'oeuvre originale du cardinal Wiseman. J'ai constaté que le film fait des accrocs à la vérité. Je crois que le public qui ne se donnera pas la peine de lire l'oeuvre aura une fausse idée de Fabiola. Tout d'abord, dans l'oeuvre de Wiseman, j'ai cherché en vain le Gaulois Rhual. Je crois qu'on l'a planté dans le film pour créer une petite aventure sentimentale, ce qui, après tout, ne déplaît pas au public. Fabiola était une jeune fille d'une grande vertu. Bien qu'elle fût (au début du livre) une païenne, elle eut toujours un grand mépris pour la corruption de son siècle. Elle refusa toutes les avances des riches Romains. Un seul aurait été agréé d'elle, parce qu'elle l'admirait pour sa franchise, son courage et sa loyauté. C'était Sébastien. Mais, il avait d'autres préoccupations. Il se devait à ses frères chrétiens. Sébastien, Syra et Agnès étaient les amis de Fabiola et elle fut étonnée d'apprendre qu'ils étaient chrétiens. Ce fut le point de départ de sa conversion.

Ghislaine Groleau, 7749, rue Saint-Gérard, Montréal.

N.D.L.R.—Les films sont rarement la reproduction exacte, en images animées, d'un ouvrage littéraire. Le film est une oeuvre totalement différente, qui s'inspire de l'oeuvre originale. Même s'ils ont mis de la "glamour" dans "Fabiola", les cinéastes ont au moins le mérite d'avoir remis en vogue la belle oeuvre du cardinal Wiseman et de vous avoir incitée, vous et sans doute plusieurs autres, à la goûter dans sa forme première.

Pour un drapeau canadien

Que c'est pénible de constater comment Montréal, la 2e plus grande ville française au monde, n'a même pas un beau drapeau canadien à hisser sur ses édifices publics! Partout, c'est l'"union jack" et le drapeau étoilé qui flottent. Puisqu'on aime tant les drapeaux étrangers, pourquoi ne pas hisser aussi le drapeau soviétique ou le drapeau de l'Allemagne?

Sur l'étang du parc Lafontaine, il y a une magnifique gondole qui arbore un grand "union jack". Pourquoi?... cette gondole appartient-elle à l'Angleterre?

Quand donc nos chefs auront assez d'intelligence et de bonne volonté pour adopter un drapeau vraiment canadien? Quand donc adopteront-ils définitivement l'"O Canada" comme hymne national du pays? Est-ce qu'en Angleterre on chante l'"O Canada"? Pourquoi nous, nous chanterions le "God Save the King"? Nous voulons enfin un Canada bien distinctif et autonome qui pourra prendre sa place dans le monde avec un hymne national et drapeau bien à lui.

André et Jean Bazinet, rue Chambord.

Bruit infernal

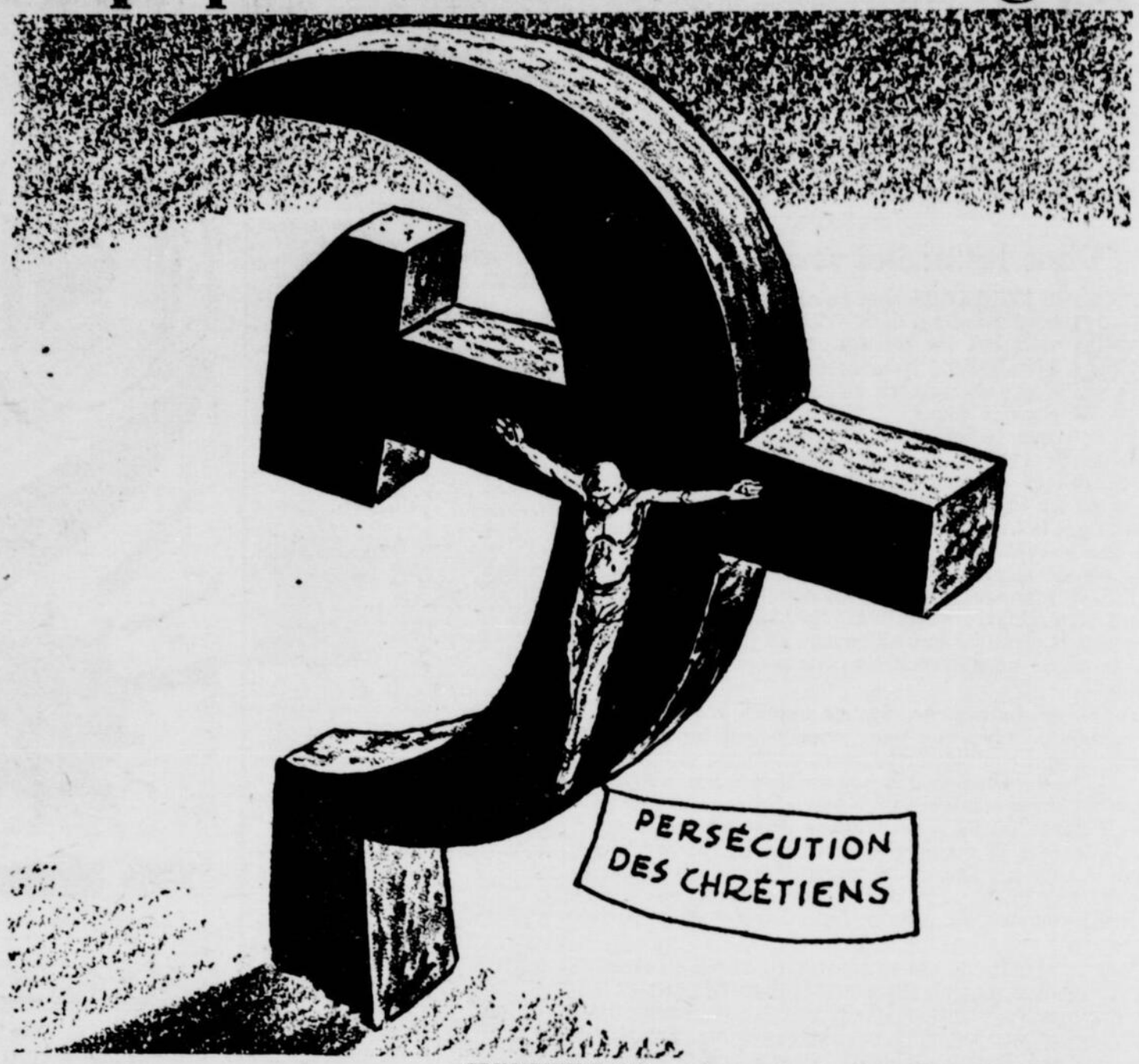
Il y a un règlement municipal, paraît-il, qui interdit de troubler la paix la nuit. Comment se fait-il qu'on ne l'applique pas dans le cas de lourds véhicules appartenant à certaines compagnies de malaxeurs de ciment ? Dans des carrières du nord, par exemple à la côte St-Michel, on fait tellement de bruit, la nuit, que les gens habitant le voisinage peuvent difficilement dormir. Foreuses, appareils compresseurs, camions, fumée, poussière, tout y est.

Vingt-quatre heures par jour, à la semaine longue, nous avons ce bruit et ces désagréments à endurer. La Police n'y peut rien, apparemment, et c'est ce qu'elle nous a dit bien poliment, d'ailleurs. Nous avons écrit au maire, espérant son intervention, mais nous n'avons pas encore reçu de réponse. Peut-être faudra-t-il M. Duplessis pour faire quelque chose, avant que nous mourions tous à petit feu.

Une citoyenne de la rue Chabot.

Un antipape à Moscou la rouge?

Commentaires par **Fernand DENIS,** rédacteur en chef



CRUCIFIXION 1949 (Manning, dans le "Morning Call" d'Allentown, Pa.)

Lutte à mort

POUR combattre le Vatican et réduire l'effet de l'excommunication générale contre le communisme, deux solutions se présentent à Moscou: 1ère. — Créer, dans chaque pays, une Eglise nationale, les nominations ecclésiastiques étant réservées à l'Etat; 2e. — Faire élire, par l'ensemble de ces pays, un nouveau pape. Rien n'empêcherait d'ailleurs le Kremlin de recourir successivement à ces deux solutions.

Ainsi donc, à la liste des trente-cinq antipapes que compte l'Eglise — le dernier, Félix V, abdiqua il y a juste cinq siècles, en 1449 — Staline va-t-il ajouter un trente-sixième nom? Ou bien, remontant plus avant dans l'histoire, va-t-il donner une nouvelle vigueur au schisme oriental, qui divisa la chrétienté dès le IXe siècle? Tout est possible de sa part. Une lutte, dont on peut difficilement prévoir la portée, est engagée entre Moscou et Rome. A l'excommunication lancée par Pie XII, les communistes du monde entier répondent qu'ils ne céderont pas.

Radio-Moscou répète: "Ce décret consacre un nouvel apport du Vatican à la guerre froide". "Acte de haine, manoeuvre insidieuse contre l'activité libre et souveraine des forces politiques de la nation", écrit le journal italien communisant "Il Paese".

Consigne de silence

Le journal français "Samedi-Soir", faisant une analyse, que nous répéterons plus bas, de la situation, prétend que derrière le rideau de fer règne une sévère consigne de silence. Interdiction à la presse et à la radio de s'étendre sur la décision de Rome. Interdiction aux prêtres des pays satellites de donner lecture en chaire du décret d'excommunication.

D'après les rares informations qui ont franchi le rideau de fer, le Kremlin ne sait comment se tirer du guêpier où il s'est mis. Il n'ignore pas que les catholiques, dans leur immense majorité, se plieront aux décisions pontificales.

On croit généralement que Staline ne croyait pas à cette réaction de Pie XII. Décidé, depuis longtemps, à se débarrasser de l'influence religieuse qui empêchait le communisme de s'étendre comme il l'aurait voulu, il s'est livré à des attaques par vagues successives: condamnation de Mgr Stepinac, en Yougoslavie (au temps où celle-ci était encore stalinienne); condamnation du cardinal Mindszenty, primat de Hongrie; arrestation de prêtres et d'évêques uniates, puis latins, en Hongrie, Pologne et Roumanie; enfin, mise en résidence surveillée de Mgr Beran, en Tchécoslovaquie.

Une réaction formidable

Les premières mesures n'avaient pas donné lieu, de la part du Vatican, à des réactions très étendues. Des excommunications individuelles avaient été lancées contre les responsables de ces arrestations. Mais, après l'affaire de Prague, le Saint-Siège a réagi avec une vigueur extrême, sur laquelle Moscou ne comptait pas. C'est que cette affaire avait revêtu un caractère de particulière gravité.

Casimir Kozlovsky, chef de la section "Culture et Religion" du ministère de l'Intérieur de l'U.R.S.S. — c'est un ancien abbé catholique de Lodz — savait bien ce qu'il faisait en s'attaquant à la Tchécoslovaquie: c'est, en effet, la patrie du célèbre Jean Hus, l'hérésiarque. Il nourrissait l'espoir de voir les Tchèques actuels suivre l'exemple de leur ancien compatriote et se séparer de Rome. Mais cet espoir a été déçu. Evêques et prêtres de Bohême, aussi bien que de Slovaquie, se sont montrés résolus à ne point céder.

Mais de graves menaces planent sur leurs têtes. Car si ce n'est point par la douceur, ce sera par la force, mais il faut que les catholiques de Tchécoslovaquie, comme ceux des autres pays situés derrière le rideau de fer, rompent tout lien avec Rome.

Catholiques en danger

Pour soutenir cette politique, Moscou aura-t-il recours, comme nous le disions au début de cet article, à la création de diverses Eglises nationales ainsi qu'à un antipape? On comprend que l'émotion soit vive au Vatican, car il y a quelque cinquante millions de catholiques derrière le rideau de fer. La première mesure qui pourrait être prise — advenant que le Kremlin se décidât à former des schismes ainsi qu'un faux pape — serait, de part et d'autre, la rupture des relations diplomatiques. Le Souverain Pontife a encore un nonce en Tchécoslovaquie et des chargés d'affaires en Roumanie et en Yougoslavie (séparée de Moscou). Mais il n'a plus de représentants auprès des autres nations communistes d'Europe orientale.

En tout cas, attendons-nous à de nouveaux développements. Six membres du cabinet tchécoslovaque (c'est-à-dire le tiers de l'effectif gouvernemental) sont arrivés récemment à Moscou par avion. Parmi eux se trouve le fameux abbé Plojhar, prêtre interdit et ministre de la Santé publique. Les suprêmes décisions seront prises au cours des entretiens qu'ils ont dans le moment avec les chefs du Kremlin.

Un article d'"Il Paese"

Cette analyse de la situation, faite par "Samedi-Soir", reçoit une singulière confirmation dans un autre article, paru à Rome même. Nous disions plus haut que le parti communiste d'Italie souffrirait grandement de l'excommunication papale. Or, voici que les chefs de ce parti ont commencé à tâter le terrain, pour dénombrer lesquels de leurs partisans, qui se considéraient naguère bons catholiques et bons communistes en même temps, consentiraient à former une "Eglise nationale", c'est-à-dire schismatique, dans le genre de celle que Moscou va tenter d'établir en Tchécoslovaquie.

C'est le journal communisant "Il Paese", dont nous avons cité une opinion au début de notre chronique, qui a lancé, au nom du Kremlin, le ballon d'essai. L'éditorial, qui débute par une attaque extrêmement virulente contre l'Eglise catholique, qu'il accuse d'avoir trahi les faibles et les pauvres, continue par affirmer que cette protection des humbles est assumée désormais par le socialisme; ce fait a créé "un conflit gigantesque entre les maximes que le Christ a prononcées et les pratiques actuelles des organisations politico-ecclésiastiques." Au sujet de l'excommunication, le journal ajoute: "Cette condamnation sans discernement du communisme laisse sans direction les masses populaires, qui finiront par interpréter les paroles de Jésus sans l'apparat de la hiérarchie du clergé catholique et ses instruments de propagande."

Et "Il Paese" conclut: "Si cet isolement sans direction des masses ne s'avère pas assez consolant — parce que l'homme est porté, par sa nature, à prier collectivement — il est possible qu'elles cherchent un refuge moral sous la protection d'une nouvelle Eglise au sein de laquelle le Christ, ce premier des apôtres, sera vénéré de façon plus sévère."

Une Eglise "nationale"?

Voilà, sans conteste, la confirmation la plus précise que nous ayons eue d'Italie, indiquant que les communistes ont l'intention de fonder une Eglise soi-disant catholique, qui ne serait point romaine, mais dépendante de Moscou. Nous ajouterons qu'il est d'un grand intérêt historique que cet éditorial ait été publié dans la ville de Rome même. Et ce n'est pas tout. Soulignant la conviction générale qui veut que 95 pour cent des Italiens soient des catholiques inébranlables, "Il Paese" déclare: "C'est là une exagération que l'histoire des sociétés secrètes passées, les événements depuis un quart de siècle et le mécontentement populaire démentent; des millions et des millions de croyants ne demanderaient pas mieux que de se débarrasser de la tutelle du Vatican, pour se tourner vers de nouveaux autels. Nous, les Italiens, avons toujours été des pionniers et il ne serait pas étonnant de voir notre patrie, berceau de si nombreuses émancipations, lancer l'impulsion décisive qui se propagera en d'autres pays." (En d'autres termes, le mouvement destiné à affranchir les peuples de l'emprise du Vatican pourrait bien venir d'Italie).

Ces mots, publiés audacieusement par le quotidien communiste du matin, à Rome, n'annoncent probablement pas un schisme imminent en Italie; il est plus que probable qu'on ne donnerait aucune chance aux fidèles de Moscou de le lancer, du moins dans un avenir prochain. Ils semblent cependant très significatifs quand on les applique aux autres pays d'Europe où Moscou domine. Car Guido Grimaldi, qui les a écrits en première page d'"Il Paese", recevait du Kremlin, sans aucune espèce de doute, son inspiration.

Ceci laisse croire que l'informateur de "Samedi-Soir" a puisé ses renseignements à des sources sûres.

Fernand Denis

Quand il faut peinturer l'extérieur d'une maison

La couche de fond, la première couche de peinture qu'on applique avant de commencer à peinturer une maison, est d'importance fondamentale. Sur du bois neuf, elle devrait pénétrer sous la surface et servir d'amorce aux couches subséquentes. Elle est particulièrement importante à l'extérieur, où elle protège la surface contre l'infiltration de l'humidité. Cette couche de fond est habituellement mince et de consistance huileuse.

Dans tous les cas, il est important d'appliquer avec soin cette première couche. On devrait en recouvrir le bois de construction avant de l'assembler ou avant de faire des réparations. Il faut bien l'étendre pour qu'elle pénètre et assure un maximum de protection, et surtout, voir à ce qu'elle pénètre bien dans les joints, le grain du bois, aux extrémités et à tous les endroits susceptibles de se désagréger.

☆ ★ ☆

Le vieil adage "Un point fait à temps..." est tout à fait approprié quand il s'agit de peinturer une maison. Les experts nous conseillent de ne pas attendre qu'il soit absolument urgent de donner une nouvelle couche de peinture à nos demeures, pour plusieurs raisons dont voici les deux principales: un bois sec boit plus de peinture, et le coût de la main-d'oeuvre, qui représente la partie la plus onéreuse du travail, est beaucoup plus élevé. Vous aurez donc tout intérêt à employer une peinture de première qualité, qui vous donnera entière satisfaction. Si l'on tient compte de fait que la main-d'oeuvre représente de soixante à quatre-vingt pour cent du coût total du travail, il appert que plus une peinture "court" et plus elle est facile à étendre, moins il en coûte pour l'appliquer. Il est sage d'éviter l'emploi de peintures qui ne durent pas et qui entraînent de coûteux frais d'entretien. Cela s'applique surtout à la peinture extérieure, qu'il est nécessaire de refaire périodiquement si l'on veut prévenir la détérioration des matériaux. Il existe toujours la tentation de diminuer le coût des frais de peinture en faisant usage de marques bon marché, auxquelles on ne peut cependant se fier pour obtenir une protection efficace pendant une période de temps raisonnable. C'est là une fausse économie que l'on découvre si l'on calcule la somme totale annuelle déboursée pour entretenir la maison. Ces frais comprennent les item suivants: a) coût de la main-d'oeuvre et des faux frais pour préparer la surface; b) coût de la peinture employée; c) coût de la main-d'oeuvre et des faux frais pour appliquer la peinture; d) nombre des années qui s'écouleront avant que l'on doive repeinturer.

☆ ★ ☆

L'époque la plus favorable à la peinture d'une surface extérieure, c'est la fin de l'été et l'automne. Les surfaces, et particulièrement les surfaces en bois, sont habituellement sèches à ce moment, et cela facilite la pénétration de la peinture, augmente ses qualités de protection et l'empêche d'être détruite ou endommagée par une exposition prématurée à l'intensité du soleil d'été. Il faut éviter à tout prix de peinturer par temps humide, ou à l'époque des brouillards et des gelées.

☆ ★ ☆

Si vous devez peinturer du bois vert, employé couramment dans la construction en ce moment, ne commencez pas l'ouvrage dès le parachèvement de la bâtisse, car alors il pourrait résulter des défauts nullement attribuables au peintre. Ces défauts apparaissent quand le bois commence à sécher et à rétrécir; la décoloration de la peinture se produit quand la sève et l'humidité pénètrent plus avant dans le bois. On ne devrait pas toucher un tel bois avant plusieurs mois, pour permettre à l'humidite de s'évaporer à peu près complètement. C'est alors, et alors seulement, qu'il faut préparer la surface avec soin, en enlever toute trace de résine, sceller les noeuds et, enfin, appliquer une couche de fond sur toute la surface.

Les nouveaux sacs horizontaux

La dernière nouveauté, dans les sacs à main, c'est la forme horizontale. Les sacs sont plus longs que haut et ils se ferment comme une enveloppe. On voit aussi des sacs en forme de boîte, très étudiés, de façon à donner le maximum de confort. Le sac de gauche est en cuir verni et il est muni d'une pochette extérieure, qui fait presque comme un autre petit sac. Le second, à droite, est une boîte en veau, à double poignée.

Petits conseils

Blanchiment de la laine — Pour avoir la laine d'un beau blanc, il est nécessaire de l'exposer aux vapeurs du soufre. Il faut l'y tenir pendant douze heures. On est souvent obligée de la dégorger de nouveau et de lui faire subir une autre légère lessive pour la soufrer une seconde fois. Ce soufrage par immersion dans une solution aqueuse d'acide sulfureux donne un blanc moins pur aux étoffes. Après chaque soufrage, il est indispensable de bien dégorger les tissus blanchis, à grandes eaux, pour les débarrasser de tout l'acide sulfureux.

☆ ★ ☆

Mélangez de la magnésie calcinée et de la benzine pure, afin d'obtenir une pâte à moitié liquide, puis frottez les glaces et miroirs avec des chiffons de coton recouverts d'un peu de ce mélange.

☆ ★ ☆

La graisse tombée sur le plancher de cuisine peut être atténuée en versant de l'huile de charbon sur la tache et en la laissant 10 à 15 minutes; puis frottez avec de l'eau de "sosa".

La Mecque sera électrifiée

NEW-YORK. — La ville sainte des musulmans, La Mecque, sera électrifiée. Le soir, les rues seront enfin éclairées. Ce sont des firmes britanniques qui ont décroché le contrat, mais, selon une dépêche du Caire au Svenska Dagbladet de Stockholm, seuls les ingénieurs et électriciens musulmans pourront travailler sur les chantiers. Car on sait que les "infidèles" n'ont pas encore le droit de pénétrer dans la ville.

MAL EN TRAIN ?
AU COUCHER-PRENEZ
24 pilules 35¢ KOLAX 60 pilules 75¢
CONTRE LA CONSTIPATION
LE MATIN-EFFET CERTAIN

Toni MAINTENANT DEUX FOIS PLUS FACILE! DEUX FOIS PLUS RAPIDE!
OFFRE SPECIALE Valeur de $3.50 POUR $2.79

Pharmacies LEGER Dépt. P.J.
1851 est, Ste-Catherine, Montréal (24)
Faites-moi parvenir C.O.D. offre spéciale Toni à $2.79, plus taxe.
Nom .....
Adresse .....

Jeune mère... **Faites Ceci, Ce Soir Si Votre Enfant a Un Rhume**

Soulagez ses souffrances pendant qu'il dort

AU COUCHER, frictionnez-lui la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub adoucissant et réchauffant. Son action soulageante se fait sentir rapidement pour soulager les souffrances...Et puis...

IL AGIT PENDANT DES HEURES, pour soulager pendant la nuit. Souvent, au réveil, les pires souffrances du rhume, sont soulagées. Procurez-vous du Vicks VapoRub aujourd'hui.

Le remède des familles le plus connu que vous puissiez employer pour soulager les souffrances du rhume, c'est le VICKS VAPORUB

Dans la province de QUÉBEC tout le monde m'aime!

"En ville, au village, dans les 'rangs' . . . mon goût délicieux de poisson de mer et ma superbe couleur rouge-saumon font de moi le repas maigre préféré! Etes-vous de ceux qui, chez l'épicier, exigent les marques ci-dessous?"

GOLD SEAL —Sockeye surfin—rouge foncé. Le meilleur des saumons à toutes fins gastronomiques.

RED SEAL — Saumon Cohoe surfin — rouge clair. Utilisé dans cent plats savoureux.

PINK SEAL —Saumon rose surfin—pour pâtés, croquettes, etc.

Le Courrier de Françoise

L'oreille d'un fiancé, ou même d'un mari, n'est pas celle d'un confesseur

D.—Je lis votre courrier régulièrement et je ne suis pas de l'avis de celui qui signe "Repentant" et qui vous a écrit dernièrement. Il vous avouait avoir rendu sa femme malheureuse parce qu'elle avait commis une faute à l'âge de quinze ans et qu'elle ne la lui a pas avouée avant son mariage. A l'âge de vingt ans, je commis une grave erreur et j'ai tout avoué à celui qui est maintenant mon mari, juste avant nos fiançailles. Il me dit alors qu'il n'en tiendrait pas compte et qu'il me ferait oublier ce malheureux passé en me rendant très heureuse. Ce fut le contraire qui se produisit et cela dure depuis cinq longues années. Mon mari boit et, quand il est ivre, il ne cesse de me reprocher cette faute que j'ai pourtant pleurée et amèrement regrettée. Il n'a jamais sorti une seule fois avec moi depuis notre mariage et, chaque soir, il part seul. Dans la maison, il ne me parle jamais et ses parents, qui ne connaissent pas mon passé, font tout pour l'encourager à boire et à me délaisser. Je ne sors jamais, excepté lorsque je vais promener mon enfant de trois ans. Mon mari ne me donne jamais un sou et, si j'ai besoin d'une robe, je dois gagner de quoi la payer en faisant du travail à la maison. Malgré tout cela, je suis demeurée fidèle à mon mari que j'aime encore et que je tente de convaincre de sortir avec moi pour me distraire. Il me répond: "Je sors seul, fais de même de ton côté". Je m'ennuie et je préfère ne pas sortir seule afin de ne pas me faire reprocher de délaisser mon enfant et mon foyer. Je suis lasse et découragée et c'est pour cela que je vous écris. — L.T.S.D.C.

R.—Le cas du correspondant qui signait "Repentant" et celui de votre mari démontrent bien, par le contraste qui les oppose, que la vérité peut être diverse, tout en étant une. Dans un cas, la fiancée n'avait pas avoué l'erreur qu'elle avait commise et son mari l'a rendue malheureuse; dans votre cas, il y a eu aveu et marque de franchise en dépit de quoi votre mari, malgré sa promesse, vous garde rancune et vous fait une vie malheureuse. Remarquez que, dans un cas comme dans l'autre, le mari a agi de la sorte parce qu'il connaissait la faute commise dans le passé par celle qu'il a épousée et que c'est cette connaissance de la faute qui l'a fait agir comme il l'a fait. L'un et l'autre n'ont pas eu la magnanimité de pardonner, de passer l'éponge, pour employer une expression courante. Ce qui tendrait à démontrer la justesse de mon point de vue, à savoir que l'oreille d'un mari n'est pas celle d'un confesseur et qu'une fiancée n'est pas obligée, à moins de raisons graves, de lui confier tout ce qu'elle est tenue de dire au confessionnal. Il n'est nullement prouvé que le "Repentant" aurait agi plus généreusement s'il avait appris la vérité de la bouche de sa fiancée; il aurait probablement tenu la même conduite que votre mari.

Votre cas est pénible mais sans remède immédiat. Vous avez, comme épouse, une conduite irréprochable que vous devez continuer de tenir; vous avez la consolation de la présence de votre enfant; le mariage vous a de plus apporté la sécurité. Je n'aurai pas l'impertinence de vous dire que ce qui vous arrive est la rançon de votre erreur, mais il est difficile de ne pas conclure de votre lettre, comme de bien d'autres du même genre que je reçois, qu'une jeune fille doit être inflexible lorsqu'elle est parfois tentée de compromettre le bonheur de sa vie matrimoniale par une faute dite "de jeunesse" et dont elle risque de porter le fardeau toute sa vie.

FRANÇOISE.

D.—Quels jours étaient le 10 novembre de 1932 et de 1933? — CHICOUTIMI.

R.—Un jeudi. — Un vendredi.

D.—J'ai un frère de six ans à qui ma mère voudrait faire apprendre la claquette. Où devons-nous nous adresser pour lui donner un bon professeur qui le fera réussir? — UNE QUI VOUS ADMIRE.

R.—Voyez les réclames dans les journaux car je ne puis faire de publicité commerciale dans ce courrier. Certains professeurs de danse y annoncent régulièrement.

D.—Frank Sinatra a-t-il une voix de basse? — P.S.

R.—Il a une voix de baryton.

D.—Que signifient les noms: Armand, Yves, Raymond? — COEUR D'OR.

R.—Qui maintient l'honneur. — Laborieux. — Pacifique.

D.—J'ai une robe-soleil blanche. S'il fait chaud en septembre la saison serait-elle trop avancée pour que je puisse m'en vêtir? — LA PUCE.

R.—La saison de ces robes sera alors passée.

D.—Je ferai un voyage au début de l'automne, une robe de crêpe vert avec accessoires gris sera-t-elle de mise? Les pierres du Rhin sont-elles portées en été? — IGNORANTE.

R.—Cette robe conviendra bien. — On peut porter les pierres du Rhin en été, à condition qu'elles ne constituent pas un bijou trop éclatant.

D.—Quelle est l'adresse des actrices de cinéma suivantes: June Allyson, Joan Fontaine, Linda Darnell? — SUZANNE L.

R.—Je ne puis publier au complet la longue liste que vous m'avez adressée. — June Allyson, Studios RKO-Radio, 780 rue Gower, Hollywood, Calif. — Joan Fontaine (même adresse que la précédente). — Linda Darnell, Studios 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif.

D.—Un jeune homme me fréquente depuis environ trois semaines mais je le connaissais, bien avant ce temps. Son frère se mariera bientôt et mon ami m'a demandé de l'accompagner. Je ne connais les futurs mariés que depuis quinze jours, dois-je donner un cadeau? Dois-je accepter l'invitation de mon ami ou attendre que l'on m'adresse un faire-part? Si j'accepte, quelle toilette conviendra pour cette circonstance? Je suis blonde, mon teint est pâle: je ne suis ni grasse ni grande. Dois-je m'acheter un bouquet de corsage ou si c'est mon ami qui doit m'en offrir un? — JOYEUX VNGT ANS.

R.—Vous pouvez accepter, sans avoir reçu de faire-part, l'invitation de votre ami si cela vous plaît mais vous n'êtes nullement tenue d'offrir un cadeau aux mariés. — Portez une jolie robe d'après-midi, en crêpe d'une couleur claire ou foncée, mais évitez le noir. Ce serait une délicatesse de la part de votre ami de vous offrir un bouquet de corsage mais il peut s'en abstenir sans que vous ayez raison d'être froissée.

D.—J'ai seize ans. Je m'intéresse beaucoup à la littérature et je crois que j'ai un peu de talent. Je connais le français, j'ai de la sensibilité et du goût. Je voudrais compléter mon éducation littéraire, pour pouvoir écrire des livres. Je travaille toute la journée et ne vais plus à l'école. Pourriez-vous m'indiquer une école non catholique, gratuite ou pas très chère? — UN MEMBRE ANVERSOIS.

R.—Les études supérieures de littérature française se poursuivent dans les universités: à l'université de Montréal et à l'université McGill. La première est catholique. L'enseignement n'y est pas gratuit mais les études comportent peu de frais.

D.—J'ai dix-neuf ans et je suis bilingue. J'aimerais à travailler mais je suis handicapée par une infirmité. Où puis-je m'adresser pour avoir de l'emploi? — Mlle T. D.

R.—Au Bureau du placement National, 1625, rue Delorimier, Montréal, on vous trouvera un emploi. Un personnel compétent est affecté au placement de personnes qui sont dans votre cas. Vous ferez connaître vos possibilités et l'on vous procurera du travail approprié à vos capacités.

D.—Je souffre d'halitose depuis de nombreuses années et je n'ai pu me guérir. Je suis très malheureuse et humiliée, c'est pourquoi je plains celle qui vous écrivait à ce sujet. Je crois que l'on ne peut se guérir de cela qui dépend de trop de choses, croyez-en mon expérience. Connaissez-vous un médecin qui pourrait me guérir? En connaissez-vous? — UN.

R.—Vous avez tort de renoncer à vous débarrasser de ce qui vous rend malheureuse. Il existe de nombreux bons médecins qui vous feront les examens requis pour découvrir la cause de ce que vous déplorez. Adressez-vous dans un hôpital et l'on vous fournira le nom de quelques médecins parmi lesquels vous ferez votre choix.

D.—J'aimerais beaucoup à apprendre la danse de ballet ou le chant. Suis-je trop âgée à quinze ans et lequel me conviendrait le mieux? — GRANDE AUX YEUX BRUNS.

R.—Vous n'êtes certainement pas trop âgée pour entreprendre des études de ce genre. Voyez un bon professeur qui vous guidera, suivant les dispositions qu'il vous reconnaîtra. Je ne puis vous nommer aucun d'eux dans ce courrier où je ne fais pas de réclame commerciale.

D.—Quelle est la signification d'un timbre, posé sur l'enveloppe dans l'angle droit et la tête inclinée vers le côté droit? — FRELIGHSBURG.

R.—Cela signifie, paraît-il, "M'aimez-vous".

D.—Quelle est l'adresse de l'actrice Paulette Goddard? — UN QUI VOUS ADMIRE BEAUCOUP.

R.—Studios United Artists, 1041, N. avenue Formosa, Hollywood, Calif.

D.—Quel jour était le 26 août 1937 et que signifie ce jour de naissance? — YEUX BRUNS.

R.—Un jeudi: tempérament violent.

Les Bonnes Manières

PAS AU TRAVAIL

Trop d'employées de bureau perdent un temps précieux au travail, à raconter à leurs compagnes leur sortie de la veille ou à parler de leurs projets pour le lendemain. D'autres aiment à décrire la nouvelle robe qu'elles viennent d'acheter. Quel que soit l'endroit où vous travaillez, Mesdemoiselles, gardez vos longues conversations pour l'heure du dîner. Echanger quelques mots à l'occasion est cependant toléré; c'est l'abus qui gâte tout.

Rép. à Mme B.O.B.: Je regrette mais je ne puis me rendre à votre désir.

D.—Voulez-vous me donner la recette des pommes recouvertes de sucre? — TEX R.

R.—Voici la recette des pommes caramélisées: Faites un sirop en employant deux tasses de sucre pour une demi-tasse d'eau et laissez cuire jusqu'à ce que ce sirop fasse des fils et casse dans l'eau froide. Ajoutez deux cueillérées à table de gelée de pommes très rouge afin de colorer le sucre. Trempez les pommes dans ce sirop pendant qu'il est chaud et mettez froidir sur un morceau de marbre ou une tôle à biscuits.

Rép. à ALBERT et à LOUISE: Pour que je puisse déterminer le jour d'une date il faut aussi mentionner l'année.

D.—Que veut dire la phrase suivante: "Une personne ayant un esprit déductif"? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—On entend par là, je crois, une personne qui raisonne avec logique et qui est apte à tirer les leçons et les conclusions qui se dégagent des événements. Le mot "déductif" vient ici du verbe déduire qui signifie: tirer les conséquences.

D.—Que signifie-t-on lorsque l'on parle d'une personne qui "refoule ses sentiments"? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—On veut dire par là que cette personne ne donne pas libre cours à ses sentiments, qu'elle s'observe, se contrôle, se retient, pour s'empêcher d'agir et de parler spontanément, c'est-à-dire sur l'impression du moment. Il y a avantage à agir ainsi, quelquefois, si l'on veut s'empêcher d'agir ou de parler inconsidérément mais toujours refouler ses sentiments, lorsqu'ils ne sont pas répréhensibles, peut souvent aigrir le caractère et conduire à la mélancolie.

—Mademoiselle MARIE MAUX, 57 rue Edouard-Vaillant, Montreuil (Seine) France; Mlle JACQUELINE AMIOT, 2bis rue Rouget de l'Isle, Issy (Seine) France; Mlle J. DUVILLE, 9 rue Saint-Sulpice, Paris; Mme L. ROMMETIN, 19bis rue du Calvaire, Saint-Cloud (Seine et Oise) France; Mme GENEVIEVE MEGRET, 7 boulevard Rouget de l'Isle, Montreuil (Seine) France, désirent correspondre.

—Mlle PIERRETTE GRAVEL, Saint-Gabriel de Brandon, P.Q., demande la chanson: *Sur ton joli bateau.*

—Mlle JACQUELINE PREVILLE, Rawdon, P. Q., demande la chanson: *Boléro.*

—Les Légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine française et désirent correspondre: MAURICE RUYSSEN, S. P. 57525; LEON BRIGNOL, S. P. 75389; FRANÇOIS FRANCHELL et MICHEL DURET et ROBERT LE TREHUIDIC, Croiseur "Duguay-Trouin", Poste navale Française; JEAN VILLAR, S. P. 50709.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les **autorités médicales et religieuses.** Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrazin & Choquette.

PRIX : 1.00, PAR POSTE : 1.10

JACQUES POYS

Case 27, Station "B", Montréal, P.Q.

Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Dorval, casier 37, Delorimier Montréal, P.Q.

INITIATION A LA COUPE ET LA COUTURE Enrg.

Faites vous-même vos patrons. Initiez-vous à la couture. Economisez tout en vous distrayant. Achetez, pour la modique somme de $5.00, notre méthode complète. Ecrivez à CASIER POSTAL 281 STATION C, MONTREAL

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal. C.O.D. accepté.

Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

Enfin trouvée !

La réelle méthode scientifique qui donnera à votre buste: volume... fermeté... blancheur! Voulez-vous être la femme qu'on admire? Que vos robes moulent un beau buste? Compléter l'apparence de votre gorge en lui donnant la blancheur qu'on admire. Commandez notre **MERVELINE** pour le développement du buste et notre lotion **SATINEL** pour sa blancheur.

Pommade MERVELINE $2.00 (avec instructions)

Lotion SATINEL ..... $2.00 (avec instructions)

SPECIAL : Le traitement au complet $3.00

Pour commandes ou renseignements:

Beauty Advancement Institute

C.P. 267, Station C, Montréal, Qué.

Livraison franco pour commandes payées. Légers suppléments pour les commandes C.O.D.

MAIGRISSEZ SANS DANGER

aux endroits que vous désirez avec le

"NEW SPOT REDUCER"

Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminuera les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquérir en peu de temps une plus grande sveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT ! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Mallez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 187 Station Delorimier Montréal.

Nom et adresse .....

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur $2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donnera satisfaction. Demandez le paquet économique, deux fois plus pour $3.00. Envoi fait avec discrétion.

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur,

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés **Hormonex** et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés **Hormonex.** Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.

C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

TEL BUSTE... TELLE FEMME

Si vous faisiez pour votre buste la moitié de ce que vous faites pour votre visage... que d'humiliations vous seraient épargnées! On peut dissimuler les imperfections du visage, le buste, au contraire, se montre tel qu'il est. Pas moyen de tricher. Moins encore en vacances.

Vous avez un petit buste? Raison de plus pour avoir un buste développé, ferme, rond et sans défaut, en vous servant quotidiennement — comme font des milliers de femmes — du traitement KALA-BUSTA à base de NAXOLITHE.

Véritable traitement scientifique de beauté pour le buste, KALA-BUSTA, tout en développant le buste, prévient et combat le relâchement des tissus glandulaires, adipeux et conjonctif dont sont formés les seins. Cette merveilleuse découverte rend les soins du buste aussi simples, aussi familiers, aussi indispensables que ceux du visage.

L'action de KALA-BUSTA est immédiate. Son emploi facile, agréable, externe, votre gorge se développe, se raffermit et s'embellit à vue d'oeil. Finie la gêne. Adieu les humiliations! Vous vous sentez rajeunir. Vous êtes de nouveau et de plus en plus attrayante et désirable.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement $2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour $3.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

Mallez ce coupon aujourd'hui

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.

1450 est, Ste-Catherine, C. P. 305, Station C, Montréal

Vos nom et adresse.....

.....

.....

Pratiques superstitieuses, dit l'archevêque de Québec, des visions de St-Sylvestre

A la suite de la publicité accordée récemment par plusieurs journaux aux étranges événements qui se produisent dans la paroisse de Saint-Sylvestre, où des centaines de gens se rendent chaque jour comme en un lieu de pèlerinages, nous avons cru bon de signaler à nos lecteurs que nous n'avions pas l'intention, pour le moment, de revenir sur le sujet, vu que *le Petit Journal* a été le premier, il y a déjà près d'un an, à publier un reportage sur cette affaire.

Or, voilà que l'archevêque de Québec, Mgr Maurice Roy, vient de faire une déclaration quant aux "miracles" de St-Sylvestre. Comme ses conclusions concordent avec celles que nous tirions dans le temps, nous sommes heureux de n'avoir pas contribué à encourager une situation que l'autorité religieuse déplore. Voici le texte de la déclaration de Mgr Roy :

"Depuis quelques mois, des enfants appartenant à une honnête famille de Saint-Sylvestre croient voir apparaître à tout instant leurs petites soeurs, décédées l'une à l'âge de 3 ans, l'autre encore plus jeune; ils prétendent aussi connaître les maladies dont peuvent souffrir tous ceux qui se présentent et promettent d'en obtenir la guérison par l'intercession des petites "saintes".

"Nous avons institué à ce sujet une enquête, comportant l'examen des enfants par des spécialistes : on n'a pu vérifier aucun fait miraculeux; par contre, le caractère superstitieux de cette dévotion est évident.

"De plus, les nombreux visiteurs qui défilent empêchent ces enfants de faire leurs études et les tiennent dans un état d'excitation qui favorise l'illusion et qui peut causer de graves troubles nerveux.

"Conformément au **Code de droit canonique** (canon 1261), nous rappelons à tous les fidèles qu'ils doivent s'abstenir de ces pratiques superstitieuses. Nous demandons tout particulièrement aux prêtres et aux religieux de ne rien faire qui semblerait encourager cette soi-disant dévotion."

Visite des journalistes de Québec

En fin de semaine, la métropole recevra la visite d'une vingtaine de journalistes de Québec. Ce groupe comprendra particulièrement les courriéristes parlementaires exerçant leur profession dans la vieille capitale.

Ces journalistes de Québec assisteront à la bénédiction solennelle et à l'inauguration officielle du nouveau pont Arthur-Sauvé, à Plage-Laval. Comme on le sait, ce pont sera bénit par Son Exc. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et inauguré par le premier ministre Maurice Duplessis. Cette cérémonie se déroulera dimanche, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Dans la matinée de lundi, le groupe des journalistes de la vieille capitale se rendra à l'école centrale des Arts et Métiers, rue St-Denis. Il sera alors l'hôte de M. Benoît Laberge, i.c., directeur général de cette institution. Les journalistes de Québec visiteront les différentes salles de cours de cette école, accompagnés de M. Fernand Dostie, sous-ministre adjoint du ministère de la Jeunesse, dont dépend l'école centrale.

Le midi, les visiteurs québécois seront reçus à déjeuner à l'école même, où un menu spécial sera préparé par les élèves mêmes des cours d'art culinaire et de pâtisserie. Ils seront alors à même de juger l'efficacité de l'enseignement donné à nos jeunes par des professeurs vraiment compétents. Et ils pourront facilement comprendre les heureuses conséquences qu'une telle institution aura pour la jeunesse de la vieille capitale, quand elle y sera fondée.

Dollard MORIN

SOUS LE SIGNE DU DOLLAR

A l'occasion de la reprise des cours, et pour initier dignement leurs nouveaux confrères de 1ère année, les étudiants de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales ont défilé, mercredi, dans le centre de la ville, notamment rue Ste-Catherine, avant de se livrer à d'étranges rites, sur le parvis de leur institution. On voit ci-haut les nouveaux étudiants agenouillés, et portant un simulacre de chasuble affublée d'un énorme signe du dollar, symbole de leurs aspirations comme futurs hommes d'affaires. En gros plan, un aîné imprime au pochoir un signe du dollar sur le front d'un nouvel élève qui, pour la circonstance, a reçu le qualificatif de "cave". L'école, dirigée par M. Esdras Minville, compte cet automne 90 nouveaux venus, qui ont dû passer par cette initiation et garder leur travesti jusqu'à samedi. (Photo P. J.)

LE NOUVEAU Rinso 1950 AVEC Solium
ENLÈVE PLUS DE SALETÉ... PLUS VITE!

...avec une mousse plus riche, plus abondante

1 REND LE LINGE BLANC PLUS BLANC QU'AUPARAVANT

2 REND LES COULEURS LAVABLES PLUS ÉCLATANTES QU'AUPARAVANT

Partout les ménagères raffolent des résultats obtenus par le Nouveau Rinso 1950! Rien d'étonnant! Le Nouveau Rinso 1950 enlève *plus* de saleté, *plus vite*... rend le lavage *plus facile* que jamais! Rinso donne une mousse plus riche, *plus abondante*... avec une action nettoyante plus puissante! Pourtant, le merveilleux Nouveau Rinso 1950 est si *sûr*—si doux pour les mains aussi bien que pour le linge. Il rend le blanc *plus blanc qu'auparavant*... à les couleurs lavables *plus éclatantes qu'auparavant!* Pour avoir le linge le plus blanc, le plus éclatant que vous ayez jamais vu—procurez-vous du Nouveau Rinso 1950 avec Solium, maintenant en vente dans le gros paquet vert!

SI SÛR POUR LE LINGE... SI DOUX POUR LES MAINS

Rinso avec Solium!

Un plus grand nombre de ménagères emploient le Nouveau Rinso que tout autre savon à lessive

Visite à Terre-Neuve

Le prince de Galles reçut un chien qu'il surnomma "Cabot"

(Voici le 2e d'une série de 5 articles au sujet du grand voyage que le prince de Galles, qui régna sous le nom d'Edouard VII, fit au Canada, en 1860. Le distingué visiteur venait à Montréal, comme représentant officiel de la reine Victoria, inaugurer le pont Victoria. Mais, après sa traversée de l'Atlantique, il visita d'abord Terre-Neuve, ce qui fait l'objet du récit suivant.)

Choisi par sa mère, la reine Victoria, pour aller présider l'inauguration du pont Victoria, à Montréal, le prince de Galles quitta l'Angleterre le 10 juillet 1860. Sa première escale eut lieu à Terre-Neuve, où il fut le premier membre de la famille royale à mettre le pied sur le sol de l'avant-poste des vastes domaines de Sa Majesté en Amérique du Nord.

Celui qui devait régner, de 1901 à 1910, sous le nom d'Edouard VII était déjà habitué aux voyages. Pour parfaire sa formation, sa mère lui avait permis d'en accomplir plusieurs. Il avait ainsi visité toute l'Angleterre, était descendu dans les mines, avait gravi les montagnes, collectionné des échantillons de métaux. Il avait aussi visité l'Europe, la France, la Suisse, l'Allemagne. Sur le yacht royal, il s'était rendu en Irlande.

A 17 ans, le prince de Galles avait été nommé colonel de l'armée britannique. A cette époque, on avait formé au Canada un "régiment du prince de Galles", destiné à la guerre de Crimée. A leur débarquement en Angleterre, les soldats canadiens furent passés en revue par Son Altesse royale, ce qui constitua le premier acte officiel de sa vie publique.

En janvier 1859, le jeune prince alla étudier à Rome. Il était accompagné du major général Bruce, le frère de lord Elgin, si connu et aimé au Canada. Albert-Edouard fit une visite au souverain pontife Pie IX, au Vatican, où aucun héritier de la couronne d'Angleterre n'avait mis le pied depuis des siècles. Le séjour du prince à Rome fut interrompu par la guerre en Italie. Il se rendit à Gibraltar, en Espagne et au Portugal. Il revint en Angleterre le 25 juin 1859, pour terminer ses études classiques à l'université d'Edimbourg et à Oxford.

13 jours en mer

A son départ de l'Angleterre pour le Canada, le 10 juillet 1860, le prince de Galles était accompagné du duc de Newcastle, secrétaire d'Etat aux colonies; du comte de Saint-Germain, son grand chambellan; du major général Bruce, son gouverneur; du Dr Acland, son chirurgien; du major Tiesdale et du capitaine Grey, ses écuyers; de M. Engleherst, secrétaire du duc de Newcastle.

L'escadre royale fut 13 jours en mer. Le 23 juillet 1860, le navire de guerre **Hero** jetait l'ancre, ainsi que son escorte, dans le port de St-Jean, à Terre-Neuve. Le lendemain, le prince de Galles foulait pour la première fois le sol du vaste domaine de Sa Majesté en Amérique du Nord. Cet événement créa la plus grande sensation. Tous les navires accostés dans le port, dont la frégate française **Sésostris**, saluèrent triomphalement l'arrivée de Son Altesse.

A cette époque-là, Terre-Neuve comptait environ 129,000 habitants, dont 50,000 catholiques et 62,000 protestants. Elle ne comprenait qu'une seule grande cité: St-Jean, avec ses 25,000 habitants. Il y avait aussi 5 autres petites villes: Havre-de-Grâce, Carboncar, Brigues, Port-de-Grâce et Placentia.

Le soir de son débarquement à St-Jean, le prince de Galles prit le dîner en compagnie de l'évêque catholique, S. E. Mgr Mallock, et de l'évêque protestant, du juge en chef sir Francis Brady. Il y eut ensuite un grand feu d'artifice. Le lendemain, Son Altesse royale visita les deux cathédrales catholique et protestante, et elle assista à de grandes régates organisées sur le lac Quidi-Vidi.

Le prince visita aussi un hameau de pêcheurs et s'intéressa particulièrement aux procédés de salaison et de dessication du poisson. C'est alors qu'on présenta à Son Altesse un superbe chien de Terre-Neuve, portant un collier sur lequel étaient gravées les armoiries de l'Angleterre. Albert-Edouard accepta le chien avec plaisir et lui donna aussitôt le nom de "Cabot" (en souvenir du découvreur de Terre-Neuve, Jean Cabot).

Le 27 juillet, le prince de Galles quitta Terre-Neuve pour se rendre à Halifax. A St-Jean, la foule détela les chevaux du carrosse royal, qu'on traîna à bras jusqu'au quai. Les navires de guerre **Hero, Ariadne** et **Flying Fish**, formant l'escadre royale, arrivèrent dans le port d'Halifax le lundi 31 juillet, à 7 heures du matin. Ils y furent accueillis par une flottille de canots d'écorce montés par des Indiens du pays qui venaient les premiers souhaiter la bienvenue au prince.

C'est à Halifax que Son Altesse apprit la naissance de sa nièce, fille de sa soeur la princesse de Prusse. Le cortège royal traversa les rues magnifiquement décorées et passa sous plusieurs arcs de triomphe, dont les deux plus beaux — selon les documents fournis par M. André de La Chevrotière — étaient celui de l'archevêque de Halifax et celui des francs-maçons. Dans le cortège, on remarquait aussi un groupe imposant d'Indiens coiffés de leurs longs casques de plumes et un fort groupe de nègres qui portaient des bannières avec cette inscription: "Liberté à l'esclave!" Le prince de Galles était alors à cheval et le bruit du canon énervait sa monture, mais on put admirer hautement son habileté de cavalier.

Le 1er août, il y eut un grand banquet offert au prince par le maire d'Halifax, M. J. Caldwell. Parmi les personnalités présentes, on remarquait le maire C.-S. Rodier, de Montréal, et le maire H. Lincoln, de Boston. Le 3 août, Son Altesse quitta Halifax pour se rendre à St-Jean (N.-B.). A sa descente sur le quai, plus de 4,000 enfants entonnèrent le "God Save the Queen" et semèrent des roses sur son passage. Le 4 août, il se rendait à Fredericton, où se déroula, le soir, un superbe défilé aux flambeaux, organisé par les pompiers de la ville. Le lendemain, Son Altesse assista au service divin en la cathédrale anglicane, où il fut accueilli par l'évêque Malley. Le 9 août, le prince arrivait à Charlottetown (Ile-du-Prince-Edouard), et le 11 l'escadre royale se dirigeait vers le Bas-Canada.

A Gaspé

Le premier endroit que le prince de Galles visita en notre province, ce fut Gaspé. Il fut accueilli, le 12 août 1860, par Son Excellence le gouverneur général, sir Edmund Head. Son Altesse visita aussi plusieurs localités du Bas-St-Laurent, dont il admira grandement les magnifiques paysages. Puis, l'escadre royale mit le cap vers le Saguenay.

A bord du navire royal, le **Hero**, le premier ministre du Canada, sir Georges-Etienne Cartier, entonna plusieurs chansons canadiennes que le prince répéta avec joie. Il aima particulièrement le refrain "A la claire fontaine", qui fut ensuite publié dans les journaux de New-York et joué à maintes reprises au cours du voyage de Son Altesse aux Etats-Unis. Mais, à l'entrée du Saguenay, le **Hero** heurta un récif, sans toutefois subir d'avaries graves. Par prudence, le prince et sa suite montèrent sur le vapeur **Victoria**, qui était précédé du **Tadoussac**.

Le lendemain, le prince débarquait sur les bords de la rivière Ste-Marguerite, où des tentes et des agrès de pêche avaient été préparés. Pendant plusieurs heures, Son Altesse se livra à la pêche et remonta la rivière en canot d'écorce piloté par deux braves Canadiens français. Le 18 août, plusieurs navires partis de Montréal se portèrent à la rencontre de l'escadre royale sur le fleuve. Un paquebot en route pour Liverpool s'arrêta près du **Hero**, à la Grosse île, pour recevoir les lettres et les dépêches qu'envoyaient en Angleterre le prince et sa suite. Vers 3 heures de l'après-midi, la flotte princière arrivait à la Pointe-Lévis, pendant que tonnaient les canons de la citadelle de Québec et que sonnaient à grande volée les cloches de Lévis et de la vieille capitale.

A Québec

Sur le quai de Québec, le prince de Galles fut accueilli par le maire Langevin, entouré de nombreuses personnalités et de tous les évêques catholiques de la province. Pendant que défilait le cortège royal, Son Altesse salua noblement l'archevêque de Québec, Mgr Pierre-Flavien Turgeon, qui était malade et se tenait à sa fenêtre. Le soir, toute la ville fut illuminée.

Le lendemain, le prince se rendit sur la rive sud et visita les chutes de la Chaudière. Le dimanche, il assista au service divin présidé par l'évêque anglican Mountain. Le lundi, il s'installa dans l'hôtel du Parlement, spécialement aménagé à son intention. L'orateur de la Chambre, l'hon. Narcisse-F. Belleau, lui présenta alors une adresse au nom du Parlement de Québec. Le prince y répondit en anglais et en français. Il dit entre autres choses: "J'ose prévoir que le caractère du Canada dans sa maturité réunira les qualités éminentes de la double origine de ses habitants." Pendant le lever, plus de 1,000 personnes furent présentées à Son Altesse, dont le consul de France à Québec, le baron Gauldrée Boilleau. Une autre adresse fut également présentée par les Hurons de Lorette.

Le prince visita aussi les chutes Montmorency, le couvent des Ursulines et l'université Laval où, le 21 août, il reçut les hommages du clergé catholique.

A Montréal

Le 23 août 1860, le prince de Galles quittait Québec, à bord du vapeur **Kingston**, suivi du **Québec**, sur lequel se trouvaient les membres des deux Chambres du Parlement de la province. En cours de route, il fut salué par les équipages de nombreux "cageux de bois". Il s'arrêta à Trois-Rivières, où il fut accueilli par le maire J.-E. Turcotte.

A mesure qu'il approchait de Montréal, le prince était ovationné par les citoyens massés sur les deux rives. Et le vendredi 24 août 1860, Son Altesse arrivait à Montréal. Il y fit l'inauguration du pont Victoria et de l'exposition tenue au Palais de Cristal. Le prince fut ensuite conduit à la résidence de l'hon. M. Rose, au pied de la montagne et, le soir, toute la ville fut illuminée. Albert-Edouard voulut alors parcourir les rues **incognito**. Selon les ordres qui avaient été donnés d'empêcher toute circulation de voiture, le cocher du prince fut arrêté par un policier. Son Altesse ne tarda pas à être reconnue et ovationnée.

Le dimanche, le prince assista au service divin célébré en la cathédrale anglicane Christ Church, par l'évêque Fulford. Le lendemain, il se rendit à Caughnawaga, pour assister aux jeux et aux danses des Indiens. Le mardi 28 août, il fit un voyage en train jusqu'à Dickinson-Landing et revint en bateau, sautant les rapides de Lachine. Il fit aussi une excursion à l'Ile Dorval, où il fut accueilli par une flottille de canots d'écorce montés par les Iroquois de Caughnawaga.

Son Altesse royale voulut aussi visiter les cantons de l'Est et se rendit jusqu'à Sherbrooke. A St-Hyacinthe, elle accorda la réhabilitation d'un officier de marine, M. John Felton, qui avait été injustement privé de son rang. Cet acte de justice royale en faveur d'un ancien compagnon d'armes de l'amiral Nelson fut abondamment applaudi.

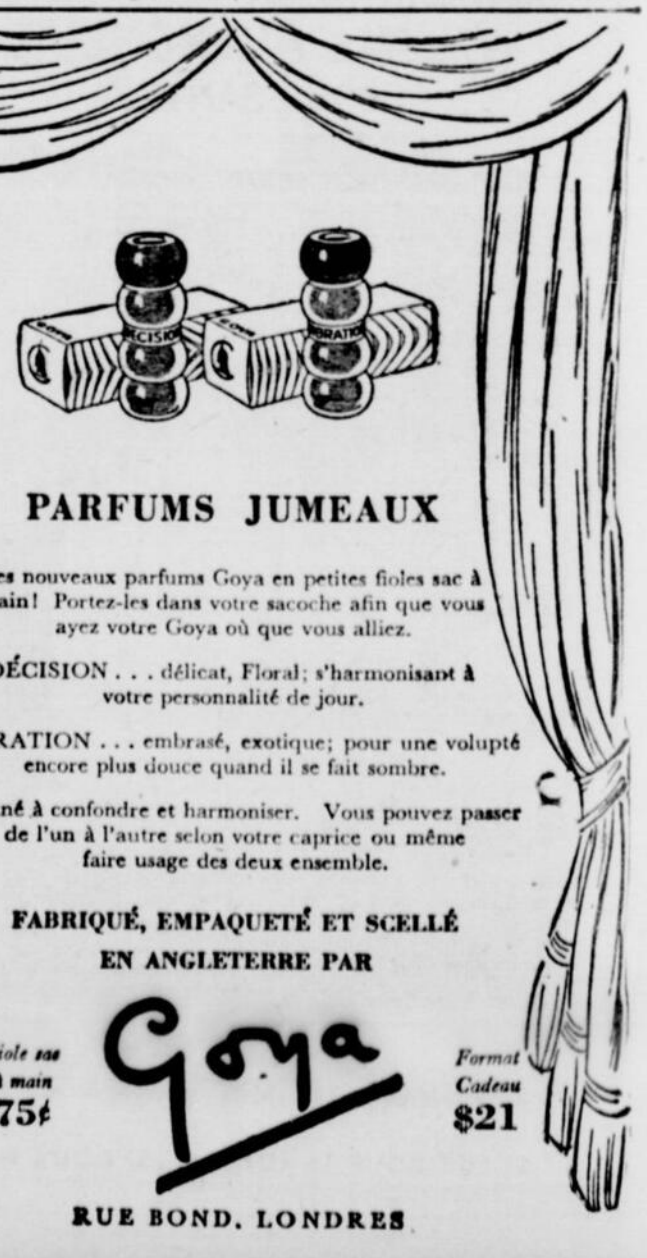
Le 31 août, le prince de Galles s'embarquait pour Ottawa, à Ste-Anne de Bellevue, sur un petit bateau qui portait son nom et remontait la rivière Outaouais. A Montebello, où vivait Papineau, un canot d'écorce vint aborder le bateau princier et remettre à Son Altesse un bouquet de fleurs de la part de la famille Papineau. En arrivant à la rivière Gatineau, une flottille de 150 canots, montés par 1,200 personnes, entoura le bateau du prince de Galles et l'escorta jusqu'à Ottawa.

Pendant tout son voyage à Terre-Neuve, dans les Maritimes et à travers le Bas-Canada, le prince de Galles n'avait connu que des ovations et des triomphes. Sa randonnée à travers le Haut-Canada lui réservait de nombreux désagréments, c'est ce que nous verrons la semaine prochaine.

Dollard MORIN

Voici le monument qu'on a érigé à Montréal, au square Phillips, à la mémoire du roi Edouard VII, qui, à l'âge de 19 ans, visita Terre-Neuve et le Canada. On a récemment fait la toilette de ce monument, mais on a laissé intacte la couche de vert-de-gris que les années ont posée sur la statue de bronze du grand souverain. (Photo du PETIT JOURNAL)

L'HUILE D'OLIVE
Gattuso
connue et appréciée partout
recommandée par le corps médical
GF 11


PARFUMS JUMEAUX
Les nouveaux parfums Goya en petites fioles sac à main! Portez-les dans votre sacoche afin que vous ayez votre Goya où que vous alliez.
DÉCISION . . . délicat, Floral; s'harmonisant à votre personnalité de jour.
VIBRATION . . . embrasé, exotique; pour une volupté encore plus douce quand il se fait sombre.
Destiné à confondre et harmoniser. Vous pouvez passer de l'un à l'autre selon votre caprice ou même faire usage des deux ensemble.
FABRIQUÉ, EMPAQUETÉ ET SCELLÉ EN ANGLETERRE PAR
Goya
Fiole sac à main 75¢
Format Cadeau $21
RUE BOND, LONDRES

QUELLE GUIDE !

Quand elle n'est pas occupée à tourner des films ou à gagner des prix dans des concours de beauté, la jolie Debby Reynolds, âgée de 17 ans, travaille ferme pour mériter des décorations de guide. Jusqu'à maintenant elle en a obtenu 42, et il lui est possible d'atteindre le nombre 100. Elle vient de commencer à tourner dans un film où elle a le rôle de vedette.

Montréal perpétue la mémoire d'un pionnier

Le voyageur filant sur le boulevard Gouin et croisant soudain le boulevard Taylor pourra se surprendre d'une telle appellation pour cette nouvelle artère du quartier Bordeaux-Ahuntsic. Les citoyens du lieu ne partagent toutefois pas cet étonnement et se réjouissent plutôt du fait que le service toponymique de Montréal ait décidé d'honorer ainsi une famille bien vivante encore et dont les oeuvres sont tangibles pour le contemporain.

Le boulevard Taylor relie actuellement le boulevard Gouin au boulevard de Salaberry, et s'étend donc du nord au sud, mais on espère qu'avant longtemps il soit prolongé jusqu'à beaucoup plus loin, de sorte à constituer un nouveau débouché pour la région de Cartierville, Bordeaux et Ahuntsic. Il mesure cent pieds de largeur, sauf au boulevard Gouin, où il se divise en deux tronçons de 50 pieds chacun, à sens unique.

Cette artère a été aménagée précisément sur la ferme Taylor, et a été cédée en pur don à la municipalité. Le chef actuel de la famille Taylor, M. William Henry Taylor, est né à Cartierville, en 1881, de souche irlandaise. Son père s'était établi à Bordeaux en 1883, en achetant une terre appartenant à M. Hormisdas Meunier dit Lagacé. Bordeaux était alors une municipalité indépendante, et M. Taylor père en fut échevin, avant l'annexion par Montréal. Quant au fils, William Henry, il fut durant vingt ans, soit de 1910 à 1930, l'un des laitiers indépendants les plus réputés du nord de la métropole, très fier de son troupeau Holstein et Ayrshire comptant plus de cent têtes.

Quand il délaissa l'industrie laitière, ce fut pour se lancer dans la construction d'habitations. Il en compte dix-sept à son crédit, soit un total de vingt-sept logis. C'est dire que dans son patelin il est avantageusement considéré, à une époque où sévit la crise du logement. M. Taylor est également connu pour ses oeuvres charitables. Marguillier de la paroisse St. Bartholomew, il a choisi l'emplacement et dirigé la construction d'une nouvelle église, rue Pasteur.

En baptisant Taylor le boulevard que ce citoyen a donné à sa ville, Montréal a donc fait preuve de gratitude en même temps que de considération pour tout un quartier où ce citoyen est aimé.

On a de plus fait preuve de condescendance envers un bon nombre de familles canadiennes de langue anglaise qui déploraient de ne pas trouver dans Bordeaux des noms de consonnance anglaise.

Une section du boulevard Taylor, où deux voies à sens contraire seront séparées par un terre-plein de verdure.

Médecin à l'honneur

A la 15e réunion annuelle de l'"American College of Hospital Administrators", qui se tiendra aujourd'hui, dimanche, à Cleveland (Ohio), le Dr J.-R. Boutin, directeur médical de l'hôpital Notre-Dame, sera élu membre régulier de cet organisme professionnel et international des administrateurs d'hôpitaux. Les candidats recommandés à l'élection doivent avoir donné des preuves de compétence et de succès dans le domaine de l'administration hospitalière et avoir rempli les exigences professionnelles du Collège. D'après les registres de cet organisme, le Dr Boutin est le premier Canadien français à recevoir un tel honneur, après avoir passé avec succès les examens oraux et écrits requis par le Collège américain. Le Dr Boutin a quitté Montréal, samedi, pour se rendre à Cleveland, recevoir, des mains du président du Collège, son diplôme et la clef symbole de la distinction qui lui est accordée.

Le Dr J.-R. Boutin

La propulsion par réaction ne détrônera pas le moteur conventionnel avant 5 ans

Si l'on en juge par une conférence de presse qui a eu lieu ces jours derniers à l'aéroport de Dorval, la propulsion par réaction ne viendra pas révolutionner le transport aérien d'ici cinq ans. C'est du moins ce qu'a déclaré M. Donald-W. Douglas, président de "Douglas Aircraft Co., Inc.", de Santa-Monica, Californie. Celui-ci a présenté aux journalistes et à des représentants de compagnies aériennes, le "Super DC-3", un appareil qui est la version moderne du fameux DC-3, si populaire depuis une quinzaine d'années auprès de tous les réseaux.

De quatre à six mille DC-3 volent encore aujourd'hui, et ce chiffre est supérieur au nombre total des autres types d'appareils en service sur les lignes aériennes. Le "Super DC-3" pourra prendre de 30 à 37 passagers à son bord; son poids brut est de 31,000 livres, soit 5,800 livres de plus que l'ancien modèle. Sa longueur totale est de 67 pieds et 8½ pouces, et sa vitesse de croisière, de 250 milles à l'heure à 15,400 pieds d'altitude.

Comme le "Super DC-3" est mû par des moteurs conventionnels à hélice et qu'il a été mis au point pour remplacer les anciens DC-3 encore en service, M. Douglas a admis que, même si son entreprise s'intéresse à la propulsion par réaction, il ne croit pas que celle-ci sera appelée à jouer un rôle pratique important dans le domaine du transport aérien des passagers d'ici au moins cinq ans.

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

Cette magnifique coutellerie vous est donnée gratuitement par la vente de 35 bouteilles de parfums de .10 à .50 chacune. Également autres primes telles que montres-bracelets pour hommes ou dames, sets de toilette, etc. Mentionnez la prime désirée. Adressez à

LES PARFUMS MARTIN
1095, Rolland, Verdun, Qué.
TR. 8989

Manteaux d'automne . . . de coupe masculine en lainages renommés pour leur beauté leur qualité et leur usage. Créés individuellement selon vos mesures.

$46.50

TF49-3BF

Shirley s'attend de réussir en 1950, en évitant deux erreurs

(Ce reportage est de la main même de l'étudiante américaine de 17 ans, Shirley May France, qui a récemment échoué dans sa tentative de traverser la Manche à la nage, mais n'en garde pas moins le désir de se reprendre.)

(par Shirley May France. Droits réservés, 1949, NEA Service Inc.)

NEW-YORK. — Maintenant que me voici de retour parmi les miens — et que j'ai pour le moment fait mon plein en pommes de terres frites et en breuvages lactés — j'ai hâte d'être rendue à l'été prochain pour retourner outre-mer et venir à bout de cette fameuse Manche.

Je suis tout à fait décidée d'essayer de nouveau en 1950, et j'espère pouvoir continuer à entretenir de mes projets le public lecteur. Avec cette différence, toutefois, que je compte bien, l'an prochain commencer l'un de mes articles par ce mot: "Victoire!"

En revenant sur le passé, j'ai l'impression d'avoir commis deux erreurs qui ont causé ma défaite. Ces erreurs, je ne les répéterai sûrement pas l'année prochaine.

Tout d'abord, la saison était trop avancée quand nous avons traversé l'océan. Ainsi je n'ai pas eu assez de temps pour attendre la température idéale et choisir le meilleur jour. Donc, l'an prochain, nous nous rendrons là-bas dès la sortie des classes. Alors nous serons en mesure d'attendre patiemment le vrai grand jour.

Ma deuxième erreur a été dans le choix du jour où j'ai entrepris ma traversée. Je savais que la journée était terriblement mauvaise — les journalistes ont reconnu que pas un nageur n'a commencé la traversée de la Manche par un si mauvais temps. Mais je tiens à dire pourquoi je me suis ainsi lancée, même en sachant que la température était terrible.

Il faut que l'on comprenne mon problème. Je m'étais rendue en France à deux reprises, et j'y avait en vain attendu le beau temps, mais il me fallut revenir sur la côte anglaise. Ma patience était à bout, comme celle de tous ceux qui s'intéressaient à moi. Certains journaux, tout comme certains commentateurs radiophoniques, commençaient à lancer des farces à mon sujet. Mais un nageur court tout simplement à sa perte s'il tente de traverser la Manche un mauvais jour. Et il ne s'est sûrement pas présenté une journée convenable pendant que j'étais dans la meilleure condition.

Le jour où je décidai enfin de tenter l'entreprise, je m'éveillai à environ trois heures du matin, et je mangeai un bifteck comme déjeuner. Puis je retournai à ma chambre et commençai à me graisser le corps. Il me fallut environ dix livres de graisse pour cela, et l'on imagine à quel point j'étais excitée à ce moment-là.

Je marchai ensuite le long de la grève jusqu'au point de départ. Il y avait de la graisse dans mes cheveux, comme un peu partout, et il me fallut parcourir environ un quart de mille à pied. Puis je dus attendre mon père, qui devait arriver d'Angleterre par le traversier, avec les derniers rapports météorologiques.

Il me semblait voir des millions — des centaines tout au moins — de gens m'entourant sur la grève. Des photographes ne cessaient pas de faire luire leurs lampes-éclair au magnésium. Des personnes réclamaient mon autographe. Cela me retardait, et j'avais déjà attendu assez de semaines, il me semble.

Mon père arriva enfin et me dit de ne pas me risquer. "C'est une mauvaise journée, dit-il, et je ne pense pas que tu fasses bien de te lancer. Mais c'est à toi de décider"

Je réfléchis durant une minute, puis, voyant toutes ces personnes se tenant autour et songeant aux farces des journaux et de la radio, je me décidai à entreprendre la traversée. C'est alors que je m'avançai dans l'eau. Tout le monde connaît le reste de l'histoire. Durant les premières cinq heures, j'eus à lutter contre des vagues de six et sept pieds de hauteur. La graisse avait toute été lavée de mon corps, et j'étais poussée hors de la bonne direction à suivre.

Il me sembla nager à la même place durant des heures. Puis les choses s'améliorèrent et la marée changea. Le soleil parut environ deux heures et je pris alors une assez bonne avance. Mais il était déjà trop tard. N'étant plus protégée par la graisse, je me sentais pénétrer par le froid. Mes mains étaient tellement gelées que je ne pouvais plus mouvoir mes doigts. Ce froid était si intense, en fait, que durant deux nuits, par la suite, je dus me faire envelopper les mains. Mais on sait déjà tout cela, et surtout ma profonde déception.

La plus agréable partie de tout mon voyage, je pense, a été mon retour en Amérique. Sans doute j'ai aimé l'Angleterre, et le peu que j'ai vu de la France. Mais ma plus vive émotion a été le chemin du retour. Le voyage par avion a été magnifique. Le temps était au beau, et l'envolée fut douce — beaucoup moins secouée, évidemment, que mon expérience dans les eaux de la Manche. Le capitaine du bord fut d'une gentillesse sans pareille.

Durant mon séjour en Angleterre, je n'ai pas eu le temps de faire du tourisme. La plupart de mes journées étaient consacrées à l'entraînement, ce qui ne me laissait guère de loisir. J'ai cependant réussi à voir l'abbaye de Westminster, le Big Ben et le fameux musée de cire. J'en ai gardé une impression d'horreur, on croirait vraiment que ces statues sont vivantes.

Un autre aspect agréable de mon aventure, c'est la façon dont j'ai fidèlement été ravitaillée en biftecks, par les soins de l'agence NEA. Il m'en arrivait chaque jour, et des plus succulents. Deux fois par jour c'était là mon repas, soit au lunch et au dîner (le thé chez les Anglais). Mais je pense que ma mère les aurait mieux cuits que les cuisiniers de là-bas.

Dès mon retour en Angleterre, après ma tentative, j'ai cessé tout entraînement, et ce n'est qu'après Noël que je reprendrai mes exercices de gymnastique et mon régime. Sitôt après avoir laissé l'entraînement, je me mis à manger des fritures — des oeufs, du bacon, du poisson, toujours frits et avec des pommes de terre frites. Et depuis que je suis en Amérique, je me gave de breuvages au lait, dont j'ai été fort privée en Angleterre.

Durant mon séjour dans l'eau, il y avait environ vingt embarcations autour de moi, en plus de six ou sept avions au-dessus de nos têtes, sans compter les pigeons voyageurs et les "walkie-talkies". L'entraîneur Harry Boudakian estimait que toute cette agitation me dérangerait, aussi il m'en joignit de fixer constamment mon regard sur un point de son bateau. Cela m'a aidée, mais je ne pouvais m'empêcher de penser que tous ces gens étaient là à cause de moi, comme pareillement toute cette activité de bateaux et d'avions. Et cela me donnait une certaine émotion.

Shirley May France était tout heureuse de retrouver son frère cadet, Jackie, âgé de 4 ans, à son arrivée à l'aéroport La Guardia, New-York.

Défilé de modes au Plateau Mont-Royal

L'Association du Progrès du Plateau Mont-Royal organise encore cette année son grand festival du Commerce, dans le but de mettre en relief l'importance commerciale de ce quartier dont la population représente un pouvoir d'achat de quelque soixante millions de dollars.

Au nombre des événements qui composent le programme de ces fêtes figure un défilé de modes, qui aura le 4 octobre prochain, en la salle Saint-Stanislas, à 8 h. 30 du soir, et qu'organise un comité présidé par Mlle Alma Lepage.

Cette soirée permettra aux marchands du Plateau Mont-Royal, et spécialement à ceux qui se spécialisent dans la confection et autres domaines connexes, de présenter, grâce à des mannequins professionnels, les plus récentes dictées de la mode automnale.

L'ESTOMAC DÉRANGÉ DE BÉBÉ VITE SOULAGÉ

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre d'aplomb si vous savez comment faire. Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont. "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles agissent rapidement, bien que doucement, pour débarrasser l'organisme des toxines et assurer un repos bienfaisant.

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile et elle eut l'estomac pas mal dérangé. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir."

Également efficaces pour les troubles de dentition, la constipation et la fièvre légère. Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire— elles agissent rapidement. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez-en une boîte aujourd'hui, car la maladie frappe souvent la nuit. 25¢.

Le Lait c'est de la santé . . .
La Santé c'est de l'argent !
Essayez notre Lait Jersey
F R. 1163
Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE
LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT-CRÈME

LE THÉ LIPTON FAIT LE RÉGAL DU MONDE ENTIER

AUX REPAS OU APRÈS — BUVEZ Lipton

AUCUN AUTRE THÉ N'AGRÉMENTE DAVANTAGE UN REPAS

en petits sacs commodes, aussi!

Ménagère • Diététicienne • Professeur • Experte en beauté • Garde-malade •

OÙ QUE SE TROUVENT OU CAUSENT LES FEMMES . . .

"Beauty-on-Duty" de Bata

Garde-malade • Serveuse • Fille d'ascenseur • Vendeuse

Ménagère

Experte en cosmétiques • Experte en beauté

DE STYLE élégant et tout blanc, le "Beauty-On-Duty" a spécialement été conçu par Bata pour assurer un réel confort aux femmes qui doivent demeurer longtemps debout. Des milliers de femmes, dans les sphères d'affaires et professionnelles, en ont fait l'essai et l'ont approuvé. La légère et flexible plateforme en liège assure confort et appui entier au pied . . . l'empeigne en cuir blanc uni est facile à nettoyer et reste propre . . . La semelle extérieure, en matériel blanc, rend chaque paire plus durable.

Toutes les pointures, de 3 à 9, chez votre marchand de chaussures préféré. Exigez-le dès aujourd'hui!

SEULEMENT $5.50

GARANTIE Bata

A compter de la date d'achat, les chaussures "Bata" sont garanties contre tout défaut de matériel ou de main-d'oeuvre ... ou votre argent est remboursé.

Appel à toutes les dames

qui ont du temps libre. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes. Bas, Lingerie pour Dames, Messieurs, Enfants, Bébés. Rien de plus facile, avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux.

Écrivez immédiatement pour votre catalogue gratis

LINGERIE DU JOUR INC.
4235-6, rue Iberville, Montréal-34

GENS et CHOSES du CRIME par Paul Lafrenière

Les mendiants de carrière ont eux aussi leur syndicat !

Il est question d'une nouvelle conférence internationale pour la régression de la mendicité. Déjà, avant la deuxième guerre mondiale, un effort dans ce sens avait été fait et, si les événements ont ruiné le plan élaboré, des renseignements très utiles avaient été recueillis dans plusieurs pays européens. La conférence projetée, comme celle d'avant guerre, vise spécifiquement les mendiants professionnels, qui représentent un véritable fléau social.

En 1937, le gouvernement polonais apprit que la mort d'un certain Wazlar Pzysel mettait fin à l'existence étonnante du "Roi des mendiants". C'était d'ailleurs le cas unique d'un mendiant globe-trotter, qui avait beaucoup voyagé et qui avait exercé son négoce dans presque tous les pays d'Europe. Véritable virtuose dans sa spécialité, Pzysel était aussi le créateur d'un syndicat de mendiants, dont, en Pologne, il était devenu le chef au pouvoir presque absolu. Mort à quatre-vingt-deux ans, il laissait une immense fortune, avec des comptes courants dans plusieurs banques autrichiennes, tchécoslovaques, roumaines, hongroises et françaises. Il possédait une douzaine d'immeubles de rapport à Varsovie et quatre propriétés, le tout géré par ses... quatre femmes.

Les orphelins italiens, comme celui que l'on voit ci-haut en train de dévorer des pâtes fournies par le département de l'Organisme des Nations-Unies qui s'occupe des enfants affamés, servent de proie facile aux syndicats de mendiants qui les exploitent, ainsi que nous l'expliquons dans l'article ci-contre.

Les syndicats

La même année, la police viennoise réussit à arrêter plus de dix mille mendiants professionnels et fit des découvertes curieuses qui impressionnèrent les membres de la conférence internationale. Organisés en syndicat, les mendiants payaient des cotisations assez élevées et progressives selon l'importance de l'emplacement accordé. D'autre part, le syndicat avait créé un service d'espions qui veillaient à ce que les rafles de police soient signalées à temps. On découvrit même un impresario avec trois secrétaires et vingt mendiants qui travaillaient pour lui à salaire fixe, plus un pourcentage sur le chiffre d'affaires. Comme dans plusieurs autres pays, la police viennoise mit la main non seulement sur de faux aveugles et de faux manchots, mais aussi sur des spécialistes de la fabrication des instruments de travail. Quand on demanda à un faux manchot pourquoi il avait cessé d'être... aveugle, il répondit:

—Les gens sont devenus trop malhonnêtes et, comme aveugle, je ne pouvais pas les injurier quand ils me refilaient de la fausse monnaie!

L'unijambiste devenu cul-de-jatte

A Budapest, les mendiants avaient leur roi, vrai autocrate, et la police, sans en avoir les preuves directes, avait des raisons de soupçonner qu'il prononçait des condamnations à mort.

Mais la crainte du roi des mendiants n'intimidait nullement à la même époque, les juges de Budapest, puisque, dans un procès intenté par un mendiant unijambiste à la compagnie des tramways, le tribunal débouta le mendiant dans les termes suivants:

"Puisque le plaignant gagnait bien sa vie comme unijambiste, l'accident qui le prive de son autre jambe lui permettra d'augmenter ses revenus".

La seconde guerre mondiale finie c'est sans étonnement qu'on a constaté une recrudescence considérable de la mendicité. Ainsi, à Rome, toute une armée de mendiants organisés et disciplinés a opéré avec des profits énormes. Quinze mille enfants étaient employés par ces mendiants et un directoire des mendiants dirigeait tout. Les policiers cherchent à contrôler les rumeurs d'après lesquelles on mutile de jeunes enfants pour augmenter leur "valeur commerciale". La location pour une journée d'un enfant est payée 500 lires, (environ 80 cents) mais les enfants diplômés des écoles de mendiants gagnent à leurs patrons jusqu'à 50,000 lires par mois, soit l'équivalent de $80. Détail dramatique, le directoire maintient des limites d'âge pour les enfants mendiants et, passé douze ans, ils ne trouvent plus de travail.

A New-York

C'est un accident dans le métro de New-York qui a remis d'actualité le problème des mendiants aux Etats-Unis. Après une violente discussion au sujet de la répartition des gains quotidiens, le vieux Fred Connors, presque aveugle, avait poussé sous la rame son partenaire et guide Edward Trudeau. C'étaient des mendiants quelconques et, cependant, ils gagnaient facilement $300. par mois.

Les policiers, au cours d'une enquête dans le quartier de Bowery, où les mendiants ont établi leur résidence, ont découvert le créa[illegible] nouvelle forme de mendicité. Ancien commerçant, s'étant ruiné à la Bourse, Pianik acheta un phonographe, mais au lieu des chansons habituelles, les passants entendaient: "Les confidences d'une victime de la Bourse".

Pianik faisait des recettes magnifiques et le syndicat des mendiants, devant les doléances contre ce concurrent inédit, acheta le disque. Aussitôt, Pianik commanda une centaine de disques semblables et les vendit aux syndicats des mendiants dans d'autres villes diverses. Avec ses bénéfices, il s'établit marchand de disques.

POUR MAIGRIR

On n'en revenait pas, à Chicago, par un jour de grande chaleur, récemment de voir déambuler cette jolie fille revêtue d'un long costume de plastique transparent. Elle portait évidemment en-dessous un maillot de bain. Ce costume donne, paraît-il, les mêmes résultats qu'un bain turc et fait maigrir celle qui le porte. Le chauffeur de taxi que l'on voit dans cette photo exprime sa surprise devant cette passante vêtue, comme il l'a dit, d'un "costume de ski transparent".

DANS LA

BUANDERIE
CUISINE
SALLE DE BAIN

LA PARISIENNE
EAU DE JAVELLE

RAFRAICHIT!
DESODORISE!

FYON & FYON LIMITEE

LES NOUVEAUX FILMS — CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "Le Gros Bill"

Voici que nous avons vu "le Gros Bill". Etudions-le en quelques lignes et voyons, à notre humble avis, quels sont ses qualités et ses défauts. Scénario: *pas riche. Mais il ne faut pas en imputer la faiblesse à M. Palardy seulement, puisqu'il semble que son travail de base a été trop "retouché".* Dialogues: *pas toujours à "point". Parfois intéressants, parfois sans aucun intérêt. Le fameux mot "point" (pour "pas") est impardonnable, malgré qu'on prétende qu'il est employé dans la région de Charlevoix. Si l'on a cru donner au film plus de cachet "canayen" par ce mot, on s'est profondément trompé.* Mise en scène: *généralement dépourvue d'habileté. L'action est beaucoup trop lente, surtout au début. Si bien que le film aurait pu durer une demi-heure de moins sans gêner l'ensemble. La scène de la bataille (pas tout à fait exacte) et celle de la drave (parfaitement réussie) sont supérieures à la plupart des autres scènes de ce film. Ces scènes ayant été réalisées par des "gars" de chez nous, pourquoi ne pas avoir confié toute la réalisation du film à ces messieurs plutôt que de faire venir un metteur en scène français qui, en l'espace de quinze jours, ne pouvait évidemment pas connaître à fond les moeurs de nos paysans. Un Canadien aurait fait aussi mal s'il avait eu à réaliser un film paysan français avec le minimum de temps pour s'y préparer.* L'interprétation: *plus que satisfaisante. Yves Henry (le Gros Bill) ne semble pas dans son assiette, mais dans le rôle d'un Américain du Texas qui vient au Québec, cela ne nous étonne pas trop. Ginette Letondal fait bien, quoiqu'un peu trop "high class" pour son personnage. Très jolie en tous cas. Juliette Béliveau est adorable dans la peau de tante Mina. On ne peut vraiment pas lui demander plus. Maurice Gauvin, une révélation. Mieux dirigé, ce sympathique compatriote pourrait faire sensation au cinéma. Paul Guévremont, plus qu'un révélation. Il campe un M. Chouinard comme un professionnel du cinéma ne serait pas arrivé à le faire. Les autres artistes de la distributions méritent aussi nos félicitations.* Musique: *très bien. Maurice Blackburn a droit aux lauriers.* Photographie: *c'est la vraie vedette du film. Le cameraman Bachelet nous donne là des scènes de toute beauté. En somme, "le Gros Bill" a de belles qualités et beaucoup de défauts. En pesant le tout, il convient de dire que cette production nous permet toujours d'espérer dans le cinéma canadien, ce "bébé" qui fait difficilement ses premiers pas, mais qui à l'étonnement de tous peut se mettre un jour à courir tout d'un coup.*

CINEMA DE PARIS — "Les Condamnés"

Beaucoup d'éloges. Voilà ce que mérite ce film magnifiquement réalisé. Les dialogues de Sauvageon, l'interprétation du trio Fresnay-Printemps-Pigaut et la très sobre mise en scène font de ce film une brillante production. Fresnay est particulièrement excellent. Son débit est évidemment impeccable. Yvonne Printemps a perdu beaucoup de sa beauté (l'âge, ce coquin !), mais cela ne l'empêche pas de donner à son personnage beaucoup de relief, grâce à sa finesse d'interprétation. Pigaut est juste ce qu'il fallait. Cet artiste se révèle de plus en plus comme l'un des plus brillants jeunes interprètes du cinéma français. Mention spéciale à Marguerite Pierry, qui est renversante dans son rôle de composition. Voici un résumé du scénario :

Après vingt ans de mariage, Hélène Séverac s'éprend du Dr Auburtin, jeune collègue de son mari. Désirant se rendre libre, Hélène avoue à ce dernier qu'elle ne l'aime plus et lui révèle le nom de son rival. Mais Séverac adore sa femme et se refuse à une séparation.

Craignant qu'Hélène ne veuille fuir avec Aubertin, il fait nommer celui-ci directeur d'une fondation qu'il vient de créer et, comme il l'espère, le jeune docteur préfère l'assurance de sa carrière à l'aventure avec Hélène. En vain, celle-ci tente de le mettre en garde. Aubertin accepte le poste auquel il a été élu.

Peu de jours après, Séverac a une syncope. Se trouvant à être le seul docteur dans la ville, Aubertin est appelé à soigner son confrère, mais l'état du malade s'aggrave de semaine en semaine. Hélène, pourtant, reste à son chevet et bientôt les rumeurs de la ville, et même une vieille tante haineuse et bavarde, les accusent de vouloir la mort de Séverac. Auburtin appelle un camarade pour vérifier son diagnostic. Mais le cancer généralisé dont se meurt Séverac peut être aussi un long empoisonnement par l'arsenic. Auburtin croit, à tort, qu'Hélène empoisonne son mari et comme celui-ci meurt une heure avant le transfert à la clinique, ordonné par le jeune homme, il accuse Hélène d'être la meurtrière de Séverac et veut la dénoncer à la Police. Séverac entend la conversation et trouve la force de chasser Auburtin. Hélène comprend un peu tard que son vrai bonheur était auprès de son mari.

Ce film obtiendra sûrement un grand succès auprès de tous les publics.

LOEW'S — "Top o'the Morning

L'Irlande de "Top o'the morning" est le pays de légende et de superstitions si popularisé par les livres et les ballades. Bing Crosby nous en chante quelques-unes avec cet art consommé qui le rend populaire depuis longtemps. Ann Blyth est jolie et chante même d'une petite voix claire et agréable. Barry Fitzgerald a un rôle taillé expressément pour lui. La photographie et la mise en scène du village et de la forêt sont très belles. L'intrigue concerne le vol de Blarney Stone, par un criminel qui veut détourner l'attention pendant qu'il accomplit un meurtre. Mais le film, en dépit de cela, est gai, plein de mouvement et très bien joué.

★

AU GAYETY

La belle artiste Lady Victoria qui sera la vedette du nouveau spectacle dès lundi, au Gayety.

Evénement musical des plus importants

La présentation de l'oeuvre gigantesque qu'est le Requiem ou Grande Messe pour les Morts d'Hector Berlioz qu'offrira la société des Festivals de Montréal le 4 novembre prochain sous la direction de sir Thomas Beecham à l'église Notre-Dame est un événement musical de la plus haute importance. Elle sera présentée pour la première fois à Montréal et sera sans doute l'entreprise la plus élaborée jamais présentée dans notre ville.

Le Requiem de Berlioz est de beaucoup l'oeuvre religieuse la plus magistrale jamais écrite. Son exécution requiert un choeur de 250 voix mixtes, un orchestre considérable augmenté d'une quantité d'instruments à vent pour rendre avec toute sa splendeur la scène du Jugement Dernier.

Berlioz composa le Requiem à la demande du Gouvernement français. Il fut exécuté le 5 décembre 1837 pour la cérémonie funèbre qui eut lieu à midi aux Invalides à la mémoire du général Damrémont et des autres Français tués au siège de Constantine le 12 octobre de la même année. Le chef d'orchestre était Habeneck.

L'auteur avoue s'éloigner des principes légués par Mozart et Cherubini dans la composition de ce chef d'oeuvre. "Mon Requiem n'a rien de classique", dit-il, "il est romantique et dramatique. Il est la tragique évocation de la douleur humaine et des horreurs de la mort et du Jugement Dernier.

New-York entendit le Requiem de Berlioz pour la première fois en 1882 et cette présentation offerte par la société des Festivals de Montréal en sera la première au Canada. La société a donc recruté pour l'occasion le choeur le plus considérable jamais entendu à Montréal; la plus grande quantité de musiciens jamais réunis composeront l'orchestre et quatre fanfares composées de trompettes, trombonnes et tubes seront disposées, comme le veut l'auteur, aux quatre coins de l'église. Ceux qui ont eu l'avantage d'entendre l'oeuvre rapportent que l'effet est empoignant et laisse un souvenir impérissable.

Sir Thomas Beecham, une des grandes autorités de l'oeuvre de Berlioz, est reconnu comme son plus fidèle interprète. On profitera donc ici de la reproduction exacte du grandiose spectacle offert aux Invalides à Paris, événement mémorables entre tous pour les européens.

Grand spectacle à Trois-Rivières

Un grand spectacle artistique et musical aura lieu aujourd'hui, dimanche, à Trois-Rivières, au stade du terrain de l'Exposition ou, en cas de pluie, au Colisée. Il y aura une première représentation à 2 h. 30 de l'après-midi et une autre à 8 heures le soir. L'artiste bien connu José Delaquerrière y sera en vedette avec ses jeunes chanteurs de "Choeur de France". M. Delaquerrière présentera quelques pièces de son répertoire et fera chanter la foule. "Choeur de France" chantera un choix de mélodies et de refrains toujours aimés.

Le programme comprend aussi le jeune chanteur roumain Enciu et l'Union musicale du Cap-de-la-Madeleine. Il y aura aussi quelques jeunes de grand talent, dont M. Denis Deschamps, imitateur de Bourvil; M. Hade, siffleur extraordinaire, et Ben Okea, chanteur et guitariste hawaïen. Le groupe des jeunes artistes de Montréal a été spécialement choisi par M. Bernard Goulet. Avec "Choeur de France", ils seront officiellement reçus par le nouveau maire de Trois-Rivières, M. J.-Alfred Mongrain. Cette grande fête artistique sera l'une des plus brillantes jamais présentées à Trois-Rivières et il vaudra la peine d'y assister.

Jacques Normand, en vedette ce soir, dimanche, au stade Samson, aux côtés de Juliette Béliveau.

DE RETOUR A MONTREAL

Johnny Ray, brillant jeune danseur local, vient de rentrer à Montréal après un stage de plusieurs mois à New-York où il s'est perfectionné avec le frère du célèbre danseur Gene Kelly, Fred Kelly. Johnny Ray reprend maintenant ses activités chez nous.

Madame de Chantal

fera revenir votre ami, votre fiancé ou votre mari perdu

Heures de bureau : Tous les jours de 4½ à 9 p.m.
(Samedi et dimanche exceptés)

Pour appointements : FR. 2015

Nouvelle adresse : **5341, rue GARNIER** (Descendre à ST-GREGOIRE, par autobus Amherst)

GAYETY Tel. MA. 3759

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

TOUS LES JOURS 2.30 p.m. 8.30 p.m.
SAMEDI 2.30 p.m. 7.30 p.m. 10.00 p.m.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12.05 a.m.

Première fois à Montréal

★ ***Lady Victoria***

fameuse danseuse de style

le fantaisiste BUSTER WEST ★ la comédienne LUCILLE PAGE

AL FERGUSON M.C. ★ YOUNG & KING chanteurs ★ BOYLAND & DAY danseurs comiques

LES MARIONNETTES DE WALLACE ★ JOYCE & SELDON nouveauté

STADE ONTARIO

2122 est, rue Ontario, à l'est de Delorimier

Dimanche soir, le 25 septembre, à 8 h. 30

Achille Mathieu présente l'artiste invitée :

Madame Arthur des Folies Bergères

dans "PARIS 1900"

★ **DOLORES MIA** *chants et danses*
★ **JACQUELINE TURNER** *Rumba, danses espagnoles*
★ **GUY NADON** *expert tambouriniste*
★ **VIC BERTRAND** *danses à claquettes*
★ **MARIE-R. PAQUIN et sa partenaire** *danses acrobatiques*
★ **Mme ALLARD** *Folklore*
★ **BOB MORIN,** *maître de cérémonies*

Orchestre de choix — Informations et réservations: FR. 5714

Beaucoup d'autres actes de Vaudeville qu'il faut voir !

Prix populaires: 50¢ - 60¢ — Enfants, moins de 8 ans: 30¢

L'œil en coulisse

par

André Lecompte

En passant par l'hôtel de ville, cette semaine, nous avons été témoin d'une dispute entre un contribuable et l'un des évaluateurs de Concordia. Le fonctionnaire criait à tue-tête, gesticulait comme un politicien et employait même des paroles osées. Comme le lui faisait remarquer le contribuable, ce fonctionnaire ne semble pas se rendre compte que son salaire lui est payé par les contribuables et que ceux-ci ne sont pas tenus d'endurer ses impolitesses.

On parle beaucoup du centre sportif situé au coin des rues Sherbrooke et Pie IX ainsi que du centre communautaire du boulevard Rosemont. Le plus curieux de tout cela, c'est que ni l'un ni l'autre ne sont situés au centre de Montréal. Et le juste milieu, messieurs les conseillers municipaux, qu'en faites-vous ?...

Une femme a demandé le divorce le jour même de son 50e anniversaire de mariage. Elle a

sans doute jugé que c'était une occasion en OR pour poser ce geste.

Aux Etats-Unis on vient d'instituer la "fête des Belles-Mères". La farce continue.

Les chauffeurs de taxis ne semblent pas suffisamment protégés contre les bandits. Et pourtant, que ne peuvent-ils lancer un S.O.S. au moyen de leur radio-téléphone... ceux qui en ont un ?

Quand une automobile a beaucoup de carburant, elle fait le moins de bruit possible. C'est tout le contraire chez l'homme.

Les journalistes semblent parfois former une tribu fort nomade, si l'on en juge par quelques va-et-vient récents. Après quelques mois d'aventure, le confrère Jean-Charles LeFrançois revient à ses anciennes amours, au journal la Patrie. Au même journal, après plusieurs années d'absence, sont également revenus les confrères Lucien Godin et Georges Galipeau.

Pour ceux qui ne le sauraient pas, notre confrère Jacques Trépanier est bien le fils de M. Léon Trépanier, journaliste et ancien leader du conseil.

Incidemment, ce Jacques Trépanier rend aujourd'hui hommage au PETIT JOURNAL, en corroborant tout ce que nous avions déjà publié le 13 juillet 1947, à propos de ce pittoresque marchand de Rivière-du-Loup qui couche tous les soirs près de son cercueil. Le magasine international "Time" avait également tiré de notre primeur, dans le temps.

Affiche que l'on peut voir sur une maison, au coin des rues Saint-Denis et boulevard Saint-Joseph :

On a un peu l'impression que la maison ne vaut pas grand'chose...

Les robes de soirée nous feront voir, bientôt, où commence le maillot de bain...

Un optométriste prétend que les lumières vertes et orange font cesser les maux de tête... dont la lumière rouge est souvent la cause.

Un évêque de la province aurait formellement ordonné à un hôpital de son diocèse de refuser un poumon d'acier et une table opératoire, donnés respectivement par le Rotary Club et le club Kiwanis, parce que ces institutions sont neutres.

La ville vient de payer $4,065 à la succession Edouard Crevier pour dommages résultant de la chute du citoyen Edouard Crevier, sur un trottoir à l'intersection des rues Laurier et Hutchison, le 10 mars dernier, chute qui entraîna sa mort.

Si l'espoir est si merveilleux, c'est peut-être que sans lui la vie est désespérante.

Commençant
LUNDI SOIR
et jusqu'au 2 oct.
au HIS MAJESTY'S
EN PERSONNE
Luis MARIANO
La voix qui a conquis tous les coeurs avec les
Soeurs Etienne
Les "Andrew Sisters" de France
de plus :
FRANCIS LINEL
comédien-fantaisiste
et GEO.-ANDRE MARTIN
l'homme aux doigts dansants
un orchestre de 10 musiciens
A partir de lundi
BILLETS EN VENTE
au HIS MAJESTY'S
seulement
(rue Guy près Ste-Catherine)

DANS LES CINÉMAS — HORAIRE des SPECTACLES

CAPITOL. — "It's a Great Feeling": 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
CHAMPLAIN. — "Les deux nigauds cowboys" : 12.57, 3.08, 5.12, 7.21, 9.31.
CINEMA DE PARIS. — "Les Condamnés" : 11.50, 2.20, 4.45, 7.25, 9.50.
ELECTRA. — "Aloma, princesse des îles" : 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.40.
IMPERIAL. — "Devil's Henchmen": 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40; "Bud Abbott and Lou Costello meet the Killer" : 11.10, 1.50, 4.35, 7.15, 9.55.
LOEW'S. — "Top O' The Morning": 10.15, 12.35, 2.55, 5.10, 7.30, 9.45.
ORPHEUM. — "She" : 10.00, 1.20, 4.40, 8.00; "Last Days of Pompeii" : 11.40, 3.00, 6.20, 9.40.
PALACE. — "Sorrowful Jones" : 10.25, 12.40, 3.00, 8.20, 7.35, 9.55.
PRINCESS. — "Mighty Joe Young": 10.20, 12.40, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.
SAINT-DENIS. — "Le Gros Bill" : 12.30, 2.45, 5.00, 7.10, 9.25.

A L'ARCADE

André Fouché, une vedette du Paris Théâtre Guild, qui fait une remarquable création dans "la Petite Hutte", une comédie d'André Roussin, actuellement à l'affiche au théâtre Arcade.

Qui est cette étrange pèlerine ?

Le chien aboie beaucoup. "M.... chien, ne cessera-t-il donc jamais?" Telva, la vieille servante des Narcès, s'inquiète. Non Telva, il ne cessera pas tant que la belle pèlerine au costume étrange et aux yeux de feu ne se laissera pas griser par une bouffée de jeunesse, au point d'en oublier son heure. Ouf! Ils l'ont échappé belle les Narcès, du moins jusqu'à la septième lune! Le chien, anonyme comme il se doit, ne se fait entendre qu'au premier acte de la Dame de l'aube, pièce symbolique en quatre actes, d'Alejandro Casona, qui prendra l'affiche au théâtre des Compagnons, à compter du 29 septembre. Pièce typiquement espagnole, où se dessinent, dans une ambiance de superstition, de mystère et de folle gaieté, les étranges destinées de la douce Adéla et du sombre Martin de Narcès, aux prises avec la Dame de l'aube. Décors et costumes de Claude Perrier.— (Communiqué)

May's Tea Room
d'autrefois rue Papineau
FR. 0089

ATTENTION !
Marchands de Musique
Nous recevons régulièrement de France tous les derniers succès de la chanson française.
Adressez vos commandes à
LA MUSIQUE MODERNE
ENR.
Importateur et distributeur
EN GROS
4453 Saint-Denis, Montréal
HA. 3821

EN 2e SEMAINE

Ginette Letondal, Paul Guèvremont et Yves Henry, dans un moment dramatique du "Gros Bill", la première comédie canadienne, qui poursuit son succès en deuxième semaine au Saint-Denis.

Ensemble vocal nègre à Montréal

L'ensemble vocal "Hayward and Hayward", composé de 16 nègres et dirigé par M. Lancelot H. Hayward, musicien-compositeur aveugle, et son cousin, Robert Hayward (infirme depuis 15 ans), est attendu à Montréal, samedi matin, à 8 h., à bord du **Lady Nelson**, de la "Canadian National Steamships". Le groupe, qui vient au Canada sous les auspices du "Bermuda Trade Development Board" et qui a été hautement loué par M. Gilbert Layton, de l'Association montréalaise des Aveugles, donnera des concerts à Montréal et à Toronto et fera une tournée de 5 semaines dans l'est du pays.

Cet ensemble vocal, dont les concerts sont radiodiffusés depuis trois ans, de l'hôtel "Eagles Nest", aux Bermudes, est reconnu comme l'un des meilleurs groupes de chanteurs nègres du continent. Son répertoire comprend plus de 300 pièces vocales, dont le célèbre **None But the Lonely Heart** de Tschaïkovsky, le **Going Home** de la Symphonie du nouveau monde d'Anton Dvorak et de nombreux "Negro Spirituals", tels **Sometimes I feel Like a Motherless Child, God Down Moses et Jonah and the Whale.**

C'est la première fois que cet ensemble vocal entreprend une tournée de concerts.

A L'AFFICHE
CHAMPLAIN
1849 ST-CATHERINE E. . . FA. 1849

★ LISEZ "PHOTO-JOURNAL" ★

LE CENTRE DES PLUS JOLIES FILLES EN AMERIQUE
présente
la revue Folies Bergères
de Mme Kamarova

CE SOIR
les
YACOPIS
et
PENNY
le
CHEVAL
avec CHARLOTTE GREY
FOLIE MILLER
RAY MALONE
ET L'ORCHESTRE DE
BIX BELAIR
LES
SOEURS MARINO
Bellevue CASINO
375 ouest, rue Ontario — Rés.: HA. 2524
Pas de frais de couvert — Stationnement gratuit — Pas de minimum

Luis Mariano et compagnie à Montréal

Luis Mariano, populaire ténor franco-espagnol, est arrivé à Montréal vendredi, en vue de la série de spectacles dont il sera la vedette au His Majesty's à compter de lundi soir, sous les auspices de Canadian Concerts & Artists. La photographie de gauche nous fait voir M. Mariano, au centre, entouré des artistes qui le seconderont dans ses spectacles. Au premier plan, Camille Merlin, chef d'orchestre. Première rangée, de gauche à droite: Francis Linel, fantaisiste; Louise et Odette Etienne (les Soeurs Etiennes); Mme Jeanne, manager de Luis Mariano; et G.-A. Martin, animateur. M. Martin présentera aussi son fameux numéro de poupées qu'il anime avec ses doigts. Après les spectacles du His Majesty's, cette troupe parisienne fera une tournée en province. Dans la photo de droite, Luis Mariano et les soeurs Etienne trinquent à la santé du Canada. (Photo du "Petit Journal").

Wanda n'avait pas besoin de son prénom pour être vedette

PARIS. — Mademoiselle Wanda, vedette du Casino de Paris a 19 ans et quatre noms de théâtre. Lorsqu'elle débuta dans la danse à l'âge de 7 ans, comme élève au Chatelet, ses parents lui avaient trouvé un pseudonyme plutôt connu : Palissi. Et ce fut sous le nom de Wanda Palissi qu'elle débuta au théâtre des Enfants dont le directeur fondateur était et est encore Roland Pilain. A chaque entr'acte quelqu'un venait poser des questions indiscrètes quant aux origines de la demoiselle, son pays natal qu'on supposait l'Italie et ses ancêtres.

Aussi on décida de changer son nom. Et tout en dansant successivement dans toutes les opérettes à grand spectacle du Chatelet "Nina-Rosa", "Michel Strogoff", "Au temps des merveilles", "Roses de France", etc... elle continua à jouer la comédie au théâtre des Enfants, mais sous le nom de Wanda Kalise. C'est mademoiselle Kalise qui était la Belle dans "La Belle au Bois dormant". Depuis quelques années, elle ne joue plus à ce théâtre, car elle est trop grande. Entre temps, elle fut engagée comme danseuse au théâtre Marigny sous le nom de Zulinka qu'elle transforme bientôt en Zielinska pour aller jouer à Fémina.

Bientôt elle parut au studio. Mais au lieu d'avoir sa chance au cinéma elle eut deux malchances. Dans "Romance de Paris" aux côtés de Charles Trenet, on coupa toutes ses scènes au montage parce que le film était trop long. Et dans "Croisières sidérales" elle fit une chute d'une hauteur de trois mètres. La décor représentait les rouages d'une montre géante sur le pourtour de laquelle étaient disposées douze girls représentant les douze heures du cadran qui montaient et descendaient en exécutant diverses figures chorégraphiques. C'est au cours d'une répétition de cette scène que Wanda Zielinska perdit soudain l'équilibre et tomba sur le plateau. Les opérateurs se portèrent immédiatement au secours de la jeune fille qui était évanouie. Elle s'en tira fort heureusement avec une simple fracture du coude et quelques contusions qui la tinrent éloignée pour quelque temps de la scène et des studios.

Mais ses malheurs cinématographiques et ses nombreux changements de noms n'empêchèrent pas Mademoiselle Zielinska d'être remarquée par Henri Varna qui la lança dans l'actuelle revue du Casino de Paris avec un pseudonyme particulièrement simplifié. Elle s'appelle Wanda et c'est son vrai prénom.

F. J.

Wanda

Au Régiment de Châteauguay

Afin de clôturer dignement la semaine d'activités régimentaires, organisées dans le but de mieux faire connaître le plus ancien des régiments canadiens, il y aura grande soirée dansante vendredi soir, 30 septembre, au manège du régiment, sis sur le chemin de la Reine-Marie, en arrière de l'hôpital des vétérans. L'admission est entièrement gratuite, et vous pourrez danser aux accords de la musique de l'orchestre de Stan Wood, dont la réputation n'est plus à faire. De plus, un spectacle, mettant en vedette nombre d'artistes de la radio canadienne-française, sera présenté au cours de cette soirée. Les tramways 65 (Côte-des-Neiges) et 29 (Outremont) vous déposent à la porte de l'hôpital des vétérans. Quant à ceux qu'accommode l'autobus Côte-des-Neiges, changez au chemin de la Reine-Marie.

Entrée des véhicules: rue Lacombe. Ne manquez pas de venir vous amuser avec vos amis du Châteauguay, le 30 septembre.

ARCADE
France-Film présente le
PARIS THEATRE GUILD
dans
"LA PETITE HUTTE"
de André Roussin
Matinée: mardi, jeudi et dimanche.
PRIX: .50, .60 et $1.00
Soirée: PRIX: $1.10 et .68
(taxes incluses)

ST. DENIS
IRREVOCABLEMENT
DERNIERE SEMAINE

Concours!
FESTIVAL DU COMMERCE DU PLATEAU MONT-ROYAL
$2666 en prix divers...
UN SEUL GAGNANT
Le marchand (participant..) vous le reconnaîtrez à ce signe

LORSQUE VOUS ACHETEZ, EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND, UN BILLET GRATUIT DONNANT DROIT DE PARTICIPER À CE CONCOURS.

Exposition de la collection Parent

A compter du 8 octobre, à l'école centrale des Arts et Métiers, se tiendra l'exposition de la collection Parent, comprenant une quarantaine de toiles qu' ont appartenu à Roger-D. Parent, journaliste montréalais bien connu, qui est décédé soudainement il y a quelques semaines.

La collection Parent comprend des oeuvres de Léo Ayotte, Pépin, Déziel, Hébert, Jean Langlois, Mousseau, Malczewski et autres... ainsi que des caricatures de La Palme, Jacques Gagnier, Paul Dupuis, Hudon et Roger lui-même. Cette exposition durera une semaine, et sera ouverte l'après-midi seulement. Entrée gratuite. Toutes les oeuvres exposées seront mises en vente.

CINEMA ET THEATRE

Cette scène du film franco-canadien "Docteur Louise" nous montre, à droite, notre compatriote Jean-Louis Roux, que nous aurons l'avantage de voir en personne à la scène du Gesu, à compter du 4 octobre, alors qu'il créera la pièce "un Fils à tuer", de notre confrère Eloi de Grandmont.

Un autre film canadien

La production d'un nouveau film canadien commencera bientôt à Montréal. Le titre en sera FORBIDDEN JOURNEY et aura Montréal et le fleuve Saint-Laurent comme principal scènes d'action. "Forbidden Journey" sera produit par une nouvelle compagnie canadienne, la "Selkirk Productions Limited". M. Nantel David, de Montréal, sera le directeur de la production. Richard Jarvis et Cecil Maiden verront à la réalisation du film, qui sera tourné dans les studios Renaissance Film, à Côte-des-Neiges.

AU STADE ONTARIO

Jacqueline Turner, chanteuse et danseuse, en vedette ce soir, dimanche, au stade Ontario.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions
LE TOUT 35¢ seulement
Laboratoire Photographique
Boîte Postale 545 Sherbrooke

Ne perdez pas espérance
Je vous ferai savoir la personne que vous aimez; j'éloignerai les rivales. Votre avenir vous sera dévoilé. Avis : huile de charme importée très efficace, si vous désirez, strictement confidentielle par correspondance. Inclure date de naissance et enveloppe affranchie. M. F. RICARDO, case postale 114, Station C., Montréal.

AMOUR • SUCCES
Méthode enregistrée
Consultez
Professeur J.-A. LENOIR
1583, rue Visitation,
Tél.: HOchelaga 4606

LISEZ "LE PETIT JOURNAL"

Les H.E.C. à Québec

L'Association des licenciés de l'école des Hautes Etudes commerciales organise, pour ses membres, une excursion de deux jours à Québec, pour la fin de septembre.

Le projet a été accueilli avec enthousiasme dans la capitale, où l'Association compte son groupe régional le plus considérable. Les H.E.C. de Québec n'ont en effet rien épargné, dans l'élaboration du programme, pour faire de cette visite un événement mémorable entre tous.

Le voyage projeté constitue une des manifestations les plus importantes de l'année, et il est prévu que plus de 150 personnes y prendront part. L'excursion s'effectuera par caravane d'automobiles, des places ayant été mises à la disposition de leurs confrères par plusieurs propriétaires de voitures.

Les voyageurs seront, à Québec, les hôtes du ministère de l'Industrie et du Commerce, du commissariat de l'Industrie, des autorités municipales et de plusieurs industriels locaux.

Le programme comporte plusieurs visites, réceptions officielles et divertissements : banquet, danse, excursion à l'île d'Orléans, etc.

Le Kent House, sis près des magnifiques chutes Montmorency, mis à la disposition des voyageurs pour la circonstance, leur servira de résidence durant leur séjour.

Le départ est fixé au vendredi, après midi, 30 septembre, et le retour s'effectuera à la fin du jour, dimanche.

Le comité d'organisation, assisté du secrétariat, met tout en oeuvre, la belle température aidant, pour assurer le succès de cette excursion H.E.C.

PROFESSEUR A. BORIS, CLAIRVOYANT
Le professeur Boris est bien connu pour ses développements sur l'avenir qui vous sera dévoilé par différentes méthodes. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés et vous saurez ce que 1949-50 vous réserve. (Confiez-vous à moi). Je vous ferai réussir en amour et en affaires. Tout est strictement confidentiel. Entrevue au bureau de 1 heure à 9 heures p.m., excepté le samedi et le dimanche. Par correspondance, inclure enveloppe affranchie.
Téléphone HArbour 9811 — 3920, rue Saint-Denis, Montréal, P.Q.

J'AIDE EN TOUT et je dévoile l'avenir par clairvoyance. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infaillible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p. m. Tél.: MA. 1811
Prof. H. STROGOFF 373 Ontario E. Montréal

DANS LES CINÉMAS

AMHERST — "The Red Shoes", M. Shearer. "Down to the Seas in Ships", Lionel Barrymore.

AHUNTSIC — "The Man from Colorado", Glenn Ford. "Song of India", Turhan Bey.

AVENUE — "Quartet", Mel Zetterling.

BEAUBIEN — "Words and Music", June Allyson. "16 Fathoms Deep", Lon Chaney.

BELMONT — "The Man from Colorado", Glen Ford. "Adventures of Don Juan", Errol Flynn.

BIJOU — "La voix du rêve", Renée St-Cyr. "L'Emigrante", Edwige Feuillère.

CAPITOL — "Its a Great Feeling", Dennis Morgan.

CARTIER — "Enchantment", J. Granger. "Tarzan Magic Fountain", Lex Baxter.

CHAMPLAIN — "Les deux nigauds Cow Boys", Abbott et Costello.

CHATEAU — "Enchantment", F. Granger. "Tarzan Magic Fountain", Lex Barker.

CINEMA DE PARIS — "Les condamnés", Pierre Fresnay.

CORONA — "The Adventures of Don Juan", Errol Flynn. "Money Madness", Hugh Beaumont.

CREMAZIE — "Le fantôme de l'Opéra", Nelson Eddy. "Air Force", J. Garfield.

CRYSTAL PALACE — "Blood on the Moon", Robert Mitchum. "Oklahoma Bad Lands", Alan Lane.

DOMINION — "Shockproof", Cornel Wilde. "The Boy with Green Hair', Pat O'Brien.

ELECTRA — "Aloma, Princesse des Iles", Dorothy Lamour.

EMPIRE — "My Dream is Yours", Doris Day. "Racing Luck", Gloria Henry.

EMPRESS — "Rogue's Regiment", Dick Powell. "The Saxon Charm", Robert Montgomery.

FIFTH AVENUE — "Any Number can Play", Clark Gable. "Cover-Up", William Bendix.

FRANÇAIS — "Rogue's Regiment", Dick Powell. "Whiplash", D. Clark.

GRANADA — "Connecticut Yankee", Bing Crosby. "The Sun Comes Up", Jeannette McDonald.

HOLLYWOOD — "Words and Music", Judy Garland. "Black Eagle", William Bishop.

IMPERIAL — "Meet the Killer", Abbott et Costello. "Devil's Henchmen".

KENT — "Open City", A. Magnani.

LA SCALA — "This Time for Keeps", Esther Williams. "Casbah", Yvonne de Carlo.

LOEW'S — "Top to the Morning", Bing Crosby.

MAISONNEUVE — "The Boy with Green Hair", Pat O'Brien. "Shockproof", C. Wilde.

MERCIER — "La double énigme", Olivia de Havilland. "Bataille du Rail".

MIDWAY — "Last of the Mohicans", Randolph Scott. "Killer at Large", Robert Lowery.

MONKLAND — "Mother is a Freshman", Loretta Young. "Fighter Squadron", Edmond O'Brien.

NELSON — "Family Honeymoon", Claudette Colbert. "The Set Up", R. Ryan.

NORMANDIE — "The Plunderres", Rod Cameron. "Song of India", Sabu.

OUTREMONT — "You Gotta Stay Happy", James Stewart.

ORLEANS — "The adventures of Don Juan", Errol Flynn. "Walk a Crooked Mile", L. Hayward.

ORPHEUM — "She", Helen Gahager. "The Last Days of Pompei", P. Foster.

PALACE — "Sorrowful Jones", B. Hope.

PAPINEAU — "The Sun comes up", Jeannette McDonald. "A Connecticut Yankee", B. Crosby.

PARK — "The Gallant Blade", L. Parks. "Music Man", Freddy Stewart. "Desert Vigilantes", Charles Starrett.

PERRON — "The Big Fight", Joe Palooka. "The Unafraid", Joan Fontaine.

PLAZA — "The Gallant Blade", L. Parks. "Three Godfathers", John Wayne.

PRINCESS — "Mighty Joe Young", Terry Moore.

REGENT — "The Sun comes up", Jeannette McDonald. "The Set Up", Robert Ryan.

REX — "John Loves Mary", Ronald Reagan. "Trouble Makers", Leo Gorcey. "Tarzan and the Huntress", Johnny Weismuller.

RIALTO — "Northwest Mounted Police", Gary Cooper. "Force of Evil", John Garfield.

ROSEMONT — "Three Godfathers", John Wayne. "The Gallant Blade", Larry Parks.

RITZ — "L'Aigle à deux têtes", Edwige Feuillère. "Mélodie pour toi", René Dary.

RIVOLI — "Canadian Pacific", R. Scott. "Mother is a Freshman", Loretta Young.

SAVOY — "Kiss in the Dark", Jane Wyman. "Red Canyon", Ann Blyth.

SEVILLE — "Kiss in the Dark", Jane Wyman. "The Set Up", Robert Ryan.

SNOWDON — "You Gotta Stay Happy", James Stewart.

ST-DENIS — "Le gros Bill", Ginette Letondal.

STELLA — "Angelica", Viviane Romance. "La Dame de l'Ouest", Isa Pola.

STRAND — "Guadalcanal Diary", Preston Foster. "Bring them young", Tyrone Power.

SYSTEM — "Uncertain Glory", E. Flynn. "Topper", Carry Grant. "Kiss of Death", Richard Widmark.

VAN HORNE — "Diamond Jim Brady", Cesar Romero. "Shadow of a Doubt" Joseph Cotten.

"LES CONDAMNES" AU PARIS

Yvonne Printemps, Pierre Fresnay et Roger Pigaut, les trois protagonistes du drame intense "les Condamnés", à l'affiche au Cinéma de Paris.

VERDUN PALACE — "Les démons de la liberté", B. Lancaster. "Le bonheur est pour demain", Alan Ladd.

VILLERAY — "A Letter to Three Wives", Linda Darnell. "Walk a Crooked Mile", Louis Hayward.

WESTMOUNT — "Take me out to the Ball Game", Frank Sinatra. "South of St. Louis", Joel McCrea.

YORK — "Mr. Belvedere goes to College", Clifton Webb. "The Bribe", Robert Taylor.

ENFIN POUR VOUS, LES JOIES
Vous connaîtrez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.
Mme G. Du PRINTEMPS
3884, Parc Lafontaine

Hon. Omer Côté, ministre — Province de Québec, secrétariat — M. Jean Bruchési, sous-ministre

Les Ecoles de Solfège et Musique

Ouverture des cours: samedi, 1er octobre 1949
ENSEIGNEMENT GRATUIT : 25 COURS
Solfège, Théorie, Harmonie
Frais d'inscription : $1.00 pour l'année
(solfège et théorie)

SAMEDI, 1er OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Imm.-Conception (salle de chant) 1ère et 2e années (1855 Rachel, près Papineau) 1.30 à 3.30 h. — Prof. Geo.-E. Tanguay.
LONGUEUIL — (Hôtel-de-Ville) 8 hres — 1ère année — Prof. Arm. Renaud.

LUNDI, 3 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole St-Pierre Claver 7 h. 30 à 8 h. 30, 1ère année, 4875 Delorimier (coin boul. St-Joseph) — Prof. Jules Dubois.
LACHINE — Acad. Piché 7.30 à 9.30 1ère et 2e années — Prof. Ben. Verdickt.
ST-LAURENT — Salle paroissiale, 8 h. 30, 1ère année. — Prof. Albert Viau.
ST-LAURENT — Salle paroissiale, 9.30, 1ère année. — Prof. R. Van de Goor

MARDI, 4 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole St-Jacques, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, 315 est, Demontigny (entre St-Denis et Sanguinet). — Prof. Jules Dubois.
MONTREAL — Ecole Christ-Roi, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années (coin Louvain et Lajeunesse). — Prof. Armand Renaud.
MONTREAL — Ecole Oller, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, 310 est, rue Roy (à l'ouest de St-Denis). — Prof. J.-J. Goulet.
STE-THERESE DE BLAINVILLE — P. Q., 7 h. 30, 1ère année. — Académie des Fr. St-Gabriel. — Prof. G. Poudrier.

MERCREDI, 5 OCTOBRE

MONTREAL — Ville-Emard, à 7 h. 30, 1ère année, école Lévis, 5940 boul. Monk. — Professeur Jules Dubois.
LACHINE — Salle paroissiale, à 7 h. 30, 3e année. — Prof. Ben. Verdickt.

JEUDI, 6 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Ch. de Maisonneuve, 7 h. 30, 1ère année, 4345 Lafontaine (coin boul. Morgan). — Prof. Jules Dubois.
MONTREAL — Poste de Pompiers No 5, 7 h. 15, 1ère année, rue Ontario à l'ouest de Bleury. — Prof. Armand Renaud.
STE-ANNE DE BELLEVUE, P.Q., 7 à 9, 1ère et 2e années. Prof. J.-J. Goulet.

VENDREDI, 7 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Ph.-Aubert de Gaspé, 7 h. 30 à 9 h. 30, 1ère et 2e années, coin de Gaspé et De Castelneau. — Prof. Armand Renaud.
MONTREAL — Ecole Cherrier — 1ère année — Prof. Mlle Geo. Paradis. 8 à 9 hres — Pour dames et demoiselles seulement.
VERDUN — Ecole Notre-Dame de la Paix, 7 h. 30, 1ère année, 456, rue Caisse. — Prof. Ben. Verdickt.
VILLAGE ST-MARTIN, P.Q., 8 à 9, 1ère an., éc. Leblanc. Prof. Ant. H. Lamy

SAMEDI, 1er OCTOBRE — MARDI, 4 OCTOBRE

DRUMMONDVILLE — Ecole St-Frédéric, 1ère année, 1 à 2 heures, 2 et 3e années, 7 à 9 heures. — Prof. Mlle Cécile Forest.

LUNDI, 3 OCTOBRE — VENDREDI, 7 OCTOBRE

PLESSISVILLE — A l'Hôtel-de-Ville, 1ère année, 7 h. 30, 2e année, 7 h. 30. — Prof. Jean-Louis Vallée

MARDI, 4 OCTOBRE — JEUDI, 6 OCTOBRE

HULL — Au Centre, 121, rue Notre-Dame, 1ère année, 7 heures; 2e année, 7 heures. — Prof. P. H. Thibault.

Cours d'harmonie — inscription : $5.00
(préparation au Conservatoire)

LUNDI, 3 OCTOBRE

MONTREAL — Ecole Oller, 310 est, rue Roy, (à l'ouest de St-Denis). — Professeur Georges-Emile Tanguay.

Direction générale : les Ecoles de solfège et musique
1182, boul. St-Laurent, Montréal — M. Guillaume Dupuis, dir.

MA VIE *par* LUIS MARIANO

(Exclusif au "Petit Journal")

Vous me demandez d'écrire ma vie, et je vais le faire pour vous, bien que je sois bien jeune encore pour cela. Ce n'en sera que plus facile, puisque mes souvenirs sont encore neufs dans ma mémoire.

Je pourrais, évidemment, vous raconter beaucoup d'histoires et vous dire notamment, comme ne manqueraient pas de l'inventer les publicity-men américains, que je suis né dans une roulotte, que mes parents m'avaient abandonné sur la route, et que j'ai commencé à faire du théâtre parce que j'avais été recueilli par des romanichels qui me forçaient à m'exhiber; je pourrais, au contraire, vous dire que j'ai fait tous les métiers, depuis vendeur de journaux jusqu'à camelot ou plongeur. Je pourrais vous dire... Mais ne vaut-il pas mieux que je n'invente rien et que j'essaie, tout simplement, de vous présenter le vrai Luis Mariano, celui à qui la chance a souri et qui n'en est pas encore revenu?

Je suis né à Irun, à la frontière franco-espagnole, il y a quelque vingt-cinq ans. Mon père était un petit garagiste et voulait faire de moi un ingénieur. Je n'y étais pas tellement opposé, bien que le mot "ingénieur" m'ait déjà semblé représenter de longues études dans de grandes et tristes écoles, au milieu d'une multitude de chiffres peu engageants. En attendant cette perspective, à vrai dire peu réjouissante, j'allais en classe, chez les Jésuites, et je faisais partie des chanteurs qui se produisaient à la chapelle du collège. J'appris le violon et le piano, mais il m'en reste fort peu de chose. J'aurais voulu jouer de l'accordéon, mais je n'en eu jamais la possibilité. De tout cela, il me reste pourtant une solide connaissance du solfège, et c'est bien ce qui m'a été le plus utile.

Vous savez sans doute que j'ai une soeur, Marie-Luisa. Quand nous étions petits, notre plus grande distraction était de nous battre, mais Maria-Luisa était plus forte que moi, et je promenais partout ma figure égratignée et mon front cabossé. Nous avions pourtant des moments de calme, pendant lesquels Maria-Luisa s'amusait avec ses poupées, et moi, je dessinais. Naturellement, à l'école, je faisais partie de l'orphéon municipal et je chantais, sans toutefois penser sérieusement à en faire mon métier. D'ailleurs, mon père et ma mère n'auraient pas été d'accord du tout!

Voulez-vous un souvenir anecdotique comme, en général, les journalistes m'en demandent? Eh bien, sachez qu'un jour j'avais, disons... emprunté au garage de mon père un vieux bidon d'essence, dont je voulais me servir comme coussin flottant. Je ne savais pas nager, et c'était une façon comme une autre de pouvoir m'éloigner de la rive sans danger. Mais ce m.... bidon n'avait pas de bouchon. Aussi fis-je un mélange d'herbe et de boue. Après avoir malaxé ce mélange, je le tassai bien et en bouchai l'orifice du bidon. Vous devinez la suite... le bouchon se désagrégea dans l'eau et je coulai. Comme vous vous en doutez encore, on me repêcha à temps, mais j'ai gardé un mauvais souvenir de ces expéditions nautiques, ce qui ne m'empêche pas de retourner souvent sur la mer, mais sur des bateaux de pêche, où je reste 24 heures de suite. Je n'ai pas eu, pour cela, la vocation de marin, mais j'ai gardé un goût très prononcé pour tout ce qui concerne les bateaux, et je me plais à en dessiner des maquettes. J'ai chez moi une mappemonde magnifique, où les continents apparaissent en relief, elle me sert de lustre dans mon studio et je rêve souvent en la regardant, à des voyages qui ne me semblent plus impossibles, puisque, maintenant, je suis avec vous, chers amis canadiens.

Voulez-vous encore une anecdote? Lorsque j'étais gosse, j'avais, avec des copains, inauguré tout un système pour prendre le tramway sans payer. Nous en faisions une sorte de concours, et le gagnant était celui qui avait le plus "resquillé" de voyages. Malgré tout cela, j'étais un assez bon élève et j'entrai aux Beaux-Arts facilement, sans toutefois délaisser le chant.

Arrivé à Paris en 1943, je travaillai le chant, avec Fontecchia, et la peinture, avec Bertrand Masès. Je ne connaissais personne et ne savais comment parvenir, non pas à la célébrité à laquelle je n'osais croire, mais simplement à me faire une existence décente, sans avoir constamment recours aux largesses familiales. Mais le hasard fit que j'eus la chance de paraître pour la première fois au Palais de Chaillot, aux côtés de Vina Bovy, avec qui je chantai **Don Pasquale** de Donizetti. J'eus une presse favorable, c'est d'ailleurs une habitude, et pendant un mois les Variétés nous offrirent l'hospitalité.

Je me crus alors capable d'affronter les juges sévères de l'Opéra-Comique, mais, dans cette auguste maison, on me dit: "Faites-vous un nom et revenez." Je n'étais pas très content, et j'aurais été complètement découragé si je n'avais eu la chance de rencontrer Saint-Granier, qui parla de moi au directeur de l'ABC, Mitty Goldin, lequel m'engagea immédiatement dans sa fameuse revue.

C'était presque la célébrité et pourtant je me rendis compte que je n'étais pas encore "quelqu'un" quand un machiniste, me croisant dans les coulisses en costumes espagnol, me dit: "Reculez-vous un peu, le danseur!"

Mais ces souvenirs sont déjà loin. Depuis, j'ai créé la **Belle de Cadix**, de Francis Lopes, puis ce fut Andalousie. Le cinéma m'accapara à son tour ,avec comme premier film **Histoire de chanter**, de Gilles Grangier, où un amusant scénario me prêtait la voix de Carette, et réciproquement. Ce fut ensuite **Cargaison clandestine**, **Fandango** et, tout récemment, **Je n'aime que toi**, avec Martine Carol; et je me suis dépêché de terminer **Pas de week-end pour notre amour**, avec Maria Mauban, pour venir chanter chez mes amis canadiens.

Lorsque je débutai dans la carrière artistique, j'avais trois ambitions: chanter **Rigoletto** au Metropolitan-Opéra de New-York, ce que je peux considérer désormais comme possible; avoir une maison en banlieue, ce qui est fait, puisque je viens d'acheter une petite propriété au Vésinet, et, enfin, avoir le téléphone, ce dont j'ai tendance à me repentir.

Si vous voulez encore tout savoir de moi, apprenez que j'aime beaucoup la mousse au chocolat, le bel canto, la peinture et, naturellement, les bonnes chansons.

Et, tout à fait en confidence, je crois pouvoir vous dire, dès maintenant, que j'aimerai beaucoup le public canadien.

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.

9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'heure du thé. — 7 h. 30 : Chansons de Paris. — 8 h. : Futures étoiles. — 8.30: Petites symphonies. — 10 h. 15 : Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15: Causerie politique. — 8 h.: Concert du Conservatoire.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: B.B.C. Concert Hall. — 6 h. 30: Ozzie and Harriet. — 8 h. 30: Comrades in arms. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h.: Sports.

FLAMANT AU REPOS

Georges Flamant, la redoutable vedette de "Prison de femmes" et de "Tradition de Minuit", a laissé tomber son masque de gangster et, sous le soleil de Cannes, il prend le visage d'un paisible estivant de la Côte-d'Azur. (Photo exclusive au PETIT JOURNAL, par Godfroy Marin).

VOULEZ-VOUS CORRESPONDRE ?

Fournissons correspondants, ou correspondantes. Organisation sérieuse établie depuis 1938. Pour informations gratuites, incluez timbre et adressez-vous au

Cercle Echange Canadien
Enregistré
Case 305, Station B, Montréal

IDEES NOIRES?

Que pourrez-vous craindre lorsque vous aurez compris que la malchance et autres choses mauvaises n'existent que si vous les créez?
Lundi, mercredi, vendredi
7 h. 30 à 9 h. p.m.
Samedi, 2 h. à 7 h. p.m.
E. ST-PIERRE
86, RUE ST-PHILIPPE,
St-Henri, Montréal
15 années d'étude personnelle

Crystal Palace
Sam., dim., lun., mar. 24, 25, 26, 27 sept
"Blood on the Moon"
avec Robert Mitchum
"Oklahoma Badland"
NOUVELLES — SERIES
Mer., jeu., ven. 28, 29, 30 sept.
"Two Guys from Texas"
"Slight Case of Murder"
"Cherokee Flash"
Mardi et vendredi soir :
NUMEROS DE VARIETES
LEO RIVEST, M.C.

RADIO prêté GRATIS
Estimation avant réparation
SERVICE $1.00
SAMSON 470 Rachel E. PL. 8618

ENNUYEZ-VOUS PAS !
Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuilles m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.
Mme M. BOULE
C. P. 390, Station B, Montréal

ROMANCE FORTUNE - SUCCES
Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à
CERCLE MARIE-CLAIRE
C. P. 27-J, Station R — Montréal (16)

45,000 CORRESPONDANTS, 22 ANS D'ACTIVITE
Voulez-vous faire de nouvelles connaissances ? Ou vous marier ? Pourquoi vous ennuyer, rester seul (e) ? Joignez nos milliers de correspondants, et faites connaissance d'amis choisis! Il y a du soleil pour tout le monde, et sommes persuadés que vous trouverez votre idéal. Discrétion et succès assurés. S'il vous plait, inclure timbre pour renseignements à :
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES CORRESPONDANTS
C.P. 43, ROSEMONT, MONTREAL

Variétés St-Thomas-d'Aquin
4040, ST-ANTOINE — RESERVATION : FR. 2941
Dimanche soir, 25 sept., à 8.30, programme d'ouverture
Attention : Première fois à St-Thomas-d'Aquin
LES FAMEUX COMEDIENS : **JOSEPH & LOLA**
assistés de REAL et LUCY BELL
AUSSI :
★ RIALTO l'incomparable magicien
★ DENISE CHEVRIER, reine du "tap dance"
★ BABY RUBY, 5 ans, rumba ★ G. PREJENT, chanteur
★ R. TOUTEL jongleur ★ LADY VALERY, chant et danse
★ et plusieurs autres ★
Réservation : FRontenac 2941 — Directeur artistique : Réal Richer

PAS D'AUGMENTATION SUR NOS FAMEUX
ACCORDEONS EUFONICA

Garantie d'un an sans condition
12 basses, couleurs assorties $ 69.50
32 " " " 89.50
120 " " "
1 régistre 229.00
AUSSI AUTRES MODELES POUR PROFESSIONNEL
GRATIS !
COURS ET LIVRE D'INSTRUCTIONS AVEC CHACUN DE CES ACCORDEONS
Ecole et Magasin de Musique
FAUCHER
INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES
MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES, ETC.
1286 est, rue Ontario — Téléphone: AMherst 5583

Une solution temporaire

La crise anglaise pose encore au monde un problème qui ne s'enracine, j'ai déjà eu l'occasion dernièrement de dire pourquoi, que microscopiquement dans les structures du régime travailliste et qui dépasse passablement les contours des îles britanniques. Je dis "pose encore", parce qu'il semble bien que la récente conférence de Washington n'ait pas donné la solution permanente que plusieurs en attendaient peut-être. Car l'issue à cette impasse, si issue il y a et en attendant l'exportation, peut-être, d'une tranche plus ou moins substantielle de la population anglaise, se trouve dans une adaptation aux conditions modernes du système financier international qui régit le commerce export-import.

Aussi longtemps que l'on ne se contentera que de violer d'une façon plus ou moins déguisée les règlements du système à chaque difficulté, le problème se reposera toujours à périodes plus ou moins fixes. On a fait un certain tralala autour du fameux programme en dix points et Ernest Bevin a montré, à l'issue de la conférence, un optimisme de commande dont les journaux de Londres cherchent encore la cause. Mais il ne faut pas se faire, car tout cela n'est que de l'officiel. Les experts qui ont discuté le "plan de salut" de la Grande-Bretagne savent fort bien à quoi s'en tenir sur la solidité de leurs constructions financières.

L'Angleterre parvient encore une fois à se sauver, grâce aux dons et aux sacrifices des Américains. Elle aura en effet une plus grande liberté dans la façon de disposer des dollars du plan Marshall, qu'elle pourra maintenant dépenser dans les différents pays de la zone du dollar et non seulement aux Etats-Unis. Plus que cela, la Grande-Bretagne, avec cet argent, pourra se procurer une plus grande diversité de produits et ériger une barrière contre les produits américains en faveur des marchandises des pays qui n'appartiennent pas à la zone du dollar. En plus de certaines mesures douanières prises par le Canada et les Etats-Unis au bénéfice des produits anglais, ces deux pays feront aussi leur possible pour se procurer en Angleterre certaines matières premières essentielles, surtout en cas de guerre.

☆ ★ ☆

Largesses américaines

Originellement, les dollars du plan Marshall passés aux Anglais devaient servir à activer les ventes des marchandises américaines et aider ainsi au maintien de l'embauchage chez nos voisins. Et voici maintenant que les Anglais pourront acheter où bon leur semblera. Mieux que cela, les nouvelles dispositions douanières permettront aux produits anglais de se tailler encore une meilleure place sur les marchés de l'Amérique du Nord. Dans les perspectives du système actuel, ces concessions auront sans aucun doute un effet plus ou moins délétère sur l'industrie et l'emploi aux Etats-Unis.

Les Américains connaissent les conséquences de leurs gestes, mais ils y vont quand même parce qu'ils y sont comme poussés par l'évolution économique de l'univers et l'unification de plus en plus évidente des pays de la planète. Nous sommes rendus à un point où le matérialisme nous oblige de plus en plus pour la bonne marche du monde, à mettre en pratique le vieux principe évangélique qui demande aux riches de distribuer leurs surplus aux pauvres. Il y a des gens qui peuvent attraper le choléra par leur faute, par leurs imprudences. Pourtant, que fait-on devant ces malades? On commence d'abord par les soigner parce qu'on sait qu'ils peuvent contaminer les autres. Il en est ainsi des pays pauvres. Ces derniers peuvent avoir eu leurs torts. Mais, dans l'économie mondiale actuelle, il faut absolument les secourir quand ils sont mal pris et qu'on peut le faire. Aujourd'hui, les pays pauvres, les pays de misère deviennent des foyers de troubles et de guerre qui communiquent leurs malaises à l'univers. Et je n'ai pas encore parlé du christianisme, qui nous oblige à considérer les hommes comme nos frères. Et nous sommes "le gardien de nos frères".

Les Etats-Unis se classent parmi les pays d'abondance. Ils sont "pris", comme on dit souvent. Aux Etats-Unis, l'embauchage intégral donne automatiquement lieu à d'immenses stocks de surplus qu'il faut vendre à l'étranger, si l'on ne veut pas les détruire. Or, comme dans le système actuel les pays importateurs ne peuvent normalement payer, il leur faudrait compenser par une exportation, aux Etats-Unis, de leurs produits. Mais, voici la tragédie, si l'on peut ainsi dire: les Etats-Unis ont à peu près tout ce qu'il leur faut. E c'est le "deadlock". Comment en sortir? En distribuant, par un moyen ou un autre, les surplus à l'intérieur du pays et à l'étranger ou en diminuant les heures de travail de l'ouvrier américain à 4 ou 3 jours par semaine. Aussi longtemps qu'il y a de la famine et de la disette, la solidarité humaine commande plutôt aux Américains, tout en augmentant leur niveau de vie à celui des possibilités de leur pays, de distribuer gratuitement, s'il le faut, leurs surplus à l'univers, comme ils l'ont d'ailleurs fait pour leurs produits militaires avec le prêt-bail et comme ils le font aujourd'hui pour leurs denrées de paix avec le plan Marshall. Comme l'on voit que des commentaires sur la crise anglaise peuvent nous mener très loin et que le problème du dollar, véritable épine au flanc de l'économie mondiale actuelle, demande une solution réelle que l'on ne peut trouver que dans les perspectives d'un régime mondial ne tournant primordialement qu'en fonction des besoins humains.

Jean-Paul Robillard.

Reconstruction à Rouen, France

PARIS. — La ville de Rouen est en train de relever ses ruines et de se moderniser... C'est ainsi que, sur une longueur d'un mille on surélèvera entièrement les quais d'environ 18 pieds; deux quais seront créés. L'un, inférieur, formera un quai de travail — grues, déchargements, etc., — l'autre, supérieur, service aux touristes, voitures, etc. Pour effectuer cette surélévation, il a fallu rapporter plus de 600,000 pieds cubes de terre.

Sur le quai supérieur, passera une route directe, qui, de Paris, conduira jusqu'au Havre; de place en place sont prévus de longs tunnels souterrains, dont plusieurs trémies permettront l'accès. A l'intérieur de ces tunnels, seront placés des garages, des postes d'essence, des parcs automobiles, des stations de gonflage, etc... L'automobile pourra donc s'arrêter pour subir des réparations ou recevoir son plein d'essence, sans gêner en rien la circulation. Les voitures qui désireront poursuivre directement leur chemin continueront tout simplement à rouler sur la route supérieure. Cette réalisation est unique en Europe.

De cette façon, la circulation routière entre Paris-Rouen et Rouen-Le Havre présentera le maximum de rapidité et de commodité.

Assurance-groupe aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Selon l'**Institute of Life Insurance**", près de 8,000 groupes de travailleurs des Etats-Unis ont établi de nouveaux régimes d'assurance-vie collective en 1948. Ces nouveaux régimes couvrent 1,300,000 ouvriers environ et le montant de protection se chiffre par 3 milliards de dollars. De plus, les polices d'assurance-vie collective déjà en vigueur ont augmenté de 3 milliards de dollars à peu près, soit un record total de 6 milliards de dollars en nouvelles assurances durant l'année. L'"Institute" signale que plus de 17 millions de travailleurs, dont l'assurance totale atteignit 37,500 millions de dollars, étaient couverts au début de 1949.

Sécurité sociale à la Clark Steamship

La plus ancienne compagnie de navigation dans le golfe St-Laurent, la "Clarke Steamship", annonce la réalisation d'un plan de sécurité pour ses employés. C'est la première compagnie canadienne de navigation à prendre une telle initiative. Le personnel navigant aussi bien que les autres employés de Clarke bénéficient du plan de sécurité. Tous sont éligibles, capitaine, garçon de cabine, employés sur les quais et employés dans les bureaux. Pratiquement 100 pour cent des 600 personnes qui travaillent pour Clarke participent au plan.

Ce plan comporte une assurance sur la vie, une assurance contre les frais d'hospitalisation et d'opérations et il englobe tous les employés et leurs dépendants, ainsi que tous les employés et les dépendants des compagnies subsidiaires de Clarke.

Un roi embarrassé

STOCKHOLM. — Le roi Gustave V est à la fois le plus frugal, le plus gourmand et le plus démocratique des souverains.

Il est végétarien, mais il aime les gâteaux sucrés.

Ce qui explique que, l'autre jour, honorant de son auguste présence la kermesse organisée par la Croix-Rouge dans la petite ville suédoise de Saroe, il se soit laissé tenter par une tombola, dont le gros lot était un large **spettekala**, un gâteau aux oeufs et au sucre de canne, dont le roi est particulièrement friand.

La chance ne le favorisa pas, puisqu'elle ne lui accorda que deux lots de consolation: une énorme botte de carottes... et une paire de jarretelles de dame.

Gustave V décida que les carottes seraient servies à la table royale. Le second lot, par contre, lui causa plus d'embarras.

Car que faire d'une paire de jarretelles de dame quand on a quatre-vingt-douze ans?

Une étude sur la fatigue dans les usines de l'Inde

NOUVELLE-DELHI. — Une récente livraison de l'**Indian Labour Gazette** donne les résultats d'une enquête récemment effectuée dans les fabriques de cotonnades du Kampour, sous la direction de M. Kali Prasad, en vue d'examiner les causes de la fatigue et de déterminer les conditions de travail et de rendement les plus appropriées. L'enquête n'a porté que sur la division de la filature. Voici les conclusions tirées à titre de suggestion:

1 — On constate que l'efficacité et le rendement sont moins bons à la première heure d'un poste, mais que, plus tard, on s'anime au travail, et le rendement s'améliore.

2 — Comparé aux postes du matin et de jour, le rendement augmente considérablement dans la première partie du poste de nuit, mais ce gain est vite contrebalancé par le taux de rendement relativement moins bon de la seconde partie (de 2 heures et demie à 6 heures et demie du matin).

3 — Tous les postes atteignent leur maximum d'efficacité aux deuxième et troisième heures de travail.

4 — On constate que l'efficacité du travailleur est meilleure de 7.5 p. c. au cours des mois d'hiver que durant ceux d'été.

5 — Les enquêteurs sont d'avis que la distance qu'ont à parcourir les travailleurs de leur domicile au travail est une cause significative de leur fatigue du début.

POUR LE PLATEAU MONT-ROYAL

M. Viannay Pineault (à gauche), président de l'Association du Progrès du Plateau Mont-Royal, et M. Philippe Morel, organisateur général du grand festival du Commerce du Plateau Mont-Royal. Ce festival, qui aura lieu les 6, 7 et 8 octobre, est sous les auspices de l'Association. Il comprendra un défilé du commerce, de même qu'une grande promotion collective destinée à mettre en relief l'importance du commerce dans ce quartier de la métropole dont la population représente un pouvoir d'achat annuel de quelque $60,000,000.00.

Douze raisons qui font qu'un gérant faillit à sa tâche

NEW-YORK. — Le docteur Burleigh B. Gardner, directeur des recherches sociales, a voulu découvrir pourquoi les gérants perdaient leur situation ou encore s'aliénaient leurs employés. A cet effet, il a fait passer des tests de personnalité à 370 personnes. En voici le résultat.

Selon le docteur Gardner, il y a 12 principales causes à la faillite des gérants. 1—Incapacité de faire des synthèses. Certaines personnes sont très soigneuses et très compétentes en ce qui concerne les détails, mais un gérant qui se perd dans les détails est voué à la médiocrité. 2—Incapacité de prendre des responsabilités. L'employé qui est excellent lorsqu'il s'agit de suivre les instructions se perd souvent très facilement lorsque le gérant lui laisse entière liberté en ce qui concerne l'emploi de son temps, à l'usine ou au bureau. Il ne s'agit pas de réduire l'employé à l'esclavage, mais de le diriger tout simplement. 3—Désir inconscient de faire autre chose. Souvent nous ne pouvons maîtriser notre désintéressement envers telle ou telle chose. Bien souvent pour susciter un intérêt permanent, la louange, les récompenses et les promotions ne suffisent plus. 4—Désir inconscient de gonfler son importance. Quelle que soit la poussée qui le porte à avancer, un gérant ne sera jamais bon s'il n'est rempli que de lui-même. De tels hommes prendront des responsabilités qui sont bien au-dessus de leur expérience et finiront par faillir lamentablement à la tâche. 5—Quelques gérants faillissent parce qu'ils sont trop impatients. Ils voudraient sauter immédiatement aux conclusions, sans donner le temps à la situation de se développer normalement. 6—Incapacité de faire de la place aux autres. Il n'y a qu'eux et il n'y en a que pour eux. On rencontrera souvent cet état d'esprit chez les hommes qui sont des fils uniques ou encore qui ont été des enfants gâtés. 7—Résistance à l'autorité. Cela aussi peut être un reliquat des jours du jardin d'enfants. Certaines gens sont restées avec une peur terrible d'être traitées en enfants. Aussi réagissent-elles violemment contre tout ce qui semble les refouler à un niveau secondaire. 8—Arrogance avec les subordonnés. 9—Préjugés qui dérèglent le jugement. 10—Trop d'attachement à son travail. Cela paraît étrange, mais l'homme qui sacrifie sa vie entière à sa situation ne réussit pas toujours comme gérant. Il faut qu'il équilibre sa vie en s'intéressant à autre chose qu'à son bureau ou son usine. 11—Tendance à l'auto-destruction. Certaines gens croient, d'une façon aussi irrationnelle que profonde, qu'ils n'ont absolument aucune valeur personnelle. Lorsque, dans la vie, arrive leur "grosse chance", ils font une folie quelconque, apparemment dans un effort pour se prouver qu'ils sont réellement sans valeur. 12—La maladie. Les gérants, comme les autres hommes, sont sujets aux fatigues nerveuses et aux désordres mentaux.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS

AVIS

L'Honorable Roméo Lorrain,
Ministre
des Travaux Publics,
désire aviser
les automobilistes et la
population de la Province
qu'à l'occasion
de la bénédiction solennelle
par
Son Exc. Mgr J.-C. Chaumont
et de l'inauguration
officielle par
l'Honorable Maurice Duplessis,
Premier Ministre de Québec,
du

Pont Arthur Sauvé

Entre Plage Laval
et St-Eustache

TOUTE CIRCULATION SUR LE PONT SERA INTERROMPUE DIMANCHE DE 1 H. 45 A 2 H. 45

(Heure avancée)

AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en amendement au décret relatif à l'industrie du meuble dont la juridiction territoriale s'étend à la province.

L'avis de requête en amendement a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 10 septembre 1949 de la façon suivante :

Conformément aux dispositions de l'article 8 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes qu'une requête lui a été présentée par le Comité paritaire de l'industrie du Meuble de Québec, à l'effet de modifier le décret numéro 971 du 30 juin 1948 et amendements, relatif à l'industrie du meuble dans la province de Québec, comme suit :

1° Parmi les parties contractantes de deuxième part, la partie suivante :

"Les locaux 347 et 388 de l'Union Internationale des Ouvriers du Meuble (FAT)" sera biffée et remplacée par :

"L'Union Internationale des Rembourreurs de l'Amérique du Nord, Locaux 347 et 388 (Ouvriers du Meuble)."

2° L'article III "Taux minima des salaires" sera biffé et remplacé par le suivant :

"III. *Taux minima des salaires:* Les taux de salaires minima des salariés, y compris les membres du personnel féminin, travaillant à la fabrication ou réparation des meubles ou autres articles inclus dans la juridiction industrielle du présent décret, de même que celui des chauffeurs de bouilloires, des mécaniciens de machines fixes, des gardiens, des préposés à l'expédition, des préposés au transport, des préposés à l'entretien ou à la réparation des machines et immeubles, sont les suivants :

PARTIE I

Zone I. Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 78 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant exclue) est divisé par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque salarié excédant $1.15 de l'heure n'est pas considérée. Les salaires minima sont déterminés comme suit : *de l'heure*

Salariés de moins de 18 ans	$0.45
Salariés de 18 ans et plus :	
Premier trimestre	0.50
Deuxième trimestre	0.55
Après le premier semestre	0.58
Après un an	0.63
Après deux ans	0.65

Les salaires minima suivants s'appliquent aux gardiens seulement :

Premier semestre	$0.50
Après le premier semestre	0.53
Après un an	0.58
Après deux ans	0.60

Zone II. Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 71 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant excluse) est divisée par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque salarié excédant $1.05 de l'heure n'est pas considérée. Les salaires minima sont déterminés comme suit : *de l'heure*

Salariés de moins de 18 ans	$0.40
Salariés de 18 ans et plus :	
Premier trimestre	0.45
Deuxième trimestre	0.50
Après le premier semestre	0.53
Après un an	0.58
Après deux ans	0.60

Les salaires minima suivants s'appliquent aux gardiens seulement :

Premier semestre	$0.45
Après le premier semestre	0.48
Après un an	0.53
Après deux ans	0.55

Zone III. Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 65 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant excluse) est divisé par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque salarié excédant 95 cents de l'heure n'est pas considérée. Les salaires minima sont déterminés comme suit : *de l'heure*

Salariés de moins de 18 ans	$0.35
Salariés de 18 ans et plus :	
Premier trimestre	$0.40
Deuxième trimestre	0.45
Après le premier semestre	0.48
Après un an	0.53
Après deux ans	0.55

Les salaires minima suivants s'appliquent aux gardiens seulement :

Premier semestre	$0.40
Après le premier semestre	0.43
Après un an	0.48
Après deux ans	0.50

L'expérience acquise dans l'industrie du meuble en général, au moment de la mise en vigueur du présent décret, compte pour l'application immédiate des taux minima ci-haut prévus.

Les augmentations de salaires que tout employeur doit accorder pour atteindre la moyenne de sa zone, doivent être réparties également, d'une manière uniforme, parmi tous les salariés.

Si pendant la durée du présent décret, le Comité Paritaire de l'Industrie du Meuble doit faire des réclamations de salaires parce que la moyenne minimum n'a pas été observée, les montants ainsi réclamés doivent être distribués par le Comité Paritaire à tous les salariés rapportés durant cette période, proportionnellement aux heures de travail accomplies durant la dite période, sans toutefois dépasser le maximum dans n'importe quel cas individuel.

Pour fins de calcul de la moyenne minimum des salaires prévue au présent article, tous salaires du ou des propriétaires des industries soumises aux dispositions du présent décret et, dans le cas d'une compagnie limitée, tous salaires des membres du conseil d'administration, ne peuvent être compris dans la computation de telle moyenne.

Cependant, les employeurs peuvent opter pour le système de classification de salaire ci-après décrété.

CLASSIFICATION

PARTIE II

Classification des opérations et des salariés et taux minima de salaire

Les employeurs qui optent en faveur d'un système de classification devront notifier le Comité Paritaire trente (30) jours avant l'adoption de ce système et devront continuer d'appliquer le système de classification pour la durée du décret. Les conditions suivantes doivent alors être respectées :

Taux horaires minima

Classes	*ZONES I*	*II*	*III*
Classe I	$0.78	$0.73	$0.68
Classe II	0.71	0.66	0.61
Classe III	0.68	0.63	0.58
Classe IV :			
1er trimestre	0.50	0.45	0.40
2e trimestre :	0.55	0.50	0.45
Après le 1er trimestre	0.58	0.53	0.48
Après un an	0.63	0.58	0.53
Salariés de moins de 18 ans	0.45	0.40	0.35

Opérations et salariés de la classe I :

A) Département des machines :
Opérateur, tour à bois manuel.
Opérateur, machine "Linderman".
Opérateur, moulureuse.
Opérateur, machine à tenon double.
Opérateur, scie à moulure.
Opérateur, tour automatique (couteau simple exclus).
Opérateur de "shaper".
Opérateur, scie à ruban.
Opérateur, scie à débiter.
Opérateur, scie à refendre automatique.

B) Département du "Veneer" :
Assortir et couper 'Veneer" (Noyer - chêne - acajou).

C) Département de l'assemblage :
Ajusteur de tiroirs et portes.
Assemblage final : lits, tables, charpentes, pupitres, etc.
Assemblage, crampe pour caisse.

D) Département de la Finition:
Peinture au fusil, couche finale.
Peinture au pinceau, couche finale.

E) Entretien, expédition, chauffage, transport, etc.:
Homme d'entretien, excepté journaliers.
Préposé à l'expédition.
Chauffeur de bouilloires, mécanicien de machines fixes, avec certificat.
Chauffeur de camion.

Opérations et salariés de la classe II :
Opérateur de "router".
Opérateur, collage du "Veneer".
Perceuse multiple (plus que 3 mèches).
Opérateur, mortoiseuse multiple.
Opérateur, tour automatique (couteau simple).
Opérateur, planeur à finir.
Opérateur, sableuse à courroie.
Opérateur, sableuse 3 rouleaux.
Choisir et couper "Veneer" (excepté noyer-chêne-acajou).
Assembleur de chaises (avec crampe à chaise).
Polisseur à la main ou à la machine.
Opérateur, fusil à peinture (fini préliminaire).
Opérateur, machine à tenon simple.
Opérateur, machine à gougeon.
Opérateur, corroyeur à main.
Opérateur, crampe à colle.
Opérateur, scie double à couper de longueur.
Opérateur, scie double à refendre (largeur et longueur).
Opérateur, jointeuse automatique.
Opérateur, machine à gommer (aussi "splicer").
Opérateur, "Chuck" double.
Décoration de meubles et posage de transfert.
Poseur de miroirs.
Préposé à l'expédition (crétage et emballage).

Opérations et salariés de la classe III :
Opérateur, corroyeur automatique.
Opérateur, planeur à blanchir.
Assemblages préliminaires (avec serre-joints).
Peintre (teinture ou autre matériel à la main).
Peintre (essuyer teinture ou autre matériel).
Sabler (Sealer).
Baigner articles dans teinture, vernis, etc.
Opérateur, sableuses diverses (excepté courroie).
Appareiller panneaux de bois.
Préposé au pilage du bois pour les séchoirs.
Assembleur de chaises ou parties de chaises (sans l'aide de serre-joints).
Inspecter et réparer feuilles de "Veneer".
Assembleur de tiroirs (sans l'aide de serre-joints).
Opérateur de "Chuck" simple.
Opérateur de perceuse simple (1 et 2 mèches).

Opération et salariés de la classe IV:
Toutes les opérations qui n'apparaissent pas dans les classes I, II et III.

Nonobstant les minima pour les opérations classifiées tels que précédemment spécifiés, les minima moyens de salaire devront être observés comme suit:

Zone I. — Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 78 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant excluse) est divisé par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque employé excédant $1.15 de l'heure n'est pas considérée.

Zone II. — Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 71 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant excluse) est divisé par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque salarié excédant $1.05 de l'heure n'est pas considérée.

Zone III. — Le salaire moyen ne doit pas être inférieur à 65 cents de l'heure. Aux fins de calcul de la moyenne, le total des salaires gagnés (prime pour temps supplémentaire étant excluse) est divisé par le total des heures de travail et la partie du salaire de chaque salarié excédant 95 cents de l'heure n'est pas considérée.

L'expérience acquise dans l'industrie du meuble en général, au moment de la mise en vigueur du présent décret compte pour l'application immédiate des taux minima ci-haut prévus.

Les augmentations de salaires que tout employeur doit accorder pour atteindre la moyenne de sa zone, doivent être réparties également, d'une manière uniforme, parmi tous les salariés.

Si pendant la durée du présent décret, le Comité Paritaire de l'Industrie du Meuble doit faire des réclamations de salaires parce que la moyenne minimum n'a pas été observée. Les montants ainsi réclamés doivent être distribués par le Comité Paritaire à tous les salariés rapportés durant cette période, proportionnellement aux heures de travail accomplies durant la dite période, sans toutefois dépasser le maximum dans n'importe quel cas individuel.

Pour fins de calcul de la moyenne minimum des salaires prévue au présent article, tous salaires du ou des propriétaires des industries soumises aux dispositions du présent décret et, dans le cas d'une compagnie limitée, tous salaires des membres du conseil d'administration, ne peuvent être compris dans la computation de telle moyenne.

Après avoir atteint l'âge de 18 ans, tout salarié a droit au taux de salaire prévu pour ce groupe: lorsqu'il a atteint l'âge de 18 ans, son taux minimum est celui prévu pour le premier trimestre à la classe IV et le taux est augmenté, tel qu'indiqué, pour le deuxième trimestre et ainsi de suite.

Aucun salarié n'a droit au taux minimum horaire d'une opération classifiée, à moins d'avoir une année d'expérience dans l'industrie, pas nécessairement dans le même établissement industriel, tout en tenant compte de la restriction prévue au paragraphe précédent pour les salariés de moins de 18 ans.

Lorsque les conditions ci-haut mentionnées ont été observées, tout employeur doit payer à tout salarié exécutant une opération classifiée, au moins le taux prévu pour la dite opération.

Si un salarié exécute plusieurs opérations, il doit recevoir comme taux régulier, au moins le taux le plus élevé prévu dans la classification ci-dessus".

3° Le paragraphe (*h*) de l'article V "Semaine de travail et temps supplémentaire Zone I, II et III", sera biffé et remplacé par le suivant :

"(*h*) Si une équipe régulière travaille moins de cinquante (50) heures, les salariés concernés reçoivent leur taux régulier, à temps simple, jusqu'à concurrence de cinquante (50) heures par semaine, après quoi la règle du temps supplémentaire à raison de salaire et demi s'applique".

4° L'article VII sera biffé et remplacé par le suivant:

"VII. Aucun employeur n'a le droit de punir ou de menacer de punir directement ou indirectement un ouvrier qui s'absente du lieu de travail un dimanche ou un jour de fête religieuse".

5° L'article VIII "Minimum de paie", sera biffé et remplacé par le suivant :

"VIII. *Minimum de paie.* a) "Tout salarié qui se rapporte au travail aux heures régulières, sans avoir été avisé du contraire au préalable, doit recevoir une rémunération minimum équivalente à trois (3) heures de travail. Les dispositions de ce paragraphe sont applicables seulement si l'employé était au travail la journée précédente régulière de travail. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas à un arrêt des opérations de l'usine et d'un département, dans tous les cas de force majeure.

b) Tout salarié requis de se présenter à l'usine pour son travail doit recevoir une rémunération minimum équivalente à trois (3) heures de travail".

6° L'article X "Vacances payées", sera biffé et remplacé par le suivant :

"X. *Vacances payées.* Tout salarié assujetti au présent décret a droit à des vacances payées conformément aux dispositions de l'Ordonnance no 3 de la Commission du Salaire Minimum de la Province de Québec, sauf que la rémunération prévue à l'article 8 de l'Ordonnance no 3 est changée pour se lire comme suit :

"A deux pour cent (2%) du salaire gagné, en incluant l'indemnité pour vacances, durant la période s'étendant du premier juin au trente-et-un mai suivant et lui donnant droit à tel congé, s'il est payé suivant un autre mode".

7° L'article XIV du décret sera annulé.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la *Gazette officielle de Québec*, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.

Ministère du Travail,
Québec, le 10 septembre 1949.

La semaine sportive

Avec *Lambert MAYER*

Les spectateurs voteront au hockey, aussi

Les sportifs montréalais qui avaient pour la première fois l'occasion de nommer les trois joueurs de football qui s'étaient le plus distingués durant la partie, lors de la joute Argonaut-Alouettes, au Stadium, samedi après-midi, seront heureux d'apprendre qu'un concours du même genre sera inauguré au Forum, cette saison, pour les joueurs des Canadiens.

La nouvelle est devenue officielle en fin de semaine, après une conférence entre MM. Frank Selke et Dick Irvin du Canadien et Jack Clifford et Larry O'Brien de la maison Calvert qui offrira, comme au football, un trophée avec le titre de "joueur le plus distingué" à celui qui aura amassé le plus de points d'ici la fin de la saison. Le président Clarence Campbell de la Ligue Nationale de Hockey a approuvé le concours qui débutera dès le commencement officiel des activités, le 13 octobre.

Comme au football, les spectateurs trouveront les coupons de vote dans le programme pour y inscrire, dans l'ordre, leur choix des trois étoiles de la partie. Trois points seront accordés au premier choix, deux au deuxième, et un au troisième. Les résultats, à date, seront annoncés chaque semaine, et on pourra ainsi suivre le progrès des joueurs jusqu'à la fin de la saison, alors que le nom du gagnant sera annoncé officiellement.

Un des principaux avantages d'un tel concours est qu'il permet à la direction du club de mieux connaître la réaction et les goûts du public qui se rend pour voir les joutes. Il est ensuite beaucoup moins inquiétant de faire des changements avec un indice aussi sûr de l'opinion populaire.

☆ ★ ☆

Les Américains seront-ils suspendus ?

L'équipe américaine de la coupe Ryder, dirigée par Ben Hogan, a remporté ce trophée de golf encore une fois, cette année, mais les golfeurs des Etats-Unis ne se sont pas fait beaucoup d'amis, ce faisant. Arrivant en Angleterre avec 600 steaks, en plus de fortes provisions de bacon et de jambon, les Américains blâmés et ridiculisés ont prétendu que leur intention était de partager ces victuailles avec les golfeurs anglais autant que possible. Ils ont ensuite soulevé des difficultés sur les fers dont certains joueurs se servaient, dans une discussion qui dura toute la nuit précédant l'ouverture de la série et ne se terminant que cinq minutes avant le début du premier match. Enfin, quelques-uns d'entr'eux, apprenant la dévaluation de la livre, par conséquent des montants qu'ils pouvaient gagner, annoncèrent qu'ils s'en retournaient immédiatement au lieu de participer à certains tournois, comme ils devaient le faire. Sur quoi la presse anglaise s'empressa de demander s'ils seraient suspendus pour agir ainsi car, selon elle, si la suspension de Bobby Locke était méritée, celle-là le serait encore plus.

☆ ★ ☆

Une nuit au cachot

On rapporte qu'un sportsman bien connu de Montréal a été appréhendé, l'autre jour, à Ste-Agathe, par un constable, alors qu'il était à causer avec un ami. Tout surpris, il ne voulut pas du tout suivre le constable jusqu'au poste de police, déclarant qu'il connaissait ses droits constitutionnels, qu'il n'avait rien fait, que l'agent n'avait pas de mandat contre lui, etc., etc. Quand l'autre voulut l'amener de force, il lui tordit le bras pour lui faire vite changer d'idée. Mais, quand le constable revint avec des renforts et que, tous ensemble, ils réussirent à lui faire prendre le chemin des cellules, notre homme ne put que suivre. Une fois dans le cachot, notre homme réussit à convaincre un autre agent de lui apporter son dactylographe, afin de pouvoir écrire tous les détails de cette affaire, tandis qu'il les avait frais à la mémoire. Il passa ainsi la nuit dans le 4 x 6 et ne fut libéré que le lendemain avec fortes excuses, quand on s'aperçut de l'erreur. Il songe à poursuivre celui qui l'a arrêté, n'ayant pas du tout apprécié l'affaire.

Les Argonauts et les Alouettes dans un duel pour la 2e place

Les Alouettes espéraient répéter leur victoire de samedi dernier pour briser l'égalité et passer seuls en deuxième position — Kijek ne devait pas jouer

STADIUM DELORIMIER, 24.— (Spécial au "Petit Journal".) — Les Argonauts de Toronto étaient attendus impatiemment pour leur première joute à Montréal, cette saison, contre les Alouettes, cet après-midi.

La partie, avec la rivalité habituelle dans la meilleure tradition d'équipes sportives locales contre leurs rivales de Toronto, avait ceci de plus que c'était une autre "partie de quatre points", la différence dans les points du classement par rapport à l'autre équipe, selon la victoire ou la défaite.

C'était la deuxième rencontre entre les deux équipes en huit jours, les Alouettes ayant remporté la première à Toronto, par 24 à 11, samedi dernier, pour rejoindre les Argos en deuxième position du classement du "Big Four".

Les deux équipes avaient ainsi une chance de passer seules en deuxième place nécessaire pour participer aux éliminatoires pour le championnat du Canada.

La nouvelle la plus sensationnelle dans le camp des Alouettes a été annoncée vendredi par l'instructeur Lew Hayman qui a alors déclaré que son as des bottés, Fred Kijek, ne prendrait probablement pas part à la joute. Kijek, ennuyé depuis le début de la saison par une mauvaise cheville, n'était envoyé sur le terrain que lorsque l'équipe devait botter, mais n'était d'aucune utilité pour porter le ballon à cause de sa blessure. Hayman a dit qu'il préférait avoir plus de force dans le champ arrière, même si les bottés de Cunningham n'étaient pas aussi bons.

Les Alouettes semblent de plus en plus forts et on attribue généralement leurs derniers succès à deux facteurs : la puissance de la ligne d'avant, qui s'affirme de plus en plus, et le magnifique jeu de Frank Filchock, à son poste de quart-arrière. Un journaliste de Toronto déclarait même cette semaine que Filchock valait bien aux Alouettes le $20,000 qu'il leur a coûté. Ses passes parfaites, ses tactiques décevantes au possible et son entrain au jeu sont incomparables dans le football canadien.

Alors que les Alouettes sont en quête d'une troisième victoire consécutive, tout ne va pas si bien chez les Argonauts qui viennent de subir deux défaites. Leur instructeur Ted Morris a fait un chambardement en règle depuis la semaine dernière, renvoyant deux de ses joueurs américains, tant vantés au début.

L'autre joute dans le "Big Four" en fin de semaine mettait encore aux prises les Rough Riders d'Ottawa et les Wildcats de Hamilton et on s'attendait à une autre victoire relativement facile des Riders.

Le coin des jeunes

VIFS SUCCES DES JEUNES DE ST-JEAN-BAPTISTE-DE-LA-SALLE

Le Comité des Loisirs de la paroisse St-Jean-Baptiste-de-la-Salle a raison d'être fier des succès remportés par ses jeunes gens dans les sports, cette année. Non contents d'avoir remporté un championnat au hockey juvénile, l'hiver dernier, ces jeunes se sont aussi couverts de lauriers au baseball. En jetant un coup d'oeil sur les activités estivales, il est facile de constater les succès des jeunes étoiles de St-J-B-d-l-S. Les bantams, de 13 à 14, ont remporté le championnat de Montréal dans leur division. Ils avaient terminé la saison régulière dans la ligue de l'Est en 2e place, une demi-partie seulement en arrière du meneur. Dans les éliminatoires, ils ont, défait le St-Jean-Vianney en 2 parties consécutives et ils remportèrent ensuite le championnat de l'Est en battant le formidable Montréal-Est en 5 joutes. Ils vinrent ensuite à bout de l'Immaculée-Conception, champion de la section centre. En finale, ils disposèrent du Ville Mont-Royal en 2 parties de suite. Voici les noms des joueurs des champions bantams:

Jean-Denis Chevalier, Marcel Chouinard et André Joly, lanceurs; Yvon Leblanc, receveur; Pierre Bleau, 1er but; Jean Carbonneau, 2e but; Jean-Guy Langlois, 3e but; Maurice Rhéaume, arrêt-court; Georges Bolduc, Jean-Claude Lachance, Claude Samson, Robert Bureau, Jean-Guy Peloquin, Robert Loiselle, voltgeurs; Gilles Gariépy, mascotte; Jean-Pierre Sénécal, gérant; Jules Bureau et Archie Laframboise, instructeurs.

Les midgets, de 15 à 16, perdirent en finale pour le championnat de Montréal. Ils terminèrent d'abord la saison en 1ère position de la ligue de l'Est. Ils remportèrent ensuite le championnat de l'Est et du Centre, battant l'Immaculée-Conception en 5 joutes contestées. Ils ont ensuite battu facilement le Rouen en 2 joutes successives. En finale pour le championnat de la ville, ils ont d'abord vaincu le Côte-des-Neiges, sur leur propre terrain. Ils purent ensuite jouer les deux dernières parties au Stadium de la rue Délorimier grâce au généreux concours de Gérard Thibault, président de la ligue Montréal Royal Jr, à la courtoisie de Buzzy Bavasi, gérant-général du Royal et à la permission de Georges Mantha, surintendant des terrains de jeux de Montréal.

Paul Grenier a aussi fait sa part pour que les midgets disputent leur finale sous une ambiance de grand championnat. Les jeunes de St-Jean-Baptiste perdirent les 2 joutes au Stadium, malgré le beau terrain, les réflecteurs puissants et 3 bons arbitres. Ils perdirent par un point seulement dans la joute décisive, qui fut de toute beauté. Le club midget était composé comme suit: C. Rainville, C. Lamoureux, W. Richard, Y. Marquis, lanceurs; E. Webb, G. Dufort, R. Bergeron, receveurs; P. Lafleur, 1er but; R. Wilson, 2e but; Y. Roy, 3e but; L. Lacasse, arrêt-court; F. Desjardins, J. Huard, R. Brouillette, voltigeurs; R. Desjardins, mascotte; H. Roy, gérant; C. Héroux, instructeur.

Club de ski dans St-Louis-de-Gonzague

Les Loisirs de St-Louis de Gonzague désirent annoncer officiellement qu'ils ont maintenant leur club de ski mixte. Comme ce sport d'hiver est un des plus salutaires pour les jeunes, ils invitent les parents à encourager leurs enfants à se joindre à ce club. Bienvenue à tous. Pour plus amples renseignements, surveillez les prochains articles à paraître dans ce journal ou s'adresser aux organisateurs de votre paroisse. Inf.: Y. Pilon, CR. 7980.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 5 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

Casier Postal 126, Montréal

Club de ski dans Saint-Jean-Baptiste

Cette année, les organisateurs des Loisirs St-Jean-Baptiste ont l'intention d'étendre leur champ d'actions en formant un club de ski. Ce sport est tellement populaire aujourd'hui qu'il trouvera sans doute de nombreux adeptes. Bienvenue à tous ! Pour plus amples renseignements, surveillez les prochains articles à paraitre dans ce journal ou adressez-vous à vos organisateurs de la paroisse. Inf: Y. Pilon, CR. 7980.

Tournoi de golf de la P.Q.R.T.A. au Grovehill

La Province of Quebec Radio Trades Association tiendra son tournoi de golf annuel au club Grovehill, mercredi, le 5 octobre. Tous les manufacturiers de la radio seront représentés de même que les vendeurs de la radio de la cité de Montréal. On est prié d'être au chalet du club, pour midi trente, ce jour-là. Il y aura un souper à 7h. 15, après le tournoi.

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

Chasseurs...

Soyez BIEN VÊTUS

PARKAS DE CHASSE

Toute dernière nouveauté — Parka fabriqué en duck kaki — Collet en corduroy, capuchon détachable — fini intérieur tout en laine — Toile cirée à l'intérieur, munie d'un fermoir-éclair pouvant servir à l'occasion de siège ou de sac à gibier. Chacun

25.95

VESTES À CARTOUCHES

En duck kaki ou brun.

Chacune

2.95 3.25 3.95

CHEMISES (PLAID)

En flanelle, Chacune $4.45

Tout laine, Chacune $8.45 et $8.95

CULOTTES (BREECHES)

Choix assorti, la paire $7.95 à $15.95

CASQUETTES de CHASSE

Réversibles — Beige et rouge — Pointures : 6¾ à 7½. Chacune

$2.95

BOTTES DE CHASSE

Marque Palmer's — Toutes en cuir — Hauteur 12 pouces. Pour hommes $19.95 la paire

Pour femmes $16.95 et $18.95 la paire

Omer DeSerres LIMITÉE MONTREAL

1406, SAINT-DENIS 6793, SAINT-HUBERT

Sport, 3e étage — LA. 0251

Heures d'affaires — 8 h. a.m. à 6 h. p.m.

Trente-huit canots-moteurs inscrits aux régates de dimanche, à Pont Viau

Trente-huit des plus rapides canots-moteurs de l'est canadien, dont quatre champions de l'Ontario participeront à un programme chargé de 14 courses, dimanche après-midi, au Laval Yacht Club de Pont Viau, situé sur la route St-Vincent-de-Paul-Terrebonne, soit le site le plus idéal du Canada pour les courses sur eau. La présence de quatre hydroplanes 135 de Brockville et Gananoque, Ontario, suscitera beaucoup d'intérêt tandis que l'on reverra à l'oeuvre le fameux Canada Maid de Wilfrid Daoust dans les deux divisions des hydroplanes 225. Les plus rapides motogodilles seront également aux prises, en plus de deux attractions supplémentaires.

Les fervents des courses de canots-moteurs se demandent ce que fera Typhoon, qui appartient maintenant à Richard Martel. Ce dernier prétend que son embarcation fera mieux que 86 milles à l'heure dans une des deux épreuves pour hydroplanes 225.

Les inscrits sont les suivants:

Hydroplanes 225, première division: Guy II d'Arthur Couillard; Typhoon de Richard Martel, Must Skee Doo de Wilfrid Vincent. Canada Maid est aussi éligible.

Hydroplanes 225, deuxième division: Canada Maid de Wilfrid Daoust, Leopard de B. Fortin, Kingcot de Haineault de Cornwall, Thetford Star de R. Leblond de Thetford Mines, Doodle Bug de Pierre Brunet de Pointe-Claire et Hurricane de G. Girard de Beauharnois.

Hydroplanes 135: Farmers Wife de Bill Bilfie, Family Kerr de Dave Bilfie de Gananoque, Ontario, Hornet de George Reynolds, Running Wild de J. Langmuir de Brockville, Ontario, Gooch II de Wilfrid Daoust, Jerry II de G. Barabé de Montréal et Laval de Roger Lessard de St-Martin.

Yachts de plaisance illimités: E-77-Allo B.B. du docteur Louis Dolbec, Miss Beloeil de Z. Demers de McMasterville, D-44 de P.M. Leclerc. Deux Sapins de Wilfrid Vincent et Diane de R. Fogues.

Motogodilles outboard hydro-A: Also Ran de Raymond Marotte de Québec, Z-1 de Gaston Fecteau de Montréal, Z-11 d'Arthur Marotte de Lévis, Z-7 de Robert Langlois de Québec, Z-59 de C. Taylor et Z-54 de Léo Crevier de Montréal.

Motogodilles outboard hydro-C. Z-47 d'Armand Bourrassa de Montmagny, Z-55 de H. Morin de Montréal, Z-19 de Lévis Marotte et Z-23 d'Edgar Boisvert de Québec.

Motogodilles outboard-runabout régulier; Z-61 de P. Bergeron, J. N. St-Aubin de Ste-Anne-de-Bellevue, Z-13 de B. Barlow, Z-37 de Guy Larose de l'Ile Perrot, Z-25 de B. Claxton, Z-71 de H. Vol et Z-51 de G. Fillion de Verdun.

Dans deux autres attractions supplémentaires, Louis Dolbec et Léo Belisle exécuteront le saut de la mort en yacht de plaisance, dans une vague géante qui les fera sauter plus de 50 pieds tandis que Claude Renaud tentera un saut de ski aquatique sur un tremplin spécial. Ce saut a été raté à tous ses essais précédents mais Renaud est confiant de l'exécuter cette fois-ci.

Le Gerry II, Farmers Wife et Family Kerr, rapides hydroplanes 135 feront la lutte à Gooch II, lors des grandes courses du Laval Yacht Club de Pont-Viau, dimanche après-midi, alors que quatre embarcations monarques de l'Ontario, seront au programme.

Débuts des demi-finales de la division Nord de la Laurentienne

La pluie a forcé à remettre dimanche dernier les joutes éliminatoires de la division Nord de la ligue Laurentienne Indépendante Sr, mais le même programme sera à l'affiche dimanche dans les différents centres. Le Longueuil se rendra au stade Notre-Dame pour disputer la victoire deux fois au Ville-Emar dans les deux premières parties d'une série demi-finale de 3 de 5. Le Longueuil a surpris en éliminant le puissant Beauharnois, qui avait terminé premier de sa division.

L'Epiphanie se rendra à Ste-Thérèse pour disputer la victoire deux foi au club de l'endroit. Les frères Armand et Fernand Thibault lanceront pour le Ste-Thérèse. Ce sera également les deux premières joutes de l'autre série demi-finale de 3 de 5 de la division Nord.

Dans la division des Cantons de l'Est, le Drummondville jouera deux fois à Thetford-Mines. La 1ère joute commencera à 12 h. 30. Le Drummondville mène 3 à 1 dans l finale de 5 de 9. Une double victoire lui assurerait les honneurs de division. Le gagnant rencontrera dans la grande finale pour le championnat du circuit le gagnant de la division Nord.

Le St-Vincent-de-Paul mène chez les juvéniles

Le St-Vincent-de-Paul, qui a vaincu le Trois-Rivières par 13 à 7, dans la 1ère joute d'une série demi-finale de 2 de 3, dans la catégorie juvénile de l'Association provinciale de baseball amateur, visitera les Trifluviens, dimanche, et tentera de mettre fin à la série. Le vainqueur rencontrera le Victoria, de Québec, dans la finale. Si le Trois-Rivières l'emporte dans la 2e joute, une 3e et décisive partie aura lieu immédiatement après.

HOTEL
Près de la frontière américaine
25 chambres, eau chaude, eau froide. Grill et spacieux bar, salle à manger. Excellente cuisine. Permis de la C.L.Q., taverne. Gros quota de bière, vin et liqueurs fortes.
Pas d'agent
POUR HOMME D'EXPERIENCE
PEU DE COMPTANT
Pour information, s'adresser au
BUREAU CENTRAL
8935, CHATEAUBRIAND
DU. 5896

Concours!
FESTIVAL DU COMMERCE DU PLATEAU MONT-ROYAL
$2000 en prix divers...
UN SEUL GAGNANT
Le marchand (participant...) vous le reconnaîtrez à ce signe

LORSQUE VOUS ACHETEZ, EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND, UN BILLET GRATUIT DONNANT DROIT DE PARTICIPER À CE CONCOURS.

A la réunion du Brébeuf

Le Révérend Père Lucien Thibodeau, S.J. recteur du collège Jean de Brébeuf, qui, avec son personnel ,recevra les anciens élèves lors de la réunion annuelle, dimanche, veille de la fête des Saints-Martyrs Canadiens. A 3 h., il y aura joute de crosse entre les élèves actuels et anciens.. A 5 h. 30, il y aura souper au cours duquel on présentera les membres du nouveau conseil de l'Association. Les anciens élèves qui n'auraient pas reçu d'invitation personnelle sont priés de téléphoner ou d'écrire au Secrétariat afin de faire connaître leur adresse, ce communiqué leur servant d'invitation.

Club de baseball vs un club de balle molle au festival Ville-Marie

La température inclémente de dimanche dernier a forcé de remettre à dimanche, le 25 septembre, le festival du club de baseball Ville-Marie. Une joute entre un club de balle molle, le Lapierre, champion du quartier Mercier et un club de baseball, le Ville-Marie, de la ligue Montréal Royal Jr., aura lieu à 1 h. Les as du baseball frapperont une balle molle tandis que ces derniers auront à cogner une baseball.

Il s'agit d'une innovation à Montréal. A 3 h., un club de baseball d'étoiles de 1919 rencontrera le Ville-Marie de 1949. Buck Couillard, le gérant du club de 1919, alignera Charlie Calvert et G. Bremmer, lanceurs, Paul Lauzon, receveur, ainsi que Bill Turner, Rosy Ménard, Kid Goyer, Jimmy Churchill, M. Lacerte, Pamphile Yvon, Dave Major, Ray Cutter, Jos Gagnon, G. Petelle, M. Thomas, Arthur Therrien, Carlos Richer, M. Vallée, ainsi que Gérard Thibeault, le populaire président de la ligue Montréal Royal Jr., qui jouera à l'arrêt-court. Les arbitres seront Fred Spad et M. Murphy.

Quatre clubs sont officiellement acceptés dans la Provinciale

Dick Brayley, le secrétaire de la ligue de hockey Provinciale intermédiaire, nous annonce que les clubs Joliette, l'Abord-à-Plouffe, Outremont et Valleyfield, ont été acceptés officiellement dans le circuit. Il se pourrait que la ligue soit portée à 8 équipes sous peu avec les inscriptions des clubs Mont-Royal, Verdun, Lachine et un autre club. Art Walker, le président de la ligue, reviendra d'Europe le 7 octobre et mettra son circuit en branle, à Verdun, le 16 octobre.

NEW-YORK. — Un personnel de 10 hommes est nécessaire pour rendre une joute de baseball par télévision

La ligue Intercollégiale de baseball reprend ses activités

Depuis le 13 septembre, la ligue Intercollégiale de baseball, qui a connu une fructueuse saison, l'an dernier, a repris ses activités avec enthousiasme. Le calendrier comprend 22 joutes dont 10 à l'automne et 12 au printemps.

Voici les résultats de la semaine dernière :

13 septembre : Saint-Laurent 13, Laval 8, lanceurs : Desrochers et Vosburg; 15 septembre : Laval 7, Brébeuf 14, lanceurs: R. Vosburg et Desnoyers; 15 septembre: Montréal 9, Sainte-Marie 9, lanceurs: Roy et Guévremont. Jeudi 22 septembre : Laval 7, Notre-Dame 1, lanceur gagnant, Robert Frigon, perdant, Edmond Charron. Frigon a brillé en retirant 17 frappeurs au bâton en 8 manches.

Les nouvelles équipes des collèges Ste-Marie et Notre-Dame qui sont venues se rallier à celles des collèges Laval, St-Laurent, Brébeuf et Montréal ne feront qu'augmenter l'enthousiasme sans cesse grandissant et le vif intérêt que suscite déjà la jeune ligue.

Le Gatineau et le Sherbrooke en avant chez les juniors

Le Champêtre, champion de la ligue Montréal junior, recevra dimanche le Gatineau Mills, champion d'Ottawa, dans la 2e partie d'une série de 2 de 3 pour avoir le droit de passer en demi-finale dans les éliminatoires de l'Association provinciale de baseball amateur. Le Champêtre a perdu la 1ère joute par 6 à 5, et rencontrera dimanche le lanceur qui l'a défait, soit Carrière. Advenant une victoire du Champêtre, une 3e joute décisive aura lieu immédiatement après. La 1ère partie commencera à 1 h. 30, coin Faillon et St-Laurent. Dans l'autre quart de finale, le Sherbrooke, vainqueur du Trois-Rivières par 8 à 6, dans la 1ère joute, visitera ce dernier, dans la 2e joute d'une série de 2 de 3. Advenant une victoire des Trifluviens, une joute décisive aura lieu immédiatement après. Les gagnants des deux séries s'affronteront ensuite dans une demi-finale de 2 de 3 pour mériter de passer en finale contre le Lemelin de Lévis, champion provincial de 1948.

La Balle Molle

Le Bray Fish Chip, un club féminin dont le gérant est Henri Bell, rencontrera le Oxford Royal, à 1 h. 30, dimanche, au parc Lalancette, coin Valois et Rouen, pour le championnat de la Cité et du District.

L'Alouette de Notre-Dame-de-Grâce, visite le club Débardeurs de l'Union, à 2 h. 30, dimanche, au parc Lafontaine. Inf.: J. Monette, 5879 ouest, rue Sherbrooke.

Les Chinois canadiens d'Al Brosso ont écrasé le Doutville d'Huntingdon par 11 à 3, avec Tony Raymond, Forget et Turcot, en vedette. Les Chinois (un club de comédiens) qui sont invincibles, cette saison, rencontreront l'Association Sportive d'Al Brosso, champion des ligues intermédiaires Laurier et Lafontaine, dimanche, à 2 h. au terrain numéro 2 du parc Jarry. Inf.: A. Brosso, 6816, Clark, ou VI. 8412.

Le St-Louis-de-Gonzague, finaliste de la ligue Ste-Marie, recevra l'Association Sportive d'Al Brosso, champion des ligues intermédiaires Laurier et Lafontaine, dimanche, à 4 h., lors de son festival paroissial. Inf.: M. Robitaille, FA. 8978.

Le St-Jacques Athlétique féminin de Tommy Lajeunesse recevra le Vaillant, à 2 h. au Berri, dimanche. Les deux clubs ont déjà fait partie nulle. Le St-Jacques lance un défi au champion féminin de Montréal.

Succès nocturnes

CINCINNATI. — Ewell Blackwell gagna 8 parties pour n'en perdre aucune sous les réflecteurs l'an dernier.

Emploi d'hiver

BROOKLYN. — Preacher Roe, lanceur gaucher des Dodgers de Brooklyn, était instructeur de ballon au panier, à Hardy, Arkansas, cet hiver.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS

A partir de samedi matin, le 1er octobre 1949, à 12.01 heures a.m. (heure avancée), les tarifs suivants s'appliqueront:

A L'INTERIEUR DU TERRITOIRE A TARIF UNIFORME

Sur tous les tramways, autobus et trolleybus:

		ARGENT	BILLETS
Tarif de jour:	5.00 a.m. à 1.00 a.m.	10c.	2 pour 25c.
Tarif de nuit:	1.00 a.m. à 5.00 a.m.	15c.	aucun
Enfants d'école:	7.00 a.m. à 7.00 p.m.	5c.	7 pour 25c.

EN DEHORS DU TERRITOIRE A TARIF UNIFORME

Municipalité	TARIF DE JOUR 5.00 a.m. à 1.00 a.m. ARGENT	BILLETS	TARIF DE NUIT 1.00 a.m. à 5.00 a.m. ARGENT	ENFANTS D'ECOLE 7.00 a.m. à 7.00 p.m. ARGENT	BILLETS
LACHINE (local)	7c.	6 pour 25c.	10c.	5c.	8 pour 25c.
VILLE ST-PIERRE (local)	3c.	9 pour 20c.	5c.	1c.	6 pour 5c.
LACHINE-VILLE ST-PIERRE	7c.	9 pour 50c.	10c.	5c.	7 pour 25c.
VILLE LASALLE	7c.	3 pour 20c.	—	3c.	5 pour 15c.
HAMPSTEAD	7c.	5 pour 25c.	—	2c.	aucun
MONTREAL-OUEST	3c.	9 pour 20c.	5c.	1c.	6 pour 5c.
VILLE ST-MICHEL	3c.	9 pour 20c.	5c.	1c.	6 pour 5c.
MONTREAL-NORD	7c.	9 pour 50c.	10c.	5c.	7 pour 25c.
LONGUEUIL (local) MONTREAL-SUD (local) LONGUEUIL-MONTREAL-SUD	7c.	aucun	10c.	5c.	7 pour 25c.

Municipalité	TARIF DE JOUR 5.00 a.m. à 1.00 a.m. ARGENT	BILLETS	TARIF DE NUIT 1.00 a.m. à 5.00 a.m. ARGENT	ENFANTS D'ECOLE 7.00 a.m. à 7.00 p.m. ARGENT	BILLETS
MONTREAL-LONGUEUIL MONTREAL-MONTREAL-SUD ILE STE-HELENE-LONGUEUIL ILE STE-HELENE-MONTREAL-SUD	—	3 pour 25c. 1 pour 10c.	10c. (simple billet)	—	5 pour 25c.
MONTREAL-ILE STE-HELENE	—	2 pour 5c.	—	—	2 pour 5c.
MONTREAL-EST (local)	3c.	9 pour 20c.	5c.	1c.	6 pour 5c.
POINTE-AUX-TREMBLES (local)	3c.	15 pour 40c.	5c.	1c.	6 pour 5c.
LAVAL DE MONTREAL (local)	4c.	5 pour 20c.	10c.	2c.	7 pour 10c.
MONTREAL-EST POINTE-AUX-TREMBLES LAVAL DE MONTREAL (réunies)	10c.	9 pour 80c.	15c.	4c.	2 billets Laval

Les voyageurs ne pourront pas, à partir de samedi matin, le 1er octobre, à 12.01 a.m., se servir des billets de passage achetés antérieurement et qui ne seront pas conformes aux nouveaux tarifs.

Les tarifs pour les enfants d'école, à l'intérieur et en dehors du territoire à tarif uniforme, n'ayant pas été changés, les billets présentement utilisés continueront d'être acceptés après le 1er octobre.

Les billets de 2½ cents entre Montréal et l'Ile Ste-Hélène seront aussi acceptés après le 1er octobre.

Les billets de 8⅓ présentement utilisés sur les circuits d'autobus à tarif spécial: St-Hubert, Westmount-Notre-Dame de Grâces et Outremont, seront acceptés sur tous les circuits de tramways, d'autobus et de trolleybus à l'intérieur du territoire à tarif uniforme.

Tous les autres billets seront rachetés par la Compagnie aux dates et endroits ci-après mentionnés:

Du 1er au 15 octobre inclusivement

AU BUREAUX DE LA COMPAGNIE

Garage Bellechasse	Bellechasse, angle Casgrain
Garage Charlevoix	Charlevoix, angle Fauteux
Bureau de Billets Delorimier	1942 Delorimier, angle Ontario
Bureau de Billets Hochelaga	2600 Ste-Catherine est, angle Harbour
Bureau de Billets Notre-Dame ouest	5165 Notre-Dame ouest, angle Chemin St-Paul
Garage Montréal-Est	Georges V, angle Notre-Dame est
Bureau de Billets Mont-Royal	4500 Fronchère, angle Mont-Royal
Bureau de Billets Avenue du Parc	4802 Avenue du Parc, angle Villeneuve
Bureau de Billets St-Denis	8760 St-Denis, angle De Fleurimont
Bureau de Billets St-Henri	4615 St-Antoine, angle Glen
Garage St-Henri	Avenue Glen, plus haut que St-Antoine
Bureau de Billets St-Paul	1954 Avenue de l'Eglise, angle Hadley
Bureau de Billets Terminus	119 et 121 Craig ouest, angle St-Urbain
Garage Villeray	Henri-Julien, angle Crémazie

AUTRES ENDROITS

Albert's Cigar Store	1493 Wellington, angle Centre
Edifice Aldred, Comptoir de Journaux	Place d'Armes
Brooks, S.S., Pharmacien	4191 Ste-Catherine ouest, angle Greene
Buffet Royal	5415 Papineau, angle Masson
Canadian Pacific Railway	Gare Windsor
Confederation Cigar Stand	1253 McGill College, angle Ste-Catherine
Dandurand, L., Pharmacien	806 Atwater, angle St-Antoine
Dezois, Paul, Restaurant	4458 St-Denis, angle Mont-Royal
Pharmacie Dr. Leduc	1416 Bleury, angle Ste-Catherine
	4100 Wellington, angle Church
Dupuis Frères Ltée	865 Ste-Catherine est, angle St-André
Pharmacie Farmer	8443 Bannantyne, angle Woodland, Verdun
Gagné, A., Restaurant	2487 Rachel est, angle Iberville
Gaston Rodier, Restaurant	1106 Beaubien est, angle Christophe-Colomb
Pharmacie Gray	Guy, angle Ste-Catherine
Henry Morgan & Co.	Ste-Catherine en face du Carré Phillips
Keefer Cigar Store	Edifice Keefer, 1442 Ste-Catherine ouest
Pharmacie Lanouette	5000 St-Laurent, angle Boul. St-Joseph
Restaurant Laura	10734 St-Laurent, angle Kelly
Edifice Lewis, Comptoir de Journaux	465 St-Jean, plus bas que St-Jacques
Marybills Restaurant	4458 St-Catherine ouest, angle Metcalfe
Messier, L. N., Ltée	2535 Mont-Royal est, angle Garnier
Myer's Sandwich Shop	251 Avenue des Pins est, angle Laval
NuWay Tobacco Shops	Edifice Dominion Square, Ste-Catherine, angle Windsor
	5301 Chemin de la Reine Marie, angle Snowdon
Ogilvy's, Jas. A., & Co.	Ste-Catherine, angle de la Montagne
Royal Victoria Hospital	Avenue des Pins ouest
Restaurant Lucien	4337 Boul. Rosemont, angle 26ième ave., Rosemont
Restaurant Madeleine	5767 St-Hubert, angle De Fleurimont
Restaurant Sherbrooke	2101 Sherbrooke est, angle Delorimier
Restaurant Turcotte	487 Jean-Talon ouest, à l'ouest de l'Avenue du Parc
Sheiner's Cigar Stands	Edifice Canada Cement, en face du Carré Phillips
	Edifice C.I.L., Beaver Hall, angle Dorchester
Simpson, Robt., Ltd.	977 Ste-Catherine ouest, angle Mansfield
Bureau du "Star"	1414 Stanley, plus haut que Ste-Catherine
Cheerio Shop	6021 ave. Verdun, angle Boul. LaSalle, Verdun
Philip's Restaurant	6710 St-Laurent, angle St-Zotique
Edifice Themis, Comptoir de Journaux	17 St-Jacques ouest, angle St-Laurent
T. Eaton Co. Ltd. of Montreal	Ste-Catherine ouest, angle Université
La Patrie	180 Ste-Catherine est, angle Hôtel-de-Ville

ET AUX UNITED CIGAR STORES SUIVANTS

1267 Bleury, angle Ste-Catherine	5733 Avenue du Parc, angle Bernard	4500 St-Denis, angle Mont-Royal
Carré Dominion, Edifice Sun Life	Rue Peel, Hôtel Mont-Royal, comptoir des tabacs	6910 St-Denis, angle Bélanger
119 Craig ouest (Au Terminus)	1800 Ste-Catherine est, angle Papineau	276 St-Jacques ouest, Edifice Insurance Exchange
304 Craig ouest, angle Bleury	1176 Ste-Catherine est, angle Montcalm	950 St-Jacques ouest, angle Inspecteur
420 Lagauchetière ouest, Edifice Read	900 Ste-Catherine est, angle St-André	1047 St-Jacques ouest, angle Windsor
488 McGill, angle Notre-Dame ouest	350 Ste-Catherine est, angle St-Denis	1637 Boul. St-Laurent, angle Ontario
8500 Monkland, angle Girouard	2 Ste-Catherine est, angle St-Laurent	4495 Boul. St-Laurent, angle Mont-Royal
1800 Mont-Royal est, angle Papineau	405 Ste-Catherine ouest, angle St-Alexandre	4843 Sherbrooke ouest, angle Victoria
2103 Mont-Royal est, angle Delorimier	882 Ste-Catherine ouest, angle McGill College	8800 Sherbrooke ouest, angle Melrose
4946 Notre-Dame est, angle Viau	1100 Ste-Catherine ouest, angle Windsor	1249 Université, angle Ste-Catherine
176 Notre-Dame est, Place Jacques-Cartier	1604 Ste-Catherine ouest, angle Guy	780 Windsor, angle St-Antoine
4800 Avenue du Parc, angle Mont-Royal	2317 Ste-Catherine ouest, angle Atwater	Windsor, angle Dorchester, Hôtel Laurentien
	1200 St-Alexandre, angle Ste-Catherine	

Après le 15 octobre

AUX BUREAUX DE LA COMPAGNIE SEULEMENT

tel qu'énumérés ci-haut

XF-2

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

HOWIE HARVEY vient de faire une autre déclaration surprenante... Cet excellent jeune gardien de buts, en effet, a annoncé qu'il abandonnait la carrière du hockey, justement alors que la direction des Leafs se fiait surtout sur lui pour remplacer, à Pittsburgh, "Baz" Bastien qui vient de perdre un oeil, ou bien encore même Turk Broda, à Toronto, si le vétéran faiblissait... Harvey refusa, ni plus ni moins, de signer un contrat professionnel, il y a une couple d'année, lorsqu'il demanda des conditions vraiment exagérées... Ainsi, il voulait se réserver le droit de ne pas jouer s'il trouvait que telle patinoire n'était pas assez bien éclairée comme de ne pas jouer avec tel ou tel coéquipier, s'il jugeait que ce coéquipier ne faisait pas son possible ou ne jouait pas comme il l'aurait désiré... Finalement, il revint à de meilleurs sentiments et il finit par déclarer qu'il était prêt à signer un contrat... Inutile de dire qu'on était spécialement désireux de le faire signer, depuis l'accident à Bastien... Harvey a donné pour raison qu'il avait été victime d'une maladie de peau, l'an dernier, et qu'il ne pouvait pas entreprendre une autre saison avec cette perspective... On a connu Harvey, à Montréal, alors qu'il a gardé avec brio les filets du Royal junior... Il est le frère de Doug Harvey du Canadien...

LE DR JACK WRIGHT vient de mourir subitement à l'âge de 46 ans... Il fut un de nos meilleurs joueurs de tennis canadiens de tous les temps... Il sut faire honneur à son pays, dans des joutes de coupe Davis, livrant toujours des luttes de titan aux as australiens et parvenant même à vaincre des étoiles japonaises, qui comptaient alors parmi les meilleurs joueurs de l'univers... Avec Henri Laframboise et Marcel Laframboise, il forma la meilleure équipe canadienne de coupe Davis...

ROLAND GLADU doit bien se plaire, à Sherbrooke... D'abord, il doit bien se faire payer pour diriger le club de baseball et pour jouer en même temps... En outre, il a une autre bonne raison puisqu'on annonce qu'il vient de s'intéresser à une fabrique de soie qui appartient à Yvan Dugré, un des propriétaires des clubs de baseball et de hockey de Sherbrooke... Gladu, au fait, doit avoir pas mal d'argent... D'abord, il en a toujours gagné l'année durant puisqu'il a joué au baseball à peu près 12 mois par année... En outre, il a su toujours économiser... C'est dire qu'il n'a pas fait comme bien d'autres qui dépensent à peu près tout ce qu'ils gagnent pour se trouver, un jour, sans rien, alors que les beaux salaires sont disparus pour toujours, dans le sport, pour le moins...

MAX LANIER et FRED MARTIN auraient, rapporte-t-on, retiré des sommes d'argent pour faire cesser leurs procédures contre le baseball organisé... On se souvient que ces deux anciens joueurs de la ligue Provinciale du Québec ont été réinstallés, au cours de l'été, et qu'ils sont retournés à leur club des Cards de St-Louis... Il y a quelque temps, on apprenait qu'ils avaient retiré leurs plaintes devant les tribunaux...

CLINT ALBRIGHT, croyez-le ou pas, retourne à ses études de génie, cette saison, et il ne s'alignera pas pour les Rangers... Nous disons croyez-le ou pas parce que l'an dernier quand nous avons annoncé que ce joueur abandonnait ses études pour un an afin de les reprendre, après une saison dans le hockey professionnel, nous ne croyions pas du tout qu'il s'en tiendrait à sa parole... En effet, nous pensions qu'il préférerait continuer à gagner beaucoup d'argent plutôt que d'aller chercher son diplôme en en dépensant... Eh bien, nous avons eu tort... Nous sommes heureux du fait en ce sens que nous sommes heureux quand nous voyons un jeune préférer les études à l'argent, quitte à obtenir plus facilement de cette dernière commodité, après un certain temps ou, au moins, après la fin d'une carrière dans le sport...

LA LIVRE ANGLAISE vient d'être dévaluée... Sur le sujet un loustic se demande si la chose aura une influence quelconque sur les poids lourds anglais, comme pour les faire passer chez les mi-lourds et ainsi de suite dans les autres catégories...

ARKY VAUGHAN, voltigeur de 37 ans du San Francisco, vient d'annoncer sa retraite du jeu le 3 septembre dernier, après 19 années dans ce sport... L'ancien champion frappeur de la ligue Nationale, a conservé une moyenne de .288 en 97 parties pour les Seals, cette saison... Il vient d'avertir son gérant "Lefty" O'Doul que des vésicules biliaires lui rendent impossible la tâche de jouer de nouveau...

UN JEUNE DE SIX ANS à qui sa mère disait qu'il ne devait pas jouer avec des compagnons de dix ans parce qu'il y avait danger de se faire blesser a répondu qu'il n'avait aucune objection, pensant à son école à laquelle on ne pourrait le forcer à assister...

BILLY SOUTHWORTH ne retournera probablement pas à la gérance des Braves... Il acceptera probablement la proposition des Reds de Cincinnati qui en sont venus à une entente avec la direction des Braves au sujet du contrat dont Southworth peut demander le respect pour les deux prochaines années...

BUCKY HARRIS retournera dans la ligue Américaine, comme il l'avait promis, lorsque les Yankees le congédièrent l'an dernier... Il gèrera les White Sox de Chicago, l'an prochain, remplaçant Jack Onslow... Chuck Comisky, propriétaire des White Sox, rachètera le contrat d'Onslow, qui devait être bon en 1950... Frank Lane, gérant-général des White Sox, s'est rendu à San Diego par avion pour conférer avec Harris, récemment... Il avait obtenu la permission de Bill Veeck, président des Indians de Cleveland, de parler d'affaires avec Harris, actuellement pilote du San Diego, une filiale des Indians...

JEAN - JACQUES DESJARDINS ET GEORGE ROBINSON, un duo formé à la dernière heure dans le tournoi de tennis de doubles du club Stuart a causé une forte surprise en remportant les honneurs de ce championnat, battant les réputés Gordie McNeil et Laird Watt, en finale... Robinson devait jouer avec Rochon dans ce tournoi, mais ne put le faire lorsque Rochon fut dans l'impossibilité de revenir à temps d'un tournoi de Toronto, à cause d'une défectuosité de son automobile...

JACKIE ROBINSON est classé 3e meilleur athlète noir de tous les temps par le magazine de Chicago, "Ebony" dans un article qu'il publie sur les principales vedettes de couleur dans les sports... Le classement de cette revue est le suivant: 1 — Jesse Owens. 2 — Joe Louis. 3 — Robinson. 4 — Satchel Paige. 5 — Sam Langford. 6 — Henry Armstrong. 7 — Joe Gans. 8 — Harrison Dillard. 9 — Fritz Pollard, as du football américain 10 — Jack Johnson...

JIMMY MCKENNA, populaire entraîneur du club de hockey Canadien durant 20 ans, revient au bercail... A sa retraite depuis 1941, alors qu'il décida de se reposer après avoir vu partir un à un les joueurs de la "vieille garde", Jimmy s'est laissé tenter de donner ses soins experts aux athlètes par nul autre que son ancien patron, Léo Dandurand... Ce dernier, maintenant président des Alouettes, avait besoin d'un entraîneur expérimenté pour soigner ses nombreux blessés dans son club de football du "Big Four" et il a pensé à McKenna, malgré l'inactivité de ce dernier depuis 8 ans...

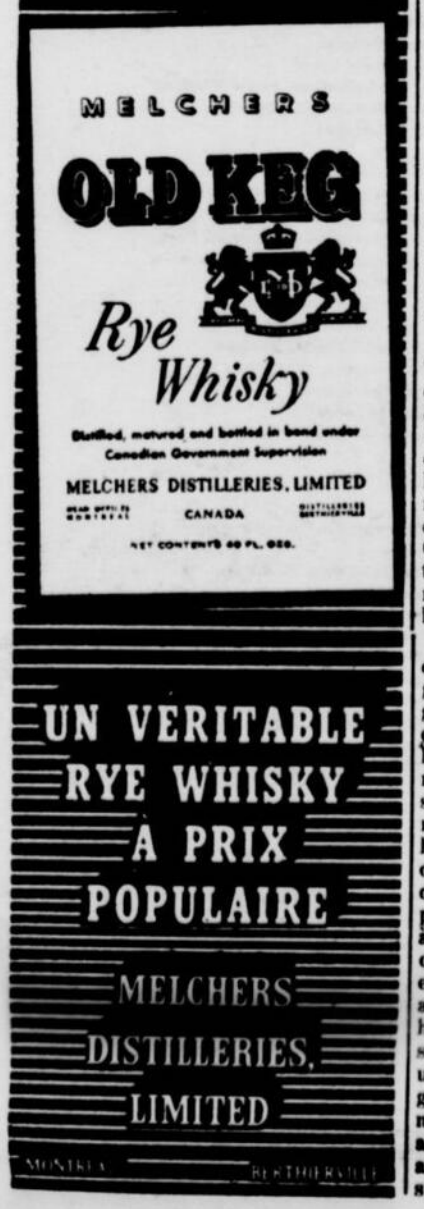
LES PIRATES n'ont plus aucun autre objectif que celui d'atteindre 1,500,000 spectateurs en assistances, cette saison... Cependant, le club est aussi intéressé à voir le fameux Ralph Kiner tenter d'abaisser le record de 60 circuits de Babe Ruth... Au moment d'écrire ces lignes, Kiner avait 52 coups de quatre-buts à son crédit, avec 8 parties de la saison régulière à venir... Le gérant des Pirates, Billy Meyer, a déclaré qu'il donnerait toutes les chances du monde à Kiner de s'approcher ou même d'éclipser le record de Ruth... Il le fera même frapper en 1ère position afin que Ralph ait plus de présences et plus de chances au bâton... Lorsque Kiner a réussi 51 circuits en 1947, soit son meilleur total depuis qu'il est dans les majeures, il obtint 12 circuits en septembre... Au cours des 22 premières journées du mois de septembre actuel, il affichait une magnifique allure avec 14 quatre-buts... Kiner a touché un salaire de $40,000, cette année, mais il en demandera probablement $65,000 l'an prochain, à cause de ses longs coups et de son puissant pouvoir d'attraction... Il sera alors dans la catégorie des Williams, DiMaggio et Feller, comme joueurs fortement salariés... Pas mal pour un jeune homme qui n'aura 27 ans qu'en octobre... Kiner possède aussi un record pour un joueur des Pirates, soit celui d'avoir frappé cinq circuits avec les buts remplis depuis qu'il est dans les majeures, égalisant la marque de George Grantham...

PAUL - EMILE BELANGER, notre excellent correspondant de Québec, est actuellement en voyage de noces, à New-York...

LA TELEVISION, dont n'a pas voulu d'abord le nouveau club International, a été acceptée pour l'avenir dans les rencontres de cette organisation, à Chicago et Detroit... Les droits viennent d'être vendus par Jim Norris en bloc pour ces trois villes... On n'a pas mentionné le montant mais on croit qu'il est assez considérable pour combler tout manque d'assistance...

Veeck déconseille la construction d'un stade de plus de 60,000 sièges

CLEVELAND. — Bill Veeck, le président du Cleveland, dont les Indians viennent de remporter le championnant mondial du baseball, ne croit pas que le baseball soit prêt de se permettre la construction d'un stadium pouabriter 100,000 spectateurs ou plus. "Si je faisais construire un nouveau terrain dans les majeures, je me contenterais de faire installer 60,000 sièges à cet endroit" dit-il. Et il poursuit comme ceci: "Construire un plus vaste amphithéâtre nécessiterait une trop longue attente avant que vos profits n'égalent votre placement". Cette déclaration est surprenante de la part de l'un des plus audacieux sportsmen dans le baseball. Veeck vient en effet d'établir un record d'asistances pour une saison, pour un club des majeures. Il a de plus enregistré les deux plus fortes assistances à deux joutes de série mondiale, cette année.



AU TOURNOI REUSSI IRVING

Le tournoi Irving Open, qui avait été remis à cause de la pluie, dimanche dernier, a eu lieu jeudi après-midi, au magnifique club de golf Islesmere, à Ste-Dorothée. **Murray Tucker**, du Sunningdale G. C. de London, Ont., l'a emporté dans ce concours sur environ 60 des meilleurs professionnels de l'Est du pays, avec une ronde de 58, quatre de moins que la normale. Le champion de la C.P.G.A. pour cette année, **Dick Borthwick**, de Hamilton, a terminé en deuxième position, avec 70. **Bill Kerr**, du club Beaconsfield, a été le premier pro de la province, finissant en troisième place, avec 71, et **Bobby Burns**, de Fort Erié, s'est classé quatrième avec le par de 72. On voit, ici, le gagnant, **Tucker**, à droite recevant de **M. Irving**, le trophée Irving, emblême du championnat de ce tournoi annuel.

Dans le concours de "driving", le populaire **Stan Horne**, du club Islesmere, l'a emporté avec un coup de 259 verges et un pouce, pour voir ensuite plusieurs des très jolies jeunes filles qui serviraient de "marshalls" se presser autour de lui, comme on le voit, ici. (Photos du "Petit Journal".)

LES QUILLES

Dans la ligue St-Vincent Ferrier, le Joly a blanchi le Miron par 4 à 0, les clubs Savaria, Beaulieu et Roy ont défait les clubs Dominion Oil, Vadboncoeur et Simart par 3 à 1. Meilleurs résultats: P. Prézeau 175 et 444, R. Gagnon 163 et 433, R. Rémillard 163 et 431; M. Paquette 186 et 418, R. Latour 147 et 406, G. Latour 141 et 400, L. Lamothe 144 et 400. — Chez les dames: J. Vermette 163 et 387, P. Charbonneau 143 et 358. Position: A. Joly 3 gagnées, O perdue, 4 points, 2043 quilles; A. Savaria 2-1-3-2174; L. Roy 2-1-3-2091; E. Beaulieu 2-1-3-2012; Dominion Oil 1-2-1-2030; J. Simard 1-2-1-1971; C. Vadboncoeur 1-2-1-1954; O. Miron 0-3-0-1917.

Dans la ligue Familex, les Ventes ont pris 6 points sur la Réception, de même que l'Expédition sur les Achats et la Production sur le Laboratoire. Meilleurs résultats: Marcel Bellay 431, Paul Beaupré 405, Maurice Hamelin 399. Chez les dames: Mlle Madeleine Paré 295, Mme Marcel Bellay 289, Mlle Jacqueline Limoges 286. M. et Mme Roméo Parent, propriétaires des Produits Familex, ont lancé les premières boules. Ils étaient accompagné de Jacques Parent, Mlle Marthe Parent et de J. Archambault, gérant de la Production et de L.-C. Simoneau, chef de la publicité. Les joutes de la ligue ont lieu tous les jeudis soirs, à 9 h.

Dans la ligue des Joyeux Troubadours, le Boston, le Canadien et les Rangers ont blanchi le Chicago, le Detroit et le Toronto par 4 à 0. La ligue est présidée par Tommy Lajeunesse et Yolande Filiatrault et dispute ses parties, le vendredi soir.

Dans la ligue de la Paix Commerciale, le premier programme de la saison a donné les résultats suivants: Gains de 4 à 0 du Bleu Ribbon, du Granada, du Montclair Fruit Store sur l'arena Bowling, le Doucet & Doucet et la Tav. Sportsman; l'Epicerie H. Martin a défait l'Imprimerie le Voyageur par 3 à 1; joutes nulles de 2 à 2 entre les clubs Quincaillerie W Lavallée, Langlois Motor Sales, Pellerin Tailleur, Maheu Valet Service, Café Penguin, Taverne Fortier, Taverne Tremblay, Rest. Foyer. Meilleurs résultats: Mlle A. Elman 320 et 133, Mlle H. Berniquez 301 et 121; F. Thérien 177 et 465, P. Ryan 167 et 406. Inf.: O. Chartier, BE. 8081.

Dans la ligue du "Petit Journal", une 10e saison consécutive s'est ouverte, lundi, à la salle Ménard. Un entrain de bon aloi a régné toute la soirée chez les joueurs. La rivalité des divers départements est à jamais disparue pour favoriser essentiellement le sport. Les honneurs de la 1ère soirée vont à Robert Houde, qui a roulé le plus haut simple, 178 et à Roger Gagnon, pour le plus haut triple, 432. Mention honorable à Mlle Pierrette Lecompte, chez les dames. Tous les amis souhaitent à René Délorme, alias champion, qu'il se rétablisse aussi vite qu'il est tombé malade.

Dans la ligue Thrift, la 6e saison a débuté mardi, à la salle Shamrock, avec 10 équipes de 6 joueurs mixtes en lice. Ont roulé 400 et plus: Harry Moore 523, André Séguin 500, Gordon Ross 468, André Aubertin 458, Gilles Guernon et Armand Joly 436, Robert Richard 435. Simples, messieurs: G. Guernon 220, A. Aubertin 208. Ont roulé 800 et plus chez les dames: Hélène Houle 344, Madeleine Rinzo 321, Mlle Ross 318, Béatrice Côté 306. Simples, dames: Jeannine Pilotte 137, Hélène Houle et Mme Ross 123. Position des clubs, section A: Oslo 4 points, Texas et Paris 3, Madrid 1, Brazil 0. Section B: Berlin 4, London 3, Cuba et Rome 1, Pérou 0.

Dans la ligue Heinz, les Chiefs et les Leafs ont blanchi les Giants et le Royal par 4 à 0, tandis que les Red Wings et les Bisons ont défait les Orioles et les Bears par 3 à 1. Meilleurs résultats : Albert DiLoreto 153 et 425, Roland L'Hostie 161, Mlle O. Pilon 261. Position : Maple Leafs 8 points, moyenne de 478.5; Red Wings 7-487.4; Bisons 6-426.1; Orioles 5-467.5; Chiefs 4-475.; Royal 1-399.1; Bears 1-386.2; Giants 0-454.4.

Le Comité consultatif **BLACK HORSE**

LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?"

LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie, Université de Montréal

HENRI GIRARD
critique, ancien directeur de revue

MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif bien connu

Connaissez-vous...

la distance que les oiseaux parcourent dans leurs migrations?

A certaines époques de l'année, dans tous les pays du monde, des millions d'oiseaux prennent soudain leur vol et s'enfuient vers des climats plus ou moins lointains. Personne n'a encore pu déterminer de façon satisfaisante la raison fondamentale de ces migrations, ni pénétrer le mystère de leur réussite.

Connaissez-vous l'habitat de la sterne ou *hirondelle de mer*? Elle fait son nid dans le Cercle arctique, mais elle passe l'hiver dans l'Antarctique, et pour s'y rendre elle doit voler plus de 10,000 milles au-dessus de l'océan! Saviez-vous que le vanneau pluvier se reproduit dans le Cercle arctique et hiverne dans les pays équatoriaux? que des hirondelles baguées en Angleterre ont été retrouvées en Afrique du sud, à plus de 6,000 milles de là?

Connaissez-vous l'altitude à laquelle les oiseaux volent dans leurs migrations? Ils voyagent d'ordinaire à moins de 3,000 pieds . . . ils parcourent en moyenne 200 milles par jour, même pour un voyage de plusieurs milliers de milles. Saviez-vous que les oiseaux de plusieurs espèces parviennent à parcourir ces distances énormes sans la moindre interruption et que cela est vrai même d'oiseaux très jeunes qui font le trajet pour la première fois et qui se dirigent eux-mêmes sans dévier le moindrement de leur route et sans l'aide de leurs congénères plus âgés!

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera $25 si l'article ou les renseignements justifiés que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

BRASSERIE
DAWES BLACK HORSE

Horne a à son crédit l'exploit de ne pas avoir été envoyé au plancher une seule fois en 20 rondes contre le terrible Graziano

Dauthuille qui en a surpris plusieurs par la force de ses coups contre Greco aura l'occasion de la démontrer de nouveau contre son opposant du 4 octobre, au Forum. — Quelques notes sur la carrière de Horne qui a eu l'insigne honneur de remporter 3 championnats en une seule année.

Armand Savoie contre Noël Gagnon.

Laurent Dauthuille en a surpris plusieurs par la force de ses coups lorsqu'il a mis hors de combat Johnny Greco, au stade Delorimier, au mois d'août. On sait qu'une seule fois, auparavant, dans sa carrière et cela au tout début, Greco avait envoyé au pays des rêves. Or, apparemment, le Français aura une belle occasion de démontrer s'il possède vraiment cette grande force dans ses coups, dans son engagement du 4 octobre, au Forum. En effet, son adversaire Sonny Horne a livré deux combats de dix rondes contre le redoutable cogneur qu'est Rocky Graizano et il n'a pas même été envoyé au plancher dans ses deux rencontres. C'est dire qu'il peut encaisser.

Il est vrai que dans le record de Horne, on prend connaissance de trois défaites par mise hors de combat. Cependant, dans deux d'entre elles, il y a eu arrêt par l'arbitre à cause de coupures et dans l'autre, à cause d'une blessure à un pied.

Encore une fois, cette résistance de 20 rondes sans aller au plancher contre Graziano est un beau crédit pour Horne, un boxeur favorablement connu aux Etats-Unis et un gentilhomme dans la force du mot.

Signalons tout de suite que Sonny a 25 ans depuis le 3 janvier. Il est né à Niles, Ohio. Aujourd'hui, il demeure à Valley Stream, Long Island, où il habite sa propre maison avec son épouse et ses deux enfants, un garçon et une fille.

Il a commencé à boxer chez les amateurs, à l'âge de 14 ans. Il a livré 77 combats chez les amateurs. La même année, en 1940, il a d'abord remporté le championnat des Golden Gloves, à Chicago, puis le championnat national ainsi que le championnat de la N.A.A.A.U., à Rochester. A la suite de ces exploits, il a été jugé le meilleur boxeur d'avenir, en 1941. Chez les professionnels, il a livré 31 combats de 1941 à 1943. Il est alors passé dans la Marine marchande pour six mois. Il s'enrôlait, ensuite, dans la Marine américaine et il était dans l'action, en Méditerranée ainsi que lors de l'invasion de la France, alors qu'il fut blessé.

Après sa sortie de l'hôpital et son licenciement, il a repris ses activités dans l'arène. En 68 rencontres, il a gagné 47 fois, perdu 15 fois et obtenu 5 verdicts nuls. Dans ces défaites, se trouve les 3 par mise hors de combat dont nous parlons plus haut.

Dans sa 1ère rencontre contre Rocky Graziano, à Madison Square Garden, les recettes ont été de $108,974.

Il a livré plusieurs combats contre de fameux boxeurs, dont contre Graziano mentionn- et Pete Mead.

oHrne est géré par Ray Arcel, l'entraîneur reconnu comme le mieux qualifié de nos jours. Horne arrivera, ici, jeudi, pour continuer et terminer son entraînement, probablement à la Palestre, en vue de son important combat du 4 octobre.

Au sujet de cette séance, disons que le promoteur Raoul Godbout vient de nous annoncer un six rondes entre Armand Savoie et Noël Gagnon. On sait que Savoie a été mis hors de combat à Québec par Gagnon et qu'il tient absolument à effacer cet échec humiliant, le seul qu'il a subi, depuis qu'il est chez les professionnels. Depuis la rencontre, Savoie a mis ses quatre adversaires suivants hors de combat.

Sonny Horne, le blond boxeur de valeur qui fera face à Laurent Dauthuille, le 4 octobre, au Forum.

On sait que la demi-finale de 8 rondes sera entre Gus Mell et K. O. Pyle. Mell est en grande condition, comme jamais dans sa carrière. Il est maintenant des plus sérieux et on s'attend à ce qu'il déploie tout son talent contre K. O. Pyle qui s'est gagné la rencontre par son arrêt de Johnny Tousignant.

Il y aura deux autres six rondes ainsi qu'un quatre rondes, le 4 octobre, au Forum.

Dernière séance de lutte au Stade Samson

La saison de lutte, au stade Samson, devait se terminer samedi soir par un véritable programme de gala où trois championnats de lutte étaient en jeu dont le titre de championnat mondial défendu par Jacques Larose contre Paul Néron. Le titre de monarque sera défendu par Marshall Lewis contre Jean Latreille et le championnat du Canada détenu par Joffre L'Heureux sera en lice contre Paul Gaudette.

Les autres rencontres à l'affiche étaient un team-match opposant Georges Caron et Georges Desparois à Sam Chuck et "Jumping" Joe White. George Brown et Bob Taylor se rencontraient au début. Cette magnifique carte de lutte avait été préparée par le promoteur Sylvio Samson pour le bénéfice de sa clientèle en appréciation du généreux encouragement obtenu durant la saison d'été.

Reprise des séances de boxe d'amateurs au St-Jacques, mercredi

Les populaires soirées de boxe d'amateurs du promoteur Sylvio Mireault débuteront mercredi soir, au marché St-Jacques, alors que 10 rencontres seront au programme. Une équipe de boxeurs de Valleyfield viendra affronter nos étoiles locales. Johnny Ravenda, puissant cogneur du Champêtre, qui participera aux prochains championnats canadiens, à Port-Arthur, les 6, 7 et 8 octobre, fera face à Pierre Lauzon, de Valleyfield, dans la rencontre principale. Ravenda fut malchanceux aux récents Golden Gloves en perdant contre Norman Lauzon, frère de Pierre, alors qu'il fut douloureusement coupé à l'oeil. L'arbitre fut obligé d'arrêter le combat pour accorder la victoire au boxeur de Valleyfield. Ravenda fut énormément désappointé de ce résultat car il était le grand favori pour l'emporter chez les mi-moyens. Bernard Sergerie, du Square A. C. champion novice des 126 livres, rencontrera Richard McDonald, de l'University Settlement.

Autres combats à l'affiche: Eddie Séguin, Valleyfield vs A. Colthorpe, R.M.R., 118 livres; Marcel Durand, Champêtre, vs Walter Gordon, Grenadier Guards, 147; Jerry Simpson, Champêtre, vs Don Supple, St-Paul A.C., 75; on trouvera aussi des adversaires pour Jerry Fortin, 112, Vince Capogreco, 112, Louis Marinelli 126, tous du Champêtre.

Ouverture des séances de lutte d'hiver du promoteur Samson, à Verdun, lundi soir

Le promoteur Sylvio Samson donnera des programmes de lutte à l'Auditorium de Verdun, durant la saison froide. L'ouverture aura lieu lundi alors que 2 championnats seront en jeu. Marshall Lewis défendra son championnat contre Paul Néron, le rude Québécois.

PAUL NERON, fougueux lutteur québécois, qui tentera d'enlever le championnat poids moyen à Marshall Lewis, à Verdun, lundi.

Tiger Jim Délisle risquera son championnat mondial contre Jacques Larose tout en défendant également le riche trophée Montréal. Lewis risquera aussi sa riche couronne sertie de diamants ainsi qu'une magnifique mante royale. Il aura un dangereux adversaire en Néron, finaliste lors du dernier grand tournoi organisé par Samson. Dans un match par équipe, les deux Dufresne, Henri et Emile, évolueront contre Jumping Joe White et Sam Chuck. Dans les autres combats, Roger Mollet fera face à Jean Latreille, Paul Godette s'attaquera à Jerry Longford et Kid Girard en viendra aux prises avec Bull Hocoma. L'Auditorium de Verdun est situé à 4110 Blvd LaSalle, Verdun, et peut accommoder des milliers de spectateurs.

LUTTE

AUDITORIUM DE VERDUN

4110, boul. Lasalle

Lundi soir, 26 sept.

PROGRAMME

Titre de Monarque en jeu

MARSHALL LEWIS
Monarque des lutteurs

Marshall LEWIS vs Paul NERON

Championnat provincial en jeu

"TIGER" JIM DELISLE vs JACQUES LAROSE

"TEAM-MATCH"

H. Dufresne et E. Dufresne vs Joe White et Sam Chuck

1 chute à finir

R. Mollet vs J. Latreille
P. Gaudette vs J. Langford
Kid Girard vs Bull Hocoma

40c - 60c - $1.00 — Tél.: FI. 2960

DEUX FIGURES BIEN CONNUES QUE L'ON VERRA DANS DES ROLES DIFFERENTS DANS LA REPRISE DU MATCH PAR EQUIPE DE MERCREDI, AU FORUM

On voit ici Yvon Robert, le champion mondial des lutteurs poids lourds et Jack Sharkey, l'ex-champion mondial des boxeurs poids lourds, qui seront deux des grandes figures dominantes de la prochaine séance de lutte, au Forum, mercredi. Robert tentera avec son compatriote Larry Moquin de prendre une revanche sur Billy Watson et et Lou Thesz, dans un match par équipe revanche. Quant à Sharkey, il a été nommé arbitre de cette importante rencontre, qui nécessite un homme solide comme surveillant des hostilités. Robert, désirant un arbitre local pour le match, s'est fait tirer l'oreille lorsque le promoteur Eddie Quinn a parlé de faire venir Sharkey pour arbitrer le combat. Ce n'est que lorsque Moquin s'est montré impatient à prendre sa revanche contre Watson et Thesz que Robert a décidé d'accepter la décision de Quinn de nommer Sharkey comme arbitre. Quant à Thesz et Watson, ils se disent enchantés de voir que Sharkey a été nommé arbitre. Ils sont de plus désireux de prouver une fois pour toute leur supériorité sur le duo local. Les deux Canadiens-français avaient l'intention de pratiquer plusieurs trucs ensemble, en fin de semaine, afin de déjouer les calculs des deux puissants gladiateurs étrangers

Cours de culture physique par correspondance.
Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".
Adresser
ADRIEN GAGNON
7712, St-Hubert
Montréal (10)

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

Paul E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761, rue St-Hubert — CA. 7616

Une fortune en Europe attend le vainqueur du match LaMotta-Cerdan

NEW-YORK. — Jake LaMotta, qui défendra son championnat mondial des boxeurs poids moyens, mercredi soir, contre Marcel Cerdan, au Polo Ground, a un grand respect pour son adversaire. Voici d'ailleurs ce qu'il en a dit à un scribe new-yorkais, vendredi: "Ce sera un dur match. Le Français possède beaucoup d'endurance, est très robuste et il est assoiffé de victoire. Il lui faut absolument gagner. Une somme de $200,000 l'attend en Europe s'il peut reprendre son titre. Si je peux le battre, je pourrai moi-même aller récolter la jolie somme de $200,000."

Et LaMotta continue en parlant de Cerdan de la sorte: "Cerdan ne s'est pas beaucoup servi de sa gauche contre moi, à Detroit, je l'admets, mais je ne sais pas si ce sont mes coups qui l'ont paralysé ou s'il s'est bien démis un muscle de l'épaule. Si j'ai battu un boxeur à un seul bras à Detroit, et que ce même homme est en parfaite condition, maintenant, je suis certain d'avoir du fil à retordre mercredi. Si au contraire, c'est la force de mes coups qui l'a abattu la première fois, la même chose arrivera mercredi".

LaMotta continue en disant qu'il devra être au meilleur de sa condition pour vaincre le dangereux Français. Il a fait beaucoup de course à pieds pour avoir les meilleures jambes du monde pour le match. Il espère fatiguer Cerdan par ses attaques incessantes et le culbuter pour de bon au plancher vers la 11e ronde.

A Lock Sheldrake, N.-Y. on est assuré que Rocky Graziano obtiendra un match contre le vainqueur du combat de mercredi. Les dirigeants de l'International Boxing Club sont convaincus que Rocky attirerait les plus fortes récettes de tous les aspirants et même plus que Sugar Ray Robinson, le champion mi-moyen qui aspire au titre des poids moyens.

Série vitale Yankees vs Red Sox en fin de semaine

BOSTON. — Les Yankees de New-York et les Red Sox de Boston se disputaient trois joutes vitales, dans la course au championnat de la ligue Américaine, ici, en fin de semaine. Ed Lopat devait lancer la 1ère joute contre le sensationnel Ellis Kinder, des Red Sox. Les statistiques favorisaient les Red Sox, qui ont gagné leurs 19 dernières joutes sur leur terrain. Ils alignent aussi les deux meilleurs artilleurs du circuit en Mell Parnell et Kinder, le meilleur frappeur en Ted Williams, qui domine aussi pour les points produits et les circuits. Il n'était pas certain aussi que les Yankees alignent leur seul frappeur de .300, Joe Di Maggio, qui a souffert de pneumonie, toute la semaine.

Arthur King gagne au Garden de N.-Y.

NEW-YORK. — Arthur King, champion poids léger du Canada et de l'Empire Britannique, a remporté une décision unanime de 10 rondes contre Alfredo Prada, dans un des combats principaux, au Madison Square Garden, vendredi soir. La victoire de King ne fut pas très populaire, cependant. Dans une autre finale, Terry Young a causé une surprise en remportant la décision sur le favori Enrique Bolanos.

Assemblée des Pêcheurs sportifs, mercredi

La Société des Pêcheurs Sportifs du Québec tiendra une assemblée générale à l'auditorium de la Montreal High School, 3449 Université, mercredi soir, le 28 septembre, à 8 h. 15. On pourra assister à des films exceptionnels sur la chasse et la pêche. L'entrée est réservée aux membres, mais les autres personnes intéressées peuvent se procurer des cartes de membres qui seront en vente à l'entrée de l'auditorium.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de 2 questions à la fois.
3—Il est entendu que nous ne donnons ces diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.
4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

R. à RENE PAIGE, 50 Sacré-Coeur, St-Joseph d'Alma : Les Barons de Cleveland ne sont la filiale d'aucun club, étant une équipe indépendante. Bob Carse et George Allen ont, en effet, déjà évolué pour le Canadien, le premier, en 1947-48, et le second, en 1946-47. 2—Church Russell qui vient de passer au Pittsburgh est le même qui a déjà fait partie des Rangers, de la ligue Nationale, en 1945-46, 1946-47 et 1947-48. René Trudell a été envoyé au Pittsburgh et il servait d'éclaireur pour ce club, l'hiver dernier, ne pouvant jouer à cause d'une blessure à la jambe. Stanowski et Morris ont évolué pour les Rangers, l'hiver dernier. 3—Harry Watson a été échangé pour Billy Taylor, du Toronto, en 1946-47. 4—Nous ne nous occupons pas du service de photos, mais nous transmettons ici votre demande pour celles de Stan Kemp, Pete Backor, Hal Laycoe, Gerry Plamondon, Satchel Paige et Joe Page. Remarquez que le nom de ce dernier n'est pas Paige, comme vous l'écrivez, mais bien Page.

R. à W. VALLIERES, 30, 7e avenue, Lachine : La meilleure saison de Maurice Richard dans la ligue Nationale a été 1944-45, alors qu'il a compté 50 buts en 50 parties régulières.

Rép. à W. VALLIERES, 30, 7e avenue Lachine: la meilleure saison de Maurice Richard pour les buts fut 1944-45 alors qu'il en obtint 50 en 50 parties pour un nouveau record dans la Nationale.

Rép. à un AMATEUR DE BOXE D'OTTAWA: Barney Ross a terminé sa carrière pugilistique à l'âge de 28 ans. 2—Ses trois derniers combats furent livrés contre Henry Schaft, le 4 avril 1938 (Ross gagna en 7 rondes) et contre Henry Armstrong, le 31 mai 1938 (alors que Ross perdit son championnat mondial des mi-moyens par décision en 15 rondes). 3—Ross habite Chicago et est de nationalité juive.

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.
2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.
3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

La division des poids moyens, très intéressante

Un sportsman, GENE LETOURNEAU, de Québec, nous écrit pour nous parler de la boxe en ces termes ! Il est d'avis que Ray Robinson est l'aspirant le plus logique à la couronne de Jake LaMotta. Il ajoute que la division des 160 livres est la plus intéressante avec Marcel Cerdan, LaMotta, Robinson, Lytell, Dauthuille, Villemain, Métri, Salas, Basora et Graziano. Il croit que Cerdan reprendra sa couronne contre LaMotta, le 28 septembre et que ses plus dangereux adversaires par la suite seront Robinson, Dauthuille, Salas et Graziano. Letourneau termine en disant que jamais il n'y a eu tant d'intérêt pour la division des poids moyens depuis les beaux jours d'Harry Greb et de Mickey Walker.

Drobny victorieux

BERKELEY, Californie. — Jaroslav Drobny a défait Herbie Flam, ici, vendredi, par 6-3, 6-4, 6-2, pour passer en finale du championnat national de tennis sur terre battue.

Mme veuve Bonham reçoit le premier paiement de pension

CINCINNATI. — Le premier paiement venant du fonds de pension des joueurs de baseball a été envoyé par courrier à Mme Ruth T. Bonham, la veuve de feu Tiny Bonham, lanceur des Pirates de Pittsburgh. Le montant était de $90., a déclaré Walter Mulbry, secrétaire du baseball et administrateur du fonds de pension. Mme Bonham recevra $90 par mois, chaque mois, durant 10 ans. Bonham, décédé la semaine dernière à la suite d'une intervention chirurgicale, avait joué 10 ans dans les majeures.

Le Farnham espérait éliminer le St-Jean

La 6e joute de la série demi-finale de la ligue Provinciale, mettant aux prises le Farnham et le St-Jean, a été arrêtée à la fin de la 1ère manche, alors que le St-Jean menait par 1 à 0, vendredi. La joute a été remise à samedi soir, à Farnham. Le Farnham mène par 3 victoires à 2 dans cette série. S'il éliminait le St-Jean, samedi, il devait commencer la finale de 5 de 9 contre le Drummondville, à ce dernier endroit, dimanche après-midi. Si au contraire, le St-Jean a égalisé les chances, samedi, la 7e et décisive joute aura lieu à St-Jean, dimanche et la finale ne débutera que lundi soir à Drummondville.

Le conseiller Gauthier offrira un autre superbe trophée pour le golf

Emile Gauthier, conseiller municipal, membre de la Commission athlétique et populaire sportsman, vient d'annoncer qu'il présentera un autre superbe trophée pour un tournoi de golf pour les fonctionnaires municipaux. On sait que M. Gauthier a présenté un magnifique trophée pour le vainqueur du tournoi annuel chez les conseillers. Mardi dernier, en faisant la présentation au conseiller Charles Paré, Gauthier a annoncé aux fonctionnaires que, dès l'an prochain, il y aurait aussi un trophée pour le vainqueur chez les fonctionnaires. Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme.

Et puisqu'il est question du tournoi, disons qu'il a remporté un succès complet, mardi dernier, au terrain municipal où le gérant est toujours le sympathique et effectif Armand-R. Giroux. Son Honneur le maire, la plupart des membres du comité exécutif et du conseil étaient présents de même que plusieurs fonctionnaires et journalistes.

Réouverture des salles de jeux de Saint-Pierre-Claver

La direction des "Loisirs St-Pierre Claver inc." tient à avertir ses nombreux membres et amis, de la réouverture des salles de jeux de la rue Laurier. Les fervents du tennis, ballon volant, badminton, pourront y pratiquer leur sport favori, sous la surveillance d'un instructeur qualifié. Les jeunes et adultes y trouveront encore, une grande variété d'activités, susceptibles de les intéresser. Pour une soirée intéressante, rendez-vous au local des "Loisirs St-Pierre Claver Inc", 2295 Laurier est, du lundi au vendredi soir, inclusivement.

Avec le Royal...

(Suite de la page 86)

Les ARBITRES de l'Internationale ont nommé Steve Bilko, 1er but des Red Wings de Rochester, comme la meilleure recrue du circuit, cette saison... Ils placent Pete Pavlick, au 2e but, Bob Morgan, au 3e et Rudy Rufer, à l'arrêt-court.... Le lanceur Bubba Church, du Toronto, est aussi bien vu des arbitres... Ils admirent aussi le lanceur Taylor, du Baltimore et jugent Bob Hooper, comme un des meilleurs lanceurs sur la défensive... Parmi les autres bonnes recrues remarquées par ces messieurs qui rendent des décisions dans les joutes de l'Internationale, il y a Bankhead, Bowman, Yuhas, Collum, Poholsky, Bridges, Glynn, Garbowski, Sanicki, Bracchitta, et autres...

DANS UN RECENT CONCOURS entre des joueurs du Buffalo et du Rochester, voici les différents gagnants: Moore (Buffalo) pour le lancer le plus précis chez les voltigeurs; Hussey (Buf) pour les coups de longue distance; Okrie (Buf) pour le lancer le plus précis chez les receveurs; Wade (Buf) pour le lancer le plus précis chez les artilleurs; Coleman (Buf) et Lapointe (Rochester) sur un pied d'égalité dans la course autour des buts... Mierkowicz a évité une cuisante humiliation au Rochester en remportant les honneurs du concours du lancer des oeufs...

BOB HOOPER, lanceur qui a gagné 19 victoires pour le Buffalo, cette saison, serait vendu aux Athletics de Philadelphie, pour environ $60,000, à la fin des séries éliminatoires... Hooper aurait pu décrocher 20 gains, cette année, si son gérant Paul Richards ne l'avait tenu au banc durant la dernière journée de la saison régulière afin de le reposer pour les séries éliminatoires...

JOE BECKER, le pilote du Jersey-City, nommé le meilleur gérant de la ligue dans un scrutin organisé par les rédacteurs de baseball, a reçu un chèque de $1,000 pour cet honneur, ainsi qu'une carabine, un radio portatif, des chemises, une montre-bracelet, une valise de voyage, des chapeaux et une carte de service gratuit de barbier pour un an... Pete Pavlich, le 2e but de Becker, qui fut choisi sur l'équipe d'étoiles, fut aussi fêté par des admirateurs de Bayonne, N.-J. et il reçut un bon d'épargne de $1,000, une montre, un radio et autres cadeaux...

JEWEL ENS retournerait diriger les Chiefs de Syracuse pour une 9e année consécutive, l'an prochain... Le dangereux frappeur Dutch Mele ne reviendrait plus avec le Syracuse, allant plutôt jouer ailleurs... Il est certain qu'il serait bien vu avec le Royal, à qui il a fait perdre tant de joutes par son coup de bâton, depuis quelques années... Frankie Drews et Dixie Howell seraient aussi sur le marché, chez les joueurs des Chiefs... Eddie Shokes a été nommé le joueur le plus populaire des Chiefs, cette année... Il est arrivé 2e de la ligue pour le plus de buts sur balles reçus, cette saison, soit 148 contre 155 pour Gene Markland, du Buffalo... Le voltigeur Bob Usher a l'intention de s'installer à Syracuse, cet hiver, et il veut continuer ses études d'éducation physique à l'université de Syracuse...

Exigez le GIN MELCHERS croix d'or...

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEUR

COMPLÈTEMENT DISTILLÉ POUR EN ASSURER LA QUALITÉ ET LA SAVEUR

Melchers Distilleries, Limited

MONTRÉAL - BERTHIERVILLE

ESSAYEZ POUR UNE SEMAINE LA Winchester

SAVAMMENT MÉLANGÉE!

Notes et potins chez les amateurs

(par Robert Desjardins)

FERNAND GAGNE, jeune centre de 22 ans, mesurant 5'8" et pesant 155 livres, s'alignera pour l'Hydro-Québec, sous la direction de Conrad Bourcier, cet hiver... Gagné est un excellent pointeur, ayant terminé en 2e place, dans deux ligues, l'hiver dernier, soit Montréal et Provinciale intermédiaire... On sait que l'Hydro-Québec était dirigé par Denis Casavant, en 1948-49... Le club a commencé son entraînement jeudi, à Verdun, avec les aspirants Dorais, Désautels, Bourcier, lui-même, Proulx, Guimond, David et Gagné, en lice... Gagné formera un trio avec Guimond et David... L'ambition du sympathique Fernand dans le hockey en surprendra plusieurs: Contrairement à la plupart des jeunes étoiles locales, il ne désire pas jouer un jour pour le Canadien. Il veut plutôt réaliser son rêve d'habiter les Etats-Unis, durant l'hiver, ayant fort apprécié des voyages à Detroit et à Boston, en particulier. Pour cela, son objectif est d'évoluer un jour pour les Red Wings de Detroit...

PAUL SAINDON, fougueux jeun. joueur d'attaque des Reds de Trois-Rivières, jr., l'hiver dernier, possède également un avenir prometteur dans le baseball... Il a été nommé le joueur le plus utile à son club dans la ligue Verdun et il a mérité le titre de "recrue de l'année" dans un autre circuit, soit la ligue Snowdon senior... Dans la ligue Verdun, il a reçu un maximum de 20 points des instructeurs qui ont procédé aux votes et pour c honneur, il a mérité le trophée Gerry Snyder Sport Shop... Dans la ligue Snowdon, il a réussi 221 retraits au bâton en 160 manches et dans la ligue Verdun, il a fait mordre la poussière à 135 frappeurs en 101 manches, pour le joli total de 356 en 261 manches, pour sa saison, soit une preuve de sa balle rapide et mystifiante... Saindon jouera probablement pour le Shawinigan, de la ligue Senior, au hockey, cet hiver...

DENIS CASAVANT a l'intention d'effectuer un retour dans le hockey senior, cette saison... Il tentera de faire l'affaire avec les Braves de Valleyfield... Depuis qu'il a cessé de jouer au hockey activement, Denis a partagé son temps à gérer l'Hydro-Québec, l'hiver dernier, et à s'occuper de son commerce d'articles de lingerie pour messieurs, dans le nord de la ville...

YVAN DUGRE a réellement trouvé un associé idéal en Roland Gladu, dans sa fabrique de bâtons, à Sherbrooke... Dugré, instructeur du St-François de Sherbrooke, de la ligue Senior, au hockey, pourra vaquer à ses occupations sans s'inquiéter de son commerce, durant l'hiver, car Gladu, habituellement inactif durant la saison morte, remplacera Dugré à la fabrique... L'été, Dugré s'occupera de la fabrique et Gladu pourra diriger à son goût le club de baseball Sherbrooke, de la ligue Provinciale... Roland a l'intention de fabriquer également des bâtons de baseball et autres équipements de baseball...

GEORGE GREENE et ALEC SMART ont annoncé leur retraite, à Ottawa... A part d'eux, la plupart des joueurs des Senators qui ont décroché la coupe Allan, l'hiver dernier, étaient présents aux premières pratiques c: club, cette semaine... Parmi eux on remarquait les Trainor, Copp, Irvine, Stahan, Smith, Check, Fraser, Tremblay, Tudin, Dagenais, Hellyer, Dartnell, Tremblay, Emberg et Robinson.... Des nouveaux venus bien connus doivent aussi se rapporter au nouvel instructeur, Alex Connell... Parmi eux, on trouve Ted Hodgson, ex-joueur de défense du Canadien Jr., Ken Kilrea, anciennement des Rockets de Philadelphie et Johnny Bourada, cerbère d'un club d'Angleterre, l'hiver dernier... Les Senators jouaient 2 joutes d'exhibition à Chicoutimi, en fin de semaine, comme l'avait promis leur propriétaire Tommy Gorman, le printemps dernier...

LES CATARACTES DE [illegible]WINIGAN auront une rapide équipe cet hiver, si on en juge par la liste des joueurs déjà signés par l'instructeur Léo Lamoureux... Ce dernier pourra en effet compter sur des marchands de vitesse tels que Martial Pruneau, Bucky Buchanan, Bernie Limoges, les ex-juniors St-Jean et Carbonneau et probablement quelques joueurs pesants, car Lamoureux entend aligner une équipe à la fois lourde et rapide, cet hiver... Le solide bloqueur de 21 ans, Raynald Bonin ,en sera à sa 2e année avec le club de la ville de l'électricité, qui commence son entraînement lundi...

ROLAND HEBERT, l'énergique maestro du Chicoutimi, est confiant de voir son club bien débuter dans la ligue Senior... Il espère recevoir l'entier support des amateurs de hockey de la ville qui a donné à notre beau sport national des grandes étoiles comme Georges Vézina et Johnny Gagnon... Il n'y a pas de doute que Chicoutimi est une ville dont les citoyens raffolent du hockey... La population, à Chicoutimi et dans un rayon de 60 milles, est de 200,000 habitants, qui pourront sans nul doute faire vivre un bon club senior...

LES VOLANTS DE HULL, qui ont évolué durant quelque temps dans la ligue Senior du Québec, feront une tournée en Europe, à compter de novembre... Leur voyage de 6 semaines les transportera en Angleterre, Suède, Tchécoslovaquie, Suisse et France, où ils auront le temps de disputer 28 matches d'exhibition...

LA LIGUE PROVINCIALE intermédiaire de hockey opérera sous la présidence d'Art Walker, cet hiver, avec Dick Brayley, comme secrétaire... Walker est actuellement en voyage d'affaires et de plaisir, en Angleterre, mais il sera de retour dans la métropole au début d'octobre, pour discuter de la prochaine saison... Le calendrier des joutes comprendra de 26 à 34 joutes, avec ouverture à Verdun, le 16 octobre, et à St-Laurent, le 30 octobre... A ce dernier endroit, il y aura un terrain d'asphalte pour le stationnement des automobiles... Pas moins de 10 équipes feront partie de ce circuit qui présentera 2 joutes à Verdun, chaque dimanche, ainsi que 35 programmes doubles à St-Laurent durant la saison . . . Des clubs de Valleyfield, Lachine et Joliette feraient partie de la ligue...

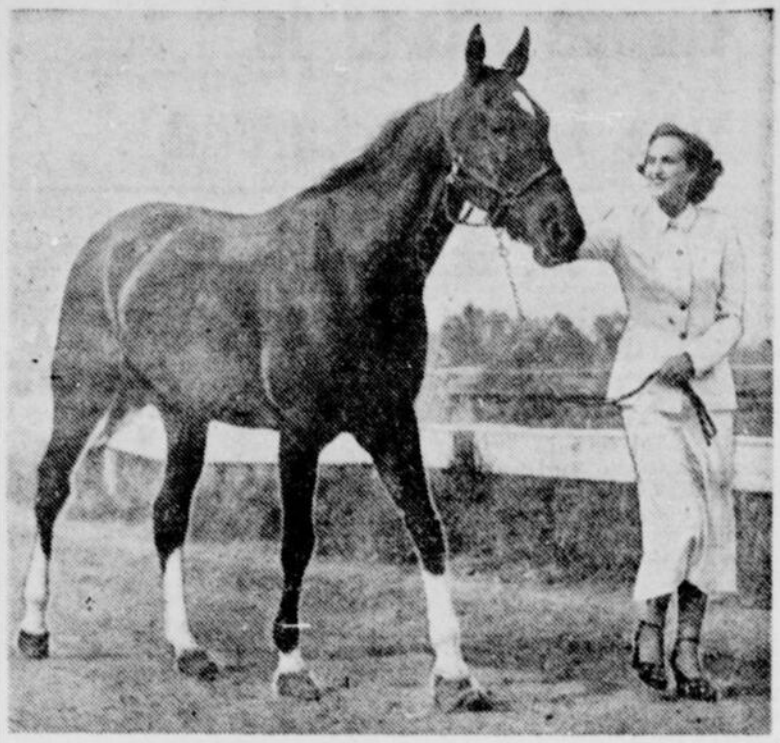
LE SHERBROOKE vient de faire signer des contrats à trois excellents joueurs, soit les avants Marcel Filion et Jimmy Planche et le gardien de buts, Paul Leclerc... Tout indique que le St-François sera encore un formidable club dans la ligue Senior, cet hiver... Leclerc, qui a accompli du travail sensationnel, l'hiver dernier, en sera à sa 3e saison avec le club...

DAVE O'MEARA, le fils de Baz, éminent rédacteur sportif du "Star" de Montréal, monte graduellement l'échelon vers le hockey majeur... Il doit se rapporter au camp d'entraînement des Citadelles de Québec, sous peu... Dave est un jeune et solide athlète qui pourrait bien, un jour, embêter son père, en l'obligeant d'écrire des paragraphes élogieux à son sujet...

MARCEL PELLETIER, jugé comme le substitut de Frankie Brimsek, dans les buts des Black Hawks de Chicago, préférerait garder régulièrement les filets des Braves de Valleyfield, de la ligue Senior du Québec, que de réchauffer le banc dans la ville des vents... Comme les Hawks ont une entente avec les As de Québec, leur désir serait d'envoyer Pelletier dans la capitale, ce qui ne fait pas l'affaire de Marcel... Cependant, il devra inévitablement se plier aux exigences du club auquel il appartient. ... Marcel est vraiment un cerbère d'avenir et il fait l'admiration de Charlie Conacher, l'instructeur des Hawks... Il n'est donc pas surprenant que plusieurs clubs recherchent ses services...

NOS CONDOLEANCES à Arthur Vinet, président des Braves de Valleyfield, à l'occasion du décès de son père, à l'âge de 82 ans...

FAVORI, AU RICHELIEU, DIMANCHE



On voit ici le fameux Prince Like, avec Mme George McCaffrey, l'épouse de son nouveau propriétaire. Ce pur sang est le favori des experts pour remporter les honneurs du grand Derby amble de $2,000, dimanche, malgré qu'il aura à faire face à des concurrents tels que Captain Cash, Adage et Sir Peter G. Il y aura aussi 5 autres classes au programme. Samedi soir, dans le Free for All amble, des ambleurs étaient opposés à des trotteurs et l'on avait là une excellente occasion d'étudier les mérites de chaque pur sang. Voici maintenant les inscrits de samedi et dimanche.

SAMEDI

FREE FOR ALL JR — Pine Ridge Toady, Dott Chappell, Peter Patch, Peter Kyler, Script, Neptune, Pete Mills, My Partner.

CLASSIFIE RICHELIEU: Delaware Gazette, Margot Patch, Tom Guy, Billie Peters, Coppeldale, Royal Peter, Luzerne Boy, Congress Woman.

CLASSIFIE SPECIAL — Guy Jr, Sharkey Bellini, Peter Guy, Dr Leader, Nell Grattan, Billy D Davenport, Marc Guy, Mayo Harvester.

CLASSIFIE AMBLE — San Yen, Todd Stout Express, Hal Stout, Jenny Patch, Miss Jane Toddler, Bob Gano, Bob Grattan, Patsy Starr.

CLASSIFIE TROT ET AMBLE — Thais Dale, Frisco B, Miss Volo Ripple, Billy McKerron, Smokey Signal, Gay Dillon, Lillian Russell, Little Gadsby.

DIMANCHE

DERBY AMBLE MONTREAL — Prince Like, Captain Cash, Adage, Sir Peter G.

CLASSIFIE RICHELIEU — Crusano, Loulou Todd, Dick Granett, Miss Rosa B, Catherine-Stout, Helena Grattan, Scott Volo Jr., Our Victory.

CLASSIFIE AMBLE — Denfield Dick, Sandy H Lee, Guy Worthy, Eddy Mack, Sir Henley, Shanghai B, Protocol, Pat B.

CLASSIFIE SPECIAL — Ritz Evans, Orcus Bar, Giftline, Jitterbug, Lee McKerron, Iola Mainsheet, Ruth Dillon, Up Front.

CLASSIFIE TROT ET AMBLE — Van Fleet, Master Mind, Rose Volo, McGeddes, Tommie P, Naitygi 2nd, Nickie Dillon, Reney Volo.

CLASSIFIE A — Charlie Mine, Paul Volo, Lee Baldwin, Peter Hanover, Easter Dale, Harbor Light, Betty Hugo, Unko B. Grattan.

Le 48e congrès du baseball mineur aura lieu à Baltimore

BALTIMORE.—(Spécial au "Petit Journal") — Le 48e congrès annuel de la National Association of Professionnal Baseball Leagues, aura lieu, ici, cette année, les 7, 8 et 9 décembre. Il coïncidera avec la réunion annuelle de la N.A.P.B.L. qui aura lieu, du 5 au 9 décembre, dans la même ville. Baltimore est tout près de plusieurs villes intéressantes, à savoir à seulement 39 milles de Washington, et à 28 milles d'Annapolis. Au cours de ces assemblées de baseball, on procédera au repêchage des joueurs "AAA", "AA" et "A", ainsi que "B" et "C". Le congrès des ligues majeures suivra celui de la N.A.P.B.L. à New-York, les 12, 13 et 14 décembre.

Le ballon au panier connaîtra une grande vogue à la Palestre

Le ballon au panier connaîtra un essor considérable à la Palestre Nationale, cette saison. Tous les mardis soirs serviront au ballon au panier et tous sont invités à pratiquer leur sport favori. Maurice Massé, Ronald Lippé, Marcel Gauchon et René Gagnon, qui se sont déjà distingués au ballon au panier, sous les couleurs du National, feront profiter de leur expérience aux jeunes qui désirent apprendre le jeu. Un programme sera préparé afin de permettre au plus grand nombre possible de joueurs de se développer. Des périodes d'entraînement spécial seront à la disposition des équipes du National qui font partie de la Montreal Basketball League. Frank Ulley sera encore l'instructeur de ces équipes. Tous les étudiants sont particulièrement invités à la 1ère grande pratique, de mardi prochain.

Grande exposition d'équipements de ski au Nymark Lodge

Une exposition d'équipements de ski, venant de la maison Daoust & Lalonde, et organisée par Henry Brown, aura lieu au Nymark Lodge, St-Sauveur-des-Monts, le 8 octobre prochain. Les profits de l'organisation seront envoyés à la Zone laurentienne de ski dans le but de payer les frais de voyage de 18 skieurs canadiens, à Aspen, Colorado, où seront disputés les championnats mondiaux de ski, à la fin de février.

DERNIERE SERIE ELIMINATOIRE
au Stadium
BUFFALO
— VS —
ROYAUX
DIMANCHE, 25 SEPT. 2 h. 30 p.m.
LUNDI, 26 SEPT. 8 h. 00 p.m.
MARDI, 27 SEPT 8 h. 00 p.m.
BILLETS EN VENTE AU STADIUM ET CHEZ MORGAN, DEPT. DU SPORT

Le Scotch le plus "décoré" au monde
DEWAR'S
Special Liqueur
UN BON VIEUX SCOTCH!

Le Scotch Dewar a mérité la plupart des "décorations" les plus convoitées... soit plus de 50 médailles et prix.
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET MIS EN BOUTEILLE EN ÉCOSSE

Clarence Campbell fait ressortir les avantages de l'assurance de $10,000 des joueurs de sa ligue contre les accidents et aussi du plan de pension

Le président de la ligue Nationale de hockey déclare que "Baz" Bastien aurait touché $5,000 s'il avait fait partie d'un club de son circuit, au moment de la blessure qui lui a coûté un oeil, lundi.

"Si "Baz" Bastien avait été avec un club de la ligue Nationale, au moment de son accident, il aurait retiré $5,000. Cela ne lui aurait pas remis son oeil, mais il aurait tout de même reçu une intéressante compensation de l'avantageux plan de $10,000 auquel les joueurs de la Nationale sont assurés en cas de blessures". C'est ce qu'a déclaré Clarence Campbell, le président de la ligue de hockey Nationale, à un rédacteur sportif de Toronto, en relatant la perte d'un oeil par Bastien, durant une pratique de son club, les Hornets de Pittsburgh, lundi dernier.

Et le président a continué de la sorte : "Tout joueur de la ligue Nationale, ainsi que d'autres évoluant dans d'autres circuits, mais appartenant à un de nos clubs, est protégé par une assurance de $10,000 en cas d'accidents. Je ne crois pas que la ligue Américaine protège ainsi ses joueurs".

PLAN DE PENSION

Campbell a aussi tenu à expliquer les nombreux avantages du plan de pension de la ligue Nationale qui permettra à tout athlète, qui a contribué au moins $900, de commencer à retirer $900 par année comme pension à compter de 45 ans. Tel est le cas par exemple de Hector "Toe" Blake, du Canadien, qui, à 37 ans, actuellement, a encore seulement 8 ans à attendre avant de retirer $900 par année jusqu'à la fin de ses jours. De toute façon, l'assurance est garantie d'être payée durant 10 années, et aura remboursé ainsi même les joueurs qui auront payé durant 10 ans. Pour pouvoir recevoir une pension à 45 ans, un joueur devra avoir terminé deux saisons complètes. S'il quitte la ligue avant d'avoir rempli cette nécessité, on lui remettra son argent avec en plus 2½ pour cent d'intérêts.

150 JOUEURS SONT ASSURES

Maintenant officiellement approuvée par le gouvernement, la société d'assurance en question célèbrera sa deuxième année d'existence, le 1er novembre et elle englobe près de 150 joueurs, actifs, inactifs ou retirés. "Tous les joueurs de 1947-48 furent assurés en septembre 1948" déclare Campbell. "Les nouveaux joueurs entrent automatiquement dans le plan, après avoir disputé leur 6e joute dans la ligue Nationale. Le plan est financé de trois sources. Il s'agit des propres contributions des joueurs, des deux-tiers des recettes brutes de la joute d'étoiles annuelle et de l'augmentation de $0.25 par billets pour chaque admission dans les joutes des séries de la coupe Stanley. Au cours des deux dernières années, nous avons amassé ainsi $60,000. Il n'y a pas de frais à payer pour permettre l'existence de la société d'assurance. Aucun joueur ne peut échapper au plan tandis qu'il est sur la liste de réserve d'un club de la ligue Nationale et il faut payer les contributions lorsqu'elles sont dues".

REMISES PAR MOIS

Campbell poursuit en disant que si un joueur donne $900 par année durant 10 ans et quitte alors le jeu, il recevra $75.00 par mois à compter de 45 ans jusqu'à la fin de ses jours. S'il aime mieux ne commencer à récolter son argent qu'à 50 ans, on lui remettra alors chaque mois la somme de $94.57. S'il veut que sa pension n'entre en vigueur qu'à 55 ans, la remise mensuelle sera portée à $120.05, à $156.60, à l'âge de 60 ans et à $240, à 65 ans, alors qu'il devra absolument commencer à retirer sa pension. Si d'un autre côté, un joueur fournit sa contribution durant deux ans et quitte alors le jeu, il aura payé $1,800. A 45 ans, il recevra quand même $180 par année jusqu'à la fin de ses jours. il a une garantie de pouvoir percevoir ce montant durant au moins 10 années, ce qui lui assure alors de pouvoir rentrer en possession de tout l'argent qu'il aura contribué."

QUELQUES CAS CHEZ LE CANADIEN

Dans le camp du Canadien, Murph Chamberlain, avec 2 années de contribution, mais 12 années de service, touchera $9,000 en pensions mensuelles à compter de 45 ans. Il n'aura pourtant donné que $1,800 en assurances. Bouchard et Carveth, avec 8 ans de services, seront éligibles pour la pension de $900 par année, à compter de 45 ans, d'ici deux ans. Lach a 7 ans de service, Richard, Harmon et Durnan 6, Reardon 5, Mosdell 4 et Reay 3.

Léger offre $25. pour recouvrer sa valise ou au moins certains effets

Roger Léger, le populaire joueur de défense du Canadien, qui a fait parler en bien, depuis le début de l'entraînement, à St-Hyacinthe, est bien inquiet et il a un triste souvenir de la première journée d'entraînement. Il y a une bonne raison pour cela. Ce jour-là, il quittait Montréal pour St-Hyacinthe, du square St-Louis en face de la rue Laval. En montant dans une auto d'un ami qu'il attendait depuis quelque temps, il oublia une valise qu'il laissa sur le trottoir. Il croyait bien que cette valise lui serait retournée parce qu'il y avait des effets ainsi que des papiers qui permettaient l'identification. Il n'y a eu rien de tel, cependant, et Léger nous a prié de mentionner le fait dans le journal en offrant en plus une récompense de $25.00 à celui ou celle qui lui retournera sa valise ou au moins ses papiers et certains effets qui ne peuvent servir à d'autres.

On sait qu'on peut communiquer avec Roger Léger, samedi soir, au Forum, ou, d'ici quelques jours encore, à l'hôtel Ottawa, à St-Hyacinthe. On pourra aussi communiquer avec Charles Mayer, le rédacteur sportif du "Petit Journal", si on le désire.

FORUM

Samedi, 24 sept. à 8.30 p.m.

HOCKEY

BUFFALO vs CANADIENS

Mercredi, 28 sept., 8.30 p.m.

Combat de lutte par équipe

YVON ROBERT et LARRY MOQUIN vs LOU THESZ et BILLY WATSON

Prix: .75 à $2.00

AVIS

SOUSCRIPTIONS A LA LIGUE SENIOR

Applications pour souscriptions acceptées comme datant du 26 sept.

Le guichet est ouvert tous les jours de 10 a.m. à 6 p.m.

BOXE

Mardi, 4 octobre à 8.30 p.m.

Laurent DAUTHUILLE vs George "Sonny" HORNE

10 — RONDES — 10

Gus Mell vs K.O. Joe Pyle

8 — RONDES — 8

Prix: $2.50, $3., $4., $5., $6.,

Admission générale: $1.50

Billets en vente le 26 septembre à: Forum, WI. 6131 - Slitkin & Slotkin, PL. 3006 - Antonio Bergeron, MA. 0631 - Salon Antoine, CR. 3000.

3ème cas de perte d'un oeil par un joueur de hockey

Selon Happy Day, instructeur des Leafs, "Baz" Bastien est le troisième joueur de hockey à avoir perdu un oeil au jeu. Les deux autres, cependant, n'étaient pas des gardiens de buts mais des joueurs réguliers. En outre, ces deux joueurs ne perdirent pas l'usage d'un oeil par la réception d'une rondelle mais bien par un coup de bâton. Ces deux joueurs, a rappelé Day, l'autre jour, ont été Johnny Brackenborough des Tigers de Hamilton, en 1923, et Georges Parsons des Maple Leafs de Toronto mêmes, il y a dix ans.

"Baz" Bastien

On sait que Bastien, qui gardait encore les buts pour le Pittsburgh de la ligue Américaine, cette saison, a été atteint à un oeil par une rondelle durement lancée et il a dû se faire enlever cet oeil. Il s'agit d'une lourde perte pour le hockey professionnel. D'abord, Bastien avait remporté les honneurs pour la garde des buts dans la ligue Américaine, l'an dernier. En outre, il avait été choisi 2e joueur le plus populaire à Pittsburgh. Enfin, il était toujours une garantie au cas où Turk Broda aurait faibli. On sait que le Pittsburgh est une filiale des Leafs et que ses joueurs appartiennent au Toronto.

Au sujet de la valeur de Bastien, Happy Day l'a mis en vedette en soulignant que si le Canadien français n'avait pas joué dans la ligue Nationale, c'est tout simplement parce qu'il n'était pas meilleur que les actuels dans le circuit majeur, actuels reconnus comme les meilleurs depuis des années.

La série mondiale encore à la radio et à la télévision

La prochaine classique mondiale de baseball entre les champions des ligues Américaine et Nationale sera encore radiodiffusée de même que télévisée. Le réseau américain sera celui de Mutual tandis qu'au Canada c'est le réseau national de Radio-Canada qui servira.

En plus, au Canada, les détails de la série seront encore radiodiffusés en français avec Roger Baulu, Michel Normandin et Charles Mayer.

Toutes ces émissions et télévisions sont commanditées par la compagnie de rasoirs Gillette des Etats-Unis et du Canada. Dans notre pays, on sait que le président est le sportsman montréalais bien connu Jos. Stampleman.

GARÇONS DEMANDES

comme messagers. Bon salaire et chances d'avancement

S'adresser en personne LUNDI au "PETIT JOURNAL"

IRVIN ET CAMPBELL CONFERENT SUR LES REGLEMENTS

Le président Clarence Campbell fait, avant chaque saison, le tour des différents camps d'entrainement des clubs de la ligue Nationale. Ces jours derniers, il était à St-Hyacinthe et, au cours de sa visite, il en a profité pour parler des règlements ainsi que des quelques changements apportés pour la prochaine saison. C'est alors que Campbell et Irvin conféraient ainsi que notre photographe les a surpris.

Plusieurs lutteurs de la Palestre aux essais des jeux de l'Empire

Les représentants de la province de Québec pour les essais des jeux de l'Empire, devant avoir lieu, au Black Watch Armory, les 21 et 22 octobre, ont été déterminés, jeudi soir, dans des finales disputées à la Palestre Nationale. Les vainqueurs et finalistes de chaque division représenteront Québec à ces essais. Les élèves de R.-H. Beaulieu, instructeur de la Palestre, ont remporté les honneurs de la soirée en gagnant 5 championnats sur 8. Ils furent suivi du Y.M.C.A. avec 2 championnats et de l'Armée, avec un. Roland Milord, de la Palestre, a fait sensation en battant l'as olympique, Mario Crête pour la 3e fois en 3 combats, chez les 136½ livres. Voici maintenant tous les résultats des finales 114½: J. Dussereault, Palestre, bat R. Latreille, en 15 secondes. — 125½: A. Poliquin, Palestre, bat J.-C. Berland, Palestre, par décision. — 136½: R. Milord, Palestre, bat M. Crête, Y.M.C.A. par décision. — 147½: R. Nicci, Palestre, 1er, A. Martel, second. — 160½: H. Hudson, Armée, 1er, T. Holmes, Y.M.C.A. 2e. — 174: M. Vachon, Y.M.C.A. bat H. Jones, Y.M.C.A. en 4.34. — 191: F. Payette, Palestre, bat A. Sarrazin, en 5.32. — Poids lourds: B. Ovenden, Y.M.C.A. bat E. Allard, Palestre, en 1.39.

Fermeture du camp Pigeon, le 9 octobre

La fermeture du camp Pigeon aura lieu le 9 octobre. Le propriétaire, Adélard Pigeon, tient à remercier tous les amateurs qui ont encouragé ses séances, cette année, ainsi que les boxeurs et lutteurs qui ont bien voulu s'entraîner à son camp. Le Comité cherche maintenant un local pour la saison d'hiver afin de permettre aux jeunes de poursuivre leur entraînement. Pigeon remercie les bons sportsmen D'Allaire Studio et Rock Madison Electric pour les beaux trophées qu'ils ont donnés à Bob Tiger, lutteur et Roland Ménard, boxeur de 118 livres. Pigeon et son copain Giard ont offert chacun un trophée qui fut remporté par Ticoune Boisvert, 135 livres. La coupe du camp Pigeon fut décrochée par Johnny Soucy, 180 livres. Roland Ménard a gagné son championnat en battant Blondie Denis, par décision, en 3 rondes, en finale.

COURSES

sous HARNAIS

au PARC RICHELIEU

Samedi soir 24 sept. et dimanche 25 sept. 1 h. 30

Service spécial d'autobus à la piste. Aller et retour .50

Départ : Samedi soir 7 à 8 p.m. et Dimanche 12 à 1.30, Sherbrooke et Papineau

ADMISSION :

Adultes 1.00 — Enfants 35¢

Informations: AM. 2146

Décidément, ce sont les lanceurs qui constituent la faiblesse du Royal alors que quatre lanceurs ne peuvent retenir l'élan des Bisons

Après l'échec de Bankhead, dans la partie non terminée de jeudi, Van Cuyk, Podbielan, Lare et DiBlasi échouent aussi.—Les Bisons cognent 15 coups sûrs dont trois pour le circuit, deux par Markland et un par Block.—Saul Rogovin accorde 11 coups sûrs mais il les espace.—Bankhead de retour au monticule, samedi soir, à Buffalo avec, à Montréal, King, dimanche après-midi, Lee lundi soir.

1ère défaite du Royal depuis le 8 sept, soit après 7 victoires de suite.

BUFFALO, 24.—(Spécial au "Petit Journal".) — Jusqu'ici, dans la série finale de la coupe des Gouverneurs, soit dans les quatre manches de jeudi et dans les neuf de vendredi, la faiblesse du Royal a été au monticule et on se demande vraiment ce qui arrivera s'il n'y a pas un renversement complet de forme, selon une expression populaire. On sait que Dan Bankhead n'a rien fait de bon ou à peu près dans les quatre manches de la joute non terminée de jeudi. Vendredi, quatre artilleurs de Clay Hopper, Van Cuyk, Podbielan, Lare et DiBlasi, n'ont pu retenir l'élan des Bisons au bâton, n'accordant pas moins de 15 coups sûrs. qui ont signifié 9 points. Trois de ces coups sûrs ont été des circuits, deux par Markland et un par Block. D'autre part, Saul Rogovin a bien permis 11 coups sûrs mais il a su les espacer et le fait est qu'il n'a été dans l'eau chaude qu'une fois, soit à la quatrième manche, alors qu'il a accordé quatre coups sûrs et alors que le Royal a pris l'avance. Le compte final de la partie, vendredi a été de 9 à 3.

Samedi soir, si Hopper ne changeait pas d'idée, Bankhead devait retourner au monticule. Pour la partie de dimanche, partie qui sera jouée à Montréal, ce sera certainement Clyde King qui a toujours excellé à la lumière du jour, dans la saison. Lundi, soir, Ronnie Lee sera probablement au monticule dans la quatrième partie de la série. Pour les Bisons, samedi soir, Bob Hooper ou Jim Wilson sera au monticule avec celui qui n'aura pas lancé, samedi, dans la partie de dimanche.

Dans la 3ème manche, Cooker Triplett, l'excellent joueur des Bisons, a été atteint à l'épaule par un lancer de J. Van Cuyk et on a rapporté qu'il s'était assez grièvement blessé. Il se peut en fait qu'il ne joue pas, samedi, au moins. Dans la partie de vendredi, Triplett a été remplacé par le vétéran de 43 ans Doc Cramer qui a très bien joué au champ et qui a obtenu deux coups sûrs.

Le Buffalo a pris l'avance, à la 1ère manche, sur le premier circuit de Markland, par-dessus la clôture de droite. Le Royal a égalisé, à la 3ème, sur un coup sûr de Jethroe, un but volé, et un coup sûr de Gionfriddo. Le Buffalo a pris l'avance, à la 3ème, avec un deux-buts de Markland et un coup sûr de Coleman.

Dans la 4ème, le Royal a pris l'avance à son tour en comptant deux points. Schmees a cogné un simple. Bridges a été sauf sur une erreur de Block et Schmees a compté sur le coup sûr de Lembo. Bridges, qui avait volé le 3ème, a enregistré sur le coup retenu de Van Cuyk qui en était à son 4ème coup sûr depuis qu'il est revenu avec le Montréal. A la fin de la 4ème, Demars a obtenu un but sur balles et il est passé au 2ème sur le coup sûr de Rogovin. Tous deux ont croisé le marbre sur le 2ème circuit de Markland, dans la gauche. Podbielan, qui avait remplacé Van Cuyk, à la fin de la 4ème manche, a été solide jusqu'à la 7ème. Dans cette manche, les Bisons réussirent trois autres points. Cramer a débuté par un simple. Il a été retiré au 2ème, sur le coup de Hussie. Ce dernier est passé au 2ème sur le coup de Demars. Okrie a frappé un simple et lorsque Bridges a mal lancé au premier, Hussie et Demars ont croisé le marbre. Okrie a compté à son tour sur le 2ème coup sûr de Rogovin. Enfin, à la 8ème, Cy Block a cogné un circuit, son 4ème coup sûr de la partie, pour terminer le pointage.

Montréal	ab	p	cs	r	a
Jethroe, cc	5	1	2	4	0
Gionfriddo, cg	4	0	2	3	0
Morgan, ac	5	0	2	5	0
Connors, 1b	3	0	0	8	0
Wahl, 3b	4	0	0	0	0
Schmees, cd	4	1	1	1	0
Bridges, 2b	4	1	1	5	1
Lembo, r	4	0	1	3	1
Van Cuyk, l	2	0	1	0	1
Podbielan, l	1	0	1	0	1
Lare, l	0	0	0	0	0
x-Atwell	1	0	0	0	0
DiBlasi, l	0	0	0	0	0
DiBlasi, l	0	0	0	0	0
Totaux	37	3	11	24	4

x—Frappa pour Lare à la 8e.

Buffalo	ab	p	cs	r	a
Markland, 2b	4	3	3	3	2
Block, 3b	6	1	4	1	1
Coleman, cc	4	0	1	1	0
Triplett, cg	1	0	0	1	0
Cramer, cg	3	0	2	2	0
Hussey, cd	4	1	0	4	0
Demars, ac	3	2	2	1	4
Ryan, 1b	5	0	0	6	0
Okrie, r	4	1	1	7	0
Rogovin, l	4	1	2	0	1
Totaux	37	9	15	26	8

Montréal	001	200	000	—3 11 2
Buffalo	101	300	31x	—9 15 1

Erreurs: Morgan, Block, Bridges. Points produits par: Morkland 4, Gionfriddo, Coleman, Lembo, Van Cuyk, Rogovin 2, Block. Deux-buts: Morkland, Block. Circuits: Morkland (2), Bloke. Buts volés: Jethroe, Bridges. Sacrifice: Coleman. D.-jeux, Bridges à Morgan à Connors. Laissés sur les buts: Montréal 11, Buffalo 10. Balles passées: Van Cuyk 2, Podbielan 1, Rogovin 7. Coups sûrs: Van Cuyk 7 et 5 en 2 2-3 manches; Di Blasi 2 pour 1 en 1 manche. Podbielan 6 pour 3 en 3 manches. manches. Frappés par le lanceur: Van Cuyk (Triplett), Rogovin (Connors). Mauvais lancer: Rogovin. Lanceur gagnant: Rogoxin. Lanceur perdant: Van Cuyk. Assistance: 10,245.

Résultats de vendredi

LIGUE NATIONALE
(Aucune joute au programme)

LIGUE AMERICAINE
Washington, 9, 1; New-York, 8, 7.
Cleveland 0, Detroit 5
Chicago 4, St-Louis 1

ASSOCIATION AMERICAINE
Indianapolis 3, Milwaukee 2.
(Le Indianapolis mène par 1 à 0 dans la série finale de 4 de 7).

Position des clubs

(Joutes du samedi non comprises)

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.	P.E.
St-Louis	93	54	.633	—
Brooklyn	93	55	.628	½

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	P.A.
New-York	93	53	.637	—
Boston	91	55	.623	2

Grant Warwick ne se rapporte pas

REGINA, Saskatchewan.—Grant Warwick, ailier étoile des Bruins de Boston, vient de déclarer qu'il se retirait temporairement du hockey pour des raisons personnelles et qu'il ne se rapporterait pas au camp d'entraînement des Bruins.

Rendement du Royal dans les séries de la coupe des Gouverneurs

(Joutes du samedi non comprises)

LES FRAPPEURS

	ab	cs	2b	3b	g	pp	moy
Cimoli	7	4	1	0	0	1	.571
Jethroe	23	11	2	0	3	4	.478
Schmees	20	8	2	0	1	7	.400
Wahl	23	9	1	0	0	4	.391
Gionfriddo	16	5	0	0	0	1	.313
Bridges	21	6	1	0	0	3	.286
Morgan	19	5	0	1	0	5	.263
Podbielan	4	1	0	0	0	0	.250
Bankhead	4	1	0	0	0	1	.250
Lembo	7	1	0	0	0	1	.143
Van Cuyk	7	1	0	0	0	1	.143
Connors	19	2	0	0	0	4	.105
Atwell	14	1	1	0	0	1	.071
Lee	2	0	0	0	0	0	.000

Moyenne du club au bâton: 186-55—.295.

LES LANCEURS

	mj	cs	bb	rab	g	p	moy
Van Cuyk	15	12	6	10	2	1	.667
Lee	9	8	3	5	1	0	1.000
Bankhead	9	11	6	8	1	0	1.000
King	2	5	3	0	0	0	.000
Podbielan	8	15	7	6	0	0	.000
Lare	⅓	0	0	0	0	0	.000
DiBlasi	1	2	2	0	0	0	.000

SOMMAIRE

POINTS: Jethroe 8, Schmees 5, Morgan 4, Wahl et Bridges 3, Gionfriddo, Connors et Lee, 2 chacun; Atwell et Cimoli, 1 chacun.

Erreurs: Wahl 2, Morgan, Bridges, Connors, Van Cuyk et Lee, 1 chacun.

Buts volés: Jethroe 3, Gionfriddo 2; Wahl, Connors et Bridges, 1 chacun.

LAISSES SUR LES BUTS: 49.

DOUBLES-JEUX: Jethroe à Connors; Connors (sans aide); Bridges à Morgan à Connors.

SACRIFICE: Bridges.

BALLE PASSEE: Atwell, Lembo.

ASSISTANCE DE LA SERIE CONTRE LE ROCHESTER: A Rochester, 1ère joute, 10,306; 2e joute, 6,383. A Montréal, 3e joute, 13,208; 4e joute, 16,803. Contre Buffalo, 1ère joute, 10,245.

Devant l'étoile de la semaine, RONALD LEE

Ronnie Lee

Le Royal a été fortuné de faire l'acquisition du jeune RONALD LEE, il y a quelques semaines... Ce gaucher de 20 ans à peine a déjà remporté trois précieuses victoires pour le club local et aucune fois, il a désappointé le gérant Clay Hopper, lorsque ce dernier l'a délégué au monticule... Envoyé en relève la 1ère fois, le jour de la Fête du Travail, et contre nul autre que le formidable Buffalo, le meneur de la ligue Internationale, le mystifiant gaucher ne s'est pas laissé intimider par les gros canons des Bisons, à qui il n'a pas laissé compter un point en un peu plus de trois manches... Ce jour-là, comme dans les parties qui devaient suivre, Ronald devint vite populaire auprès des amateurs locaux... Il n'affichait peut-être pas une balle très rapide, mais il excellait quand même dans les retraits au bâton, en embêtant les frappeurs, par des balles tour à tour lentes et courbes...

Le 12 septembre, le Royal avait besoin d'une victoire pour terminer en 3e place, Lee fut envoyé pour faire face au Jersey-City dans une joute éliminatoire... Il fut encore une fois à la hauteur, en tenant les Giants comme dans le creux de sa main pour son 2e gain de la saison... Samedi dernier, contre le Rochester, Lee fit très bien après avoir accordé 2 points en relève... Dans les trois manches qui suivirent, il démontra l'allure d'un vétéran en se moquant de Derry, Bilko, Burgett (2 fois) qu'il retira sur trois prises... Finalement, mardi, il donnait le coup de grâce au Rochester, en donnant une autre magnifique performance en relève... Nous n'hésitons donc pas à accorder le CHAPEAU BAS de la semaine au jeune et prometteur lanceur, RONALD LEE.

Avec le Royal dans les séries de la coupe des Gouverneurs

TROIS ANCIENS JOUEURS DES LEAFS de Toronto ont aidé la cause des Dodgers de Brooklyn, jeudi... Il s'agit d'Eddie Sanicki, Pudddinhead Jones et Jock Thompson, qui ont été en grande partie responsables d'une victoire de 4 à 3 des Phillies sur les Cards de St-Louis... Jocko Thompson, un des meilleurs lanceurs gauchers de l'Internationale, cette saison, a espacé 11 coups sûrs pour triompher d'Howie Pollett, qui tentait de capturer son 20e gain... Sanicki, voltigeur de l'équipe d'étoiles de la ligue Internationale, a cogné son 2 circuit dans les majeures, avec un homme sur les buts, pour faire enregistrer 2 des 4 points des Phillies... Finalement, Jones, 3e but des Leafs, l'an dernier, a frappé son 18e circuit pour compter le point victorieux de la joute... Au sujet de Sanicki, que nous avons vu effectuer un catch si sensationnel ici au Stadium, un certain dimanche après-midi, cette année, Eddie Sawyer, le gérant des Phillies, a déclaré qu'il n'avait jamais vu un voltigeur défensif aussi bon que lui... Il le classe de la trempe de Chuck Diering, des Cards, et prétend qu'il couvre autant de terrain que Ritchie Ashburn, des Phillies... Sawyer ajoute que Sanicki possède un bon bras et qu'il cogne très loin... Il croit qu'Eddie a de bonnes chances d'être un des voltigeurs réguliers des Phillies, l'an prochain...

AL WIDMAR et VERN TAYLOR. Deux lanceurs des faibles Orioles de Baltimore ont été vendus aux Browns de St-Louis pour des sommes respectives de $12,500 et $15,000... On sait que Widmar a gagné 23 parties pour les Orioles, cette saison, pour être le plus grand gagnant dans l'International... Cependant il semble que l'on prédit un meilleur avenir à Taylor qu'à Widmar, à cause de la plus grande étoffe dans ses balles... Les deux artilleurs se joindront aux Browns, en Californie, en mars prochain... Les Browns deviendront un redoutable club l'an prochain si leurs lanceurs peuvent s'améliorer car ils possèdent en Bob Dillinger, un des meilleurs troisièmes buts des majeures, tant sur la défensive qu'à l'offensive, un des meilleurs experts pour les doubles-jeux en Gerry Priddy, au 2e but; un cogneur de 25 circuits en Jack Graham et deux jeunse frappeurs de longs coups en Roy Sievers et Dick Kokos... Et de plus les Browns alignent deux jeunes receveurs d'un réel avenir dans le baseball et Sherman Lollar et Les Moss... Lollar, dont le lancer était faible lorsqu'il évoluait à Baltimore, s'est fort amélioré dans ce domaine et on ne prend plus de liberté sur les buts lorsque Sherman est en arrière du marbre pour les Browns...

JOE BECKER s'est vu décerner avec raison le titre du meilleur gérant de la saison dans la ligue Internationale par les rédacteurs sportifs... Toutefois, il n'a pas bien brillé, même à son poste, dans la série de la coupe des Gouverneurs contre le Buffalo...

ROLAND GLADU détenait bel et bien le record des coups sûrs jusqu'à ce que ce record soit abaissé, récement, par Sam Jethroe... Dans tous les journaux, pendant un mois environ, on a parlé du record à abaisser de Bill Urbanski, en 1928... Or, non seulement Urbanski ne détenait pas le record mais il n'avait frappé que 201 coups sûrs en 168 parties... En 1945, Roland Gladu a établi un nouveau record de 204 coups sûr en 154 parties seulement. C'est ce record, comme nous l'avons toujours maintenu dans ces pages, que Jethroe a abaissé avec 208...

AU STADE OFFERMAN, terrain du Buffalo, les citoyens qui demeurent en face du champ droit sont bien chanceux, car la clôture ne mesure que 10 pieds de hauteur à cet endroit et ils peuvent ainsi assister confortablement aux joutes des Bisons, sans avoir à payer d'admission... Bien plus, durant les présentes joutes éliminatoires, ces citoyens, habitant de coquettes maisons qui offrent un joli coup d'oeil aux spectateurs, se plaisent à inviter leurs amis pour assister aux parties... Ainsi, jeudi soir, à la joute qui fut remise par la pluie à la fin de la 4e manche, il y avait pas moins de 300 personnes sur les balcons des maisons en question... C'est pourquoi la direction des Bisons a bien raison de se plaindre de cet état de chose et de songer à élever les clôtures de droite dans un avenir rapproché...

LA SERIE BUFFALO-MONTREAL suscite un immense intérêt chez les éclaireurs des majeures... Des "espions" des Braves de Boston, des Pirates de Pittsburgh, des Reds de Cincinnati, des Yankees de New-York, (Bruno Betzel) et des Dodgers de Brooklyn étaient à Buffalo, pour surveiller des joueurs d'avenir tels que Bob Morgan, Chuck Connors, Sam Jethroe, Rocky Bridges, Steve Lembo, Ronald Lee, Johnny Van Cuyk, Dan Bankhead et autres chez le Royal et Demars, Markland, Coleman, Rogovin et autres chez les Bisons... Branch Rickey Jr., le fils du président des Dodgers était aussi présent de même que Louis Lafrance, un Montréalais, qui fait partie des partisans de la ligue du 3e but au Stadium, et Paul Lacoste...

LE ROYAL ne rencontrera pas une autre filiale des Dodgers, le St-Paul, s'il parvient à la petite série mondiale, car le club de Mel Jones, vient d'être éliminé des séries de l'Association Américaine.

JOE ZIEGLER qui aurait touché pas moins de $40,000 à sa première saison comme gérant-général des Leafs, prédit que Toronto attirera 600,000 personnes si on peut y disputer du baseball, le dimanche, l'an prochain... Le lanceur Ed Wright, acheté par les Athletics de Philadelphie, a l'intention de jouer durant six semaines dans la ligue du Cuba, cet hiver...

(Suite à la page 83)

Parties à jouer pour les Yankees et les Red Sox

Voici la liste des joutes à disputer pour les Yankees de New-York et les Red Sox de Boston, d'ici la fin de la saison régulière. Ces deux clubs se livrent actuellement la lutte pour le championnat de la ligue Américaine.

New-York (sur son terrain) (6): Boston 3, Philadelphie 3. A l'étranger (2): Boston 2.

Boston (sur son terrain) (2): New-York 2. A l'étranger (6): New-York 3, Washington 3.

Parties à jouer pour les Cards et les Dodgers

Voici la liste des parties à jouer pour les Cards de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn, qui bataillent pour s'assurer le championnat de la ligue Nationale.

St-Louis (sur son terrain) (2): 2 contre Chicago. A l'étranger, 3 contre Chicago, 2 contre Pittsburgh.

Total à jouer: 7.

Brooklyn (sur son terrain) (2): contre Philadelphie. A l'étranger: 2 contre Philadelphie, 2 contre Boston.

Total à jouer: 6.

Occasion pour le public d'apprécier les jeunes Côté, Dubé, Desaulnier, Dolbec et Kilburn dans la partie contre le Buffalo

Offre généreuse faite aux trois premiers pour passer chez les professionnels. — Les raisons d'une certaine hésitation de la part de Côté et Dubé. L'entraînement à St-Hyacinthe se poursuit.—On est passé par toutes sortes de transes lorsque Bill Durnan a été blessé par une rondelle.—Les genoux de Bouchard et Léger. — A Chicoutimi.

(Par Charles MAYER)

Dick Irvin commencera à renvoyer des joueurs, dès dimanche, soit après la partie de samedi au Forum

FORUM, 24. — Les activités du hockey professionnel commençaient, samedi soir, avec une partie hors concours entre le Canadien et le Buffalo. Dans cette joute, le grand public avait l'occasion de voir à l'oeuvre plusieurs jeunes dont certains joueront probablement avec le Canadien, au cours de la prochaine saison. Ces jeunes sont au nombre de cinq: Adjutor Côté, Gilles Dubé, Collin Kilburn, Gerry Desaulniers et Claude Dolbec.

Kilburn a joué, pendant tout l'entraînement à date, avec Elmer Lach et Maurice Richard. Il a d'abord beaucoup impressionné. Ces derniers jours, toutefois, il ne fait pas si bien. Dans la partie de samedi soir, il devait être surveillé de près par l'instructeur Dick Irvin qui devait prendre une décision finale. En parlant de décision, l'instructeur du Canadien en prendra, dimanche, quant aux jeunes joueurs que l'on juge assez bons pour continuer l'entraînement avec le club et aussi quant aux joueurs qui seront cédés au Cincinnati.

D'autre part, Irvin et le gérant général Frank Selke ont déjà décidé d'offrir des contrats à Côté, Dubé et Kilburn. Ces contrats comprenaient des sommes fort généreuses. Elles n'ont pas encore été acceptées.

Nous avons vu Côté et Dubé, à St-Hyacinthe, et nous avons conversé longuement avec eux. On sait qu'ils ont demandé jusqu'à mercredi prochain pour réfléchir avant de prendre une décision.

Les deux Canadiens français qui brillaient pour le Sherbrooke, l'an dernier, hésitent à quitter ce club et la ligue Senior à cause du fait qu'ils jouent chez eux d'abord où ils sont des étoiles et des idoles. D'autre part, ils craignent un peu le long calendrier de 70 parties et les voyages, cela parce qu'ils ne sont pas très gros. Enfin, il ne semble pas exister de doute qu'ils doivent s'attendre à une forte offre d'Yvan Dugré du Sherbrooke On sait que le Sherbrooke sera privé des services du grand compteur Tony Demers et la perspective de perdre Côté et Dubé doit faire grandement réfléchir Dugré et ses associés.

Les deux Canadiens français se demandent aussi s'ils ne pourraient pas être envoyés, à Cincinnati, où ils seraient encore plus loin de chez eux. Là-dessus, cependant, Frank Selke a fait la déclaration qu'il ne pouvait être question d'une telle alternative. Selke a dit d'abord qu'il avait tous ses joueurs pour le club de la ligue Américaine, tandis qu'il avait donné sa parole que Côté et Dubé resteraient avec le club et on sait que quand Selke donne sa parole, elle vaut.

De toute façon, on saura définitivement où on en est, mercredi ou jeudi. On est d'autant plus intéressé que de la décision de Côté et Dubé dépendra le passage de certains joueurs au Cincinnati ou bien encore à d'autres clubs.

Pour finir sur le sujet des contrats, disons que Kilburn hésite aussi et que lui aussi a demandé quelques jours pour réfléchir. Kilburn vient de l'Ouest et lui aussi craint l'ennui loin des siens. Quant à Desaulniers et Dolbec, ils ont grandement impressionné Dick Irvin et Frank Selke. Ces deux voient un avenir à peu près certain dans le hockey professionnel pour ces deux jeunes qui, toutefois, ne sont pas encore tout à fait prêts à faire le saut.

Passons, maintenant, aux moins jeunes ou plutôt aux réguliers du club. D'abord, parlons de Lach, Bouchard et Léger. On sait que les trois ont été assez gravement blessés, l'hiver dernier, et qu'ils ont tous trois été opérés, depuis la fin des activités, le printemps dernier. Lach continue de briller, comme il l'a toujours fait, depuis des années. Il est évidemment moins jeune mais il excelle encore sur la glace. Il est peut-être un peu craintif mais cela ne paraît pas. On connait d'ailleurs son courage à nul autre pareil, pourrait-on dire, chez les athlètes.

Roger Léger, qui est en très grande condition, se dit mieux que l'an dernier, à la suite d'une opération à un genou. Evidemment, il ne se sent pas encore parfait à son genou mais il dit que tout va bien et qu'il y a amélioration chaque jour.

On ne peut dire tout à fait la même chose pour Bouchard. L'opération au genou était plus grave que celle de Léger. Cependant, on ne peut pas dire que les choses vont mal. Non. Emile se ressent de certaines fatigues de même que de l'enflure, surtout dans les 2ème et 3ème pratiques de chaque jour. Toutefois, il déclare qu'il s'attend à de l'amélioration, d'ici l'ouverture de la saison. Encore une fois, il n'y a pas lieu de désespérer à son sujet, loin de là, mais on ne peut pas dire que tout va pour le mieux dans son genou opéré.

Au sujet d'un autre vétéran, on est passé par toutes sortes de transes, jeudi matin, à la pratique, lorsque Bill Durnan est tombé sur la glace, la figure rapidement couverte de sang qui coulait de son nez et de son front. Durnan venait d'être atteint par une rondelle. Cette rondelle avait été lancée par Hal Laycoe et Elmer Lach l'avait fait dévier sur son bâton. Durnan n'avait eu aucune chance de juger sa course, comme il sait si bien le faire, et il fut atteint à deux endroits. On dut lui faire plusieurs points de suture, si... en tout. Bill aurait voulu retourner dans les filets, pour la pratique de l'après-midi mais Dick Irvin lui a ordonné plutôt le repos. Bill était, cependant, à la patinoire et de la bande, il encourageait ses coéquipiers tandis qu'il donnait des conseils à Jacques Plante qui était dans les filets, à sa place. Plante est un jeune dont l'avenir semble assuré dans le hockey où il fera son chemin. A l'autre bout, il y avait dans les buts le solide Gordie Bell qui a beaucoup de talent et qui fait très bien. Le fait est que le Canadien peut même compter sur lui si Durnan était victime d'un accident et si l'on ne pouvait rappeler McNeil du Cincinnati.

Un autre vétéran qui fait le sujet des conversations à l'entraînement est Joe Carvets qui, de l'avis de tous, n'a jamais été en aussi bonne condition. Joe tient à tout prix à jouer une autre saison avec le Canadien. Dans ce but, il s'est tenu en grande condition, au cours de l'été, et il ne cesse de travailler fort pour se conserver une place avec le club. A l'entraînement, Carveth joue avec Reay et Plamondon et vraiment cette ligne excelle. Elle nous a particulièrement impressionné dans la pratique de jeudi.

Une autre ligne qui brille est celle de Côté, Dubé et Dussault. On sait que ces trois viennent de Sherbrooke et ils semblent s'entendre parfaitement. Il se peut que ce trio reste intact, la saison prochaine, si, toutefois, évidemment, Côté et Dubé acceptent les conditions du Canadien.

Pour revenir à la partie de samedi soir, au Forum, disons que l'on ne reverra pas des figures connues que dans le camp du Canadien. On sait, en effet, qu'avec les Bisons, il y a plusieurs joueurs qui ont déjà joué pour le Canadien.

D'autre part, au point de vue partie hors concours, on parle encore de celle jouée à Chicoutimi, dimanche dernier. Vraiment tous les joueurs ont bien aimé leur voyage. Ils ont évolué devant une foule nombreuse qui n'a pas ménagé ses applaudissements et ils parlent aussi de la réception des plus cordiales dont ils ont été l'objet par les dirigeants de la ville et de la patinoire aux hôtels Champlain et Chicoutimi. On sait que Son Honneur le maire G. H. Smith a présidé le banquet offert aux joueurs et aux journalistes, après la partie. M. Smith ne s'est fait que des amis. Il en a été de même de Roland Hébert, le dévoué sportsman qui connait son affaire et qui est en charge de la patinoire, et de MM. John Murdock et Odilon Crevier. Ces derniers, on le sait, sont des dirigeants de la patinoire et du club Chicoutimi de la ligue Senior dont Hébert est l'habile instructeur. M. Crevier est le propriétaire d'une flotte considérable d'autobus qui assure le service parfait et rapide jusqu'à Québec et, en fait, dans toute la région du royaume du Saguenay. En parlant de service, on sait qu'on peut se rendre en quelque trois heures de Chicoutimi à Québec et vice versa par la magnifique route du boulevard Talbot. Sur le sujet, M. Crevier a dit qu'il organisera, au cours de l'hiver, des excursions de toutes sortes pour faciliter aux amateurs de cette partie de la province l'assistance aux joutes de Chicoutimi, de Québec et de la région

Parmi les autres sportsmen que nous avons rencontrés, à Chicoutimi, mentionnons Gérard Duval, gérant de la section de placement à l'Aluminum Company dont il a fait visiter la fameuse usine aux journalistes, ainsi que Léo Quenneville, dont on se souvient comme joueur des Rangers autrefois. Léo est maintenant représentant de National Breweries à Chicoutimi et dans la région et il ne compte que des amis. Il y a aussi M. Rivest, populaire représentant de Molson ainsi que le neveu de Léo Quenneville, M. Tremblay, rédacteur au "Progrès du Saguenay", Emile Boileau, propriétaire de l'hôtel Saguenay, Jos. Zaien, de Joliette, et de nombreux autres.

Odilon Crevier, homme d'affaires bien connu et populaire sportsman de Chicoutimi.

SI PLANTE VIENT A GARDER LES BUTS DU CANADIEN, IL RAPPELLERA VEZINA PAR LA TUQUE QU'IL PORTE

C'est Jacques Plante, l'excellent jeune gardien de buts, que l'on voit, ici, gardant les filets du Canadien dans les pratiques d'entraînement à St-Hyacinthe. On a sans doute remarqué que Plante porte une tuque. On sait, sans doute aussi, que Georges Vézina, tout le temps qu'il fut avec le Canadien portait aussi une tuque.

Sur le sujet, comme le fait remarquer Charles Mayer dans son livre sur le point de paraître "L'EPOPEE DES CANADIENS, de Georges Vézina à Maurice Richard", mentionnons qu'au début du Canadien, en 1909, il y a 40 ans, plusieurs joueurs portaient une tuque dont, outre Vézina, Jack Laviolette, Ernie Dubeau et Didier Pitre. C'est avec la tuque qu'on voit ces joueurs dans une ancienne photo de 1911, dans le livre mentionné. Enfin, disons que Vézina fut le dernier dans la ligue Nationale à porter une tuque. Il se peut, il est fort possible même qu'on revoit un autre joueur, un autre gardien avec une tuque dans le circuit majeur avec Jacques Plante qui promet beaucoup.

ON S'AMUSE FERME, ENTRE LES PRATIQUES, CHEZ LES JOUEURS DU CANADIEN, A SAINT-HYACINTHE

Les distractions ne sont pas des plus nombreuses, à St-Hyacinthe, où les Canadiens s'entraînent, en vue de la prochaine saison. D'ailleurs, à cause des pratiques et du régime disciplinaire, il n'y a pas beaucoup d'occasions. Mais, les joueurs ne s'amusent pas moins ferme, dans leur temps libre. Ils sont, en fait, souvent de véritables enfants, des espiègles, quoi et si vous les entendiez rire!

Ainsi, jeudi midi, après le repas, à l'hôtel Ottawa, les joueurs se sont trouvés comme d'habitude dans le "lobby". On se mit, alors, à penser au tour à jouer dit "hot foot". On sait que ce tour consiste à placer une allumette allumée sur le rebord de la semelle de chaussures. C'est tout un art que d'aller placer cette allumette sans que la victime ne s'en aperçoive. Il faut, en fait, le concours d'autres. Et, inutile de dire que quand un joueur se met à jouer ce tour, il a toute la coopération de ses coéquipiers qui se préparent à rire à gorge déployée.

Jeudi, donc, on s'amusa ferme. D'abord, peu après que votre observateur eût déclaré qu'il ne s'était jamais fait jouer le "hot foot" par les joueurs du Canadien et qu'il se surveillait, il fut la victime! Inutile de dire qu'Irvin qui avait demandé à un de ses joueurs de préparer le coup et qui avait eu, en particulier, la coopération de Reardon et de Mosdell, s'amusa bien de la chose.

Peu après, Sam Pollack, l'instructeur du Canadien junior, eût l'idée de jouer le "hot foot" à Bill Durnan. Il commença donc par ramper, passer en arrière des fauteuils et tout et tout. Il finit par arriver à Durnan qui, cependant, était au courant de ce qui se passait et qui s'était préparé. Il avait, en effet, un verre rempli d'eau qu'il vida avec plaisir dans le cou de Pollack, juste au moment où celui-ci paraissait devoir réussir son tour. Inutile de dire que tous les joueurs présents se mirent à rire comme jamais en étant témoins de cette scène différente en ce sens que l'auteur du tour à jouer était la victime même.

Voilà pour le "hot foot". Un peu auparavant, à la patinoire, après la pratique, quelle ne fut pas la surprise de Reardon, Bouchard, Dubé et d'une couple d'autres joueurs quand ils s'aperçurent que leur auto n'était plus là. Il s'agissait d'un tour joué par d'autres joueurs qui s'amusaient intérieurement tout en ayant l'air sérieux.

Après s'être concertés, les joueurs dont les autos avaient disparu, avertirent la police en mentionnant le vol. Les policiers se rendirent immédiatement sur les lieux et commencèrent une enquête. Les joueurs sans autos marchèrent jusqu'à l'hôtel qui est à une assez bonne distance. Là, les policiers arrivèrent de nouveau et certains des auteurs du tour eurent même l'idée de faire bel et bien arrêter de leurs coéquipiers. Mais, on ne put tenir le coup, surtout quand on découvrit que les autos étaient près de l'hôtel.

La veille, des joueurs avaient eu l'idée de déséquilibrer de nombreux lits dans les chambres et c'était le fou rire pour les auteurs du tour que de voir les victimes tomber au plancher.

Et voilà quelques-uns des tours que les joueurs du Canadien pratiquent pour s'amuser ferme dans les moments libres de l'entraînement.

Commandez immédiatement votre copie du livre de

En envoyant 50¢ par mandat-poste à CHARLES MAYER 3233, Van Horne, Montréal

SPORT FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 25 SEPTEMBRE 1949
Section sportive
11 PAGES — 77 à 87

L'oncle Sam garde le record des excentricités

Même si la canicule affolante est finie, les Etats-Unis en gardent certains échos cocasses. A preuve ce parapluie (à gauche) inventé par un citoyen de Chicago et garni de queues de visons. Il fera drôle de le voir sous la pluie d'automne.—Vient ensuite une paire de bas, tout indiquée pour aguicher les joueurs de cartes ou pour indiquer qu'on dispose de tous les atouts.—La photo suivante vient de Hollywood, où pour faire différent on a créé une semaine nationale du Chien, et le grand couronné a été la fameuse Lassie, actrice de l'écran. Ceux qui n'aiment pas les animaux peuvent toujours se consoler en admirant plutôt Amanda Blake, qui reçoit la caresse de Lassie.—Enfin voici une scène qui devrait servir de propagande à tous les gens sobres du monde, avec comme devise: "Boire, c'est faire l'âne".

Gerald Stewart semble tout heureux d'avoir gagné le concours de la tarte, à la foire des chemins de fer d Chicago. Il s'est en même temps régalé de 144 pouces cubes de tarte à la citrouille, en 60 secondes, gagnant ainsi une bicyclette.

Le jardin zoologique de St-Louis vient de s'enrichir de deux fennecs, genres de renards qu'on trouve surtout en Afrique du Nord, et remarquables par leurs grandes oreilles.

Robert Meier, de St-Louis, se rit des médecins depuis qu'il s'est guéri d'un hoquet qui avait duré huit jours, en se faisant couler de l'eau le long du nez, au moyen de nouilles.

Marguerite Raymond, âgée de 17 ans, a été couronnée "reine de la Choucroute" au festival annuel de Forreston, Illinois.

A l'entraînement des Canadiens à St-Hyacinthe

En haut, nous assistons au dîner de trois des joueurs à l'entraînement, à St-Hyacinthe. A droite, on a sans doute reconnu tout de suite Bill Durnan qui, dans la pratique, une couple d'heures avant, a été blessé par une rondelle que Lach a fait ricocher. On a dû faire six points de suture au fameux gardien de buts. A gauche et au centre, ce sont Gilles Dubé et Adjutor Côté, deux gars de Sherbrooke à qui on a offert des contrats pour passer chez les professionnels. Ces mêmes Dubé et Côté apparaissent dans l'autre photo alors qu'ils forment une ligne puissante à l'avant. Le troisième joueur, vous l'avez reconnu, est Normand Dussault qui, soit dit en passant, vient aussi de Sherbrooke. On avait l'occasion de voir tous ces joueurs à l'oeuvre, samedi soir, au Forum, dans la partie hors concours entre le Canadien et le Buffalo.—(Photos Gérard "Petit Journal" Laferrière.)

Les lanceurs ne font rien de bien dans la 1ère partie de la série contre le Buffalo

(A LIRE EN PAGE 86)